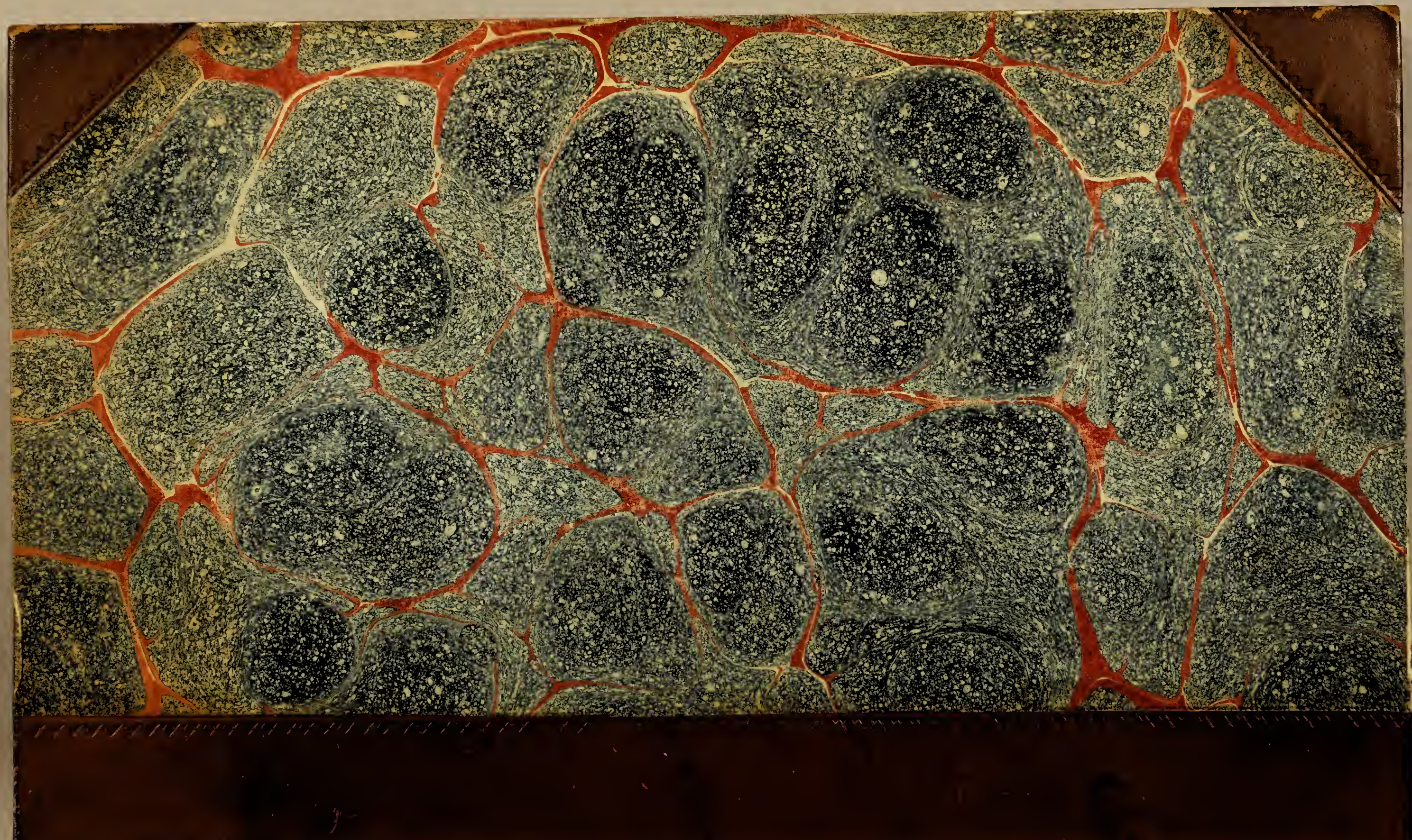


820

John Carter Brown.

Rich f. 351.

Guy Carter Brown

CATALOGUE
ALPHABÉTIQUE
DES ARBRES
ET ARBRISSEAUX,

QUI croiſſent naturellement dans les Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale, arrangés ſelon le Syſtême de LINNÉ; contenant les caractères particuliers qui diſtinguent les genres auxquels ils ſont rapportés, avec des Deſcriptions claires & familières de leur manière de croître, de leur forme extérieure, &c., & leurs différentes eſpèces & variétés : on y fait auſſi mention de leurs uſages en Médecine, & de leur emploi dans les teintures & l'économie domeſtique.

TRADUIT de l'Anglois, de M. HUMPHRY MARSHALL, avec des Notes & Obſervations ſur la culture; par M. LÉZERMES, *Adjoint à la Direction des Pépinières du Roi.*

A PARIS,

Chez CUCHET, Libraire, rue & hôtel Serpente.

M. D CC. LXXXVIII.

A

MONSIEUR LE COMTE DE LA BILLARDERIE D'ANGIVILLER,

CONSEILLER du Roi en ſes Conſeils, Meſtre de Camp de Cavalerie, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Commandeur de l'Ordre de Saint-Lazare, ancien Gentilhomme de la manche des Enfans de France, de l'Académie Royale des Sciences, Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens du Roi, Arts, Académies & Manufactures Royales, & Gouverneur de Rambouillet.

MONSIEUR LE COMTE,

LES obligations que le règne

végétal vous a en France, ſont connues de tous ceux qui aiment, & qui cultivent la Botanique. C'eſt à vos ſoins que ſont dues les nombreuſes eſpèces d'Arbres utiles & curieux dont elle s'enrichit chaque jour, & qui, tranſportés de l'Amérique Septentrionale, commencent à ſe multiplier, tant dans les Pépinieres du Roi, que dans les nouvelles Plantations de Rambouillet, & ſous les yeux de Sa Majeſté.

J'ai penſé ne pouvoir faire mieux que de mettre au jour, ſous vos auſpices, la traduction d'un Ouvrage, qui a pour objet de les faire connoître, & d'en enſeigner la culture. Je ſerai infiniment flatté ſi vous voulez bien agréer cet hom-

mage de mon travail & de ma recon-noiſſance.

Je ſuis, avec un profond reſpect,

MONSIEUR LE COMTE,

Votre très-humble
& très-obéiſſant
ſerviteur,
LEZERMES.

AVIS.

M. HUMPHRY MARSHALL, du Comté de Chester en Pensylvanie, annonce que l'on trouvera à se pourvoir chez lui, à un prix raisonnable, de toutes les graines & plants d'Arbres & Arbrisseaux qui croissent dans les Etats-Unis. On aura soin d'adresser les commissions au Docteur Thomas PARKE, à Philadelphie, qui les lui fera passer.

Nota. Nous savons que plusieurs Particuliers ont déja reçus des envois d'arbres & de graines, expédiés par M. *Marshall*, & qu'ils en ont été très-satisfaits.

AVERTISSEMENT

DU TRADUCTEUR.

Le goût presque général pour les plantations, & l'utilité que doit nécessairement procurer une connoissance plus étendue des Arbres & Arbrisseaux de l'Amérique septentrionale, m'ont déterminé à donner au public la traduction du Catalogue de M. Marshall. On y trouvera des espèces nouvelles & vraiment intéressantes. Les amateurs seront à même d'y faire un choix des plus utiles & des plus agréables; de distinguer les arbres de pure curiosité, d'avec les grands arbres, qui présentent un avantage réel, & qui par-là, méritent la préférence dans les plantations qu'ils voudront faire.

M. Marshall n'ayant pas toujours indiqué le sol & l'exposition qui conviennent à chacune des espèces, j'ai tâché d'y suppléer; j'ai de plus ajouté un précis de leur culture, & le moyen le plus expéditif de les reproduire, en m'étendant toutefois davantage sur les arbres d'une utilité réelle, tels que les pins, les chênes, &c. Avec ces lumières aidées d'un peu d'intelligence, tout le monde sera en état de diriger les travaux

d'une pépinière ou d'une plantation. J'aï auſſi indiqué les eſpèces de graines qui reſtent plus d'un an à lever ; car, à défaut de cette connoiſſance, beaucoup de cultivateurs renverſent & détruiſent, dès la ſeconde année, des ſemis précieux, qui auroient réuſſi ſans cette précipitation.

La terre de bruyere eſt celle que j'indique le plus ſouvent, comme la plus analogue au terrain de l'Amérique ſeptentrionale, qui en général, eſt léger, tourbeux & très-humide. Il en eſt peu qui puiſſe en tenir lieu; c'eſt ſur-tout la plus précieuſe pour les ſemis : après elle, il faut préférer une terre ſabloneuſe, très-déliée & fraîche.

Le plus grand nombre des eſpèces décrites dans l'Ouvrage de M. Marshall, eſt rapporté à la nomenclature de Linné. Celles pour leſquelles il n'y a point de doute, ſont marquées ainſi, LINN. J'ai déſigné, par les trois lettres H. R. P., celles que l'on démontre ſous ces noms au Jardin du Roi. J'ait fait auſſi mention de quelques-unes nommées par différens Auteurs; ce qui réduit, à un petit nombre, les arbres qui nous ſont inconnus.

INTRODUCTION.

QUAND nous conſidérons le monde en général, & tout ce qui eſt néceſſaire pour rendre la vie douce & agréable, nous ſommes obligés de convenir, que le règne végétal joue le premier rôle : c'eſt lui principalement qui nous procure les néceſſités, les commodités, & les agréables ſuperfluités de la vie. C'eſt dans cette vue que la Botanique, ou cette branche de l'Hiſtoire Naturelle, qui nous apprend à connoître exactement les végétaux, & à les employer de la manière la plus utile, eſt regardée comme une ſcience, qui non-ſeulement mérite l'attention de quiconque a l'ame honnête & patriotique, mais qui devroit encore être miſe au rang des études, & des occupations les plus importantes. On ne peut nier que cette vérité ne doive attirer l'attention de tous les hommes en général, & qu'elle mérite particulièrement celle des habitans de cette République : c'eſt ce que l'Auteur ſe propoſe de rendre plus ſenſible.

Les Commerçans ſavent très-bien les dépenſes énormes que nous ſommes obligés de faire, pour tirer de l'étranger les *thés*, les *épicéries*, les *teintures* pour les

étoffes, &c. La diminution de cette dépenſe devroit intéreſſer, & occuper tous ceux qui aiment la proſpérité de leur pays. Nous penſons que les moyens les plus sûrs pour obtenir cette fin déſirable, dépendent d'une attention particulière donnée à la culture & à la Botanique. Ces moyens ſont :

1°. *La culture & l'importation des Plantes étrangères utiles.*

L'étendue de notre territoire, les différentes températures qui y règnent, la diverſité de ſol & de ſituation qu'il préſente, ne nous laiſſent aucun doute que nous ne puiſſions y apporter, & y cultiver avec avantage, pluſieurs des articles, dont l'importation nous coûte aujourd'hui des ſommes conſidérables.

Le *thé vert* & le *thé bou* étoient regardés autrefois comme deux eſpèces différentes ; mais on ne les conſidère maintenant, que comme une ſeule eſpèce (1). Ils ſont un des principaux canaux, par où s'écoulent ce que nous avons de richeſſe. Nous pouvons recevoir ces Plantes des pays d'où elles

---

(1) M. Marshall n'auroit pas dû confondre ces deux eſpèces, qui ſont d'autant plus diſtinctes, que la fleur du *thé vert* a neuf pétales, & que celle du *the bou*, n'en a que ſix ; d'ailleurs, dans tous les Auteurs, on les trouve bien caractériſées, ſous leurs noms ſpécifiques de *thé vert* & de *thé bou*.

ſont originaires ; ou même d'Europe, où elles ſont devenues aſſez communes.

L'avantage de nous trouver dans le même parallèle de latitude, où elles croiſſent ſpontanément, & d'autres conſidérations tirées de leur hiſtoire naturelle, nous donnent toutes ſortes de raiſons de croire, qu'elles réuſſiront très-bien dans nos Provinces du Sud. Sous le même point de vue, la *vigne*, l'*amandier*, le *figuier*, la *réglisſe*, la *garance* & la *rhubarbe*, ſont bien dignes de notre attention. L'on pourroit compter beaucoup d'autres Plantes étrangères utiles (1), dont l'importation, la multiplication & la culture procureroient à notre République des avantages, qui ſe préſentent aſſez d'eux-mêmes à l'eſprit.

2°. *La découverte des qualités & uſages des productions végetales de notre ſol, & leur application aux objets les plus importans.*

L'étendue conſidérable de bonne terre, qui reſte inculte dans notre territoire, nous offre, & nous promet les avantages les plus précieux. Si nous pouvions découvrir une Plante d'un uſage auſſi général que la *patate*, le *tabac* & le *ginſeng*, ou qui pût

(1) Voyez les Tranſactions de la Société Philoſophique Américaine, vol. 1. p. 155.

remplacer le *thé*, le *café* & le *quinquina*, ce ſeroit acquérir des richeſſes inapréciables. Il eſt vrai que nous pouvons, par une longue expérience, & même par le haſard, faire pluſieurs découvertes utiles, quant aux vertus médicinales des Plantes ; mais ce n'eſt que par nos obſervations & nos recherches, dirigées, & fondées ſur la connoiſſance de la Botanique, que nous pouvons eſpérer des ſuccès aſſurés. Les écrits du célèbre Linné établiſſent ſuffiſamment ce principe général ; que les Plantes qui ont les mêmes rapports, & qui ſe reſſemblent par la diſpoſition des fleurs & des fruits, ont auſſi des vertus & des propriétés ſemblables. Cette obſervation nous porte à conclure d'une manière poſitive, que plus nous nous inſtruirons ſur les caractères & le port des Plantes, plus auſſi nous connoîtrons à fonds leurs vertus, leurs qualités internes, & leurs uſages.

L'importance du ſujet eſt cauſe qu'on s'en eſt occupé ſoigneuſement, profondément & long-tems. C'eſt d'après ces conſidérations, & l'idée de rendre la connoiſſance des Plantes plus familière & plus aiſée, que l'Auteur s'eſt déterminé à rédiger le Catalogue des Arbres & Arbriſſeaux qui croiſſent naturellement dans les Etats-Unis. On y trouvera ceux dont

il eſt fait mention dans les meilleurs Auteurs, ou qui ont été découverts, depuis peu, par des voyageurs éclairés.

Ce Catalogue contient les noms triviaux & génériques de Linné, & quelques-uns nouveaux, donnés aux Plantes qui n'en avoient point; de plus, les noms Anglois les plus généralement reçus; les caractères particuliers qui diſtinguent chaque genre; une deſcription ſimple & familière de la Plante; ſa manière de croître, & ſes différentes eſpèces & variétes. J'ai fait auſſi quelques mentions du terrein & de la poſition où elles croiſſent naturellement, de leur emploi dans la médecine, la teinture & l'économie domeſtique.

Comme les termes particuliers à la ſcience ſe préſentent fréquemment, & ſans qu'on puiſſe l'éviter, on a jugé néceſſaire, afin de rendre l'ouvrage plus utile & plus complet, de donner d'abord une explication générale du ſyſtême de Linné, & celle des termes ſcientifiques, utiles & inévitables. L'Auteur a conſulté à cet effet, les meilleurs Écrivains : le tout forme un *Botanicum*, qu'il eſt aiſé de porter par-tout avec ſoi.

Ce Catalogue offrira d'un coup-d'œil à à mes compatriotes, une deſcription abrégée des Arbres & Arbriſſeaux qui

croiſſent dans leur bois, & qui ont été découverts juſqu'à préſent. Ceux qui ont du goût pour cette ſcience pleine d'agrément, peuvent, au moyen d'un peu d'application, acquérir aſſez de connoiſſances, pour claſſer, non-ſeulement ces mêmes arbriſſeaux, mais encore toutes les Plantes herbacées.

L'étranger, curieux des collections d'arbres d'Amérique, ſera, par ce moyen, en état d'en faire le choix qu'il lui plaira. S'il deſire ſe procurer des bois de charpente pour l'uſage économique, il pourra connoître les arbres foreſtiers dont nous faiſons cas; ainſi que nos différens arbriſſeaux à fleurs ou de décoration, dont il voudra orner ſa plantation ou ſon jardin.

L'Auteur auroit deſiré pouvoir donner auſſi un Catalogue de nos Plantes herbacées; mais les circonſtances l'obligent maintenant de ſe borner à celui des Arbres & Arbriſſeaux. Il ſe propoſe cependant d'entreprendre cet Ouvrage, s'il y eſt encouragé par le public. Il n'ignore pas qu'il auroit été poſſible de rendre la forme de ſes deſcriptions bien plus ſatisfaiſantes, & d'y ajouter même des ſynonimies, des notes de renvois, &c.; mais il a penſé que le plus grand nombre des lecteurs, auroit été plus embarraſſé qu'éclairé par ce moyen;

c'eſt ce qui l'a déterminé à employer le langage le plus ſimple & la méthode la plus facile, afin de rendre cet Ouvrage auſſi généralement utile qu'il peut l'être ; cette utilité formant le but & l'objet principal de ſon entrepriſe.

APPERÇU

Des vingt-quatre Classes du SYSTÊME SEXUEL DE LINNÉ, *avec leurs noms & Caractères, ainsi que le nombre & l'explication des ordres contenus dans chacune d'elles.*

Nombre des Classes.	*Leurs noms & caractères.*	*Nomb. des Ordres dans chaque Classe.*	*Leurs noms exprimés par le nombre des parties femelles ou styles.*	*Nombre.*
1.	MONANDRIE. Une étamine fertile, portant l'anthère.	2	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
2.	DIANDRIE. Deux étamines fertiles, ou parties mâles.	3	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
3.	TRIANDRIE. Trois étamines.	3	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
4.	TÉTRANDRIE. Quatre étamines, de même longueur, ce qui la distingue de la quatorzième classe.	3	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Tétragynie.	4
5.	PENTANDRIE. Cinq étamines.	6	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
			4. Tétraginie.	4
			5. Pentagynie.	5
			6. Polygynie.	.
6.	HEXANDRIE. Six étamines, de même longueur ; ce qui la distingue de la quinzième classe.	5	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
			4. Tétragynie.	4
			5. Polygynie.	.
7.	HEPTANDRIE. Sept étamines.	4	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Tétragynie.	4
			4. Heptagynie.	7

Nombre des Classes.	*Leurs noms & caracteres.*	*Nomb. des Ordres dans chaque Classe.*	*Leurs noms exprimés par le nombre des parties femelles ou styles.*	*Exemple.*
8.	OCTANDRIE. Huit étamines.		1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
			4. Tétragynie.	4
9.	ENNÉANDRIE. Neuf étamines.	3	1. Monogynie.	1
			2. Trigynie.	3
			3. Hexagynie.	6
10.	DÉCANDRIE. Dix étamines.	5	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
			4. Pentagynie.	5
			5. Décagynie.	10
11.	DODÉCANDRIE. Depuis onze, jusqu'à dix-neuf étamines.	6	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
			4. Pentagynie.	5
			5. Octagynie.	8
			6. Dodécagynie.	12
12.	ICOSANDRIE. Vingt étamines, & plus (quelquefois moins), insérées sur le calice, & non sur le réceptacle. Corolle portée sur un calice d'une pièce.	5	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
			4. Pentagynie.	5
			5. Polygynie.	
13.	POLYANDRIE. Depuis vingt étamines, jusqu'à mille, insérées sur le réceptacle.	7	1. Monogynie.	1
			2. Digynie.	2
			3. Trigynie.	3
			4. Tétragynie.	4
			5. Pentagynie.	5
			6. Hexagynie.	6
			6. Polygynie.	
			Leurs noms tirés de la disposition de leurs semences.	
14.	DIDYNAMIE. Quatre étamines, dont deux petites, & deux grandes, un style & une corolle irrégulière.	2	1. Gymnospermie, semences nues au fond du calice.	
			2. Angiospermie, graines renfermées dans une capsule.	

Nombre des Classes.	*Leurs noms & caractères.*	*Nomb. des Ordres dans chaque Classe.*	*Leurs noms exprimés par le nombre des parties femelles ou styles.*	*Nombre.*
15.	TÉTRADYNAMIE. Six étamines, dont quatre grandes, & deux petites opposées. Quatre pétales.	2	1. Siliculeuses, semences renfermées dans une silicule. 2. Siliqueuses, semences renfermées dans une silique.	
			Leurs noms exprimés par le nombre des parties mâles ou étamines.	
16.	MONADELPHIE. Calice persistant, souvent double; plusieurs étamines, réunies par leurs filets, en un corps.	5	1. Pentandrie. . . 5 2. Décandrie. . . 10 3. Endécandrie. . . 11 4. Dodécandrie. . . 12 5. Polyandrie. . . .	
17.	DIADELPHIE. Plusieurs étamines, réunies par leurs filets, en deux corps. L'un composé d'une étamine, l'autre de neuf. Calice, une pièce en cloche. Corolle, toujours papillonacée & irrégulière.	4	1. Pentandrie. . . 5 2. Hexandrie. . . . 6 3. Octandrie. . . . 8 4. Décandrie. . . . 10	
18.	POLYADELPHIE. Plusieurs étamines, réunies par leurs filets, en trois, ou en plusieurs corps.	4	1. Pentandrie. . . 5 2. Dodécandrie. . . 12 3. Icosandrie. . . . 20 4. Polyandrie.	

Nombr. des Classes.	*Leurs noms & caractères.*	*Nombr. des Ordres dans chaque Classe.*	*Leurs nombres exprimés par le nombre des parties mâles ou étamines,*	*Nombre.*
19.	SYNGÉNÉSIE. Etamines réunies par leurs anthères, rarement par leurs filets, en forme de cylindre.	6	1. Polygamie égale; fleurons tous hermaphrodites.	
			2. Polygamie superflue; fleurons hermaphrodites dans le centre, & femelles dans la circonférence.	
			3. Polygamie fausse; fleurons hermaphrodites dans le centre, & stériles à la circonférence.	
			4. Polygamie nécessaire; fleurons hermaphrodites, stériles dans le centre, & femelles fécondes à la circonférence.	
			5. Polygamie séparée; fleurons séparés dans des calices propres, & réunis dans un calice commun.	
			6. Monogamie. Fleurs, qui sans être composées de fleurons ni de demi fleurons, ont leurs étamines reunies en cylindre par leurs anthères.	
20.	GYNANDRIE. Plusieurs étamines, réunies & attachées au pistil, sans adhérer au réceptacle.	7	1. Diandrie. . . . 2 2. Triandrie. . . . 3 3. Tétrandrie. . . 4 4. Pentandrie. . . 5 5. Hexandrie. . . 6 6. Décandrie. . . 10 7. Polyandrie. . .	

Nombre des Classes.	*Leurs noms & caractères.*	*Nombr. des Ordres dans chaque Classe.*	*Leurs noms exprimés par le nombre des parties mâles ou étamines.*	*Nombre.*
21.	MONOÉCIE. Fleurs mâles & femelles séparées sur le même individu.	11	1. Monandrie. . . .	1
			2. Diandrie. . . .	2
			3. Triandrie. . . .	3
			4. Tétrandrie. . . .	4
			5. Pentandrie. . . .	5
			6. Hexandrie. . . .	6
			7. Heptandrie. . . .	7
			8. Polyandrie. . .	
			9. Monadelphie ; filets des étamines réunis.	
			10. Syngénésie ; anthères réunis.	
			11. Gynandrie ; étamines attachées au pistil.	
22.	DIOÉCIE. Fleurs mâles & fleurs femelles sur des individus différens.	14	1. Monandrie. . . .	1
			2. Diandrie. . . .	2
			3. Triandrie. . . .	3
			4. Tétrandrie, . . .	4
			5. Pentandrie. . . .	5
			6. Hexandrie. . . .	6
			7. Octandrie. . . .	8
			8. Ennéandrie. . . .	9
			9. Décandrie. . . .	10
			10. Dodécandrie. . .	12
			11. Polyandrie. . .	
			12. Monadelphie ; filets des étamines réunis.	
			13. Syngénésie ; anthères réunis.	
			14. Gynandrie. ; étamines attachées au pistil.	
23.	POLYGAMIE. Étamines & pistils dans des fleurs différentes, sur différens pieds, ou sur le même, avec des fleurs hermaphrodites.	3	1. Monoécie ; fleurs mâles & fleurs femelles, séparées sur le même individu.	
			2. Diocécie ; fleurs mâles & fleurs femelles sur des plantes différentes.	
			3. Trioécie ; fleurs mâles, femelles & hermaphrodites, sur trois individus de la même espèce.	

Nombre des Classes.	*Leurs noms & caractères.*	*Nombr. des Ordres dans chaque Classe.*	*Leurs noms exprimés par le nombre des parties mâles ou étamines.*	*Nombre.*
24.	CRYPTOGAMIE. Fleurs cachées, ou que l'on ne sauroit voir que très-indistinctement.	4	1. Les fougères. 2. Les mousses. 3. Les algues. 4. Les champignons.	

NOTA. Les Palmiers ont été ajoutés, par forme de supplément aux derniers Ouvrages ; mais, comme ils ne sont point originaires de nos États (1), & que leur fructification n'est connue que très-imparfaitement, on n'en a pas fait mention.

---

(1) On trouve, dans la Caroline du Sud, plusieurs espèces de Palmiers, entr'autres, une, qui a été nommée *Sabal Caroliniana*, par M. Adanson, & qui est démontrée sous ce nom au Jardin du Roi.

Il paroît, par la méthode précédente, que les noms & les caractères des vingt-quatre Classes, sont fondés chacun sur le nombre, l'insertion, l'égalité, la réunion, la situation, ou l'absence des organes mâles ou étamines.

Les onze premières Classes, depuis la Monandrie jusqu'à la Dodécandrie, sont fondées seulement sur le nombre des étamines.

L'Icosandrie & la Polyandrie, sur le nombre & l'insertion.

La Didynamie & la Tétradynamie, sur le nombre & l'égalité.

La Monadelphie, Diadelphie, Polyadelphie & Syngénésie, sur la réunion.

La Gynandrie, sur l'insertion seulement.

La Monoécie, Dioécie & Polygamie, sur la situation.

La Cryptogamie, sur l'absence.

EXPLICATION

EXPLICATION

Des différentes parties de la Fructification.

La fructification eſt cette partie des végétaux, dont l'objet eſt de ſervir, pendant un certain tems, à la génération ; c'eſt elle qui termine les anciens végétaux, & qui commence les nouveaux. Ses parties ſont au nombre de ſept ; ſavoir:

1. Le calice.
2. La corolle.
3. L'étamine.
4. Le piſtil.
5. Le péricarpe.
6. La ſemence.
7. Le réceptacle, qui ſert comme de ſupport à toutes les autres parties de la fructification.

I. Le calice, qui n'eſt autre choſe que le prolongement de l'écorce extérieure de la plante, comprend les ſept eſpèces ſuivantes ; ſavoir : Le *périanthe*, l'*involucre*, le *chaton*, le *ſpathe*, la *bale*, la *coëffe* & la *bourſe*.

1. Le *périanthe* eſt le calice proprement dit ; il eſt deſtiné à protéger les autres parties de la fructification. S'il renferme les étamines & le germe, on l'appelle le *calice de la fructification* ; s'il renferme les étamines & non le germe, le *calice de la fleur* ; enfin, s'il renferme le germe & non les étamines, le *calice du fruit*.
2. L'*involucre* eſt ſituée à la baſe de l'ombelle, à quelque diſtance de la fleur. On l'appelle *involucre univerſelle*, ſi elle eſt placée à la baſe de l'ombelle univerſelle ; & *involucre partielle*, ſi elle l'eſt à la baſe de l'ombelle partielle.
3. Le *chaton* eſt une eſpèce d'axe ou de filet, entouré, dans toute ſa longueur, d'un amas de petites fleurs, & garni d'écailles, comme dans le ſaule, le noiſettier, &c.

4. Le *ſpathe* eſt une gaîne membraneuſe, qui s'ouvre longitudinalement, & dont l'office eſt de renfermer une ou pluſieurs fleurs, comme dans le *narciſſe*, l'*arum*, &c.

5. La *bâle* eſt la partie qui tient lieu de calice & de corolle dans toutes les graminées; elle eſt compoſée d'écailles, terminées, le plus ſouvent, par une arête ou barbe.

6. La *coëffe* eſt un calice particulier aux mouſſes; elle eſt placée ſur les anthères : ſa forme eſt celle d'un capuchon de moine, ou plutôt d'un éteignoir.

7. La *bourſe* eſt le nom que l'on donne à l'envéloppe radicale de toutes les eſpèces de champignons.

II. La *corolle* eſt l'envéloppe immédiate des parties ſexuelles : on peut la regarder comme formée par le prolongement du *liber*.

La corolle eſt *monopétale*, lorſqu'elle eſt formée d'une pièce; c'eſt-à-dire, lorſque les diviſions, s'il y en a, ne ſont point prolongées juſqu'à ſa baſe. Les différentes formes qu'elle affecte, lui ont fait donner les noms ſuivans :

Campanulée, lorſqu'elle a la forme d'une cloche.

Infundibuliforme, lorſqu'elle reſſemble à un entonnoir; c'eſt-à-dire, lorſqu'elle eſt conique à ſa partie ſupérieure, & terminée inférieurement par un tube.

Tubulée, lorſqu'elle ſe termine par un tuyau un peu allongé, qu'on nomme *tube*.

Hyppocratériforme, ou en ſoucoupe, lorſqu'elle s'évaſe ſupérieurement, & qu'elle ſe termine par un tube.

En *roue*, lorſqu'elle eſt très-applatie ſupérieurement, & qu'elle n'a point de tube bien ſenſible.

En *maſſue*, ou labiée, lorſqu'elle eſt irrégulière, & que ſon limbe forme deux lèvres.

La corolle eſt *polypétale*, lorſqu'elle eſt compoſée de pluſieurs pièces; c'eſt-à-dire, lorſque les diviſions, prolongées juſqu'à ſa baſe, peuvent être détachées du lieu de leur inſertion, ſans déchirer la corolle. On a donné le nom de *limbe*, au bord ſupérieur de la corolle ou des pétales. La partie inférieure de chaque pièce d'une corolle polypétale, s'appelle *onglet*; & on nomme *lame*, la partie ſupérieure, ou l'épaiſſiſſement de chaque pétale.

Cruciforme, lorſqu'elle eſt compoſée de quatre pétales égaux, diſpoſés en croix.

Papillonnacée, lorſque ſa forme a quelque rapport à celle d'un papillon, & qu'il y a quatre pétales irréguliers. Le ſupérieur ſe nomme l'*étendard*; ceux des côtés, les *aîles*, & l'inférieur le *carêne*.

Le *nectaire* eſt le nom que l'on donne à une partie de la corolle ou de la fleur, qui contient un ſuc mielleux; il varie ſingulièrement, quant à ſa forme & à ſon inſertion. Quelquefois il eſt uni aux pétales, & d'autrefois il en eſt ſéparé.

III. L'*étamine* eſt deſtinée à la préparation de la pouſſière fécondante : on y diſtingue trois parties; ſavoir : Le filet, l'anthère & la pouſſière fécondante.

1. Le *filet* eſt une eſpèce de ſupport délicat, qui ſert à porter l'anthère.
2. L'*anthère* eſt cette eſpèce de petite bourſe, qui eſt ſupportée par le filet.
3. Dans l'anthère, eſt renfermée cette poudre fine, qu'on appelle *pouſſière fécondante*, laquelle, après avoir acquis un certain degré de perfection, s'échappe, & tombe ſur le ſtigmate du piſtil, ou organe femelle.

IV. Le *piſtil* eſt adhérant au fruit, & deſtiné à recevoir la pouſſière fécondante; il eſt ordinairement compoſé de trois parties, qui ſont, le *germe* ou *ovaire*, le *ſtyle* & le *ſtigmate*.

1. Le *germe* ou *ovaire*, eſt la partie inférieure du piſtil; il renferme les embryons des ſemences avant leur maturité.
2. Le *ſtyle* eſt la partie du piſtil qui ſurmonte le germe : c'eſt une eſpèce de tuyau fiſtuleux, plus ou moins alongé.
3. Le *ſtigmate* eſt la partie ſupérieure du piſtil; c'eſt lui qui reçoit la partie fécondante qui s'échappe de l'anthère, & la tranſmet à l'ovaire.

V. Le *péricarpe* eſt la partie du fruit qui enveloppe les ſemences : on en diſtingue de pluſieurs ſortes; ſavoir, la *capſule*, la *ſilique*, la *gouſſe* ou *légume*, la *follicule*, le *brou*, la *pomme*, la *baie* & le *cône*.

1. La *capſule* eſt une enveloppe sèche & creuſe, qui renferme les ſemences; lorſqu'elle s'ouvre, elle ſe diviſe en une ou pluſieurs pièces, que l'on nomme *vaives* ou

battans. Les parties intérieures qui diviſent la capſule, portent le nom de *cloiſons* : on appelle *petite colonne*, la partie qui forme communication des ſemences avec les cloiſons ; & *loge*, l'eſpace dans lequel ſont renfermées les ſemences.

2. La *ſilique* eſt compoſée de deux panneaux réunis par des ſutures longitudinales ; les ſemences ſe trouvent fixées à l'une & à l'autre de ces ſutures.

3. La *gouſſe* eſt formée de deux panneaux, que l'on nomme *coſſes* ; elle diffère de la ſilique, en ce que les ſemences ne ſont attachées qu'à une des ſutures.

4. La *follicule* eſt une eſpèce de péricarpe membraneux, qui s'ouvre longitudinalement d'un ſeul côté, & auquel les ſemences ne ſont point adhérentes.

5. Le *brou*, ou *le fruit à noyau*, eſt compoſé à l'extérieur d'une envéloppe charnue, & intérieurement d'un noyau, qui renferme la ſemence connue ſous le nom d'*amande*.

6. La *pomme*, ou le *fruit à pepin*, eſt compoſée d'une pulpe charnue, qui contient une capſule à pluſieurs loges.

7. La *baie* eſt un fruit pulpeux, qui contient des ſemences nues, ſans autre envéloppe que la pulpe.

8. Le *cône* eſt un compoſé d'écailles ligneuſes, placées les unes ſur les autres, en forme de tuiles, & fixées, par leur baſe, ſur un axe commun.

VI. La *ſemence* eſt cette partie du fruit qui renferme le principe d'une nouvelle plante : on diſtingue pluſieurs parties ; ſavoir, la *tunique propre*, qui eſt l'eſpèce de membrane ou d'écorce qui enveloppe la ſemence ; les *lobes* ou *cotyledons*, qui ſont deux corps charnus appliqués l'un ſur l'autre ; la *plantule* ou l'*embryon*, qui eſt le vrai germe, & comme emboîté dans les cotyledons. On remarque dans celle-ci la *radicule*, qui eſt le rudiment de la racine ; & la *plumule*, qui eſt celui de la tige.

VII. Le *réceptacle* eſt la baſe ſur laquelle repoſent immédiatement les autres parties de la fructification ; il ſe diviſe en *réceptacle propre*, *réceptacle commun*, & *ſpadix* ou *poinçon*.

1. Le *réceptacle propre* ne porte que les organes d'une fructification ſimple. On le nomme *réceptacle de la fructifica-*

tion, lorſqu'il eſt commun à la fleur & au fruit ; *réceptacle de la fleur*, lorſque celle-ci repoſe deſſus, & non ſur le germe ; *réceptacle du fruit*, lorſqu'il lui ſert de baſe, & qu'il eſt éloigné du réceptacle de la fleur ; & *réceptacle des ſemences*, lorſqu'il ſert de baſe à celles qui ſont fixées dans le péricarpe.

2. Le *réceptacle commun* eſt celui qui porte pluſieurs petites fleurs, dont l'aſſemblage forme une fleur compoſée. Tantôt il eſt garni de paillettes, & tantôt il eſt nu.
3. Le *poinçon* (ſpadix), eſt le réceptacle des palmiers ; il eſt toujours rameux. On entend auſſi par *poinçon*, le ſupport des fleurs de toutes les plantes, qui, dans l'origine, étoient renfermées dans un ſpathe. Dans ce dernier cas, il eſt ordinairement ſimple.

EXPLICATION

des différentes diſpoſitions des fleurs & de leurs ſupports.

Le *pédoncule* eſt le ſupport des fleurs & des fruits ; on le nomme vulgairement *queue*.

Lorſque le pédoncule eſt diviſé, on donne à chacune de ces diviſions, le nom de *petit pédoncule*, ou pédoncule partiel.

Si l'on conſidère le lieu de l'inſertion du pédoncule, on dit qu'il eſt,

1. *Radical*, lorſqu'il ſort immédiatement de ſa racine.
2. *Caulinaire*, lorſqu'il s'insère ſur la tige.
3. *Raméal*, lorſqu'il s'insère ſur les rameaux.
4. *Axillaire*, lorſqu'il s'insère dans l'angle formé par les feuilles avec la tige, ou par les branches avec la tige.
5. *Terminal*, lorſqu'il termine ſa tige ou les rameaux.
6. *Solitaire*, lorſqu'il eſt ſeul dans le lieu de ſon inſertion.
7. Les pédoncules ſont *épars*, lorſqu'il y en a pluſieurs diſpoſés de tous côtés ſans ordre.

Ils ſont auſſi *uniflores*, *biflores*, *triflores*, &c. ; ou *multiflores*, lorſqu'ils ſupportent une, deux, trois, &c., ou pluſieurs fleurs.

Diſpoſitions des fleurs.

1. En *faiſceau*, lorſque les pédoncules des fleurs ſont droits, parallèles, & réunis en manière de faiſceau.
2. En *tête*, lorſqu'elles ſont ramaſſées & diſpoſées en eſpèces d'épi fort court, plus ou moins alongé.
3. En *épi*, lorſque, preſque ſeſſiles, elles ſont raſſemblées ſur un pédoncule commun. Les fleurs unilatérales ſont rangées du même côté de la tige ; les fleurs diſtiques ſont diſpoſées ſur deux rangs oppoſés.

4. En *corymbe*, lorſque les pédoncules partent de différens points d'un axe commun, & arrivent tous à la même hauteur.
5. En *panicule*, lorſque les fleurs ſont diſpoſées ſur des pédoncules, dont les diviſions ſont très-confuſes. La panicule eſt diffuſe, lorſque les pédoncules ſont tous ouverts & divergens ; elle eſt reſſerrée, lorſque les pédoncules ſont rapprochés entre eux.
6. En *bouquet*, lorſque les fleurs ſont diſpoſées par étage ſur un axe commun & droit, comme dans le *lilas*.
7. En *grappe*, lorſque le pédoncule commun a toujours une direction inclinée ou pendante, & que les pédoncules particuliers ſont d'ailleurs étagés comme dans le bouquet ; ainſi que la *vigne*, les *groſeilliers*, &c.
Les *grappes* ſont unilatérales, lorſque les pédoncules propres ſont tous inſérés du même côté, comme dans l'*Andromeda arborea*, & la plupart des autres eſpèces.
8. *Verticillées*, lorſqu'elles ſont diſpoſées en forme d'anneaux autour de la tige.
9. En *ombelle*, lorſque les pédoncules ſe réuniſſent tous en un point commun, d'où ils divergent comme les rayons d'un paraſol. L'ombelle eſt ſimple, lorſque les pédoncules ne ſont pas diviſés ; elle eſt compoſée, lorſque pluſieurs pédoncules communs, chargés chacun d'un ombelle ſimple, ſe réuniſſent en un même point. L'enſemble de toutes les parties d'une ombelle compoſée, forme l'ombelle univerſelle.
On nomme *ombelle partielle*, chacune des petites ombelles.
10. *L'ombelle irrégulière* ou *cyma*, eſt celle dont les pédoncules multiflores partent du même point, ſe ramifient, & arrivent à-peu-près à la même hauteur.
Le *pétiole* eſt cette partie du tronc ou des rameaux des plantes qui ſoutient les feuilles, mais jamais les fleurs, ni les fruits, & qu'on nomme vulgairement *queue des feuilles*.

Nota. Le lecteur eſt prié d'obſerver que l'on ne trouve point dans le *Species Plantarum* de Linné, les noms des

eſpèces ſous leſquels elles ſont rapportées dans le Catalogue de Bartram ; mais qu'ils ſont tirés d'un Catalogue en feuille, publié par Jacques & Guillaume Battram, Botaniſtes à Kingſeſſing, lequel contient les noms des Arbres & Arbriſſeaux, qui croiſſent dans leur jardin ou aux environs.

CATALOGUE

DES

ARBRES ET ARBRISSEAUX.

ACER.

ERABLE.

THE MAPLE TREE.

Classe 23, Ordre 1. *Polygamie Monœcie.*

FLEURS hermaphrodites & fleurs mâles sur le même arbre.

* Fleurs hermaphrodites.

Calice. *Périanthe*, une piece, cinq divisions aiguës, coloré, élargi, entier à sa base, & persistant.

Corolle. *Pétales*, cinq, ovales, plus larges à leurs parties extérieures, obtus, un peu plus grands que le calice, ouverts.

Etamines. *Filets*, huit, en forme d'alêne, courts. *Antheres* simples. *Poussiere fécondante*, cruciforme.

Pistil. *Germe* comprimé, enfoncé dans un *réceptacle*, grand, convexe, troué. *Style* filiforme devenant chaque jour plus grand. *Stigmates*, deux, aigus, déliés, réfléchis.

Péricarpe. *Capſules*, même nombre que les ſtigmates; (2 ou 3.), réunies à leur baſe, arrondies, comprimées, chacune terminées par un aile membraneuſe très-grande.

* Fleurs *mâles*.

Calice, corolle, étamines, comme dans les hermaphrodites. Piſtil. *Germe* nul. *Style* nul. *Stigmate* bifide.

Obſ. Au premier dévéloppement de la fleur, on voit un *ſtigmate* qui devient *ſtyle* quelques jours après.

Nota. L'érable à feuilles de frêne a des fleurs mâles & des fleurs femelles ſur des individus ſéparés (1).

1. ACER *Penſylvanicum*, LINN. Erable de Penſylvanie. *Penſylvaniam Dwarf Mountain Maple.*

Cet arbre croît naturellement ſur les montagnes, dans les derrieres de la Penſylvanie. Ses tiges minces s'élevent à la hauteur de ſix ou huit pieds, avec des branches oppoſées: ſes feuilles ont trois pointes; elles ſont dentées ſur leurs bords, oppoſées & portées ſur de longs pétioles. Ses fleurs ſont petites, de couleur herbacée, & diſpoſées en grappes terminales; il leur ſuccede de petites ſemences ailées, jointes enſemble.

2. ACER *Glaucum.* (2) ACER *Floridanum* de quelques Cataloges Anglois, ACER TOMEN. TOSA, *Horti Regii*, Erable à feuilles argentées.

The Silver - leaved Maple.

Cet arbre s'éleve ordinairement à la hauteur de cinquante à ſoixante pieds, avec des branches

---

(1) On en peut dire autant de l'*érable rouge*.

(2) Cette eſpece paroît ſe rapporter à celle connue au Jardin du Roi, ſous le nom d'*érable tomenteux*, de Sir Wager, & à l'*acer floridanum* de quelques Catalogues Anglois; mais elle differe de l'*érable*

très-nombreuses. Ses feuilles ont cinq lobes, un peu dentés irrégulierement en leurs bords ; elles sont de couleur argentée à leur partie inférieure, & d'un verd clair à leur partie supérieure. Ses fleurs viennent en ombelle à la base des feuilles; elles sont d'une couleur rouge foncé, & remplacées par de grandes semences aîlées, qui tombent de bonne-heure dans l'été : c'est peut-être l'érable rouge de *Linné*.

3. ACER *Negundo*. LINN. Erable à feuilles de frêne. *The Ash-leaved Maple*.

Cet arbre porte des fleurs mâles & des fleurs femelles sur des pieds séparés ; il ne s'éleve qu'à la hauteur de vingt à trente pieds. Ses feuilles ressemblent un peu à celles du frêne, mais elles n'ont ordinairement que trois ou cinq folioles ovales, un peu pointues & échancrées vers leur extrémité. Les fleurs mâles sont rassemblées en grappes sur de longs pédoncules ; les étamines y sont au nombre de cinq & plus. Les fleurs femelles se terminent en longues grappes à l'extrémité des petits rameaux ; elles sont aussi portées sur de longs pédoncules. Le calice contient un germe comprimé, sans style apparent ; mais on trouve deux stigmates réfléchis.

4. ACER *Canadense*, Erable de Canada, à écorce jaspée. *American striped Maple*.

Cet arbre est d'une grandeur moyenne ; son

---

rouge en ce qu'elle est monoïque, tandis que celui-ci est dioïque : à cela près, il est aisé de les confondre ; leur port & leur feuillage se ressemblent beaucoup.

écorce, particulierement celle des jeunes rameaux, eſt agréablement rayée de blanc. Ses feuilles ſont diviſées en trois lobes pointus, & finement dentées. Ses fleurs ſont diſpoſées en grappes ſolitaires, portées ſur des pédoncules aſſez courts; les calices & les pétales ſont fort grands, & renferment pour l'ordinaire huit étamines. On trouve deux ſtigmates réfléchis dans les fleurs hermaphrodites. Les fleurs & les ſemences ſont d'un jaune verdâtre.

5. ACER *rubrum*. LINN. (1). Erable rouge. *The Scarlet flowering Maple.*

Cet arbre devient très-grand dans une bonne terre. Ses feuilles ont trois lobes, & quelquefois cinq; elles ſont dentées en ſcie. Ses fleurs, de couleur écarlate, ſont diſpoſées en petites ombelles ſeſſiles autour des menues branches. Les pédoncules des fleurs hermaphrodites ſont très-longs, rouges, portant chacun deux ſemences ailées, & à-peu-près de la même couleur. On trouve une variété de cette eſpece, dont les fleurs & les graines ſont jaunâtres; c'eſt, je crois, la plus commune de celles qui ſe trouvent en Penſylvanie.

6. ACER *ſaccharinum*. LINN. Erable ſucre. *The Sugar Maple.*

Cet arbre s'éleve à la hauteur de cinquante à ſoixante pieds, avec un diametre de deux pieds,

---

(1) Cette eſpece eſt certainement l'*érable rouge* de Linné, & doit conſerver le nom que lui a donné cet Auteur.

quelquefois plus. Ses feuilles reſſemblent un peu à celles de l'érable à feuilles argentées ; mais elles ne ſont pas auſſi grandes, ni lobées ſi profondément, ni même de couleur ſi argentée. Il fleurit comme l'érable rouge, mais ſes fleurs ſont de couleur herbacée ; il leur ſuccede des ſemences ailées, grandes & réunies. Les habitans des parties reculées retirent de ſa ſeve un aſſez bon ſucre. L'érable à feuilles argentées leur ſert pour le même uſage. Quoique ces deux eſpeces ſoient plus généralement préférées, on peut néanmoins retirer de tous nos érables un ſucre paſſablement eſtimé.

Culture. Nous poſſédons à-peu-prés toutes les eſpèces d'érables connues juſqu'à ce jour ; les perſonnes qui voudront avoir ceux d'Amérique, peuvent ſe contenter d'y demander des graines, qui, pour arriver en bon état, doivent être renfermées dans des boîtes, & mélées avec du ſable ou de la terre ſeche. On les ſemera dès qu'on les aura reçues, ſi toutefois le tems le permet. Quant aux eſpeces qui ſont naturaliſées, & dont on eſt à même de récolter ſoi-même les graines, la ſaiſon la plus favorable de les mettre en terre, eſt l'automne, peu de tems après leur maturité. Si cependant on avoit à craindre les mulots ou autres animaux deſtructeurs, il faudroit attendre le commencement de Mars ; mais il ſeroit néceſſaire de les ſtratifier dans des caiſſes avec de la terre, & de les tenir à l'abri de tous dommages.

Les graines de l'érable rouge ont acquis leur parfaite maturité vers la fin de Mai : on les ſeme auſſi-tôt ; peu de tems après elles levent, & le

plant parvient encore avant l'hiver à la hauteur de ſept à huit pouces. Cet arbre ſe plaît dans les terrains ſablonneux & humides.

Il eſt bon d'avertir que pour avoir des graines fécondées de l'érable rouge & de celui à feuilles de frêne, il faut rapptocher les individus mâles des femelles. Les grandes plantations offriront l'avantage de réunir des arbres de l'un & l'autre ſexe; alors on pourra eſpérer de récolter de bonnes graines.

Les eſpeces rares ſe greffent en écuſſon ſur le *ſycomore :* cette voie de multiplication eſt ſurtout préférée pour l'érable à écorce jaſpée, parce qu'il eſt très-long à venir de graines.

Les érables croiſſent aſſez bien dans toutes ſortes de terrains ; cependant, celui à feuilles de frêne viendra mieux dans un ſol ſubſtantiel & frais: tous ſervent à la décoration des jardins, & leur bois eſt employé à différens uſages.

ÆSCULUS,

MARRONIER D'INDE.

The Horſe-Cheſnut-Tree.

Claſs. 7, Ordre 1. Heptandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une piece, renflé, petit, à cinq dents.
Cor. *pétales*, cinq, arrondis, ondulés par un bord pliſſé, planes, ouverts, colorés inégalement, inſérés ſur le calice par des onglets étroits.
Etam. *filets*, ſept, (quelquefois huit), en forme d'alêne, de la longueur de la corolle, réfléchis en-dehors. *Antheres* élevées.
Piſt. *germe* arrondi, terminée en *ſtyle*, en forme d'alêne. *Stigmate* aigu.
Per. *capſule* coriacée, arrondie, à trois cellules & à trois valves.

Sem. deux à deux, arrondies; ordinairement une seule vient à maturité.

Obs. On ne trouve souvent qu'une semence dans quelques capsules.

1. ÆSCULUS *octandra*. Pavia jaune. *New river Horse-Chesnut.*

Cet arbre devient quelquefois assez grand; ses branches sont lisses & d'une couleur grisâtre. Ses feuilles sont palmées, ou composées de cinq lobes assez grands, unis à leur base, portés sur un pétiole commun passablement long; ils ont quelquefois la forme d'un coin, c'est-à-dire, qu'ils sont plus étroits à la base qu'à la pointe, dentés & chargés de nervures paralleles obliques. Ses fleurs sont d'un jaune pâle, & disposées en bouquet lâche à l'extrémité des branches; il leur succède des fruits presqu'aussi gros que ceux du marronier d'Inde d'Orient.

2. ÆSCULUS *pavia*. LINN. Pavia rouge. *Scarlet flowering Horse-Chesnut.*

Cet arbre s'éleve rarement à plus de dix ou douze pieds; ses feuilles & ses fleurs ressemblent beaucoup à celles du premier. Ses fleurs sont d'un rouge éclatant, portées sur des pédoncules courts & nuds, inférés sur un axe commun, au nombre de cinq ou six dans chaque bouquet, tubulées à leur base, & élargies au sommet. Les pétales irréguliers en longueur & en largeur ont quelque ressemblance à une fleur labiée; elles renferment sept ou huit étamines aussi longues qu'elles. Lorsque la fleur se flétrit, le germe s'enfle, & prend la forme d'une

poire ; la capſule chargée d'une écorce épaiſſe & rouſsâtre, renferme quelquefois une ou deux ſemences.

Culture. Il eſt ſi aiſé de multiplier ces deux eſpeces par la greffe en écuſſon ſur le marronier d'Inde, que nous n'employons gueres la voie des ſemences, qui d'ailleurs arrivent toujours gâtées d'Amérique, à moins qu'on ait la précaution de les expédier promptement. Dès qu'on les aura reçues, on les ſemera dans une terre légere : quoique les pavias croiſſent aſſez bien dans les terrains médiocres, ils ſe plaiſent préférablement dans les lieux bas, humides & auprès des ruiſſeaux.

AMORPHA.

AMORPHA.

Baſtard-indigo.

Claſs. 17, Ordre 3. Diadelphie Décandrie.

CAL. *périanthe*, une piece, tubulé, cylindrique, piriforme. *Ouverture* redreſſée, à cinq dents ; deux ſupérieures, plus grandes ; perſiſtante.

Cor. *pétalle*, ovale, concave, un peu plus grand que le calice droit, inſéré au côté élevé du calice, entre les deux dents les plus grandes & ſupérieures.

Etam. *filets*, dix, unis légérement par leur baſe, droits, inégaux, plus longs que la corolle. *Anthères ſimples.*

Piſt. *germe* arrondi. *Style* en forme d'alêne, de la longueur des étamines. *Stigmate* ſimple.

Per. *légume* en forme de croiſſant, réfléchi, plus grand que le calice, comprimé, plus courbé par le ſommet, à une loge, tuberculé.

Sem. deux, oblongues, réniformes.

Obſ. Ne differe des autres genres à fleurs papillonacées, que par l'abſence de l'étendard, des ailes & de la carêne.

8. AMORPHA *fruticosa*. LINN. Amorpha d'Amérique. *Shrubby Bastard-indigo*.

Cet arbrisseau est originaire de Caroline ; il pousse un grand nombre de tiges confuses, hautes de dix à douze pieds. Ses feuilles sont longues, ailées, assez semblables à celles du faux *Acacia* ; ses fleurs très-petites, & d'une couleur pourpre foncé, sont disposées en panicules longues & déliées, à l'extrémité des rameaux de l'année. Il leur succède des légumes comprimés, renfermant chacun deux semences réniformes.

Culture. L'*Amorpha* n'a pas encore pu s'acclimater dans les environs de Paris, à cause de la rigueur de nos hivers ; les froids très-violens, font pour l'ordinaire périr ses branches jusqu'à la racine, mais il en repousse d'autres le printems suivant. Comme les fortes gelées pourroient endommager ses racines, il sera à propos de répandre sur la terre, près du tronc, une certaine épaisseur de litiere.

Il se multiplie plus de marcotes que de graines ; ses rejetons servent aussi à le propager. Les marcotes se font ordinairement vers la fin de Septembre : on les sevre l'année d'après, à la même époque. On peut en demander des graines dans la Caroline méridionale, aux environs de Charlestown, où il est très-abondant. On les semera au printems, soit en pleine terre à une exposition chaude, soit dans des terrines que l'on placera sur une couche de chaleur modérée, ayant soin de garantir des gelées les jeunes

plantes qui ſont encore bien délicates les premieres années.

ANDROMEDA,
ANDROMEDE.

Andromeda.

Claſs. 10, Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, cinq diviſions, aigu, très-petit, coloré, perſiſtant.
Cor. monopétale, en forme de cloche, cinq dents ; *découpures* réfléchies.
Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, plus courts que la corolle, à laquelle ils adhèrent très-peu. *Antheres*, deux cornes, penchées.
Piſt. *germe* arrondi, cinq angles, cinq loges, cinq valves, s'ouvrant dans les angles.
Sem. nombreuſes, arrondies, luiſantes.
Obſ. Corolle : dans quelques eſpeces, ovale ; dans d'autres tout-à-fait en cloche.

1. ANDROMEDA *arborea*. Andromede en arbre. *The Sorrel Tree.*

Cet arbre eſt originaire de Virginie (1) ; il s'éleve à la hauteur de dix à douze pieds. Ses fleurs, de couleur verdâtre, ſont diſpoſées en longues grappes nues ſur un côté du pédicule commun, prenant naiſſance ſur les côtés des rameaux ; ovales, en forme de vaſe, penchées & remplacées par de petites capſules.

2. ANDROMEDA *calyculata*. LINN. Andromede Caliculée. *Ever-green Dwarf Andromeda.*

Petit arbuſte, qui croît dans des terres cou-

(1) On le trouve auſſi en Caroline, où il eſt très-abondant.

vertes de mouſſe, ſes feuilles reſſemblent un peu à celles du buis, elles ont la même conſiſtance, & leur ſuperficie eſt marquée de pluſieurs points. Ses fleurs ſont blanches, en forme de vaſe cylindrique, & diſpoſées ſur de petits rameaux à l'extrémité des branches.

3. ANDROMEDA *paniculata*. LINN. Andromede paniculée. *Panicled Andromeda*.

Cet arbriſſeau croît dans un terrain humide; il s'éleve depuis deux ou trois pieds de hauteur, juſqu'à ſix ou ſept. Ses feuilles ſont oblongues, un peu échancrées, & alternes; ſes fleurs ſont diſpoſées en panicules lâches à l'extrémité des branches. Il leur ſuccède de petites capſules rondes, à cinq loges, remplies de petites graines rondes.

On trouve une variété de cette eſpece qui eſt plus petite; elle en differe en ce que les panicules des fleurs ſont plus courtes, & qu'elles viennent tantôt aux aiſſelles des rameaux, tantôt à leur extrémité.

4. ANDROMEDA *racemoſa*. LINN. Andromede à grappes. *Penſylvaniam Red-bud Andromeda*.

Cet arbuſte croît à la hauteur de cinq ou ſix pieds, dans des terrains gras & bas. Ses feuilles ſont oblongues & dentées; ſes fleurs ſont terminales, & portées ſur un ſeul côté des rameaux: elles reſſemblent à celles des autres eſpeces. Ses longues grappes de fleurs, d'une belle couleur rouge au printems, produiſent un effet admirable.

5. ANDROMEDA *mariana*. LINN. Andromede de Maryland. *Maryland, or broad-leaved Andromeda.*

Cet arbriſſeau croît lentement ; ſa tige grêle eſt pour l'ordinaire pliée de côté & d'autre ; ſes feuilles ovales, entieres, grandes, ont une conſiſtance aſſez épaiſſe. Ses capſules ſont plus grandes que celles des autres eſpeces ; elles s'ouvrent par la pointe.

6. ANDROMEDA *nitida*. Andromede luiſante. *Ever-green shining-leaved, or Carolinian Redbuds.*

(Catalogue de *Bartram.*)

Cet arbriſſeau eſt originaire de la Caroline & de la Floride ; il mérite avec raiſon un rang diſtingué parmi les arbres qui ont les plus belles fleurs.

Ses feuilles ne tombent point ; elles ſont longues d'environ trois pouces & larges d'un pouce, d'une texture dure & ferme, lancéolées, d'un verd luiſant des deux côtés, portées ſur des pétioles aſſez longs, placés alternativement ſur chaque côté des branches, vers l'extrémité, & un peu droits. Ses fleurs ſont diſpoſées en longues grappes ſur les côtés inférieurs des rameaux ; lorſqu'elles ont acquis leur accroiſſement parfait, elles prennent une couleur roſe damaſſée. Les parties inférieures des grappes reſſemblent un peu aux cellules des rayons de mouche à miel ; elles répandent une odeur agréable, & fourniſſent une récolte délicieuſe à l'abeille.

7. ANDROMEDA *plumata* (1), Andromede plumeuſe. *Plumed Andromeda, or Carolinian Iron-wood Tree.*

(Catalogue de *Bartram.*)

Cette belle eſpece d'*Andromeda* vient de la partie du Sud; elle s'éleve à quinze ou vingt pieds, & porte vers le ſommet un grand nombre de branches preſque horiſontales.

Ses feuilles ſont petites, lancéolées, & d'un verd luiſant foncé; mais en automne, avant leur chute, cette couleur devient jaune, rouge & pourpre, ce qui rend ces arbres très-beaux, même lorſqu'ils ſont vieux. Ses fleurs ſont diſpoſées à l'extrémité des branches en grappes rangées circulairement; elles ſont petites, parfaitement blanches, & un peu ſemblables à des plumes de cette couleur. Cette eſpece & la précédente croiſſent naturellement ſur les bords des marais & des étangs, dans la Caroline & la Floride.

Culture. Les graines de ces eſpeces d'arbriſſeaux ſont d'une fineſſe extrême, & levent aſſez difficilement; c'eſt pourquoi, on doit préférer de les demander en plants. Le terreau de bruyere, ou toute autre terre qui en approchera le plus, ſera celle qui leur conviendra le mieux, ſur-tout ſi elle eſt humide. Pour hâter leur repriſe, il ſera néceſſaire de les abriter du grand ſoleil, & de couvrir de mouſſe, près des tiges, le terrain où ils ſeront plantés.

---

(1) C'eſt peut-être le *Cyrilla racemiflora*, Linn.

Les *Andromedas* ſe multiplient pour l'ordinaire de marcotes, que l'on fait au printems. Les perſonnes qui voudront les obtenir de ſemences, doivent ſuivre le procédé ſuivant.

Semez au printems à l'ombre, ſur une planche de terreau de bruyere, & recouvrez à peine vos graines; les arroſemens doivent être légers & faits avec des arroſoirs très-fins, ou même avec un goupillon. Il ne s'agit que de procurer à la terre l'humidité d'une roſée. Comme les plantes ſont ſingulierement délicates lorſqu'elles lèvent, & qu'alors elles ont à craindre une pluie trop abondante, qui les détruiroit infailliblement, diſpoſez ſur le ſemis un chaſſis peu élevé & des panneaux de verre, en ayant ſoin d'abriter du ſoleil avec des paillaſſons légers, & de donner de l'air lorſqu'il eſt paſſé.

On peut auſſi ſemer les graines dans des terrines, & les traiter d'ailleurs comme nous venons de l'indiquer.

Une méthode bien ſimple, & qui réuſſit quelquefois, eſt de répandre ſur la planche ſemée une épaiſſeur d'environ huit à dix lignes de mouſſe; ce qui entretiendra la terre toujours fraîche, l'empêchera de ſe durcir à ſa ſurface, & hâtera le dévéloppement des graines. (Alors les chaſſis & les panneaux ſont inutiles.) Lorſque les plants auront acquis un peu de force, ce qui ne ſera que vers la troiſieme année, repiquez-les chacun ſéparement dans des pots avec du terreau de bruyere, ou, à ſon défaut, avec une terre très-déliée, légere & fraîche.

ANNONA,

ASSIMINIER.

Papaw Tree, or Cuſtard apple.

Claſs. 13, Ordre 1. Polyandrie Polyginie.

CAL. *périanthe*, trois pieces, petit, folioles en cœur, concaves, pointues.
Cor. *pétales*, ſix, en cœur, ſeſſiles, trois intérieures alternes, plus petites.
Etam. *filets*, à peine viſibles. *Antheres* très-nombreuſes, inſérées au réceptacle.
Piſt. *germe* arrondi, fixé ſur un réceptacle arrondi. *Style* nul. *Stigmates* obtus, nombreux, recouvrant le germe.
Per. *baie* très-grande, arrondie, couverte d'une écorce écailleuſe, à une loge.
Sem. pluſieurs, dures, ovales, oblongues, placées en rond, diſperſées dans le péricarpe ou fruit, luiſantes, comprimées dans quelques eſpeces.

1. ANNONA *glabra*. LINN. Aſſiminier glabre. *Carolinian Smooth-barked Annona.*

Cet arbre eſt originaire de la Caroline. Son écorce eſt liſſe; ſes feuilles larges, ovales, rétrécies à leur baſe; ſon fruit gros, jaune & un peu conique.

2. ANNONA *triloba*. LINN. Aſſiminier à trois lobes. *Penſylvaniam Triple-fruited Papaw.*

Cet arbre ſe trouve communément dans des terrains forts, ſur les bords des rivieres en Penſylvanie. Il s'éleve à la hauteur de dix, douze, & quelquefois vingt pieds, n'ayant que peu de branches, garnies de feuilles aſſez longues &

paſſablament larges, étroites vers la baſe, & unies ſur les bords. Ses fleurs, de couleur poupre obſcur, ſont ſolitaires, portées ſur des pédoncules, qui, ainſi que les calices, ſont garnis d'un duvet brun & court. On trouve ſouvent deux ou trois fruits réunis, leſquels tombent de bonne-heure, deviennent très-mous & de couleur jaune.

Culture. Ces arbriſſeaux peuvent s'obtenir de marcotes; mais la voie des graines eſt plus uſitée. On les ſeme au printems dans des pots ou terrines, que l'on a ſoin de placer ſur une couche tiede, en leur procurant quelque abris. Lorſque les plants ſont un peu forts, c'eſt-à-dire, vers la ſeconde année, on les repique dans des pots, ou même en pleine terre, dans un ſol léger, frais & ombragé. Le terreau de bruyere leur convient dans leur jeuneſſe; mais dans un âge plus avancé, une terre ſubſtantielle eſt plus analogue à leur nature.

ARALIA.

ARALIE.

The Angelica Tree.

Claſs. 5, Ordre 5. Pentandrie Pentagynie.

CAL. *involucre* très-petit, ombellules, globuleuſes.
Périanthe, cinq dents, très-petit, ſupérieur au germe.
Cor. *pétales*, cinq, ovales, aigus, ſeſſiles, réfléchis.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, de la longueur de la corolle. *Antheres* arrondies.
Piſt. *germe* arrondi, inférieur au calice. *Styles* très-courts, perſiſtans. *Stigmates* ſimples.
Per. *baie*, arrondie, ſtriée, couronnée, à cinq loges.
Sem. ſolitaires, dures, oblongues.

ARALIA *ſpinoſa*. LINN. Aralie épineuſe, ou Angélique en arbre. *Virginian Angelica Tree.*

La tige ligneuſe & épaiſſe de cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de dix ou douze pieds, & ſe diviſe en pluſieurs branches, garnies de feuilles ſurcompoſées, éparſes & alternes. Ses fleurs naiſſent à l'extrémité des branches; elles ſont diſpoſées en ombelles grandes, compoſées & lâches. Leur couleur eſt herbacée; il leur ſuccède des baies arrondies, purpurines lorſqu'elles ſont mûres. La tige, les branches & les pétioles des feuilles ſont armés d'épines courtes & fortes.

Culture. L'*Aralia* s'élève facilement de graines que nous recevons de la Caroline, & de quelques autres Provinces plus ſeptentrionales des Etats-Unis. Elles doivent être ſemées au printems dans une terre légere, ſoit en pots ſur couche, ſoit ſur une planche de terreau de bruyere; dans l'un & l'autre cas, il eſt néceſſaire de les ombrager. Si les plants ont fait quelques progrès, on peut les repiquer dès la ſeconde année, vers le mois d'avril; mais on ne doit point négliger de les garantir de la gelée pendant les premieres années. Un terrain chaud & ſec paroît convenir à cet arbre, lorſqu'il eſt parvenu à une certaine force.

Nota. Comme les baies d'*Aralia* renferment chacune pluſieurs ſemences, il eſt à propos, avant de les mettre en terre, de les faire tremper quelques heures dans l'eau, de les froiſſer enſuite dans les mains pour les diviſer exactement, & de

ſecher les graines avec une terre fine, pour pouvoir les répandre plus également.

ARBUTUS.

ARBOUSIER.

The Strawberry Tree, or Bear-Berry.

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *Périanthe*, cinq diviſions, obtus, très-petit, perſiſtant.

Cor. Une piece, ovale, un peu plane à ſa baſe, diaphane; *ouverture*, cinq dents; *découpures*, obtuſes, courbées en-dehors, petites.

Etam. *Filets*, dix, en forme d'alêne, renflés, très-minces à leur baſe, moins longs de moitié que la corolle, fixés à ſon bord intérieur. *Anthères* légérement dentées, penchées.

Piſt. *Germe* globuleux, inſéré ſur un réceptacle, marqué de dix points. *Style* cylindrique, de la longueur de la corolle. *Stigmate* épaiſſi, obtus.

Per. *Baie* arrondie, cinq loges.

Sem. petites, coriacées.

ARBUTUS *uva urſi*. LINN. Buſſerole, raiſin d'ours. *The Bear-berry*.

Cet arbriſſeau croît naturellement dans les Jerſeys; il eſt rampant, & ſe diviſe en un grand nombre de branches rapprochées. Ses feuilles ſont liſſes, épaiſſes, entieres & ovales. Ses fleurs ſont diſpoſées en petits bouquets vers l'extrémité des branches. Il leur ſuccède des baies rouges: on l'a employé avec beaucoup de ſuccès contre le calcul.

Culture. Ce petit arbriſſeau ſe trouve auſſi dans les Alpes, & ſur quelques montagnes d'Italie &

d'Eſpagne : on l'obtient des graines que l'on ſeme au printems, dans un terrain léger & ombragé ; les plants ne paroiſſent quelquefois que la ſeconde année.

ARISTOLOCHIA.

ARISTOLOCHE.

Birthwort.

Claſs. 20, Ordre 5. Gynandrie Hexandrie.

CAL. nul.
Cor. monopétale, tubuleuſe, irréguliere ; *baſe* renflée, globuleuſe, avec des protubérances ; *tube* oblong, ſix angles peu marqués, preſque cylindriques ; *lymbe* élargi, partie inférieure en langue allongée.
Etam. *Filets* nuls. *Anthères*, ſix, prenant naiſſance ſous les ſtigmates, à quatre loges (1).
Piſt. *germe* oblong, inférieur, anguleux. *Style* preſque nul. *Stigmate* globuleux, à ſix diviſions, concaves.
Per. *Capſule* grande, ſix angles, ſix loges.
Sem. nombreuſes, avec enfoncement, couchées.
Obſ. Les fruits varient par leur forme ; les uns ſont arrondis, & les autres longs.

ARISTOLOCHIA *fruteſcens.* ARISOLOCHIA *ſypho*, l'Héritier, *pag.* 13, *fig.* 7 Ariſtoloche en arbre. *Penſylvanian Shrubby Birthwort.*

Cette plante croît naturellement près de Pittſbourg, dans un bon terrain & à l'ombre ; elle pouſſe un grand nombre de tiges grimpantes, qui atteignent quelquefois la hauteur de trente pieds ou plus, & portent quantité de branches

(1) Les anthères de l'*Ariſtolochia ſypho* n'ont que deux loges.

contournées. Ses feuilles ſont larges, entieres, en forme de cœur, longues de huit pouces environ, larges d'autant, & portées ſur des pétioles épais. Ses fleurs ſont ſolitaires, quelquefois portées deux à deux ſur des pédoncules aſſez longs; tantôt elles terminent les branches, & tantôt elles prennent naiſſance ſous leurs diviſions: elles ont chacune une bractée ou feuille florale, qui l'entoure près de ſa baſe. La corolle a la forme d'un tube alongé, très-courbé, renflé vers ſa baſe; mais plus étroit à ſon ſommet, garni d'un bord, qui, dans l'origine, paroît trilobé & triangulaire (en forme de chapeau retrouſſé); mais il s'étend enſuite, devient plane, arrondi, & ſe panache, ainſi que l'extrémité intérieure du tube. Les capſules ſont cylindriques, à ſix angles, longues de trois à quatre pouces, avec un diametre de près d'un pouce. Elles s'ouvrent par ſix fentes, & ont ſix loges remplies de ſemences en forme de cœur, comprimées. On y trouve alternativement une ſemence fertile & une ſemence ſtérile.

Les grandes feuilles & les tiges entrelacées de cette plante procurent une ombre épaiſſe. Ses racines ont une ſaveur aromatique pénétrante. On croit que leur propriété médécinale eſt la même que celle de la petite racine, employée contre la morſure du ſerpent. Celle-ci croît en Virginie (1).

Culture. Cette plante eſt de la plus grande beauté, & très-propre à garnir des berceaux, des

---

(1) M. Marshall n'auroit pas dû nous laiſſer ignorer le nom d'une plante auſſi précieuſe.

tonelles, ou même des parties de rochers dans les jardins payſagiſtes. On la multiplie de rejetons, de graines, mais plus généralement de marcotes, que l'on fait au printems, & que l'on ſevre l'année d'enſuite.

Elle croît aſſez bien dans toutes ſortes de terrains; mais elle ſe plaît préférablement dans ceux qui ſont frais & ombragés.

ASCYRUM.

ASCYRE.

St. Peter's Wort.

Claſs. 18. Ordre 3. Polyadelphie Polyandrie.

CAL. *Périanthe*, quatre pieces, folioles extérieures oppoſées, très-petites, linéaires, intérieures en cœur, grandes, plânes, droites, toutes perſiſtantes.
Cor. *Pétales*, quatre, ovales, extérieurs oppoſés, plus larges, intérieurs plus petits.
Etam. *Filets* nombreux, en forme de ſoie, légérement unis en quatre parties à leur baſe. *Anthères* arrondies.
Piſt. *Germe* oblong. *Style* preſque nul. *Stigmate* ſimple.
Per. Capſule oblongue, aiguë, à deux valves, enveloppée par les folioles les plus longues du calice.
Sem. nombreuſes, petites, arrondies.

1. ASCYRUM *Hypericoides*. LINN. Aſcyre perforée, ou à feuilles de mille pertuis. *St. Peter's Wort.*

Petite plante qui croît naturellement dans les terrains bas & humides; elle pouſſe un petit nombre de tiges minces, hautes d'environ dix huit pouces. Ses branches ſont oppoſées, & un peu applaties; ſes feuilles ſont petites, oblongues,

en forme de coin, oppoſées & ſeſſiles. Ses fleurs, peu nombreuſes, naiſſent aux ſommets des tiges; elles reſſemblent un peu à celles du *mille-pertuis*.

2. ASCYRUM *villoſum*. LINN. Aſcyre velue. *Villoſe St. Peter's Wort.*

Les tiges de cette eſpece ſont droites, hautes d'environ trois pieds. Ses feuilles ſont oblongues & velues; ſes fleurs viennent à l'extrémité des branches, & reſſemblent à celles de *mille-pertuis*, mais n'ont que quatre pétales (1).

Culture. Ces plantes ſe multiplient de boutures ou de graines, que l'on ſeme au printems ſur une couche tiede. Les terrains légers & ombragés leur conviendront: elles ſont aſſez délicates & peu marquantes; cependant leur rareté peut leur faire trouver place dans les jardins des curieux.

AZALEA.

AZALÉE.

Upright Honey-Suckle.

Claſs. 5, Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, cinq diviſions, droites, aiguës, petites, colorées, perſiſtantes.
Cor. *Monopétale*, en cloche, à cinq dents, découpures réfléchies ſur les côtés.
Etam. *Filets*, cinq, filiformes, libres, inſérés ſur le réceptacle. *Anthères* ſimples.

---

(1) M. Marshall auroit pu ajouter à ces deux eſpeces, l'*Aſcyrum crux andreæ*, que l'on trouve en Virginie & en Caroline.

Piſt. *Germe* arrondi. *Style* filiforme, de la longueur de la corolle, perſiſtant. *Stigmate* obtus.
Per. *Capſule* arrondie, cinq loges, cinq valves.
Sem. nombreuſes, arrondies.
Obſ. Corolle dans quelques eſpeces en entonnoir, dans d'autres en cloche. Etamines dans quelques-unes, portées en-dehors, très-longues.

1. AZALEA *nudiflora*. LINN. Azalée à fleurs rouges. *Red-flowered Azalea.*

Cet arbriſſeau ſe trouve communément dans les terrains gras, humides & graveleux (1); il s'éleve depuis deux ou trois pieds, juſqu'à cinq ou ſix. Ses feuilles viennent en grand nombre à l'extrémité des branches; elles ſont oblongues, ovales, un peu velues ſur les bords & les côtes moyennes inférieures. Ses fleurs paroiſſent de bonne heure au printems, même avant le dévéloppement des feuilles; elles naiſſent par paquets au ſommet des rameaux & des principales branches. Leur couleur eſt rouge: elles ſont velues, & renferment de longues étamines rouges. Il regne une grande variété dans la couleur de ces fleurs, depuis le rouge, juſqu'au blanc.

2. AZALEA *viſcoſa*. LINN. Azalée viſqueuſe. *White ſweet Azalea.*

Cette eſpece croît naturellement dans de bons terrains pierreux, près des ruiſſeaux. Sa hauteur

(1) Comme il n'eſt pas ordinaire de trouver des terrains graveleux & pierreux qui ſoient humides, à moins qu'il n'y ait un banc de glaiſe à peu de profondeur, je penſe qu'on peut bien ne pas prendre à la lettre ces deux dénominations.

eſt de cinq ou ſix pïeds ; ſes feuilles ſont ſemblables à celles de l'eſpece précédente ; mais beaucoup plus petites, & d'un verd plus pâle. Ses fleurs viennent après le développement parfait de ſes feuilles, (vers le tems de la moiſſon) (1) ; elles ſont blanches, velues, viſqueuſes, & ont l'odeur du chevre-feuille.

3. AZALEA *viſcoſa paluſtris*. Azalée viſqueuſe des marais. *Swamp Azalea.*

C'eſt une variété du précédent : on la trouve communément dans des terrains bas & humides ; elle croît plus lentement, Ses feuilles ſont rudes & viſqueuſes, lorſqu'elles commencent à paroître ; ſes fleurs ſont blanches, mais d'une odeur moins agréable que celles de l'eſpece ci-deſſus. Il y a auſſi quelques variétés dans celle-ci, dont les fleurs different par leur diſpoſition ou leur aſpect.

Culture. Les ſemences d'*Azalea* ſont très-délicates, & levent difficilement. Comme elles exigent en tout le procédé indiqué pour celles d'*Andromeda*, je renvoie à cet article. Quoique quelques perſonnes ſoient aſſez heureuſes pour élever de graines ces arbriſſeaux, je conſeille toutefois de préférer de les recevoir en plants. Si on leur procure un ſol léger, frais & ombragé, le ſuccès en ſera preſque certain. Ils ſe multiplient encore de rejetons & de marcotes que l'on fait au printems : ils méritent d'être cultivés par l'agrément qu'ils procurent.

---

(1) En Juin & Juillet, aux environs de Paris.

BACCHARIS.

BACCHANTE.

Plowman's Spikenard.

Claſs. 19. Ordre 2. Syngénéſie Polygamie ſuperflue.

CAL. *commun*, cylindrique, imbriqué; *écailles* linéaires, aiguës.
Cor. *compoſée*, égale; *fleurons* hermaphrodites & femelles, mêlés.
Propre, hermaphrodites en entonnoir, à cinq dents; dans les femelles à peine ſenſible, preſque nulle.
Etam. hermaphrodites, *filets* cinq, capillaires, très-petits. *Antheres* cylindriques, tubuleuſes.
Piſt. hermaphrodite, *germe*, ovale. *Style* filiforme, de la longueur de la fleur. *Stigmate* à deux dents. *Femelles*, comme les hermaphrodites.
Per. nul, le calice en tient lieu.
Sem. hermaphrodites ſolitaires, très-courtes, oblongues. *Aigrette* ſimple.
Femelles, de même.
Récep. nu.
Obſ. Dans quelques eſpeces, l'aigrette eſt plus longue que le calice, dans d'autres elle le ſurpaſſe à peine.

BACCHARIS *halimifolia*. Bacchante de Virginie, *Virginiam Groundſel Tree.*

Cet arbuſte s'élève à la hauteur de ſix ou huit pieds, avec quantité de branches garnies de feuilles ovoïdes, légérement dentées à leur extrémité ſupérieure, & vertes toute l'année. Ses fleurs ſont terminales & d'un blanc jaunâtre.

Culture. On le multiplie de graines, de boutures & de marcotes. Les graines doivent être

ſemées au printems, dans une terre légere & fraîche. Cette ſaiſon eſt auſſi la plus favorable pour les boutures & les marcotes. Il ſe plaît dans un ſol léger & les expoſitions chaudes : il a le mérite de fleurir très-tard en automne & de conſerver long-tems ſa verdure, qui, quoique peu agréable, ne laiſſe pas que de contraſter aſſez bien avec le verd des autres arbres. Il fleurit à la maniere des ſéneçons ; ce qui lui a fait donner par quelques perſonnes le nom de *ſéneçon en arbre :* on le trouve très-abondamment dans la Caroline du Sud, d'où il eſt aiſé d'en faire venir des graines. Celles que l'on récolte dans nos jardins, ne parviennent jamais à maturité.

BERBERIS.

ÉPINE VINETTE.

The Barberry-Bush.

Claſs. 6. Ordre 1. Hexandria Monogynia.

CAL. *périanthe*, ſix pieces, ouvert ; folioles ovales, rétrécies à la baſe, concaves, alternativement plus petites, colorées, tombantes.

Cor. *pétales*, ſix, arrondis, concaves, redreſſés-ouverts, à peine ſurpaſſant le calice.

Nectaire, deux petits corps arrondis, colorés, prenant naiſſance à la baſe de chaque pétale.

Etam. *filets*, ſix, comprimés, obtus. *Anthères*, deux, qui prennent naiſſance au ſommet de chaque filet.

Piſt. *germe* cylindrique, de la longueur des étamines. *Style* nul. *Stigmate* orbiculaire, plus large que le germe, bord aigu.

Per. *baye* cylindrique, obtuſe, ombiliquée par un point, à une loge.

Sem. deux, oblongues, cylindriques, obtuſes.

BERBERIS *Canadenſis*. LINN. Epine Vinette du Canada. *The Canadian Barberry.*

Cet arbriſſeau eſt originaire du Canada ; il reſſemble un peu à l'Epine Vinette d'Europe ; mais ſes feuilles ſont beaucoup plus courtes & plus larges. Son fruit, lorſqu'il eſt mûr, prend une couleur noire. On trouve encore une eſpece d'Epine Vinette qui croît ſur les bords de la nouvelle riviere en Virginie ; ſes baies ſont rouges : je l'ai jugée n'être qu'une petite plante.

Culture. L'Epine Vinette ſe multiplie de rejetons, qu'il faut ſéparer & planter en automne ; & de marcotes, que l'on doit faire au printems. C'eſt auſſi dans la même ſaiſon qu'il eſt néceſſaire de ſemer ſes graines ; elles ne levent pour l'ordinaire que la ſeconde année : tous les terrains lui conviennent. Cet arbriſſeau forme naturellement un buiſſon ; ce qui le rend très-propre à être planté dans les maſſifs. Son fruit paroît avoir les mêmes propriétés que celui de l'eſpece que nous cultivons en Europe.

BETULA.

BOULEAU.

The Birch-Tree.

Claſs. 21. Ordre 4. Monoécie Tétrandrie.

* FLEURS mâles, diſpoſées en chatons cylindriques. Cal. *chaton* commun, imbriqué de toute part, lâche, cylindrique, compoſé d'écailles à trois fleurs, ſur le côté deſquelles ſont placées, vers les côtés, deux autres écailles très-petites.

Cor. *compoſée*, trois fleurons égaux, attachés ſur le diſque de chaque écaille du chaton.

Propre, monopétale, à quatre diviſions, ouverte, très-petite; *découpures*, ovales-obtuſes.

Etam. *filets* (fleurons), quatre, très-petits. *Antheres*, doubles.

* Fleurs femelles, diſpoſées en chaton ſur la même plante.

Cal. *chaton commun*, imbriqué; *écailles*, trois, oppoſées, fixées à l'axe, biflores, en cœur aigu, diviſées par une pointe au milieu vers le ſommet, concaves, courtes.

Cor. à peine viſible.

Piſt. *germe propre*, ovale, très-petit. *Styles*, deux, filiformes, de la longueur des écailles du calice. *Stigmates* ſimples.

Péric. nul. *Chaton* entourant ſous chaque écaille les ſemences de deux fleurons.

Sem. ſolitaires, ovales.

1. BETULA *nigra*. LINN. Bouleau noir *ou* Bouleau à canot. *Black, or Sweet-Birch.*

Cet arbre parvient quelquefois à la hauteur de cinquante à ſoixante pieds, & pouſſe une grande quantité de branches. Ses feuilles ſont ovales, doublement dentées; les petites dentelures ſont rapprochées, les grandes plus éloignées. Les pétioles ſont velus, ainſi que les jeunes rameaux. Les naturels du pays conſtruiſent ſouvent leurs canots avec l'écorce de cet arbre.

2. BETULA *lenta*. LINN. Bouleau mériſier. *Red Birch.*

Cet arbre devient aſſez grand; il pouſſe beaucoup de branches minces & pliantes. Ses feuilles ſont liſſes, en cœur, oblongues, pointues, & finement dentées en ſcie ſur les bords.

3. BETULA *papyrifera*. Bouleau à papier. *White Paper Birch.*

Cette eſpece eſt variété de la précédente, & lui reſſemble beaucoup ; ſa grandeur eſt moyenne, & ſa tige recouverte d'une écorce unie, très-blanche.

4. BETULA *populifolia*, Bouleau à feuilles de tremble. *Aſpen-leaved Birch.*

Cette eſpece eſt auſſi variété de la ſeconde ; elle croît naturellement dans les Jerſeys & les autres Etats de l'eſt : elle forme un aſſez grand arbre. Son écorce eſt blanche ; ſes feuilles un peu triangulaires, ne reſſemblent pas mal à celles du Peuplier tremble ; mais elles ſe terminent en longues pointes aiguës, ſont doublement dentées, portées ſur des pétioles longs & minces, & miſes en mouvement par le moindre ſouffle de vent.

5. BETULA *humilis*. Bouleau nain. *Dwarf Birch.*

Cette eſpece eſt auſſi variété de la ſeconde : elle croît lentement, & reſte petite.

Culture. Comme les ſemences de Bouleaux que nous recevons d'Amérique réuſſiſſent difficilement, on ne doit pas borner ſes demandes aux graines ſeules, mais préférer en avoir des plants, que l'on peut aiſément multiplier, ſoit par les marcotes, ſoit par les greffes en écuſſon ſur le Bouleau commun. Celui-ci s'obtient par la voie

des ſemis ; ſes graines acquierent leur maturité en automne : on les cueille auſſi-tôt, & on les mêle avec du ſable, pour les conſerver ainſi juſqu'au mois de Mars, tems auquel elles doivent être répandues ſur une terre légere, fraîche & ombragée. On peut auſſi s'en procurer des plants dans les bois, où les graines, ſemées d'elles-mêmes, & abritées par beaucoup d'arbres, réuſſiſſent encore mieux que dans une pépiniere. Le Bouleau commun croît dans toutes ſortes de terrains ; mais il préfere les lieux humides, ainſi que les Bouleaux d'Amérique.

BETULA-ALNUS.

AUNE.

The Alder Tree.

Les caracteres de l'*Aune* ſont les mêmes que ceux du *Bouleau* ; la ſeule différence eſt d'avoir ſes graines diſpoſées en cône arrondi.

1. BETULA-ALNUS *glauca*. Aune à feuilles argentées. *Silver-leaved Alder.*

Cet arbre croît naturellement dans des terrains bas & marécageux ; il s'éleve pour l'ordinaire à la hauteur de dix à douze pieds.

2. BETULA-ALNUS *maritima*. Aune maritime. *Sea-ſide Alder.*

Cette eſpece parvient à la hauteur de la précédente. Ses feuilles ſont longues & étroites : elle fleurit pour l'ordinaire au mois d'Août, tems auquel les chatons des fleurs femelles pa-

roiſſent ; mais ils n'acquierent leur perfection que l'été ſuivant.

3. BETULA-ALNUS *rubra.* Aune commun. *Common Alder.*

On le trouve communément dans pluſieurs cantons de la Penſylvanie ; ſes feuilles ſont plus larges que celles des autres eſpeces & ridées. Il fleurit au printems, & mûrit ſes graines en automne.

Culture. L'*Aune* ſe multiplie aiſément de marcotes ; les eſpeces rares ſe greffent en écuſſon ſur celle des bois, dont on trouve du plant aſſez abondamment dans les vieilles aunaies. Il ne ſe plaît que dans les lieux humides & marécageux.

BIGNONIA.

BIGNONE.

The Trumpet Flower.

Claſs. 14. Ordre 1. Didynamie Angioſpermie.

CAL. *périanthe*, une piece, droit, en forme de taſſe, à cinq dents.

Cor. monopétale, en cloche. *Tube* très-petit, de la longueur du calice. *Ouverture* très-longue, renflée inférieurement, oblongue, campanulée. *Limbe* à cinq diviſions, deux découpures ſupérieures réfléchies, inférieures élargies.

Etam. *filets*, quatre, en forme d'alène, plus courts que la corolle, deux plus longs. *Antheres* réfléchies, oblongues, comme doubles.

Piſt. *germe*, oblong. *Style* filiforme, même poſition & figure que les étamines. *Stigmate* en tête.

Per. *ſilique* ; à deux loges, deux valves.
Sem. nombreuſes, imbriquées, comprimées ; ailées-membraneuſes de chaque côté.

Obſ. Le *Catalpa* n'a que deux étamines parfaites ; & trois petits rudiments d'étamines, ainſi qu'un calice à cinq pieces.

1. BIGNONIA *Catalpa*. LINN. Catalpa. *The Catalpa Tree.*

Cet arbre croît à la hauteur de douze ou quinze pieds ; ſon tronc devient fort, & ſe diviſe en pluſieurs branches garnies de feuilles grandes, en cœur, & oppoſées. Ses fleurs ſont diſpoſées en panicules rameuſes à l'extrémité des branches ; elles ont une couleur blanche obſcure, avec quelques taches pourpres, & des raies jaunes ſur les côtés ; leur bord eſt ondulé. Il leur ſuccède des ſiliques très-longues, renfermant des ſemences applaties & ailées, placées les unes ſur les autres, comme des écailles de poiſſon.

2. BIGNONIA *crucigera*. LINN. Bignone porte-croix. *Croſs-vine.*

Cette plante pouſſe des tiges minces, traînantes, qui ont beſoin d'être ſoutenues ; c'eſt pourquoi il faut la placer contre un mur à une bonne expoſition, d'autant plus qu'elle craint le grand froid. Ses branches ſont garnies de feuilles oblongues, toujours vertes. Ses fleurs viennent aux aiſſelles des feuilles, reſſemblent beaucoup à celles de la digétale, & ont une couleur jaune.

3. BIGNONIA *radicans*. LINN. Bignone de Virginie. *Climing Trumpet-Flower.*

Lorſque cette plante eſt vieille, elle a de grandes

grandes tiges rudes, qui pouſſent beaucoup de branches foibles, garnies de racines à leurs articulations; ce qui leur donne la facilité de s'attacher à tout ce qu'elles rencontrent : elles s'élèvent quelquefois à la hauteur de quarante ou cinquante pieds. Ses feuilles ſont aîlées, oppoſées, compoſées ordinairement de quatre paires de folioles, avec une impaire. Ses fleurs naiſſent à l'extrémité des rameaux de la même année; elles ont des tubes longs, renflés, aſſez ſemblables à une trompette, & d'une couleur orange, tirant vers le rouge : il leur ſuccède des ſiliques longues, remplies de ſemences aîlées.

4. BIGNONIA *ſemper virens*. LINN. Bignone toujours verte. *Ever-green Bignonia, or Yellow Jaſmine.*

Cette eſpèce reſſemble ſi fort à la ſeconde, qu'elle n'exige pas une plus ample deſcription(1).

Culture. La première eſpece eſt acclimatée dans nos jardins; elle y fleurit abondamment toutes les années, & y donne de fort bonnes graines, que l'on ſeme en Avril, ſur des planches de terre légere, à une expoſition ombragée. L'hiver d'enſuite, on a ſoin de préſerver de la

(1) Bien loin d'être du même avis que M. Marshall, je crois au contraire que ces deux plantes diffèrent eſſentiellement. La ſilique du *Bignonia crucigera* eſt longue d'environ cinq à ſix pouces; celle du *Bignonia ſemper virens* a tout au plus un pouce. Les feuilles dans celle-ci ſont étroites, longues, lancéolées; dans l'autre, elles ſont beaucoup plus larges. La coupe tranſverſale des tiges du *Bignonia crucigera* repréſente une croix bien formée.

gelée le plant qu'on en a obtenu ; cette précaution eſt néceſſaire pendant les premières années : on doit même empailler les jeunes ſujets, ſoit qu'ils ſoient plantés en planche dans la pépiniere ou à demeure dans les jardins. Lorſque les arbres ſont forts, ce ſecours eſt inutile. Le catalpa ſe plaît particulierement dans un ſol léger & humide ; il croît néanmoins aſſez bien dans les terrains médiocres & ſecs.

La ſeconde eſpèce, *Bignonia crucigera*, ſe trouve en Caroline, dans les lieux très-aquatiques. Si l'on peut s'en procurer des graines, il faudra les ſemer au printems, ſur couche, dans des pots. Il y a lieu de croire qu'elle ſupportera en pleine terre la rigueur de nos hivers ; je conſeille toutefois de ne la riſquer que lorſqu'on en ſera muni de pluſieurs individus.

La troiſieme eſpèce, *Bignonia radicans*, ſe multiplie de ſemences, de marcotes & de boutures ; ſes branches flexibles & grimpantes la rendent très-propre à couvrir des berceaux & des treillages. Tous les terrains lui conviennent.

La quatrieme eſpèce, *Bignonia ſemper virens*, nous eſt envoyée de la Caroline méridionale, où elle croît dans les lieux très-humides & ombragés : on ne peut la conſerver que dans la ſerre chaude aux environs de Paris. Ses graines levent bien, ſi on les ſeme dans une terre légère, ſur une couche tiede.

CALLICARPA.

(De même en François & en Anglois.)

Claſs. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, en cloche : ouverture droite, à quatre dents.
Cor. monopétale, tubuleuſe. *Limbe* à quatre dents, obtus, ouvert.
Etam. *filets*, quatre, filiformes, deux fois auſſi longs que la corolle. *Anthères* ovales.
Piſt. *germe* arrondi. *Style* filiforme, épaiſſi ſupérieurement. *Stigmate* un peu épaiſ, obtus.
Per. *baie* ronde, glabre.
Sem. quatre, petites, calleuſes, comprimées, un peu convexes d'un côté, échancrées de l'autre.

CALLICARPA *Americana*. LINN. Callicarpa d'Amérique. *Carolinian shrubb Callicarpa.*

Les tiges minces de cet arbriſſeau s'élèvent depuis trois pieds juſqu'à cinq, avec un grand nombre de branches éparſes, couvertes de duvet, lorſqu'elles ſont jeunes, & garnies de feuilles ovales, lancéolées, oppoſées, portées ſur des pétioles aſſez longs. Les fleurs ſont ſeſſiles, diſpoſées en verticilles, petites, tubuleuſes, diviſées à leur ſommet en quatre parties obtuſes, d'une couleur pourpre foncé. Il leur ſuccède des baies tendres, ſucculentes, de même couleur que les fleurs lorſqu'elles ſont bien mûres, renfermant chacune quatre ſemences dures. Cette eſpèce eſt originaire de la Caroline, & doit craindre le trop grand froid.

Culture. Le callicarpa ſe propage par ſes graines que l'on ſeme au printems dans des pots remplis de terre légère, & que l'on place ſur une couche de chaleur modérée, pour hâter leur végétation. Les plants paroiſſent pour l'ordinaire la même année ; mais quelquefois auſſi ils ne ſe montrent que la ſeconde : dans tous les cas, il faut les répiquer, lorſqu'ils ont acquis un peu de force. Il s'accommode aſſez bien d'un terrain médiocre, & peut, avec quelques précautions, ſupporter le froid de notre climat.

CALYCANTHUS.

CALYCANT.

Carolinian Allspice.

Claſs. 12. Ordre 5. Icoſandrie Polygynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, en forme de godet, écailleux, épaiſſi : *folioles* colorées, lancéolées; les ſupérieures plus grandes, reſſemblant aux pétales.

Cor. nulle, *ſi ce n'eſt que les folioles calicinales reſſemblent à des pétales* oblongs, colorés, charnus, plus longs que le calice, un peu ouverts, légèrement courbés ſur toute leur longueur, inſérés ſur le bord tronqué du calice, diſpoſés en pluſieurs rangs circulaires, de longueur inégale, caduques.

Etam. *filets*, nombreux, en forme d'alêne, inſérés au col du calice. *Anthères* oblongues, ſillonnées, prenant naiſſance au ſommet des filets.

Piſt. *germes*, pluſieurs, terminés en *ſtyles*, en forme d'alêne, comprimées, de la longueur des étamines. *Stigmates* glanduleux.

Per. nul. *Calice* épaiſſi, faiſant fonction de capſule, ovale, en forme de baie.

Sem. nombreuſes, ovales-oblongues.

CALYCANTHUS *floridus*. LINN. Calycant de Caroline. *Caroliniam Allspice*.

Cet arbriſſeau agréable & odorant croît naturellement en Caroline, où il s'élève depuis quatre, juſqu'à ſix ou huit pieds de hauteur, & pouſſe un grand nombre de petites branches oppoſées, garnies de feuilles ovales, entières & auſſi oppoſées. Ses fleurs ſont ſolitaires à l'extrémité des rameaux de l'année, d'une couleur pourpre foncé, répandant à une très-grande diſtance, lorſqu'elles ſont épanouies, une odeur agréable, qui approche beaucoup de celle d'une fraiſe mûre. Il fleurit en Mai, & continue juſqu'au tems de la moiſſon. A ſes fleurs, il ſuccède de grandes capſules, ovoïdes, rudes, renflées, de deux pouces ou plus de longueur, ſur un pouce de diamètre, contenant une grande quantité de ſemences ovales & brunes.

Culture. La voie des marcotes eſt la plus généralement employée pour obtenir cet arbriſſeau : on doit les faire au printems. Il ſe plaît dans un terrain léger, frais & ombragé. Quant aux graines, nous n'en recevons preſque jamais, encore réuſſiſſent-elles aſſez difficilement.

CARPINUS.

CHARME.

The Horn-Beam-Tree.

Claſs. 21. Ordre 8. Monœcie Polyandrie.

* FLEURS mâles, diſpoſées en chaton cylindrique. Cal. *chaton* commun, imbriqué de tout côté, com-

posé d'*écailles* uniflores, ovales, concaves, aiguës, ciliées.

Corolle nulle.

Etam. *filets*, le plus souvent dix, très-petits. *Anthères* doubles comprimées, velues au sommet, à deux valves.

* Fleurs femelles, disposées en chaton oblong sur le même individu.

Cal. *chaton* commun, imbriqué lâchement, formé d'écailles lancéolées, velues, réfléchies au sommet, uniflores.

Cor. en forme de coupe, une pièce, à six dents : *découpures*, deux plus grandes.

Pist. *germes*, deux, très-courts, chacun deux *styles*, capillaires, colorés, longs. *Stigmates* simples.

Per. nul. *chaton* très-élargi, contenant une semence à la base de chaque écaille.

Sem. *noyau* ovale, anguleux.

Obs. Les semences du *charme* de Virginie viennent à la base des écailles calicinales concaves ; mais celles à fruit d'houblon prennent naissance parmi des écailles calicinales renflées.

1. CARPINUS *Betulus Virginiam.* Carpinus Virginiana. H. R. P. Charme de Virginie. *American Horn-Beam.*

Cet arbre croît sur les bords de notre rivière, & de nos anses ; son tronc est fort ligneux, un peu anguleux, haut de dix à quinze pieds, garni d'un grand nombre de branches, avec des feuilles ovales, pointues & dentées. Ses fleurs sont disposées à l'extrémité des jeunes rameaux, sur des chatons lâches, parsemés de feuilles ; il leur succède de petites semences dures & anguleuses.

*

2. CARPINUS *Oſtrya*. LINN. Charme à fruit d'houblon. *The Hop-Hornbeam.*

Cet arbre eſt en général plus grand & plus droit que le précédent ; ſon bois eſt plus dur ; ſes branches ſont en moins grand nombre, mais plus dentées. Ses feuilles reſſemblent un peu à celles de l'orme. Les chatons mâles viennent à l'extrémité des branches ; ils paroiſſent en automne, & ſubſiſtent tout l'hiver. Les fleurs femelles ſont diſpoſées en chatons écailleux, renflés, reſſemblant beaucoup à du houblon, d'où le fruit a tiré ſon nom. Il y a une variété de cette eſpèce qui fleurit comme le *charme* de Virginie ; mais je ne l'ai point vu.

Culture. La première eſpèce n'eſt pas très-commune : on peut ſe la procurer de New-York, ſoit en plant, ſoit en graines, qui, dès qu'elles arrivent, doivent être mêlées avec du ſable ſec, & conſervées ainſi juſqu'au mois de Mai : alors on les ſemera dans une terre légère & fraîche. On la multiplie auſſi de marcottes & de greffes ſur le *charme* ordinaire, & même ſur l'orme.

La ſeconde eſpèce ſe trouve ailleurs qu'en Amérique. Miller dit qu'elle croît communément en Allemagne, & Linné qu'elle eſt auſſi en Italie. La manière de la propager eſt la même que la précédente.

La graine du *charme* ordinaire ſe ſeme dès qu'elle eſt mûre, dans un terrain frais, & à l'ombre, s'il eſt poſſible. Quelques graines leve-

ront le printems ſuivant ; mais la totalité ne paroîtra que la ſeconde année. Il faut ſarcler ſouvent, & arroſer dans le beſoin. La tranſplantation de ces arbres ſe fait l'hiver, préférablement au printems.

CASSINE.

CASSINE.

Caſſine, or South-ſea Tea Tree

Claſs. 5. Ordre 3. Pentandrie Trigynie.

CAL. *périanthe*, cinq diviſions, inférieur, très-petit ; obtus, perſiſtant.
Cor. cinq diviſions, ouverte : découpures ovoïdes, obtuſes, plus grandes que le calice.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, ouverts. *Anthères* ſimples.
Piſt. *germe* inférieur, conique. *Style* nul. *Stigmates*, trois, réfléchis, obtus.
Per. *baie* arrondie, à trois loges, ombiliquée par les ſtigmates.
Sem. ſolitaires, ovoïdes.

CASSINE *Peragua*. LINN. Caſſine de Caroline; Vulgairement *Apalachine*.

Ever-green Caſſine, Yapon, or South-Sea Tea tree.

Cet arbre ſe trouve en Caroline, & dans quelques parties de la Virginie, mais principalement au bord de la mer ; il s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Son tronc eſt garni de branches ſur toute ſa hauteur. Ses feuilles ſont

alternes, lancéolées, toujours vertes, épaisses, d'un verd foncé, un peu échancrées sur les bords. Ses fleurs sont verticillées, axillaires, de couleur blanche : il leur succède des baies rouges, à trois loges, dont chacune renferme une semence (1).

Culture. Ses graines se sement au printems, dans une terre légère ; on place les pots ou terrines dans une couche tiede : elles ne germent pour l'ordinaire que la seconde année. Comme cet arbrisseau est originaire d'un pays plus chaud que le nôtre, il ne faudra le risquer en pleine terre, que lorsque l'on en sera pourvu de quelques pieds.

CEANOTHUS.

CÉANOTE.

American Ceanothus, or New-Jersey Tea-tree.

CAL. *périanthe*, une pièce, en forme de poire : *limbe* cinq divisions, aiguës, rapprochées, fermées, persistantes.

Cor. *pétales*, cinq, égaux, arrondis, voûtés, en forme de poche, comprimés, très-obtus, ouverts, plus petits que le calice, avec des onglets aussi longs que les pétales, sortant des incisions du calice.

---

(1) Quelques personnes nomment *thé* de la mer du Sud, le *viburnum cassinoïdes* ; mais je crois que ce nom convient uniquement au vrai *cassine*, dont il est ici question. Cet arbrisseau porte dans la Virginie & la Caroline septentrionale le nom d'*Yapon* ; dans la Caroline méridionale & la Géorgie, il est connu sous celui de *Cassine* ou *Casine* : ses feuilles servent en guise de thé ; on lui attribue en outre beaucoup d'autres vertus médécinales.

Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, droits, oppoſés aux pétales, de la longueur de la corolle. *Anthères* arrondies.

Piſt. *germe* triangulaire. *Style* cylindrique, preſque à trois dents, de la longueur des étamines. *Stigmates* obtus.

Per. *baie* ſèche, à trois coques, trois loges, obtuſe, parſemée de tubercules.

Sem. ſolitaires, ovales.

CEANOTHUS *Americanus*. LINN. Céanote d'Amérique. *American Ceanothus, or New-Jerſey Tea-tree.*

Ce petit arbriſſeau eſt très-commun dans pluſieurs cantons du nord de l'Amérique; il s'élève rarement au deſſus de quatre ou cinq pieds. Ses branches ſortent de tous côtés ſur la hauteur de la tige. Ses feuilles ſont ovales, pointues, marquées de trois veines longitudinales de la baſe à la pointe, ſe ramifiant vers le milieu, alternes, d'un verd clair. Ses fleurs ſont blanches, diſpoſées en bouquet ſerré à l'extrémité des jeunes rameaux, & d'un aſpect très-agréable lorſqu'elles ſont développées.

La décoction des racines de cet arbriſſeau eſt très-eſtimée pour pluſieurs maladies; non ſeulement elle guérit les gonorrhées ſimples, qu'elle arrête dans deux jours ſans aucunes ſuites fâcheuſes, mais elle eſt encore employée avec ſuccès dans les maladies vénériennes les plus invétérées. Quelques perſonnes font ſecher ſes feuilles, & les ſubſtituent au *thé-bou*, d'où il a tiré ſon nom.

Culture. Le céanote eſt maintenant aſſez com-

mun dans nos jardins ; il y fleurit chaque année, & y donne des graines en abondance, qui réuſſiſſent à l'inſtar de celles d'Amérique. On les ſeme au printems dans une terre légère ; elles n'exigent enſuite d'autres ſoins que d'être ſarclées ſoigneuſement, & arroſées dans les tems ſecs. Les plants, quoique jeunes, ne craignent nullement le froid ; ils ſe plaiſent dans un ſol léger, frais & ombragé.

CELASTRUS.

CÉLASTRE.

The Staff-Tree.

Claſs. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, preſque à cinq dents, plâne, très-petit ; découpures obtuſes, inégales.
Cor. *pétales*, cinq, ovales, ouverts, ſeſſiles, égaux, réfléchis ſur les bords.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, de la longueur de la corolle. *Anthères* très-petites.
Piſt. *germe* très-petit, enfoncé dans un réceptacle, grand, plâne, marqué de dix ſtries. *Style* en forme d'alêne, plus court que les étamines. *Stigmate* obtus, à trois dents.
Per. *capſule* colorée, ovale, à trois angles obtus, gibbeuſe, à trois loges, à trois valves.
Sem. peu nombreuſes, ovales, colorées, glabres, recouvertes à moitié d'une enveloppe, à cinq dents, inégale, colorée.

Obſ. Il y a une eſpece qui n'a point de ſtyle, mais trois ſtigmates ; ce qui lui donne de l'affinité avec la Pentandrie trigynie.

CELASTRUS *ſcandens*. LINN. Célaſtre grimpant ; *ou* bourreau des arbres. *American climing Staff-tree.*

Cette plante croît naturellement dans beaucoup d'endroits de l'Amérique ſeptentrionale ; elle élève ſa tige entrelacée, à la hauteur de dix ou quinze pieds, lorſqu'elle eſt ſoutenue. Ses branches ſont nombreuſes, minces, flexibles, garnies de feuilles oblongues, pointues, un peu dentées en ſcie. Ses fleurs ſont diſpoſées en bouquets lâches ſur les côtés des branches, d'une couleur verdâtre, & remplacées par des capſules arrondies, à trois angles, d'un rouge pâle lorſqu'elles ſont bien développées, ouvertes en trois parties, & laiſſant échapper leurs ſemences à la manière des fuſains. Ses graines ſont dures, ovales, recouvertes d'une pulpe, mince & rouge : elle eſt très pareme, lorſqu'elle eſt couverte de fruits mûrs.

Culture. On ſeme vers la fin de Mars dans une terre légère & fraîche les graines du bourreau des arbres ; elles germent aſſez facilement, & n'exigent que les ſoins ordinaires. On marcote auſſi dans le printems ſes tiges radicales.

Ce n'eſt pas ſans raiſon qu'on a donné à cette plante le nom de *bourreau des arbres ;* quelquefois elle s'attache avec tant de force autour d'eux, & les ſerre ſi étroitement, qu'elle les fait périr en peu de tems. Elle croît en Amérique, parmi les arbres & les arbriſſeaux, où elle fait le plus bel effet : elle paroît ſe plaire dans un terrain fort & humide.

CELTIS.

MICOCOULIER.

The Nettle tree.

Claſs. 24. Ordre 1. Polygamie Monœcie.

* Fleurs hermaphrodites ſolitaires, ſupérieures.
Cal. *périanthe*, une pièce, cinq diviſions, ovales, ouvertes, qui ſe deſſechent.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, cinq, très-courts, cachés d'abord par les anthères, plus longs après l'exploſion ſéminale. *Anthères* oblongues, épaiſſies, quadrangulaires, à quatre ſillons.
Piſt. *germe* ovale, pointu, de la longueur du calice. *Styles*, deux, ouverts, courbés en ſens différent, en forme d'alêne, très longs, velus de tous côtés. *Stigmate* ſimple.
Per. *Brou* (1), globuleuſe, à une loge.
Sem. noix, arrondie.

* Fleurs mâles ſur la même plante, mais inférieures.
Cal. *périanthe*, ſix pièces; le reſte comme dans les hermaphrodites.
Cor. nulle.
Etam. ſix, le reſte comme dans les hermaphrodites.

CELTIS *Occidentalis*. Micocoulier d'Occident.

American Yellow-fruited, Nettle-tree.

Cet arbre ſe trouve communément dans beau-

(1) Ce n'eſt point proprement un *brou*, puiſque l'enveloppe ne contient point de noix; on pourroit plutôt la regarder comme une *baie*.

coup d'endroits de l'Amérique ſeptentrionale ; il croît dans un terrain humide & fertile, où ſa tige devient droite & haute. L'écorce des jeunes arbres eſt quelquefois unie & d'une couleur noire ; mais quand ils ſont plus vieux, elle eſt rude & plus pâle. Ses branches ſont nombreuſes, garnies de feuilles obliques, ovales, terminées en pointe, dentées en ſcie. Ses fleurs portées ſur des pédoncules aſſez longs, prennent naiſſance du côté oppoſé aux feuilles : elles ſont petites & peu agréable ; il leur ſuccède des baies rondes, dures, de la groſſeur d'un pois moyen, de couleur jaune, & douces au goût.

On regarde le ſuc du fruit comme aſtringent, & propre à ſoulager dans les diſſenteries violentes.

Culture. On le multiplie de graines, que l'on ſeme au printems dans une terre légère : elles levent pour l'ordinaire la même année, quelquefois cependant elles ne paroiſſent que la ſeconde. Les eſpèces rares ſe greffent en écuſſon ſur celles dont on a le plus abondamment.

Quoique les fleurs & les fruits de cet arbre aient peu d'apparence, & qu'il pouſſe aſſez tard dans le printems, il mérite néanmoins de trouver place dans les grandes plantations. Son bois dur & flexible eſt très-eſtimé pour le charronage.

CEPHALANTHUS.

BOIS BOUTON, CÉPHALANTE.

The Button-Tree.

Claſs. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

CAL. *périanthe commun*, nul, réceptacle globuleux, réuniſſant pluſieurs fleurons en petites têtes.
Périanthe propre, une pièce, en entonnoir, anguleux: *limbe* à quatre dents.
Cor. *commune*, égale, *propre*, monopétale, en entonnoir, aiguë.
Etam. *filets*, quatre, inſérés ſur la corolle, plus courts que le limbe. *Anthères* globuleuſes.
Piſt. *germe* inférieur. *Style* plus long que la corolle. *Stigmate* globuleux.
Per. nul.
Sem. ſolitaires, longues, amincies à leur baſe.
Réc. *commun*, globuleux, velu.

CEPHALANTHUS *Occidentalis*. LINN. Bois bouton, *ou* Céphalante d'Occident. *Button-Tree.*

Cet arbriſſeau eſt aſſez commun ſur les bords des étangs; il s'élève à la hauteur de ſix ou huit pieds. Ses branches ſont oppoſées & tortues; ſes feuilles, auſſi oppoſées, ſortent ſouvent trois à trois ſur les jeunes rameaux: elles ſont longues de près de trois pouces, larges d'un pouce & quart, avec une forte nervure longitudinale, d'un verd clair. Leurs pétioles prennent une couleur rougeâtre, près des branches. Celles-ci ſont terminées par des têtes globuleuſes, com-

posées d'un grand nombre de petites fleurs de couleur blanchâtre.

Culture. Cet arbrisseau se multiplie de marcotes, mais principalement de graines, que nous récoltons annuellement dans nos jardins. On les seme au printems, dans une terre légère, fraîche & ombragée : c'est celle qui lui conviendra le mieux dans tous les états. Il ne craint nullement le froid ; mais il pousse tard, néanmoins il mérite d'être cultivé dans les jardins d'agrément.

C E R C I S.

GAINIER, ARBRE DE JUDÉE.

The Judas Tree.

Clas. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, très-court, en cloche, renflé à la base, mellifere : *ouverture*, à cinq dents, droites, obtuses.

Cor. *pétales*, cinq, insérés au calice, ressemblans à une corolle papillonacée.

Ailes : pétales, deux, réfléchis en haut, fixés au calice par des onglets.

Etendard : pétale, un, arrondi, plus court que les aîles, onguiculé sous elles.

Carêne : pétales, deux, unis en cœur, renfermant les parties de la fructification, fixés par des onglets.

Nectaire, petite glande, en forme de Style, sous le germe.

Etam. *filets*, dix, distincts, en forme d'alêne, penchés, quatre plus longs, couverts. *Anthères* oblongues, fixées latéralement, élevées.

Pist. *germe* linéaire-lancéolé, pédonculé. *Style*, longueur

gueur & ſituation des étamines. *Stigmate* obtus ; élevé.
Per. *légume* oblong, pointu obliquement, à une loge.
Sem. pluſieurs, arrondies, attachées à la ſuture ſupérieure.

CERCIS *Canadenſis*. LINN. Gaînier, *ou* arbre de Judée du Canada. *Red-bud, or Judas tree.*

Cet arbre ſe trouve dans pluſieurs cantons du nord de l'Amérique ; il s'élève à la hauteur de dix ou quinze pieds. Sa tige eſt aſſez forte, couverte d'une écorce noirâtre, ſe diviſant, vers le haut, en pluſieurs branches irrégulières, garnies de feuilles cordiformes, un peu cotonneuſes en-deſſous, glabres en-deſſus, & ſur les bords, portées ſur des pétioles aſſez longs. Ses fleurs ſont diſpoſées par paquets ſerrés contre les branches, avec des pédoncules courts. Elles ont une belle couleur rouge, & ſe montrent avant les feuilles ; leur aſpect eſt agréable. On dit qu'il y a en Caroline une variété de cette eſpèce, dont les fleurs ſont petites.

Culture. On ſeme ſes graines au printems, dans une terre légère ; elles n'exigent enſuite d'autres ſoins que quelques arroſemens dans les tems ſecs.

Cette eſpèce eſt moins belle que le gainier ordinaire ; elle eſt plus petite dans toutes ſes parties, & en diffère d'ailleurs par ſes feuilles, qui ſont cordiformes.

CHIONANTHUS.

CHIONANTHE.

The Snow-drop, or Fringe Tree.

Class. 2. Ordre 1. Diandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à quatre divisions, droit, pointu, persistant.
Cor. monopétale, en entonnoir. *Tube* très-court, ouvert, de la longueur du calice. *Limbe* à quatre divisions, linéaires, droites, aiguës, obliques, très-longues.
Etam. *filets*, deux, très-courts, en forme d'alêne, insérés sur le tube. *Anthères* en cœur, cordiformes, droites.
Pist. *germe*, ovale. *Style* simple, de la longueur du calice. *Stigmate* obtus, à trois dents.
Per. *brou*, ovale, à une loge.
Sem. noyau strié.

Obs. Le nombre des étamines est quelquefois de trois ou de quatre.

CHIONANTHUS *Virginica*. LINN. Chionante de Virginie, arbre de neige. *Virginian Snow-drop Tree.*

Cet arbrisseau est commun dans plusieurs parties de l'Amérique septentrionale : on le trouve dans les terrains humides ; il s'élève à la hauteur de quinze ou vingt pieds, & pousse un grand nombre de branches, couvertes d'une écorce légèrement colorée. Ses feuilles sont grandes, oblongues, entières, opposées. Ses fleurs naissent vers l'extrémité des jeunes ra-

meaux de l'année précédente. Les pédoncules communs ſont courts & garnis de feuilles ; les pédoncules propres ſortent de la baſe de chacune de ces feuilles, & ſont diviſés pour l'ordinaire en trois parties, mais ſouvent plus. Ils ſoutiennent chacun une petite fleur compoſée de quatre pétales, blancs, aſſez longs, étroits, d'un aſpect agréable, lorſqu'ils ſont entièrement développés. Aux fleurs, il ſuccède des baies ovales, d'un blanc livide, quand elles ſont mûres, contenant chacune une graine dure, oblongue, pointue.

L'écorce de la racine de cet arbriſſeau, broyée & appliquée ſur les bleſſures nouvelles, eſt regardée, par les naturels du pays, comme un ſpécifique propre à les guérir ſans ſuppuration.

Culture. Cet arbre eſt encore aſſez rare dans nos jardins ; il ſupporte plus facilement la rigueur de notre climat, qu'il ne s'accommode de la nature de nos terrains. Ses graines levent aſſez bien ; on les ſeme en automne dans un ſol humide & ombragé. Les plants ne paroiſſent pour l'ordinaire que la ſeconde année ; ils ſont délicats dans leur jeuneſſe, & ne veulent être tranſplantés que lorſqu'ils ont acquis un peu de conſiſtance : on ne doit pas épargner les arroſemens. Les autres voies de multiplication ſont les marcotes, & les greffes en écuſſon ſur le frêne ordinaire, mais il dure peu de cette manière.

Le chionanthe produit dans le pays d'où il eſt originaire, une ſi grande quantité de

fleurs, qu'il reſſemble, en quelque façon, à un arbre couvert de neige, d'où lui eſt venu ſon nom.

CLETHRA.

(De même en Anglois & en François.)

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à cinq diviſions; *folioles* ovales, concaves, droites, perſiſtantes.
Cor. *Pétales*, cinq, oppoſés, plus larges en-dehors; droits, ouverts, un peu plus longs que le calice: le ſupérieur plus large que les autres.
Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, de la longueur de la corolle. *Anthères* droites-oblongues, s'ouvrant par le ſommet.
Piſt. *germe* arrondi. *Style* filiforme, droit, perſiſtant, augmentant en groſſeur. *Stigmate* à trois dents.
Per. *Capſule* arrondie, enveloppée par le calice, à trois loges, à trois valves.
Sem. nombreuſes, anguleuſes.

CLETHRA *alnifolia*. LINN. Clethra à feuilles d'aune. *Alder leaved Clethra.*

Cet arbriſſeau eſt commun dans le Maryland, la Virginie & la Caroline, où il croît dans des terrains humides & au bord des ruiſſeaux: il s'éleve à la hauteur de ſept à huit pieds; de ſa tige, ſort un grand nombre de branches, garnies de feuilles alternes, en forme de coin, ovales, veinées, dentées en leurs bords, ſemblables à celle de l'*aune*; mais plus allongées. Ses fleurs ſont diſpoſées en longs épis lâches à l'extrémité

des branches, de couleur blanche, & très-agréables lorſqu'elles ſont épanouies (1).

Culture. Comme les graines de *clethra* réuſſiſſent difficilement, on préfere de le multiplier de rejetons & de marcotes, que l'on fait vers le commencement de Mars. On peut les ſevrer l'année d'enſuite; mais ſi différentes circonſtances les avoient empêché de pouſſer des racines, il ne faudroit faire cette opération que la ſeconde année: on mettra les plants dans une terre légère & humide.

Les perſonnes qui ſeront bien aiſes d'avoir recours à la voie des ſemences, ſe ſerviront du procédé indiqué pour les *andromedas*.

CORNUS.

CORNOUILLER.

The Cornel, or Dogberry-Tree.

Claſs. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

CAL. *involucre*, ſouvent quatre pieces, multiflore: *folioles* ovales, colorées, tombantes, les plus petites oppoſées.
Périanthe très-petit, à quatre dents, ſupérieur, caduque.
Cor. *pétales*, quatre, oblongs, aigus, plânes, plus petits que l'involucre.
Etam. *filets*, quatre, en forme d'alêne, droits, plus longs que la corolle. *Anthères* arrondies, penchées.

---

(1) On trouve en Caroline une autre eſpèce de *clethra*, dont les feuilles ſont glauques.

Pist. *germe* arrondi, inférieur. *Style* filiforme, de la longueur de la corolle. *Stigmate* obtus.
Per. *brou*, arrondi, ombiliqué.
Sem. noyau en cœur, oblong, à deux loges.
Obs. Il n'y a point d'involucre dans la plupart des espèces de l'Amérique.

1. CORNUS *alterna*, CORNUS *alternifolia*. H. R. P. Cornouiller à feuilles alternes. *Alternate-branched, or Female Virginian Dogwood.*

Cet arbrisseau croît à la hauteur de douze ou quinze pieds ; il se divise vers le haut en plusieurs branches couvertes d'une écorce qui paroît striée. Les petits rameaux sont alternes & coudés à chaque division. Ses feuilles sont entières, ovales, pointues, très-veinées. Ses fleurs sont disposées en grappes à l'extrémité des rameaux ; il leur succède des baies arrondies, d'une couleur pourpre foncé quand elles sont mûres.

Cette espèce se distingue particulièrement par ses feuilles alternes.

2. CORNUS *candidissima*, *an* CORNUS *citrifolia*. H.R.P. Cornouiller à feuilles glauques. *Swamp American Dogwood.*

Cette espèce s'élève à la hauteur de six à huit pieds, & croît particulièrement dans les lieux humides & marécageux. Son écorce est blanchâtre ; ses feuilles opposées, pointues, lancéolées, sont un peu blanches en-dessous : ses fleurs viennent en grappes à l'extrémité des branches ; il leur succède des baies charnues, blanchâtres.

3. CORNUS *Florida.* LINN. Cornouiller de la Floride. *Male Virginian Dogwood.*

Sa tige eſt forte, haute de douze ou quinze pieds; ſes branches ſont nombreuſes, étendues, quelquefois oppoſées, mais ſouvent verticillées quatre à quatre. Ses feuilles ſont ovales, pointues, veinées & entières. Ses fleurs viennent en grappes à l'extrémité des branches; elles ont une enveloppe commune, compoſée de quatre bractées preſque toujours échancrées au ſommet, un peu colorées à l'extrémité, dont deux oppoſées plus longues & plus étroites que les autres. Ses fruits ſont des baies rouges & oblongues. Il fleurit en Mai, & mérite d'être rangé parmi les arbriſſeaux les plus agréables. Son écorce a été employée avec ſuccès pour remplacer le quinquina. Nos fileuſes ſe ſervent ſouvent des jeunes rameaux de cet arbriſſeau pour en faire leurs quenouilles.

4. CORNUS *ſanguinea.* LINN. Cornouiller ſanguin. *American Red-rod Cornus.*

Cet arbriſſeau croît dans un terrain humide; il s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, & pouſſe un grand nombre de tiges. L'écorce des jeunes rameaux eſt très-liſſe, d'un beau rouge foncé. Ses branches & ſes feuilles ſont oppoſées, & reſſemblent beaucoup à celles de la première & troiſième eſpèce. Ses fleurs ſont blanchâtres, diſpoſées en grappes à l'extrémité des branches;

il leur ſuccède des baies charnues, bleuâtres lorſqu'elles ſont mûres (1).

Culture. Tous les *cornouillers* s'élèvent de marcotes, de rejetons & de graines que l'on doit ſemer en automne : ſi l'on attendoit le printems, on courroit riſque de ne voir paroître les plantes, qu'un an, ou même deux années après. Le *cornouiller* de la Floride exige un terrain frais & léger : il réuſſira dans la terre de bruyere & au nord. Quant aux autres, ils s'accommodent aſſez bien de toutes ſortes de terrains & d'expoſitions.

CORYLUS.

NOISETIER.

The Hazel, or Nut-Tree.

Claſs. 21. Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* FLEURS *mâles* diſpoſées en chaton allongé.
Cal. *Chaton commun*, imbriqué de toute part, cylindrique, compoſé d'*écailles* uniflores, plus étroites à la baſe, élargies au ſommet, réfléchies, à trois dents : *diviſions* moyennes, de la longueur des autres, deux fois plus larges, recouvrant les autres.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, huit, très-courts, unis aux côtés intérieurs de l'écaille calicinale. *Anthères* ovales-oblongues, plus courtes que le calice, droites.

---

(1) On pourroit ajouter à toutes les eſpèces précédentes, les *cornus Alba*, *cornus Canadenſis*, *cornus nova Belgica*, *cornus ferruginea*, *cornus Virginiana*, qui croiſſent auſſi dans l'Amérique ſeptentrionale.

**Fleurs femelles* éloignées des mâles, sur la même plante; ſeſſiles, renfermées deux à deux.

Cal. *périanthe*, deux pièces, coriacé, déchiré ſur le bord, droit, de la longueur du fruit, à peine viſible au tems de la floraiſon.

Cor. nulle.

Piſt. *Germe* arrondi, très-petit. *Styles*, deux, filiformes, colorés, beaucoup plus longs que le calice. *Stigmates* ſimples.

Per. nul.

Sem. noix ovale, ratiſſée à ſa baſe, un peu comprimée, un peu aiguë, recouverte d'une enveloppe mince, déchirée ſur les bords.

1. CORYLUS *Americaâna*. Noiſetier d'Amérique. *American Hazelnut.*

Cet arbre ſe trouve communément dans les terrains gras & humides; il s'étend par ſes racines, & pouſſe d'abord une ſeule tige, qui, dans la ſuite, ſe diviſe en pluſieurs branches irrégulières garnies de feuilles ovales, pointues, dentées en ſcie. Les chatons mâles viennent à l'extrémité des branches, les femelles un peu au-deſſous, ſouvent pluſieurs enſemble, & quelquefois ſeuls. Il leur ſuccède des fruits dont l'enveloppe eſt arrondie à la baſe; mais frangée à ſon extrémité; chacune renferme une amande.

2. CORYLUS *cornuta*. H. R. P. Noiſetier à fruit cornu. *Dwarf Filbert, or Cuckold-nut.*

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente; mais elle s'élève rarement au-deſſus de trois à quatre pieds. Ses fruits ſont ſolitaires ſur les branches; leurs enveloppes ſont plus petites,

allongées en manière de corne, preſſant étroitement les coques.

Culture. Les noiſetiers ſe multiplient par les ſemences, les rejêtons, & mieux encore par les marcotes; ce dernier moyen eſt préféré, parce que les plantes en ſont plus belles, que l'on en jouit promptement, & que ſi l'eſpèce eſt bonne, on eſt aſſuré de la conſerver toujours telle. Si toutefois on vouloit les élever de ſemences, il faudroit conſerver les graines dans du ſable ſec, en lieu frais, & les ſemer au mois de Février.

Quoique ces arbres ſe plaiſent en général dans une terre forte & humide, ils ne laiſſent pas que de croître dans un ſol médiocre & léger.

CRATÆGUS. *Voyez* MESPILUS.

CUPRESSUS.

CYPRÈS.

The Cypreſs Tree.

Claſs. 21. Ordre 9. Monoécie Monadelphie.

* FLEURS *mâles* diſpoſées en chaton ovale.
Cal. *chaton commun*, ovale, compoſé de fleurs éparſes; *écailles* uniflores, arrondies, pointues ſur le devant, en forme de bouclier, oppoſées, vingt environ.
Cor. nulle.
Etam. *Filets* nuls : écailles calicinales faiſant leurs fonctions; ſur elles prennent naiſſance inférieurement quatre anthères.
* Fleurs femelles, ramaſſées en cône arrondi ſur la même plante.

Cal. *cône commun*, arrondi, huit ou dix fleurons ; *écailles* uniflores, oppoſées, ovales, convexes en-deſſous, entr'ouvertes.
Cor. nulle.
Piſt. *germe* peu apparent, points nombreux entre chaque écaille calicinale, tronqués, concaves au ſommet.
Per. nul. *Cône* un peu globuleux, fermé, s'ouvrant par des écailles orbiculées, anguleuſes, en forme de bouclier, ſous chacune deſquelles on trouve :
Sem. une graine anguleuſe, aiguë, petite.

1. CUPRESSUS *diſticha*. LINN. Cyprès à feuilles d'Acacia. *Virginian decidous Cypreſs-Tree.*

Cet arbre croît dans les terrains bas & marécageux ; il s'élève à la hauteur de ſoixante-dix à quatre-vingt pieds : ſon diamètre eſt de trois ou quatre. Ses feuilles ſont petites, linéaires, ſortant de tous les côtés, mais particulièrement ſur les deux côtés oppoſés des petites branches : elles tombent en automne. Ses cônes ſont arrondis, & d'environ un pouce de diamètre ; ſon bois eſt propre à une infinité d'uſages : il fournit une grande quantité de planches, de courbes de vaiſſeau, &c.

2. CUPRESSUS *Thuyoïdes*. LINN. Cyprès à feuilles de Thuya, *ou* Cèdre blanc. *Maryland Blueberried Cypreſs.*

Cet arbre a été regardé en quelque façon comme nain ; cependant il devient très-grand, & égale preſque le précédent en hauteur & en diamètre. Ses feuilles ſont petites, toujours vertes, reſſemblant beaucoup à celles de *thuya*. Ses cônes ſont à-peu-près de la groſſeur des baies de géne-

vrier, un peu anguleuſes, à pluſieurs loges. Son bois eſt plus mou que celui du cyprès à feuilles d'*acacia*, & employé généralement à plus d'uſages : il eſt de durée, & point ſujet à être rongé par les vers. On en fait d'excellentes planches pour conſtruire nos vaiſſeaux, des poteaux, des courbes, &c. Les battes, les tonneaux & les ſeaux de nos laitieres ſont conſtruits de ce bois.

Culture. Les graines du cyprès chauve nous viennent de la Caroline, de la Virginie, de la Louiſiane: on les ſeme au mois de Mars, à une expoſition ombragée, & dans une bonne terre de bruyere, que l'on a ſoin d'entretenir humide, au moyen de fréquens arroſemens. Elles germent pour l'ordinaire la même année ; mais quelquefois auſſi les plants ne paroiſſent que la ſeconde. On doit les abriter pendant l'hiver, lorſqu'ils ſont jeunes ; devenus forts, ils peuvent réſiſter au froid. Si l'on avoit qu'une petite quantité de graines à ſemer, on les répandroit dans des terrines profondes, ſous leſqu'elles on mettroit des cuvettes de terre, que l'on auroit ſoin de tenir toujours pleines d'eau. On le multiplie auſſi de marcotes ; mais les ſemis ſont préférables.

Le cyprès à feuilles d'*acacia* eſt, pour ainſi dire, le ſeul des arbres réſineux qui croiſſe entièrement dans l'eau, à l'inſtar de nos arbres aquatiques. Quelques voyageurs rapportent qu'on l'y trouve à cinq ou ſix pieds de profondeur : cette conſidération doit nous le rendre très-précieux. Nous avons en France une infinité de terrains marécageux, regardés comme inutiles,

dans leſquels on pourroit le planter avec avantage.

Cet arbre offre une particularité bien ſingulière ; de ſes racines qui s'étendent à de grandes diſtances du tronc, s'élevent quantité de protubérances, de forme conique, qui ont juſqu'à dix pieds de hauteur : elles ſont ordinairement creuſes, & paroiſſent deſtinées à pomper l'air extérieur, pour en faire jouir l'arbre. On les emploie en Amérique à différens uſages.

Le cèdre blanc ne réuſſit que dans les terrains légers & très-humides ; ſes graines levent aſſez bien à une expoſition ombragée, mais les jeunes plantes ſont fort délicates & croiſſent lentement. On doit préférer de le recevoir en nature : il eſt commun aux environs de New-York.

DIOSPIROS.

PLAQUEMINIER, GUAIACANA.

The Date plum, or Perſimmon Tree.

Claſſe 23. Ordre 2. *Polygamie Dioécie.*

*HERMAPHRODITES femelles.

Cal. *Périanthe*, une piece, à quatre dents, grand, obtus, perſiſtant.

Cor. monopétale, en forme de godet, plus grande que le calice, à quatre dents : *découpures* aiguës, ouvertes.

Etam. *filets*, huit, filiformes, courts, légerement attachés au réceptacle. *Anthères* oblongues, ſtériles.

Piſt. *germe* arrondi. *Style*, un, à quatre dents courtes ;

perſiſtant, plus long que les étamines. *Stigmates* obtus ; bifides.

Per. *baie*, globuleuſe, arrondie, à huit loges, placée ſur un calice très-grand, ouvert.

Sem. ſolitaires, arrondies, comprimées, très-dures.

* Fleurs mâles, ſur des plantes différentes.

Cal. *périanthe*, une pièce, à quatre dents, aigu, droit, petit.

Cor. monopétale, en godet, coriacée, à quatre angles, quatre dents : *découpures* arrondies, roulées.

Etam. *filets*, huit, très-courts, inſérés ſur le receptacle. *Anthères* doubles, longues, aiguës : les intérieures plus courtes.

Piſt. rudiment du *germe*.

DIOSPIROS *Virginiana*. LINN. Plaqueminier de Virginie. *Virginian Perſimmon Tree*.

Cet arbre croît naturellement dans les terrains forts & humides de la Penſylvanie, du Maryland & de la Virginie ; il parvient à la hauteur de vingt pieds, quelquefois plus. Ses branches ſont aſſez courtes, & garnies de feuilles entières, oblongues, pointues. Ses fleurs naiſſent ſur les petits rameaux, & ſont peu agréables ; il leur ſuccède de gros fruits globuleux ou oblongs, d'un gout flatteur lorſqu'ils ſont mûrs. Un de ces arbres, lorſqu'il a acquis tout ſon accroiſſement, rapporte ſouvent deux boiſſeaux de fruit, quelquefois davantage, qui fourniſſent, par la diſtillation, autant de gallons d'eau-de-vie, dont le goût paroît être égal à celui du rum des Indes Occidentales. Nos cultivateurs n'ont pas aſſez donné leurs ſoins à cet objet ; cependant, dans quelques endroits, on fait avec ſes fruits un très-bon cidre. Cet arbre offre des

variétés ; quelques-uns portent des fruits gros & précoces ; d'autres, en produiſent de petits & tardifs.

Culture. Le Plaqueminier ſe multiplie aiſément de graines, que l'on répand au printems, dans une terre légère & à l'ombre ; on les recouvre d'environ ſix lignes : elles n'exigent enſuite que quelques arroſemens. Les plants paroiſſent environ ſix ſemaines après ; s'ils ont fait quelques progrès pendant l'été, on peut les repiquer l'année d'enſuite. Il pouſſe, lorſqu'il eſt fort, quantité de rejetons que l'on met en pépiniere.

Son bois eſt d'une contexture également belle & compacte ; on l'emploie à faire des maillets & des montures de fuſil. Son fruit pourroit être de quelque uſage dans la médecine : on parle de ſa gomme comme d'un excellent remede purgatif.

On cultive dans les jardins de Charleſtown, en Caroline, une variété de Plaqueminier, dont on dit les fruits auſſi bons que quelques-unes de nos prunes de France : il ſeroit intéreſſant de la connoître.

DIRCA.

DIRCA.

Leather Wood.

Claſs. 8. Ordre 1. Octandrie Monogynie.

CAL. nul.
Cor. monopétale, en forme de maſſue, *tube* renflé vers le haut, *limbe* peu marqué, bord inégal.

Eram. *filets*, huit, très-minces, insérés au milieu du tube, plus longs que la corolle. *Anthères* arrondies, droites.
Pist. *germe*, ovale, oblique au sommet. *Style* filiforme, plus long que les étamines, courbé vers le sommet. *Stigmate* simple.
Per. *baie*, à une loge.
Sem. une.

DIRCA *palustris*. LINN. Dirca des marais, *ou* Bois de cuir. *Virginian Marsh Leather-wood.*

On trouve cet arbrisseau dans les lieux ombragés & humides; sa tige a rarement plus de trois à quatre pieds de hauteur : elle pousse vers le sommet un grand nombre de petites branches très-flexibles, recouvertes d'une écorce légèrement colorée. Ses feuilles sont glabres, ovales, d'un verd pâle. Ses fleurs qui naissent à l'extrémité des petits rameaux de l'année précédente, sont d'une couleur herbacée & peu agréables. Il leur succède des baies ovales, d'une teinte légèrement jaunâtre lorsqu'elles sont mûres.

Culture. Le *dirca* est si commun dans le New-Jersey, que son écorce y sert à faire des cordes à puits; il est encore fort rare en France, & très-délicat à élever. On le multiplie de graines, mais mieux de boutures & de marcotes; le froid l'endommage rarement.

EPIGÆA

ÉPIGÆA.

ÉPIGÉE.

Trailing Arbuſtus.

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, doublé, rapproché, perſiſtant.
P. *extérieur*, trois pièces, *folioles* ovales-lancéolées, aiguës : extérieure plus grande.
P. *intérieur*, cinq diviſions, droit, un peu plus grand que l'extérieur. *Folioles* lancéolées, aiguës.
Cor. monopétale, en forme de coupe. *Tube* cylindrique, à peine plus long que le calice, velu en-dedans. *Limbe* ouvert, à cinq diviſions. *Lobes* ovales-alongés.
Etam. *filets*, dix, filiformes, de la longueur du tube, fixés à la baſe de la corolle. *Anthères* oblongues, aiguës.
Piſt. *germe*, globuleux, velu. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* obtus, à cinq petites diviſions.
Per. *capſule*, un peu globuleuſe, avec enfoncement, cinq angles, cinq loges, cinq valves.
Sem. nombreuſes, arrondies. *Recep.* grand, à cinq diviſions.

EPIGÆA *repens*. LINN. Épigée rampante.
Trailing Arbuſtus.

Cette plante croît ſur les montagnes expoſées au nord; ſes tiges tracent beaucoup, & portent des racines à chaque articulation. Ses feuilles ſont oblongues, rudes, ondulées ſur les bords. Ses fleurs viennent en panicules lâches à l'extrémité des branches; elles ſont blanches, mêlées de rouge. Leur extrémité ſe diviſe en cinq

parties ; ce qui les fait reſſembler à une étoile.

Culture. On multiplie cette plante avec facilité, au moyen des racines que ſes tiges produiſent à chacun de leurs nœuds ; on les ſépare de la vieille plante en automne, & on les place dans un lieu frais & ombragé : elle eſt peu agréable, & n'a d'autre mérite que d'augmenter la variété dans les jardins des curieux.

EVONIMUS.

FUSAIN.

The Spindle Tree.

Claſs. 5, Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *Périanthe*, une pièce, à cinq diviſions, plâne : *découpures* arrondies, concaves.
Cor. *pétales*, cinq, ovales, plânes, plus longs que le calice.
Etam. *Filets*, cinq, en forme d'alêne, droits, plus courts que la corolle, placés ſur le germe comme un réceptacle. *Anthères* doubles.
Piſt. *Germe*, pointu. *Style* court, ſimple. *Stigmate* obtus.
Per. *Capſule* charnue, colorée, cinq angles, cinq loges, cinq valves.
Sem. ſolitaires, ovales, recouvertes d'une enveloppe, en forme de baie.

Obſ. Dans quelques eſpèces, on ne trouve point la cinquième partie de la fructification.

1. EVONIMUS *Carolinenſis*. EVONIMUS *atropurpureus*. *Jacq. Hort. v. t.* 120. Fuſain de Caroline à fleurs noires. *Carolinian Spindle Tree.*

Cet arbriſſeau croît à la hauteur de huit à dix

pieds. Ses branches ſont oppoſées ; ſes jeunes rameaux un peu quadrangulaires, ſont marqués longitudinalement de raies vertes. Ses feuilles ſont auſſi oppoſées, ovales, aiguës, finement dentées, & d'un verd foncé. Les pédoncules ſont axillaires aux feuilles, diviſés pour l'ordinaire en trois parties vers leur extrémité ; chacune d'elles porte trois fleurs compoſées de quatre pétales, d'un pourpre foncé, diſpoſées en croix, avec quatre étamines : il leur ſuccède des capſules anguleuſes, ſillonnées, d'un rouge pâle lorſqu'elles ſont à leur degré de perfection, & d'un aſpect agréable après la chute des feuilles.

2. EVONIMUS *latifolius*. *Evonimus Europæus*. LINN. *B*. Fuſain à larges feuilles. *Broad-leaved Spindle Tree*.

Cette eſpece reſſemble beaucoup à la précédente ; mais ſes feuilles ſont plus larges, plus longues, d'un verd plus pâle, & prennent une couleur plus rougeâtte avant leur chute. Les capſules ſont auſſi plus grandes, plus arrondies aux angles, d'un rouge plus pâle, ainſi que les fleurs.

3. EVONIMUS *ſemper virens*. EVONIMUS *Americanus*. LINN. Fuſain toujours verd. *Ever-green Spindle tree*.

Cette eſpèce eſt plus petite que les deux précédentes, & s'élève rarement à plus de ſix à ſept pieds ; ſes branches ſont nombreuſes, oppoſées,

plus anguleuſes, & d'un verd plus foncé que celles des eſpèces ci-deſſus. Ses feuilles ſont plus étroites, & d'une texture plus ſerrée; ſes fleurs ont la diſpoſition des premières: chaque pédoncule n'en porte pour l'ordinaire que trois, compoſées de cinq pétales plus pâles & plus arrondis. Il leur ſuccède des capſules arrondies, chargées de petites protubérances, d'un beau rouge quand elles ſont mûres, s'ouvrant en quatre ou cinq parties, & laiſſant paroître des graines, ſoutenues par des filets blancs; ce qui rend cet arbriſſeau très-agréable en automne. L'aſpect rouge qu'il préſente alors, lui a fait donner le nom de *buiſſon ardent* 1). Les jeunes plantes conſervent leurs feuilles tout l'hiver.

Toutes ces eſpèces croiſſent naturellement dans des terrains humides & ombragés.

Culture. Les fuſains ſe perpétuent par les ſemences, les marcotes, les drageons: on greffe les eſpèces rares en écuſſon ſur celle des bois. Ce dernier moyen eſt ſur-tout préféré pour les deux premières, parce que de cette manière, elles croiſſent plus vîte, & deviennent plus belles. Les graines doivent être ſemées au printems, ou même en automne, dans une terre légère. On ſépare les drageons dans cette dernière ſaiſon; les marcotes ſe font au printems.

---

(1) On ne le connoît point en France ſous ce nom. C'eſt aſſez improprement qu'on l'appelle toujours *vert*; car, quoiqu'il conſerve ſes feuilles une partie de l'hiver, il ne laiſſe pas que de les perdre enſuite. Ses tiges grêles nous font juger qu'il a beſoin de ſoutien pour parvenir à la hauteur de ſix à ſept pieds.

Le fuſain à larges feuilles eſt celui qui mérite le plus d'être cultivé : on ne le trouve pas ſeulement en Amérique, il eſt auſſi en Allemagne, en Suiſſe.

F A G U S.

HÈTRE.

The Beech - Tree.

Claſs. 21, Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* Fleurs *mâles*, fixées ſur un réceptacle en forme de chaton commun.
Cal. *périanthe*, une pièce, en cloche, à cinq dents.
Cor. nulle.
Etam. *filets* nombreux (environ douze), de la longueur du calice, filiformes. *Anthères* oblongues.
* *Fleurs femelles* dans le bouton de la même plante.
Cal. *périanthe*, une pièce, à quatre dents, droit, aigu.
Cor. nulle.
Piſt. *germe* recouvert par le calice. *Styles*, trois, en forme d'alêne. *Stigmates* ſimples, réfléchis.
Per. *capſule* arrondie (c'étoit dans le principe le calice), très-grande, hériſſée d'épines molles, à une loge, à quatre valves.
Sem. deux, ovales, triangulaires, trois valves, pointues.
Obſ. Les fleurs mâles des hêtres ſont diſpoſées en rond ; celles du chataignier, en cylindre.

1. Fagus *ſylvatica atro-punicea*. Hêtre des bois, à feuilles pourpres. *American Beech-tree.*

Cet arbre croît dans des terrains bas & ſur les bords des rivieres ; il parvient quelquefois à la

hauteur de quarante à cinquante pieds, avec un diamètre de dix-huit pouces. Ses feuilles ſont très-minces, ovales-lancéolées, dentées en ſcie, ſe conſervant long tems ſur les branches ; les cochons ſe nourriſſent de ſes fruits. Son bois eſt dur, & d'un grain ſerré : on l'emploie à faire des inſtrumens de menuiſerie.

Culture. Voyez l'article du *Chataignier.*

FAGUS-CASTANEA.

CHATAIGNIER.

The Cheſnut-tree.

Ses caractères ſont preſque les mêmes que ceux du hêtre ; il en diffère cependant en ce que ſes fleurs mâles ſont diſpoſées en chatons cylindriques ; que les ſtyles ſont plus nombreux, filiformes, les capſules beaucoup plus grandes, rondes, hériſſées de longs piquants très-forts, renfermant depuis une ſemence juſqu'à quatre ou cinq, mais plus ordinairement deux ou trois. Son amande eſt douce au goût.

1. FAGUS-CASTANEA *dentata.* Chataignier d'Amérique. *American Cheſnut-tree.*

Cet arbre devient très-grand : on en trouve ſouvent de ſoixante à quatre-vingt pieds de hauteur, & de quatre à cinq de diamètre. Ses branches ſont peu nombreuſes ; ſes feuilles ſont longues, en lance & dentées. Son bois eſt d'un grand uſage pour des palis, des treillages ; il ſe

fend aiſément, & dure plus que celui de nos chênes. Quelques perſonnes font ſecher ſes fruits, & les employent en guiſe de café. On ſe ſert encore de ſon bois pour faire du charbon à l'uſage des forgerons & autres ouvriers; mais il n'eſt guères eſtimé pour le chauffage.

2. FAGUS-CASTANEA *pumila*. FAGUS *pumila*. LINN. Chataignier nain, *ou* Chinquapin. *Dwarf Cheſnut Tree*.

Cette eſpèce s'élève rarement au-deſſus de dix ou douze pieds; elle reſſemble d'ailleurs beaucoup à la précédente. Ses capſules ſont petites, & ne renferment pour l'ordinaire qu'une ſemence conique: elle croît dans un terrain de gravier & léger.

Culture. Le hêtre & le chataignier ſe traitent de la même manière. On ſeme leurs fruits en automne, dès qu'ils ſont mûrs, ou bien on les conſerve dans du ſable pendant l'hiver, ayant ſoin de les garantir de la voracité des mulots & autres animaux deſtructeurs, & on les répand au printems ſur une terre meuble & humide, à trois pouces environ de profondeur. Cette ſaiſon eſt préférable à l'autre, en ce que les chataignes ſont à l'abri de tout dommage pendant le mauvais tems, & plus diſpoſées à germer à l'époque des ſemis.

Le hêtre pourpre ſe greffe en écuſſon, mais plus ſûrement en approche, ſur le hêtre ordinaire.

Les bonnes eſpèces de chataigniers s'obtien-

nent par la greffe en flûte au retour de la ſeve, c'eſt-à dire, vers le commencement d'Avril, ſur le chataignier commun. Les terrains ſablonneux & profonds lui conviennent.

Le *chinquapin* eſt encore bien rare en France, ſoit que ſes ſemences germent difficilement, que les plants nous parviennent en mauvais état, ou que notre ſol ne lui ſoit point favorable. Quoiqu'on le trouve en Amérique dans toutes ſortes de terrains, il croît cependant mieux, & devient plus grand au bord des ruiſſeaux & dans des endroits marécageux. Pour recevoir de bonnes graines de cet arbriſſeau, il faut qu'elles aient été diſpoſées lits par lits avec de la mouſſe dans des caiſſes bien fermées, ou mêlées avec du ſable ſec. Quant aux plants, il ſera convenable de tremper leurs racines dans un baquet, où l'on aura délayé de la terre franche dans une certaine quantité d'eau: on laiſſera ſecher l'enduit ſur les racines, & on l'envélopera enſuite de mouſſe fraîche. Ces arbres, placés avec ſoin dans des caiſſes, & leurs intervalles garnis également de mouſſe, peuvent ſupporter un long trajet, & reprendre avec facilité.

N. B. Ce procédé devroit être employé pour toutes les eſpèces d'arbres un peu précieuſes.

FOTHERGILLA.

(*De même en François & en Anglois.*)

Claſs. 13. Ordre 2. Polyandrie Digynie.

CAL. *Périanthe*, une pièce, velu, à cinq dents.
Corolle nulle.
Etam. *Filets*, 16--18, inſérés au calice, longs, courbés, amincis vers la baſe. *Anthères* petites.
Piſt. *Germe* oblong, velu, bifide. Deux *ſtyles*. Deux *ſtigmates*.
Per. *Capſule* oblongue, deux loges.
Sem. ſolitaires, oblongues, oſſeuſes.

FOTHERGILLA *Gardeni*. LINN. Fothergilla de Caroline. *Carolinian Fothergilla*.

Ce joli petit arbriſſeau croît naturellement en Caroline, ſur les bords des ſavanes ou étangs : il trace beaucoup. Ses tiges minces s'élèvent pluſieurs enſemble d'une même racine, à la hauteur de deux ou trois pieds ; ſes branches ſont alternes, petites & éparſes. Ses feuilles ſont ovales, un peu dentées vers l'extrémité, & auſſi alternes ; ſes fleurs ſont diſpoſées en épis terminaux, ſeſſiles, portant chacune une bractée ou feuille florale, ovale, dure à l'extérieur, plus longue que le calice, & fixée à ſa baſe. Elles paroiſſent de bonne heure au printems ; leur grand nombre, & leurs longues étamines blanches les rendent très-agréables. Ses capſules reſſemblent beaucoup à celles de l'*hamamelis*, mais elles ſont plus petites.

Cet arbuſte, dans quelques uns des derniers Catalogues, a été appellé *Youngſonia*, en l'honneur de M. Jacques Young, Botaniſte de Penſylvanie ; mais Linné l'a nommé *Fothergilla*, en l'honneur du feu docteur Fothergill, de Londres. Il a été envoyé de Caroline en Europe, par M. Jean Bartram, à ſon ami M. Collinſon, ſous la dénomination de *Gardenia* (1).

Culture. Nous n'avons pas encore été à même de multiplier ce petit arbriſſeau par ſes graines ; mais il réuſſira bien de marcotes. Il ſe plaît dans une terre de bruyere fraîche, & à une expoſition ombragée.

FRANKLINIA.

(*De même en François & en Anglois.*)

Claſs. 16. Ordre 5. Monadelphie Polyandrie.

Cal. *Périanthe*, une pièce, cinq dents : *découpures* arrondies.
Cor. *Pétales*, cinq, grands, ouverts, arrondis, rétrécis vers les onglets, réunis à la baſe.
Etam. *Filets* nombreux, en forme d'alêne, réunis en cylindre à leur partie inférieure, inſérés à la corolle. *Anthères* doubles.
Piſt. *Germe* arrondi, légèrement ſillonné. *Style* cylindri-

---

(1) Son nom ſpécifique varie dans pluſieurs Catalogues. Dans quelques-uns, il porte celui de *fothergilla ſpecioſa* : on trouve dans Murray, qu'il eſt nommé *fothergilla alnifolia* ; mais je penſe qu'il vaut mieux le laiſſer tel qu'il eſt dans le Catalogue de M Marshall, d'autant qu'il eſt d'accord avec Linné. *Spec. pl.* Edit. de Reichard, 1779.

que ; plus long que les étamines. *Stigmate* obtus, rayé.
Per. noix arrondie, à cinq loges.
Sem. en forme de coin, plusieurs dans chaque loge.

FRANKLENIA *alatamahà*. De même en François & en Anglois.

(Catalogue de *Bartram*.)

Bel arbrisseau à fleur, dont le tronc droit s'élève à la hauteur d'environ vingt pieds. Ses feuilles sont oblongues, rétrécies vers sa base, dentées, alternes, sessiles ; ses fleurs sont axillaires aux feuilles, disposées vers l'extrémité des branches : elles ont souvent cinq pouces de diamètre lorsqu'elles sont bien épanouies, & sont composées de cinq pétales, grands, arrondis, étendus & ornés dans le centre d'une touffe ou couronne d'étamines de couleur d'or. Leur odeur est semblable à celle de l'orange de la Chine. Cet arbrisseau rare & nouvellement découvert, a été premièrement observé par M. Jean Bartram, lorsqu'il faisoit ses recherches botaniques sur la riviere Alatamaha dans la Géorgie, en l'année 1760 ; mais il n'a été apporté en Pensylvanie, qu'environ quinze ans après, lorsque son fils, William Bartram, eut fait les mêmes recherches, revu l'endroit où il avoit d'abord été observé, & joui de plus, de la douce satisfaction de l'examiner dans son sol naturel, paré de toutes ses fleurs, & portant en même-tems des fruits mûrs. Il en recueillit quelques-uns, qu'il porta chez lui, & en obtint plusieurs plantes, qui fleuri-

rent quatre ans après, & donnèrent des graines mûres l'année d'enſuite.

Il paroît ſe rapprocher du genre du *gordonia*, auquel il a été joint dans quelques-uns de nos derniers Catalogues : mais M. William Bartram, qui l'a apporté le premier, penſant qu'il devoit faire une nouveau genre, lui a donné le nom de *Franklinia*, en l'honneur du docteur Benjamin Franklin, homme d'un mérite diſtingué, & le protecteur des ſciences. Son nom trivial eſt celui de la riviere, ſur les bords de laquelle il a été trouvé, & où il croît dans un terrain léger, ſablonneux & humide.

Culture. Nous avons ſemé pluſieurs fois des graines de *franklinia*; mais le mauvais état dans lequel elles nous ſont parvenues, en a toujours empêché la germination. On ne peut en eſpérer du ſuccès, qu'autant qu'elles auront acquis leur parfaite maturité, & qu'elles nous ſeront expédiées bien conditionnées. Juſqu'alors, on doit préférer d'en recevoir des plants, que l'on mettra dans les terrains qu'indique M. Marshall, en obſervant toutefois qu'ils ſoient ombragés. Ils proſpéreront au bord des marais & des ruiſſeaux. Comme le climat de la Géorgie eſt plus chaud que celui des Provinces ſeptentrionales, il faudra protéger les jeunes arbres des rigueurs de l'hiver pendant les premières années.

FRAXINUS.

FRÊNE.

The Ash-Tree.

Claſs. 23, Ordre 2. Polygamie Dioécie.

*Fleurs hermaphodites.
Cal. nul, ou *périanthe*, une pièce, à quatre diviſions; droit, aigu, petit.
Cor. nulle ou *pétales*, quatre, linéaires, longs, aigus, droits.
Etam. *filets*, deux, droits, beaucoup plus courts que la corolle. *Anthères* droites, oblongues, marquées de quatre ſillons.
Piſt. *germe*, ovaie, comprimé. *Style* cylindrique, droit. *Stigmate* renflé, bifide.
Per. nul, ſi ce n'eſt l'enveloppe de la ſemence.
Sem. lancéolée, comprimée-membraneuſe, à une loge.
*Fleurs femelles, comme dans les hermaphrodites, point d'étamines.

1. Fraxinus *Americana.* Frêne d'Amérique.
Carolinian or Red Ash.

Cet arbre croît à la hauteur de vingt à trente pieds, & ſe diviſe en pluſieurs branches, dont les petites ſont pour l'ordinaire oppoſées. Ses feuilles ſont compoſées de trois ou quatre paires de folioles, terminées par une impaire, ovales, aiguës; leur ſurface ſupérieure eſt d'un verd clair, & l'inférieure couverte d'un duvet blanc, aſſez court. Ses ſemences ſont grandes & légerement colorées.

2. FRAXINUS *alba*. Frêne blanc. *American White Ash.*

Cet arbre a quelquefois quarante ou cinquante pieds de haut, & dix-huit pouces & plus de diamètre. Il reſſemble beaucoup au premier; mais ſes feuilles ſont plus larges, & ſes graines plus étroites. Son bois eſt très-eſtimé par les charrons, les faiſeurs de voitures, & autres. On en fait des jantes de roue, des flêches, &c.

3. FRAXINUS *nigra*. Frêne noir. *Black Ash.*

Cette eſpèce croît dans les lieux humides, à la hauteur de trente pieds, ou davantage. Son écorce eſt rude & un peu colorée; ſes branches ſont en petit nombre, & portent, principalement à leur extrémité, des feuilles compoſées de quatre paires de folioles, avec une impaire: elles ont la même forme que celles des eſpèces précédentes; mais elles ſont plus petites & plus finement dentées. Ses ſemences ſont grandes, applaties, & d'une largeur égale ſur toute leur longueur.

4. FRAXINUS *Penſylvanica*. Frêne de Penſylvanie. *Penſylvanian Sharp-keyed Ash.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente pieds ou davantage; ſa tête eſt garnie d'un grand nombre de branches. Ses feuilles reſſemblent beaucoup à celles du frêne blanc; ſes ſemences ſont diſpoſées en grandes panicules ſur les côtés

des branches ; & près de leur extrémité ; elles ſont plus longues, & plus étroites que celles des eſpèces précédentes, & ſe terminent un peu en pointe à leur baſe. Son bois eſt auſſi très-eſtimé, & employé aux mêmes uſages que celui du frêne blanc.

Culture. Tous les frênes ſe cultivent de la même manière. On ſeme leurs graines en automne, dès qu'elles ſont mûres : elles levent le printems ſuivant ; au lieu que ſi l'on attendoit cette dernière ſaiſon, on courroit riſque de ne les voir paroître que la ſeconde année : c'eſt ce qui arrive pour l'ordinaire aux ſemences que l'on envoie de l'Amérique. Ne pouvant les recevoir que vers la fin de l'hiver, ou au commencement du printems, on eſt forcé de les ſemer alors, auſſi ne germent-elles le plus ſouvent qu'un an après. Pour parer à cet inconvénient, il ſeroit à propos de recommander aux perſonnes chargées de faire les envois, de les mettre dans des boîtes avec du ſable, ou bien lits par lits avec de la mouſſe.

Si toutefois on étoit bien aiſe de ne ſemer qu'au printems, les graines que l'on auroit pu ſe procurer en automne, il faudroit les mettre par couches, avec du ſable ou de la terre sèche, & les garder ainſi juſqu'au mois de Mars. Cette précaution les diſpoſera à germer en peu de tems. Je crois néanmoins que la première méthode doit avoir la préférence.

Toutes les eſpèces rares ſe greffent en écuſſon ſur le frêne ordinaire ; mais les ſujets venus de graines, ſeront toujours plus beaux.

Les frênes ſe plaiſent dans les terrains aquatiques & même ſubmergés; on en voit cependant croître ſur des hauteurs, & dans des lieux arides en apparence, mais où l'on trouveroit, en fouillant à plus ou moins de profondeur, des bancs de glaiſe qui entretiennent une certaine humidité. Ces arbres ſervent à la décoration des jardins : on les emploie dans les grandes plantations.

GAULTHERIA.

GAULTHER.

Gaultheria, or Mountain tea.

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, double, rapproché, perſiſtant.
P. *extérieur*, deux pièces, plus court : *folioles* demi-ovales, concaves, obtuſes.
P. *intérieur*, une pièce, cinq dents, en cloche : *ſegmens* ſemi-ovoïdes.
Cor. monopétale, ovale, à cinq dents : *limbe* petit, roulé.
Nectaire, embrions, dix, en forme d'alêne, droits, très-courts, entourans le germe parmi les étamines.
Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, recourbés, plus courts que la corolle, inſérés au réceptacle. *Anthères*, deux cornes, deux dents.
Piſt. *germe* arrondi, avec enfoncement. *Style* cylindrique, de la longueur de la corolle. *Stigmate* obtus.
Per. *capſule* arrondie, obtuſe, cinq angles, avec enfoncement, cinq loges, cinq valves, recouverte de tout côté par le *périanthe* intérieur, qui devient une baie arrondie, colorée, ouverte au ſommet.
Sem. nombreuſes, un peu ovales, anguleuſes, oſſeuſes.

GAULTHERIA

GAULTHERIA *procumbens*. LINN. Gaulthet rampant, *ou* Thé de montagne. *Canadian Gaultheria, or Mountain Tea.*

Les tiges de cette plante ſont minces, s'élèvent rarement au-deſſus de cinq à ſix pouces, & portent à leur ſommet quatre ou cinq feuilles ovales, toujours vertes, avec quelques petites dentelures. Ses fleurs ſont blanches & axillaires; il leur ſuccède des baies rouges dans leur maturité. Ses feuilles ont été employées en guiſe de *the bou*; ce qui lui a fait donner le nom de *thé de montagne* (1).

GLEDITSCHIA.

FÉVIER.

Triple-thorned Acacia, or Honey locuſt.

Claſs. 23. Ordre 2. Polygamie Dioécie.

FLEURS *mâles* & hermaphrodites ſur le même individu, & fleurs femelles ſur des individus ſeparés.

* Fleurs mâles, chatons alongés, ſerrés, cylindriques.

Cal. *Périanthe propre*, trois pièces : *folioles* ouvertes, petites, aiguës.

Cor. *pétales*, trois, arrondis, ſeſſiles, ouverts, en coupe. *Nectaire* en forme de poire, à l'ouverture duquel ſont attachées les autres parties de la fructification.

Etam. *filets*, ſix, filiformes, de la longueur de la corolle. *Anthères* vacillantes, oblongues, comprimées, doubles.

---

(1) Cette plante n'eſt recommandable que par la propriété que peuvent avoir ſes feuilles : elle offre d'ailleurs peu d'agrement. Il eſt difficile de la conſerver dans les jardins; elle ſe plaît dans les terrains marécageux & de tourbes : on la multiplie plus par les marcotes, que par les graines. Nous la recevons pour l'ordinaire en plants d'Amérique ; elle ſe trouve près de New-Yorck.

* Fleurs *hermaphrodites* portées sur le même chaton que les mâles, le plus souvent terminales.

Cal. *périanthe*, à quatre dents. Le reste comme dans les mâles.

Cor. *pétales*, quatre. Le reste comme dans les mâles. *Nectaire* & étamines comme dans les mâles.

Pist. Per. & Sem. Comme dans les femelles.

* Fleurs *femelles*, chatons serrés sur des individus séparés.

Cal. *périanthe propre*, comme dans les mâles, mais à cinq pièces.

Cor. *pétales*, cinq, longs, aigus, un peu ouverts.

Pist. *germe*, large, comprimé, plus long que la corolle. *Style* court, réfléchi. *Stigmate* épais, de la longueur du *style*, où il prend naissance, velu vers son extrémité.

Per. *légume* très-grand, large, très-comprimé; cloisons nombreuses-transversales; intervalles remplis de pulpe.

Sem. solitaires, arrondies, dures, luisantes.

1. GLEDITSCHIA *triacanthos*. LINN. Février à épines à trois pointes. *Triple thorned Acacia, or Honey locust.*

Cet arbre croît naturellement dans un bon terrain, & parvient à la hauteur de trente ou quarante pieds; ses branches sont nombreuses, & armées, ainsi que le tronc, d'épines longues de cinq à six pouces, divisées pour l'ordinaire en trois; les latérales sont plus courtes. Ses feuilles sont aîlées, composées de dix paires, ou plus, de petites folioles, serrées sur les côtes moyennes, & d'un verd clair; ses fleurs sont disposées en chatons sur les côtés des jeunes rameaux, & de couleur herbacée. Il leur succède des légumes tortus, comprimés, longs, depuis neuf à dix pouces, jusqu'à seize ou dix-huit, & larges d'environ un pouce & demi à deux pouces,

dont la moitié eſt remplie d'une pulpe douce ; & l'autre moitié renferme un grand nombre de graines dans des loges ſéparées. Ses légumes ſervent à faire une eſpèce de bierre.

2. GLEDITSCHIA *aquatica*. GLEDITSCHIA *triacanthos*, *var*. B. LINN. (1). Févier aquatique. *Water Acacia*.

Cette eſpèce croît naturellement en Caroline : elle reſſemble beaucoup à la précédente ; mais ſes épines ſont en moins grand nombre, & plus courtes, ſes feuilles plus petites, ſes légumes ovales, & ne renfermant qu'une ſemence.

Culture. La première eſpèce s'eſt naturaliſée en France ; elle nous procure des graines qui réuſſiſſent à l'inſtar de celles d'Amérique : on les ſeme vers la fin de Mars, dans une planche de terre légère & meuble ; elles n'exigent après cela d'autres ſoins, que des arroſemens fréquens.

On a toujours cru qu'il étoit eſſentiel d'avoir les deux individus près l'un de l'autre, pour parvenir à récolter de bonnes ſemences ; cependant, on peut aſſurer qu'un ſeul arbre, iſolé, & éloigné même à de très-grandes diſtances d'autres du même genre (2), produit depuis bien des années, dans la pépinière du Roi à Paris,

(1) Cet arbre eſt très-rare, & mérite d'être connu. Linné en a fait une variété du *gleditſchia triacanthos* ; mais la particularité de n'avoir qu'une ſemence dans chaque gouſſe, peut, avec raiſon, la faire regarder comme eſpèce.

(2) C'eſt, ſelon toutes les apparences, l'individu qui porte des fleurs mâles & des fleurs hermaphrodites.

quantité de graines fécondes ; ce qui nous fait eſpérer de pouvoir bientôt le cultiver en grand. Il mérite , à quelques égards , l'attention du Cultivateur ; ſa végétation eſt très-prompte ; ſes branches ſouples & très-épineuſes, le rendent propre à faire des haies. Il y a cependant un grand inconvénient pour les boſquets de décoration ; c'eſt celui de ne commencer à pouſſer que vers la fin de Mai, & de perdre ſes feuilles de très-bonne heure en automne. Un terrain léger & profond lui convient. Son bois eſt dur, & peut ſervir à une infinité d'uſages.

Il y a une variété de cet arbre qui n'a point d'épines ; Linné l'a admis comme eſpèce : on le trouve cependant conſtamment dans les plants provenus de ſes ſemences.

GLYCINE.

GLYCINE.

Perennial Kidney Bean.

Claſs. 17. Ordre 4. Diadelphie Décandrie.

CAL. *périanthe*, une pièce, comprimé : *ouverture* à deux lèvres : *lèvre ſupérieure*, échancrée, obtuſe : *lèvre inférieure*, plus longue, aiguë, à trois dents : la dent moyenne eſt la plus longue.

Cor. papillonnacée :

Etendard preſqu'en cœur, *côtés* pliés en-dehors, dos renflé ; *pointe* échancrée, droite, éloignée de la carêne.

Ailes oblongues, ovales vers le ſommet, petites, ployées vers le bas.

Carêne linéaire, en forme de faulx, relevée, preſſée contre l'étendard, obtuſe, plus large au ſommet.
Etam. *filets*, diviſés en deux paquets (un ſimple, & l'autre à neuf dents), pliés en-dehors.
Piſt. *Germe* oblong. *Style* cylindrique, roulé en ſpirale. *Stigmate* obtus.
Per. *légume* oblong.
Sem. en forme de rein.
Obſ. Le *glycine fruteſcens* a deux loges dans chaque légume.

GLYCINE *fruteſcens*. LINN. Glycine ligneuſe.
Carolinian Shrubby Kidney Bean.

Cette plante eſt originaire de la Caroline ; ſes tiges ſont contournées, & s'élevent à la hauteur de dix à quinze pieds à l'aide de quelques ſoutiens. Ses feuilles aîlées ſont compoſées d'environ cinq paires de petites folioles ovales, pointues ; leur ſurface ſupérieure eſt glabre, d'un verd pâle ; l'inférieure l'eſt encore davantage. Ses bords ſont un peu recourbés & velus ; ſes fleurs ſont terminales, d'un bleu tirant ſur le pourpre. Il leur ſuccède des légumes longs, cylindriques, à deux loges, ſemblables à ceux du haricot rouge.

Culture. On obtient cette plante par les marcotes, mais mieux par ſes graines, que l'on ſeme au printems ſur couche, dans des pots remplis de terre légère & fraîche. Le jeune plant peut être repiqué l'année d'enſuite. Quoiqu'elle ſe plaiſe dans un terrain humide, elle ne laiſſe pas que de croître aſſez bien dans un ſol léger & chaud. Il faut la garantir des gelées pendant les premières années.

On la trouve auſſi en Virginie, & dans d'autres parties de l'Amérique ſeptentrionale.

GUILANDINA.

CNIQUIER, ou BON-DUC.

The Bon-duc, or Nickar tree.

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, en ſoucoupe ; *limbe* à cinq diviſions, égales, ouvertes.
Cor. *pétales*, cinq, lancéolées, concaves, ſeſſiles, preſque égaux, un peu plus grands que le calice, inſérés à ſon col.
Etam. *Filets*, dix, en forme d'alêne, droits, inſérés au calice, plus courts que lui, alternativement plus petits. *Anthères* obtuſes, mobiles.
Piſt. *germe*, oblong. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* ſimple.
Per. *légume* rhomboïde, ſuture ſupérieure convexe, renflé, comprimé, à une loge, & remarquable par ſes cloiſons tranſverſales.
Sem. oſſeuſes, globuleuſes-comprimées, ſolitaires entre les cloiſons.
Obſ. On trouve une eſpèce *dioïque*.

GUILANDINA *dioïca*. LINN. Cniquier dioïque. *Carolinian dioiceous Bon-duc, or Nickar Tree.*

On croit que cet arbre parvient à la hauteur de trente pieds ou davantage. Son tronc eſt droit, diviſé en pluſieurs branches recouvertes d'une écorce liſſe, de couleur cendrée, bleuâtre.

Ses feuilles ſont grandes, aîlées, avec des folioles alternes, ovales, très-glabres & entières.

J'ai reçu, depuis peu, quelques graines de Kentucky, que l'on croyoit être de cet arbre : on dit qu'il y croît en abondance, & qu'il y eſt appelé l'*arbre de café*, ou *Mahogany*.

Culture. Quoique l'on nous envoie rarement d'Amérique des graines de cet arbre, il ne laiſſe pas que d'être aſſez commun, par la facilité avec laquelle il ſe perpétue de racines. Si l'on arrache un vieux pied de *bon duc*, & qu'on laiſſe ouvert le trou dans lequel il étoit planté, on verra ſortir un grand nombre de rejetons, qu'il faudra lever en automne ou au printems, & mettre en pépiniere dans un terrain léger & un peu humide. Ses ſemences ſe conſervent très longtems en terre ; elles ne germent quelquefois qu'au bout de trois ou quatre ans.

Lorſqu'il eſt dégarni de feuilles pendant l'hiver, ſes branches paroiſſent avoir été étronçonnées ; ce qui lui a fait donner le nom de *chicot*. Il pouſſe très-tard au printems.

HALESIA.

HALESIA.

Haleſia, or Silver-Bell tree.

Claſs. 11. Ordre 1. Dodécandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, très-petit, ſupérieur, à cinq diviſions, perſiſtant.

Cor. *Monopétale*, en cloche, renflée : *ouverture* à quatre lobes, obtuſe, élargie.

Etam. *filets*, douze, (rarement ſeize) en forme d'alêne, droits, un peu plus courts que la corolle. *Anthères* oblongues, obtuſes, droites.
Piſt. *germe* oblong, inférieur. *Style* filiforme, plus longs que la corolle. *Stigmate* ſimple.
Per. *noix* corticale, oblongue, rétrécie de chaque côté, quatre angles membraneuſes, deux loges.
Sem. ſolitaires.

1. HALESIA *diptera*. Haleſia à fruit à deux aîles. *Two-winged fruited Haleſia.*

On trouve cet arbre en Caroline, où il parvient à la hauteur de douze à quinze pieds. Son écorce eſt agréablement panachée, & reſſemble beaucoup à celle de l'érable à écorce jaſpée. Ses feuilles grandes & ovales ſont portées ſur des pétioles glabres; ſon fruit eſt aigu & garni de deux grandes aîles oppoſées, & deux très-petites.

2. HALESIA *tetraptera*. Haleſia à fruit à quatre aîles. *Four-winged fruited Haleſia.*

Cette eſpèce ſe trouve auſſi en Caroline, & reſſemble beaucoup à la précédente; mais ſes feuilles ſont plus petites, légèrement dentées, cotonneuſes en-deſſous, & portées ſur des pétioles glanduleux. Ses fleurs naiſſent ſur les petites branches, quelquefois ſeules, mais ſouvent trois ou quatre enſemble, ſur des pédoncules aſſez longs: elles ſont blanches, pendantes, & en forme de grelots. Il leur ſuccède des fruits pointus, garnis de quatre aîles.

Culture. L'*Haleſia* commence à ſe naturaliſer

dans nos jardins ; il y produit chaque année de bonnes graines. On les ſeme en plein air, dans une terre fraîche, légère, & à une expoſition ombragée. Lorſque les arbres ſont forts, ils veulent un terrain plus ſubſtantiel. Le tems le plus favorable pour les ſemis & plantation, eſt le printems. Il faut avoir ſoin de conſerver les graines dans du ſable pendant l'hiver. Malgré cette précaution, elles ne levent quelquefois que la ſeconde année: on peut auſſi ſemer en automne, dès que les graines ont acquis leur parfaite maturité.

HAMAMELIS.

HAMAMELIS.

Witch Hazel.

Claſs. 4. Ordre 1. Tétrandrie Digynie.

CAL. *involucre*, trois pièces, à trois fleurs: deux *folioles intérieures*, arrondies, petites, obtuſes; une *troiſième* extérieure, plus grande, lancéolée.
Périanthe, double: *extérieur* deux pièces, plus petit, arrondi; *intérieur*, quatre pièces, droit: *folioles* obtuſes, oblongues, égales.
Cor. *pétales*, quatre, linéaires, égaux, très-longs, obtus, réfléchis.
Nectaire, folioles, quatre, tronquées, unies à la corolle.
Etam. *filets*, quatre, linéaires, plus courts que le calice.
Anthères, deux cornes, ployées.
Piſt. *germe*, ovale, velu, ſe terminant par deux ſtyles de la longueur des étamines.
Per. nul.
Sem. noix ovale, à moitié recouverte par le calice;

obtuſe, ſillonnée de chaque côté au ſommet, deux cornes horiſontales, deux loges, deux valves.

HAMAMELIS *Virginica*. LINN. Hamamelis de Virginie. *Virginian Witch Hazel.*

Cet arbriſſeau ſe trouve dans pluſieurs cantons du nord de l'Amérique. Ses racines tracent & pouſſent communément pluſieurs tiges, hautes de huit à dix pieds, garnies de feuilles ovales, irrégulièrement dentées, liſſes en deſſus, & velues en deſſous; ſes fleurs ſont ordinairement portées trois à trois ſur chaque pédoncule, d'une couleur herbacée, peu agréables, mais remarquables, en ce qu'elles ſe conſervent long-tems dans l'automne, après la chute des fleurs.

Culture. L'*hamamelis* eſt très-abondant aux environs de New-Yorck, d'où il ſera facile de s'en procurer des plants & des graines. On les ſeme de bonne heure au printems, ou même en automne, dans une terre légère, fraîche, & à une expoſition ombragée: elles ne levent pour l'ordinaire que la ſeconde année. Cet arbriſſeau eſt encore aſſez rare, & ne ſe trouve guères que dans les jardins des curieux.

HEDERA.

LIERRE.

Ivy.

Claſs. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *involucre* de l'ombelle, ſimple, très-petit, à pluſieurs dents. *Périanthe*, très-petit, à cinq dents, entourant le germe.

Cor. *pétales*, cinq, oblongs, ouverts, recourbés vers le ſommet.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, droits, de la longueur de la Corolle. *Anthères* bifides à la baſe, mobiles.
Piſt. *germe*; en forme de poire, enveloppé par le réceptacle. *Stile* ſimple, très court. *Stigmate* ſimple.
Per. *baie*, globuleuſe, à une loge.
Sem. cinq, grandes, renflées d'un côté, anguleuſes de l'autre.

Obſ. Les caractères de l'*hedera quinque folia* diffèrent de ceux-ci, en ce qu'il n'y a que quatre pétales, quatre étamines plus courtes que la corolle, & un ſtyle de la longueur des étamines.

HEDERA *quinque folia*. LINN. Vigne vierge. *American Ivy, or Virginian Creeper.*

La tige de cette plante eſt grimpante, s'attache d'elle-même à tout ce qui l'entoure, & s'élève ſouvent à la hauteur de quarante à cinquante pieds. Ses feuilles ſont palmées, portées ſur des pétioles aſſez longs; les lobes ſont ovales, dentées en ſcie. On plante cette vigne contre des murs pour les couvrir; mais comme ſes feuilles tombent l'hiver, elle eſt peu agréable dans cette ſaiſon.

Culture. On la multiplie de ſemences, de marcotes & de boutures; tous les terrains lui conviennent : elle eſt très-propre à garnir des berceaux.

HIPPOPHAE.

RHAMNOIDE.

Sea Buck-Thorn, or Sallow-Thorn.

Claſs. 22. Ordre 4. Dioécie Tétrandrie

* Fleurs mâles.
Cal. *périanthe*, une pièce, à deux diviſions, bivalve, entier à la baſe : diviſions arrondies, obtuſes, concaves, droites, rapprochées vers le ſommet, ouvertes par les côtés.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, quatre, très-courts. *Anthères* oblongues, anguleuſes, à peu près de la longueur du calice.
* Fleurs femelles.
Cal. *périanthe*, une pièce, ovale-oblong, tubulé, en forme de maſſue, ouverture à deux dents, caduque.
Cor. nulle.
Piſt. *germe*, arrondi, petit. *Style* ſimple, très-court. *Stigmate* un peu épaiſſi, oblong, droit, deux fois plus long que le calice.
Per. *baie*, globuleuſe, à une loge.
Sem. une, arrondie.

HIPPOPHAÉ *Canadenſis*. LINN. Rhamnoïde de Canada. *Canadenſis Sea-Buck-Thorn.*

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de huit à dix pieds ; ſes branches ſont nombreuſes, irrégulières, couvertes d'une écorce brune, dont le deſſus eſt argenté. Ses feuilles ſont étroites, ovales, d'un verd obſcur en-deſſus, chargées de poils en-deſſous, réfléchies ſur les bords, comme les feuilles de romarin. Ses fleurs ſont

axillaires ſur les côtés des jeunes rameaux : les mâles ſont diſpoſées en petites grappes, les femelles ſont ſolitaires : elles paroiſſent en Juillet, & n'offrent rien d'agréable. Les baies ſont arrondies, mûres en automne, & paſſent pour être purgatives.

Culture. On multiplie cette eſpèce de ſemences, de marcotes, mais mieux de rejetons que ſes racines produiſent en abondance. Elle s'accommode de toutes ſortes de terrains. Celle de l'Europe en differe peu ; elle a ſeulement les feuilles moins larges & moins courtes.

H O P E A.

H O P É A.

Claſs. 18. Ordre 4. Polyadelphie Polyandrie.

CAL. *périanthe*, une pièce, en cloche, à cinq dents : *découpures*, ovales, obtuſes, perſiſtantes.
Cor. *pétales*, cinq, oblongs, concaves, réunis à la baſe par les faiſceaux d'étamines.
Etam. *filets*, nombreux, filiformes, plus longs que la corolle, réunis en cinq corps à la baſe. *Anthères* quadrangulaires.
Piſt. *germe*, inférieur, arrondi. *Style* s'épaiſſiſſant par degrès, de la longueur de la corolle, perſiſtant. *Stigmate* un peu épaiſſi, avec enfoncement oblique.
Per. *brou*, ſec, ovale-cylindrique, gibbeux, couronné par le calice.
Sem. *noyau*, glabre, à trois loges, prolongé en pointe obtuſe.
Obſ. Deux loges du noyau avortent ſouvent & s'oblitèrent ; ce qui annonce de l'affinité avec le ſtyrax.

N. B. Ce genre intéreſſant ne ſe trouve point

dans le Catalogue de M. Marshall; il croît cependant en Caroline, & dans quelques autres parties de l'Amérique ſeptentrionale. Je penſe qu'on ne ſera pas fâché de le rencontrer parmi les arbres du même climat.

HOPEA *tinctoria*. Hopéa des Teinturiers. *Caroliniam Hopea.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente pieds: il ne ſe plaît que dans les marais. Ses feuilles ſont alternes, pétiolées, ſimples, oblongues, un peu dentées en ſcie, luiſantes; ſes fleurs ſont nombreuſes, d'un ~~bleu~~ jaune pâle, agréables à la vue & à l'odorat. Il leur ſuccède des baies ovales: le noyau eſt de même forme.

Le ſuc & les feuilles fourniſſent une belle couleur pour teindre en jaune.

Culture. Il eſt fort rare & difficile à élever dans nos jardins: on le multiplie de ſemences; mais comme elles ne réuſſiſſent preſque jamais, on doit préferer de le demander en plant.

HYDRANGEA.

(De même en François & en Anglois.)

Claſs. 1. Ordre 2. Décandrie Digynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à cinq dents, petit, perſiſtant.
Cor. *pétales*, cinq, égaux, arrondis, plus grands que le calice.
Etam. *filets*, dix, plus longs que la corolle, alternati-

vement plus grands entre eux. *Anthères* arrondies, doubles.

Pist. *germe*, arrondi, inférieur. *Styles*, deux, courts, éloignés. *Stigmates*, obtus, persistans.

Per. *capsule* arrondie, double, formant deux becs par le style double, rendue anguleuse par des nervures nombreuses, couronnée par le calice, à deux loges, formées par la cloison transversale, s'ouvrant entre les cornes.

Sem. nombreuses, anguleuses, aiguës, très-petites.

HYDRANGEA *arborescens*. LINN. Hydrangea de Virginie. *Virginian Srhubby Hydrangea.*

Les racines de cet arbrisseau sont ligneuses, & poussent assez communément plusieurs tiges unies, creuses, de la même consistance que le bois, & hautes d'environ trois pieds. Ses feuilles sont opposées, oblongues, en forme de cœur, pointues, dentées en leurs bords, & chargées d'un grand nombre de nervures. Ses fleurs sont disposées en corymbe à l'extrémité des branches, de couleur blanche, & remplacées par de petites capsules.

Culture. Cette plante se multiplie de drageons enracinés, que l'on sépare vers la fin d'Octobre ou en Mars, & qu'il faut mettre en pépiniere dans un terrein fort & humide. Si, par hasard, ses tiges se trouvoient endommagées, & même détruites par les fortes gelées, elle en repousseroit de nouvelles au printems: elle n'offre rien de particulier, quant à l'agrément.

HYPERICUM.

MILLE-PERTUIS.

St. John's Wort.

Claſs. 18. Ordre 4. Polyadelphie Polyandrie.

CAL. *périanthe*, cinq diviſions : *découpures* un peu ovales, convexes, perſiſtantes.
Cor. *pétales*, cinq, oblongs-ovales, obtus, ouverts, en roue, ſuivant le mouvement du ſoleil.
Etam. *filets*, nombreux, capillaires, réunis à leur baſe, en trois ou cinq corps. *Anthères* petites.
Piſt. *germe* arrondi. *Styles*, trois (quelquefois 1, 2, 5), ſimples, écartés, de la longueur des étamines. *Stigmates* ſimples.
Per. *Capſule* arrondie : nombre des loges égal à celui des ſtyles.
Sem. nombreuſes, oblongues.

HYPERICUM *Kalmianum*. LINN. Millé-pertuis de Kalm. *Virginian Shrubby Hypericum.*

Cette plante croît naturellement dans des lieux bas & humides. Ses tiges ligneuſes s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds ; ſes branches ſont oppoſées & anguleuſes : ſes feuilles ſont glabres, ſemblables à celles du romarin ou de la lavande. Ses fleurs ſont terminales, diſpoſées en petites grappes, de trois ou ſept fleurs : elles ont chacune cinq ſtyles très-minces. Il leur ſuccède des capſules ovales, pointues, remplies de petites graines.

Culture. Les ſemences de cette plante ſont aſſez difficiles

difficiles à faire proſpérer : on les répand dans une terre légere, fraîche, & à une expoſition ombragée. La voie de multiplication la plus généralement employée, eſt celle des rejetons, que l'on ſépare au printems, pour les repiquer dans une planche en pépiniere : on peut auſſi marcoter ſes branches inférieures ; quelques arroſemens dans les tems ſecs, hâteront leur repriſe.

Elle eſt aſſez agréable, & fleurit en Juin; ſes fleurs ſont d'un beau jaune.

I L E X.

H O U X.

The Holly Tree.

Claſs. 4. Ordre 3. Tétrandrie Tetragynie.

CAL. *périanthe*, à quatre dents, très-petit, perſiſtant.
Cor. monopétale, à quatre diviſions, en roue : *découpures* arrondies, concaves, ouvertes, aſſez grandes, réunies par les onglets.
Etam. *filets*, quatre, en forme d'alêne, plus courts que la corolle. *Anthères* petites.
Piſt. *germe* arrondi. *Style* nul. *Stigmates*, quatre, obtus.
Per. *baie* arrondie, à quatre loges.
Sem. ſolitaires, oſſeuſes, oblongues, obtuſes, renflées d'un côté, anguleuſes de l'autre.

Obſ. Dans quelques eſpèces de houx, les fleurs ſont mâles ſur un individu, & femelles & hermaphrodites ſur d'autres.

1. ILEX *aquifolium*. Houx ordinaire d'Amérique. *American Common Holly*.

Cet arbre eſt commun dans les terrains humides du Maryland, de New-Jerſey, &c. Son tronc eſt droit, haut d'environ quinze à vingt pieds, couvert d'une écorce liſſe, grisâtre; ſes branches ſont nombreuſes, ſes feuilles ſont épaiſſes, dures, toujours vertes, ondulées ſur les bords; chaque dentelure eſt terminée par une épine roide, garnie de piquants. Ses fleurs ſont portées ſur d'aſſez longs pédoncules; la corolle eſt blanche, diviſée pour l'ordinaire en cinq ou ſix parties, & renfermant cinq ou ſix étamines. Ses baies ſont arrondies, rouges lorſqu'elles ſont mûres. Son écorce ſert à faire de la glu, qui eſt ſupérieure à celle faite avec le gui (1).

2. ILEX *caſſine*. LINN. Houx de la Caroline. *Dahon, or Carolinian Holly*.

Cet arbre eſt originaire de la Caroline; ſon tronc eſt droit, branchu, haut de dix-huit à vingt pieds : l'écorce de ſa tige eſt brune, mais celle des branches eſt verte & liſſe. Ses feuilles lancéolées ont au-delà de quatre pouces de longueur, & un pouce & quart de largeur vers la baſe : elles ſont d'un verd clair, d'une conſiſtance épaiſſe, dentées en ſcie vers la pointe; chaque dentelure ſe termine par une petite

(1) Cette eſpèce reſſemble beaucoup à notre *houx* des bois; mais ſes feuilles ſont moins contournées, & les piquans plus rares.

épine aiguë. Ses fleurs ſont diſpoſées en grappes ſerrées, ſur les côtés des branches, & ſemblables à celles du houx ordinaire, mais plus petites ; il leur ſuccède de petites baies rouges & arrondies.

3. ILEX *Canadenſis*. Houx de Canada. *Canadian or Hedge-hog Holly*.

Les feuilles de cette eſpèce ne ſont pas auſſi longues que celles du houx ordinaire ; mais elles ſont armées d'épines plus longues, plus ſerrées entre elles ; leurs ſurfaces ſont auſſi garnies de plus de piquants, ce qui lui a fait donner le nom de *houx haie de chien*. Elle eſt originaire de Canada : on dit qu'il s'en trouve deux variétés ; l'une à feuilles panachées de jaune, & l'autre à feuilles panachées de blanc.

Culture. Toutes les eſpèces de houx ſe perpétuent par les marcotes, la greffe en écuſſon, & les ſemences que l'on met en terre dès l'automne : elles ne germent pour l'ordinaire que le ſecond printems ſuivant. Comme les baies renferment pluſieurs graines, il ſera bon de les diviſer avant de les ſemer. Tout le procédé conſiſte à les faire tremper quelque tems, & à les froiſſer enſuite fortement avec les mains, ou de toute autre manière.

Les graines de la ſeconde eſpèce levent facilement. Semées au printems, elles germent ſouvent l'été d'enſuite ; mais les jeunes plantes ſont délicates, & ſupportent avec peine en pleine terre la rigueur de notre climat. Il en eſt de même de la troiſième eſpèce.

ITÉA.

(*De même en Anglois & en François.*)

Claſs. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à cinq dents, droit, aigu; très-petit, perſiſtant : *découpures* aiguës, colorées.
Cor. *pétales*, cinq, lancéolés, longs, inſérés au calice.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, droits, de la longueur de la corolle, inſérés au calice. *Anthères* arrondies, mobiles.
Piſt. *germe*, ovale. *Style* cylindrique, perſiſtant, de la longueur des étamines. *Stigmate* obtus.
Per. *capſule*, ovale, beaucoup plus longue que le calice, rendue aiguë par le ſtyle, à une loge, à deux valves, s'ouvrant par le ſommet.
Sem. nombreuſes, très-petites, oblongues, luiſantes.

ITEA *Virginia*, LINN. Itéa de Virginie. *Virginian Itea.*

Cet arbriſſeau ſe trouve dans le Maryland, la Virginie, & dans d'autres cantons, auprès des ruiſſeaux, ou dans des lieux humides; il s'élève à la hauteur de huit à dix pieds. Ses feuilles ſont lancéolées, alternes, légèrement dentées en ſcie, & d'un verd clair. Ses fleurs ſont diſpoſées en épis, longs de trois à quatre pouces, à l'extrémité des jeunes pouſſes de l'année, blanches, & très-agréables lorſqu'elles ſont épanouies. Il fleurit un peu avant le tems de la moiſſon (1).

Culture. On le multiplie de marcotes & de

(1) Dans notre pays, il fleurit vers le commencement de Juillet.

rejetons ; ſes graines levent difficilement : on doit préférer de le faire venir en plant. Il trace beaucoup, & ne peut réuſſir que dans des terrains eſſentiellement humides.

J U G L A N S.

N O Y E R.

The Walnut Tree.

Claſs. 21. Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* FLEURS *mâles* diſpoſées en chatons oblongs.

Cal. *chaton commun*, imbriqué lâchement de tous côtés ; cylindrique ; *écailles* uniflores, fixées une à une au centre extérieur de chaque corolle, réfléchies en-dehors.

Cor. ſix diviſions, elliptiques, égales, planes : *découpures* droites-concaves, portées ſur un pivot, inſérées à l'axe & au centre intérieur de la corolle.

Etam. *filets*, nombreux (dix-huit), très-courts. *Anthères* droites, aiguës, de la longueur du calice.

* *Fleurs femelles* ſans chaton, réunies deux ou trois enſemble, ſeſſiles ſur le même individu.

Cal. *Périanthe*, à quatre dents, droit, très-court, couronnant le germe, ſe dérobant à l'œil.

Cor. quatre diviſions, aiguës, droites, un peu plus grandes que le calice.

Piſt. *germe*, ovale, grand, inférieur. *Styles*, deux, très-courts. *Stigmates* très-grands, en forme de maſſue, réfléchis, déchirés au ſommet.

Per. *brou*, ſec, ovale, grand, à une loge.

Sem. *noix*, très-grande, ſillonnée à réſeaux, compoſée de quatre moitiés de loge. *Amande* à quatre lobes, diverſement ſillonnée.

1. JUGLANS *nigra*. LINN. Noyer à fruit noir. *Round black Virginian Walnut.*

La hauteur de cet arbre eſt ſouvent de cinquante à ſoixante pieds, & ſon diamètre de trois pieds ou davantage. Sa tête eſt garnie d'un grand nombre de branches; ſes feuilles ſont aîlées, compoſées de dix à douze paires de folioles, terminées par une impaire, liſſes, oblongues, pointues & dentées. Lorſqu'elles ſont froiſſées, elles répandent, ainſi que l'écorce du fruit, une odeur forte & aromatique. La noix eſt ronde, recouverte d'une écorce glabre, aſſez molle dans ſa parfaite maturité, dure, ſillonnée, & renfermant une amande douce & huileuſe.

2. JUGLANS *nigra oblonga*. Noyer à fruit noir oblong. *Black oblong fruited Walnut.*

Cet arbre reſſemble ſi fort au premier, qu'on peut à peine le diſtinguer, ſi ce n'eſt par ſes fruits qui ſont oblongs & ovales. L'enveloppe eſt auſſi plus rude, plus dure & d'un verd plus foncé. Le bois de ces deux eſpèces eſt très-employé par les ménuiſiers, & autres ouvriers, pour faire des tables, des tiroirs, &c.

L'écorce extérieure des noix ſert à teindre la laine & autres étoffes.

3. JUGLANS *oblonga alba*. JUGLANS *cinerea*. LINN. Noyer blanc à fruit oblong. *Butter nut, or white Walnut.*

Arbre haut d'environ vingt à trente pieds, & d'un pied & demi de diamètre. Son écorce eſt liſſe & légèrement colorée ; ſes feuilles ſont pour l'ordinaire compoſées de huit à neuf paires de folioles, avec une impaire, velues, ovales-oblongues, pointues, un peu dentées en ſcie, & plus larges que celles des autres eſpèces. Son fruit, lorſqu'il eſt mûr, eſt velu, & couvert d'une ſubſtance viſqueuſe, qui s'attache un peu aux doigts quand on le touche. Il eſt long, un peu pointu aux extrémités ; lorſqu'il eſt dégagé de ſon enveloppe, il paroît très-rude & profondément ſillonné. Son amende eſt molle, douce & huileuſe. L'extrait de l'écorce fournit un purgatif doux & ſalutaire. On retire de l'enveloppe & des coquilles des noix, une bonne couleur brune, qui ne s'efface preſque jamais.

4. JUGLANS *alba acuminata*. Noyer à fruit blanc aigu. *Long, sharp-fruited Hickery Tree.*

Cet arbre parvient à la hauteur de quarante à cinquante pieds, avec un diamètre d'un pied & demi à deux pieds. Ses feuilles ſont ordinairement compoſées de trois à quatre paires de folioles terminées par une impaire. Les fruits ont environ deux pouces de longueur, & plus d'un pouce de diamètre. Leurs enveloppes s'ouvrent généralement en quatre parties, & laiſſent

voir des noix blanches & dures, qui ont des ſutures oppoſées aux diviſions des enveloppes. L'amande eſt petite & peu douce.

5. JUGLANS *alba minima*. Noyer à fruit blanc très-petit. *White, or Pignut Hickery.*

Le tronc de cet arbre s'éleve quelquefois à la hauteur de quatre-vingt pieds ou davantage, avec un diamètre de plus de deux pieds. Lorſqu'il eſt jeune, ſon écorce eſt liſſe, mais elle devient rude & ſillonnée à meſure qu'il vieillit. Ses feuilles ſont le plus ſouvent compoſées de cinq paires de folioles avec une impaire, & plus étroites que celles des autres eſpèces. Son fruit eſt petit, arrondi, & recouvert d'une enveloppe très-mince, qui s'ouvre par parties. La coquille de la noix eſt auſſi très-mince, & peut aiſément ſe caſſer avec les dents. L'amande qu'elle renferme, eſt très-amère. Son bois n'eſt pas fort eſtimé.

6. JUGLANS *alba odorata*. Noyer blanc odorant. *Balſam Hickery.*

Cet arbre eſt auſſi grand que le précédent, & lui reſſemble beaucoup. Ses noix ſont petites, rondes, la coquille mince & l'amande douce; ſes branches ſont grêles & flexibles. Je crois que l'on trouve une variété de cette eſpèce, dont l'écorce eſt plus rude & plus ſillonnée; les feuilles plus larges, les noix plus longues, les enveloppes extérieures plus épaiſſes, ainſi que les coquilles, & dont l'amande eſt pour l'ordinaire

petite & ridée. Le bois de ces deux eſpèces eſt dur & roide : on en fait des eſſieux de voitures, des engrenures de roues de moulin, des manches d'outils, & la plupart des inſtrumens d'agriculture.

7. JUGLANS *alba ovata*. Noyer à fruit blanc, ovale. *Shell-barked Hickery*.

Cet arbre ſe plaît dans un terrain humide, & ſur les bords des rivières, où il croît à la hauteur de ſoixante-dix à quatre-vingt pieds, avec un diamètre de plus de deux pieds. Son écorce eſt dure & écailleuſe, ſes feuilles ſont ordinairement compoſées de deux paires de folioles, terminées par une impaire, rétrécies vers la baſe, ovales, pointues & dentées. Son fruit eſt arrondi, mais plutôt applati & échancré aux extrémités; ſon enveloppe eſt très-épaiſſe, diviſée en quatre parties, & découvrant une noix, dont la coquille mince renferme une amande douce, préférée à celles des autres eſpèces. On trouve en Amérique pluſieurs variétés de cet arbre, dont quelques-unes portent des noix auſſi groſſes que celles de nos noyers ordinaires.

8. JUGLANS *pecan*. JUGLANS *olivæformis*. H. R. P. Noyer pacanier. *The pecan, or Illinois Hickery*.

On dit que cet arbre eſt très-abondant aux environs de la rivière des Illinois, & en d'autres parties de l'oueſt. Les jeunes arbres élevés de ſemences, reſſemblent beaucoup à nos jeunes

Pignut Hickerys (eſpèce cinquième). Ses noix ſont petites , & les coquilles minces (1).

Culture. Tous les noyers ſe multiplient par les ſemences : on conſerve les noix dans du ſable pendant l'hiver ; au printems , dès qu'elles ſont germées , on en coupe les radicules , pour empêcher qu'il ne ſe forme un pivot , & on les enfonce à deux pouces de profondeur dans une terre légère , & à des diſtances convenables. Deux ou trois ans après , on les tranſplante , en ayant attention de couper le moins de branches poſſible. Le tems le plus favorable pour la repriſe de ces arbres , eſt l'automne. On peut auſſi choiſir cette ſaiſon pour les ſemis à demeure.

Si l'on a intention de faire de grandes plantations de noyers pour tirer parti du bois , il faut ſemer les noix en place ; les arbres en ſeront plus beaux : mais ſi l'on préfere la qualité du fruit , on gagnera beaucoup à les tranſplanter.

Comme les noix que l'on ſeme , ne donnent pas toujours leurs mêmes eſpèces , on pourra ſe les procurer par la greffe en approche , en écuſſon , & mieux par celle en flûte , que l'on fait vers la fin d'Avril , en ayant ſoin toutefois d'attendre que l'abondance de la sève ſoit un peu diminuée.

Le bois du noyer noir de Virginie (première

---

(1) La plupart des noyers rapportés dans ce Catalogue , nous ſont inconnus , attendu que nous n'avons pas encore été à même d'en obſerver la fructification.

eſpèce) eſt fort eſtimé en Amérique, & préférable à celui des autres eſpèces.

La noix du pacanier eſt la ſeule qui ſoit très-bonne à manger ; toutes les autres ne valent pas nos noix d'Europe. Cet arbre a beſoin d'être protégé l'hiver, dans le tems des fortes gelées.

JUNIPERUS.

GENEVRIER.

The Juniper Tree.

Claſs. 22. Ordre 12. Dioécie Monadelphie.

* FLEURS *mâles.*

Cal. *chaton* conique, compoſé d'un axe commun, ſur lequel ſont placées trois fleurs en oppoſition triple ; le chaton eſt terminé par la dixième : chaque fleur porte à ſa baſe une *écaille* large, courte, penchée, fixée à l'axe par un pédicule.

Cor. nulle.

Etam. *filets* (*dans le fleuron terminal*), trois, en forme d'alêne, réunis inférieurement en un ſeul corps (à peine viſibles *dans les fleurons latéraux*). *Anthères*, trois, diſtinctes *dans le fleuron terminal*, unies aux écailles calicinales dans les *fleurons latéraux*.

* *Fleurs femelles.*

Cal. *périanthe*, trois diviſions, très-petit, uni au germe, perſiſtant.

Cor. *pétales*, trois, perſiſtans, roides, aigus.

Piſt. *germe* inférieur. *Styles*, trois, ſimples. *Stigmates* ſimples.

Per. *baie*, charnue, arrondie, partie inférieure, marquée de trois tubercules oppoſées, peu ſenſibles (c'eſt un accroiſſement du calice), ſommet ombiliqué, à trois dents, (ce qui conſtituoit les pétales).

Sem. trois, petites, oblongues, oſſeuſes, convexes d'un côté, anguleuſes de l'autre.

1. JUNIPERUS *Virginiana.* LINN. Genevrier de Virginie, *ou* Cèdre rouge. *Red Cedar Tree.*

Son tronc parvient ſouvent à la hauteur de quinze à vingt pieds (1). Ses branches ſont nombreuſes & divergentes ; ſes feuilles reſſemblent un peu à celles du genevrier ordinaire, mais elles ſont plus courtes & plus ſerrées ſur les branches. Ses baies ſont auſſi plus petites, & recouvertes d'une ſubſtance blanchâtre, qui prend facilement une teinte rouge.

2. JUNIPERUS *Caroliniana.* Cèdre rouge de Caroline (2). *Red Carolinian Cedar.*

Cet arbre reſſemble beaucoup au premier par ſa forme & ſa grandeur ; mais ſes feuilles inférieures ont un peu l'aſpect de celles du genevrier, & les ſupérieures celles du cyprès. On dit qu'il s'en trouve d'autres variétés ; mais leur différence eſt à peine ſenſible. La durée de ſon bois le rend très-propre à faire d'excellens poteaux pour des enclos.

---

(1) Cet arbre atteint, ſelon toutes les apparences, une hauteur bien plus conſidérable dans quelques parties de l'Amérique, puiſque pluſieurs voyageurs rapportent que ſon bois ſert à faire des poutres de la plus haute taille.

(2) Nous n'avons point encore reçu de graines ni de plants ſous le nom de *cèdre de Caroline* ; ce qui nous fait préſumer que cette eſpèce aura toujours été confondue avec le *cèdre rouge de Virginie* ; peut-être même n'en eſt-ce qu'une variété provenue de ſemences. Nous ſommes d'autant plus porté à le croire, que toutes les deux croiſſent naturellement en Virginie.

Culture. Quelques genevriers reprennent de boutures ; mais tous ſe perpétuent par leurs graines, que l'on ſeme en automne, dès qu'elles ſont mûres, dans une terre légère, & à une expoſition ombragée : elles ne levent pour l'ordinaire que la ſeconde année. Pendant cet intervalle, il eſt néceſſaire de ſarcler ſoigneuſement les mauvaiſes herbes, & d'arroſer quelquefois dans les tems ſecs, pour entretenir les ſemences en bon état, & les diſpoſer à germer plus promptement. Lorſque les plants auront deux ou trois ans, on les mettra en pépiniere, ayant ſoin de couper l'extrémité de leurs racines pivotantes : on les arroſera auſſi tôt après, ſans néanmoins négliger de le faire lorſque le tems ſera ſec. On les laiſſera dans cette poſition deux ou trois ans, après leſquels ils ſeront en état d'être plantés à demeure. Le tems le plus favorable pour cette opération, eſt la fin de Mars, ou le commencement d'Avril.

Si l'on avoit intention d'envoyer à d'aſſez grandes diſtances quelques-uns de ces arbres, il faudroit les élever en pots.

Le genevrier de Virginie eſt un des arbres d'Amérique qui mérite le plus l'attention du Cultivateur ; il a l'avantage de croître dans les terrains les plus ſtériles, & où nos arbres les moins délicats ne ſauroient réuſſir. Sa végétation eſt néanmoins bien plus active dans un ſol fertile. Son bois eſt regardé comme incorruptible, & ſert à une infinité d'uſages en Amérique ; il entre dans la conſtruction des vaiſſeaux.

Nous pouvons mettre cet arbre au nombre de ceux qui ſe ſont naturaliſés en France ; il y rap-

porte des graines qui réuſſiſſent à l'inſtar de celles d'Amérique.

K A L M I A.

K A L M I A.

Kalmia, or American Laurel.

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, cinq diviſions, petit, perſiſtant. *Segmens* ovoïdes, aigus, un peu cylindriques.
Cor. monopétale, en ſoucoupe - en entonnoir. *Tube* cylindrique, plus long que le calice. *Limbe*, diſque plâne, contour droit, cinq petites dents moyennes. *Cornets nectariferes*, dix, formant des ſaillies extérieures à la corolle ſur toute ſa circonférence, d'où s'élève le contour du limbe.
Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, droits, ouverts, un peu plus courts que la corolle, inſérés à ſa baſe. *Anthères* ſimples.
Piſt. *germe* arrondi. *Style* filiforme, plus long que la corolle, mobile. *Stigmate* obtus.
Per. *Capſule* globuleuſe, avec enfoncement, à cinq loges à cinq valves.
Sem. nombreuſes.

1. KALMIA *anguſtifolia*. LINN. Kalmia à feuilles étroites. *Narrow leaved Kalmia.*

Cette eſpèce ſe plaît dans les lieux humides, où elle croît à la hauteur de deux pieds ou davantage. Ses feuilles ſont d'un verd clair, ovales, entières, longues d'environ un pouce & demi, larges d'un demi pouce. Ses fleurs ſont diſpoſées en corymbes, vers l'extrémité des

tiges, & d'une belle couleur rouge. On a appelé cet arbuſte *kalmia à feuilles glauques* (1).

2. KALMIA *latifolia*. LINN. Kalmia à larges feuilles. *Broad leaved Kalmia.*

Ce bel arbriſſeau à fleur s'élève pour l'ordinaire à la hauteur de ſix à huit pieds, & quelquefois juſqu'à dix ou douze. Son écorce eſt rude & légèrement colorée. Sa tige eſt ordinairement courbée; ſes feuilles ſont d'un verd foncé, épaiſſes, lancéolées, entières, longues d'environ trois pouces, & larges d'un pouce. Ses fleurs ſont diſpoſées en corymbes terminaux, panachées de rouge, lorſqu'elles commencent à s'ouvrir; mais de couleur de chair, à meſure qu'elles s'épanouiſſent. Bien peu d'arbriſſeaux peuvent être comparé à celui-ci, lorſqu'il eſt en fleur. Ses feuilles ſont nuiſibles aux bœufs & aux moutons; cependant les bêtes fauves les mangent ſans danger.

Culture. Les graines de kalmia réuſſiſſent bien difficilement : elles exigent les mêmes ſoins que celles d'*andromeda* (voyez cet article). Les plants qui en proviennent, ſont long-tems à acquérir une certaine force ; auſſi, préfere-t-on de les avoir de rejetons que l'on fait venir d'Amérique. Ces arbres ſe plaiſent dans un terrain léger & humide; l'abri des autres arbres leur eſt très-favorable. On les obtient encore de marcotes, que l'on fait au printems.

---

(1) Nous connoiſſons un *kalmia glauca*, qui eſt une eſpèce diſtincte de celle-ci.

LAURUS.

LAURIER.

The bay Tree.

Claſs. 9. Ordre 1. Ennéandrie Monogynie.

CAL. nul (à moins que l'on appelle calice, la *corolle.*
Cor. *Pétales*, ſix, ovales, pointus, concaves, droits : les *alternes* extérieurs.
Nectaire, trois tubercules, aigus, colorés, terminés par deux ſoies, entourant le germe.
Etam. *filets*, neuf, plus courts que la corolle, comprimés, trois à trois ſur chaque rang. *Anthères* unies à chaque bord ſupérieur des filets.
Glandes, deux, globuleuſes, portées ſur un pétiole très court, fixées ſur chaque filet du rang intérieur, près de leur baſe.
Piſt. *germe*, un peu ovale. *Style* ſimple, égal, de la longueur des étamines. *Stigmate* obtus, oblique.
Per. *baie*, ovale, pointue, à une loge, renfermée dans la corolle.
Sem. *graine*, ovale-aiguë. *Amande*, même forme.
Obſ. Fleurs quelquefois mâles & femelles ſur des pieds différens.

1. LAURUS *Benzoin.* LINN. Laurier *Beujoin.*
The Benjamin Tree, or Spice wood.

Cet arbriſſeau croît naturellement dans des lieux humides, où il parvient ſouvent à la hauteur de huit à dix pieds. Son tronc ſe diviſe en pluſieurs branches ; ſes feuilles ſont ovales, entières, & tombent en automne. Ses fleurs ſont diſpoſées le long des branches, & portées ſur des

des pédoncules courts, diviſés pour l'ordinaire, & ſoutenans depuis une juſqu'à quatre ou cinq fleurs. Il leur ſuccède des baies ovales-oblongues, d'une belle couleur rouge, lorſqu'elles ſont mûres, mais devenant enſuites noires. Son écorce, ſes baies, &c. ont une odeur forte & aromatique, qui approche beaucoup de celle du *benjoin*; ce qui le fait prendre, par quelques perſonnes, pour l'arbre qui donne le véritable *benjoin*.

2. LAURUS *Borbonia*. LINN. Laurier de Bourbon. *Red-Stalked Carolinian Bay-Tree.*

Cet arbre eſt originaire de Caroline. Son tronc eſt droit, & s'élève à une hauteur conſidérable, ſur-tout près des côtes; ſes feuilles ſont terminées en pointe, & plus longues que celles des lauriers d'Europe. Leur ſurface inférieure eſt un peu cotonneuſe, veinée tranſverſalement, & un peu roulée ſur les bords. Les fleurs ſont diſpoſées en bouquet allongé dans les individus mâles, & en bouquet lâche dans les individus femelles, portées ſur des pédoncules longs & rouges. Il leur ſuccède des baies bleues, attachées à des calices rouges & perſiſtans.

Son bois eſt d'un grain très-fin, & propre à faire des armoires, & autres meubles d'ornément; il fournit une belle couleur noire.

3. LAURUS *geniculata*. Laurier articulé. *Carolinian Spice wood Tree.*

Cette eſpèce reſſemble tellement au laurier

benjoin, qu'elle n'a pas beſoin d'une plus ample deſcription. J'obſerverai ſeulement que ſes baies n'ont pas une couleur auſſi rouge.

4. LAURUS *Saſſafras*. LINN. Laurier Saſſafras. *The Saſſafras-Tree.*

Cet arbre s'élève quelquefois à la hauteur de vingt à trente pieds, avec un diamètre de douze à quinze pouces; mais en général il croît plus lentement que les autres eſpèces. L'écorce des jeunes rameaux eſt liſſe & verte; celle des vieux troncs eſt rude, ſillonnée, & un peu colorée. Sa tige ſe diviſe, vers le ſommet, en un grand nombre de branches, courbées pour l'ordinaire, & garnies de feuilles, différentes par la forme & par la grandeur; quelques-unes ſont ovales & entières, les autres ſont à deux lobes, ou même trois, longues de cinq à ſix pouces, preſqu'auſſi larges, d'un verd clair, alternes, & portées ſur de longs pétioles. Ses fleurs ſont diſpoſées en longues panicules ſur les rameaux de l'année précédente: elles ſont ordinairement mâles & femelles ſur des pieds différens. Ses baies ſont oblongues, ovales, bleues dans leur maturité, placées dans des calices rouges, & portées ſur des pédoncules de la même couleur. Les racines & le bois de cet arbre ont été long-tems employées comme ſudorifiques; mais l'écorce de la racine a beaucoup plus de vertu: elle fournit une grande quantité d'huile aromatique; miſe en poudre, & unie à d'autres fébrifuges, elle a été donnée avec ſuccès dans les fièvres intermittentes.

Culture. La première eſpèce (*Laurier Benjoin*), nous vient des Provinces les plus froides des Etats-Unis, auſſi ne craint-elle nullement la rigueur de nos hivers ; elle forme naturellement un buiſſon, & ſe plaît dans une terre humide à toute expoſition. Elle réuſſit difficilement de ſemences ; celles même que l'on récolte depuis environ quatre ans dans la pépiniere du Roi à Paris, ont de la peine à lever. On la ſera venir en plant ; le tranſport l'endommage rarement : c'eſt un des arbres qui reprend le mieux. On peut s'en procurer des pieds, en marcotant les branches inférieures.

Ce laurier eſt dioïque par avortement, puiſque les individus que nous regardons comme mâles, ne laiſſent pas que de rapporter quelques graines : celles-ci perſiſtent ſur l'arbre bien avant dans l'automne ; elles ſont d'un rouge éclatant, & forment un coup-d'œil agréable.

Cet arbiſſeau ne donne pas le véritable *benjoin ;* il en a ſeulement l'odeur. Cette gomme réſine nous vient de Siam, de Sumatra, & des côtes de Java : elle eſt produite par le *Croton Benſoe.*

Obſ. Dans quelques parties de l'Amérique ſeptentrionale, le peuple ſe ſert des graines du laurier benjoin contre les coliques venteuſes ; & durant la guerre, on l'employoit ſouvent en guiſe de piment. On dit que le ſuc exprimé de ſon écorce, eſt un antidote contre le poiſon des ſerpens à ſonnettes.

La ſeconde eſpèce (*Laurier de Bourbon*) eſt connue en Caroline ſous le nom de *Laurier rouge.* Comme elle eſt originaire d'un pays beau-

coup plus chaud que les Provinces ſeptentrionalles de France, on eſt réduit à la renfermer l'hiver dans l'orangerie.

On peut multiplier cet arbre par les marcottes; mais on préfère de ſemer ſes graines au printems, dans des terrines, que l'on place ſur une couche tiède. Il ſera néceſſaire d'accoutumer les plants peu-à-peu à l'air pendant l'été. En automne, on les mettra ſous un chaſſis de couche, pour les préſerver de la gelée. Une terre humide & ſubſtantielle lui conviendra.

Troiſième eſpèce (*Laurus geniculata*). Nous ne connoiſſons pas encore de laurier qui porte ce nom. Nous ſavons qu'on trouve en Virginie, ſur les bords des ruiſſeaux, un laurier qui perd ſes feuilles, & auquel on a donné le nom de *Laurus æſtivalis*. Je doute que ce ſoit celui-là que M. Marshall a voulu indiquer, d'autant qu'il diffère beaucoup du benjoin par ſon port & la petiteſſe de ſes feuilles.

Quatrième eſpèce. Le *Laurier ſaſſafras* s'accommode mieux de la rigueur de nos hivers, que de la qualité de notre ſol. Il arrive ſouvent que, parvenu à une certaine hauteur, il périt ſans qu'il ſoit poſſible de découvrir aucune cauſe apparente de mort. Juſqu'à préſent, cet arbre a été cultivé dans une terre de bruyère, plutôt humide que sèche; mais des notes particulières d'Amérique, nous apprennent qu'il croît dans une terre sèche, légère & ſtérile. De nouveaux eſſais nous mettront dans le cas de prononcer plus poſitivement ſur la nature du ſol qui lui eſt propre.

Il fleurit chaque année dans nos jardins; mais

il n'y donne point encore de graines. Nous les recevons d'Amérique, & les ſemons au printems en pleine terre, à une expoſition ombragée, après les avoir laiſſé tremper pluſieurs jours. Malgré cette précaution, elles ne levent le plus ſouvent que la ſeconde année, quelquefois même que la troiſième ou la quatrième ; c'eſt pourquoi, il eſt bien eſſentiel de ne point déranger le terrain où elles auront été ſemées.

L E D U M.

L E D U M.

Marsh Ciſtus, or wild Roſemary.

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, très-petit, à cinq dents.
Cor. *pétales*, cinq, ovales, concaves, ouverts.
Etam. *filets*, dix, filiformes, écartés, de la longueur de la corolle. *Anthères* oblongues.
Piſt. *Germe* arrondi. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* obtus.
Per. *capſule*, arrondie, cinq loges, cinq ouvertures à la baſe.
Sem. nombreuſes, oblongues, étroites, aiguës des deux côtés, très-minces.

LEDUM *thymifolium*. Ledum à feuilles de thym.
Thyme leaved Marsh Ciſtus.

Cet arbuſte croît naturellement dans les lieux bas & humides des Jerſeys. Il eſt toujours vert, & atteint à peine la hauteur d'un pied & demi ou

deux pieds. Ses feuilles ſont entières, petites, oblongues, ovales, épaiſſes, alternes, & très-nombreuſes ſur les branches; ſes fleurs ſont petites, blanches, diſpoſées en petits bouquets terminaux, garnis de feuilles florales, portées ſur des pédoncules aſſez longs, & axillaires aux feuilles. Il porte généralement le nom de *Kalmia* à feuilles de thym.

Culture. On le multiplie de graines, mais mieux de marcotes, que l'on fait au printems. Il ſe plaît à l'ombre, & dans une terre légère.

M. Marshall a oublié de faire mention du *ledum paluſtre*, ou *the de Labrador*, arbriſſeau très agréable, & bien moins délicat que le précédent. On connoît encore le *ledum latifolium*, & le *ledum anguſtifolium*.

LIQUIDAMBAR.

(De même en François.)

Liquidambar, or Sweet Gum-tree.

Claſs. 21. Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

*Fleurs *mâles* nombreuſes ſur un *chaton* conique, long, lâche.

Cal. *involucre commun*, quatre pièces, concaves, ovales, caduques, alternativement plus courtes.

Cor. nulle.

Etam. *Filets*, nombreux, très-courts, formant un corps plâne d'un côté, convexe de l'autre. *Anthères* droites, doubles, quatre ſillons, quatre loges.

* *Fleurs femelles* diſpoſées en rond à la baſe de l'épi mâle.

Cal. *involucre*, comme dans les mâles, mais double *Périanthes propres*, campanulés, anguleux, verruqueux, réunis.
Cor. nulle.
Pist. *germe*, oblong, uni au calice. *Styles*. deux, en forme d'alêne. *Stigmates* placés sur le côté, de la longueur du style, recourbés, chargés de poils.
Per. *Capsules*, même nombre, ovales, oblongues, aiguës, à une loge, sommet bivalve, en forme de globe, ligneuses.
Sem nombreuses, oblongues, luisantes, mêlees à de petits corps ressemblant à des fétus.

1. LIQUIDAMBAR *styraciflua*. LINN. Liquidambar à feuilles d'erable. *Maple-leaved Liquidambar-Tree, or Sweet Gum.*

Cet arbre croît naturellement dans un terrain bas & glaiseux, & parvient à la hauteur de quarante pieds ou davantage. Son tronc est droit, & garni de branches nombreuses, qui forment une tête pyramidale. Ses feuilles sont d'un verd foncé, anguleuses, un peu semblables à celles d'érable, à cinq lobes, & souvent sept, pointus, dentés, contenant une substance douce & glutineuse, qui sort par ses pores, lorsque le tems est chaud; ce qui les rend visqueuses au toucher. Ses fleurs paroissent de bonne heure au printems; il leur succède des fruits globuleux, composés d'un grand nombre de capsules réunies à leur base, terminées par des pointes molles, & renfermant chacune une ou deux semences oblongues, comprimées, aîlées, & confondues avec un grand nombre de petits corps, semblables à des fétus.

2. LIQUIDAMBAR *asplenifolia*. LIQUIDAMBAR *peregrinum*. LINN. Liquidambar à feuilles de Cétérach. *Spleen-wort-leaved Gale, or Shrubby Sweet Fern.*

Petit arbriſſeau, qui ſe trouve communément ſur des terrains élevés & ſecs ; il atteint rarement la hauteur de trois pieds. Ses feuilles reſſemblent à celles du *cétérach ;* elles ſont alternes, oblongues, d'un verd foncé, velues en-deſſous, ſinuées & axillaires. Ses fleurs mâles ſont diſpoſées en chatons vers l'extrémité des petits rameaux ; les fleurs femelles leur ſont inférieures, & ramaſſées en petites têtes. Il leur ſuccède des petites capſules, qui renferment pour l'ordinaire deux ſemences ou davantage, oblongues & glabres. L'infuſion de ſes feuilles paſſe pour être aſtringente : on en a fait uſage dans les diarrhées, &c.

Culture. La première eſpèce ſe perpétue par les marcotes, mais plus généralement par les graines, que l'on ſeme vers le commencement d'Avril, ſoit en pleine terre, ſoit dans des pots, à une expoſition ombragée, & dans un ſol léger & frais.

On trouve dans la Virginie des Liquidambars, qui, dans les terres noires & humides, ont juſqu'à quatre-vingt pieds de hauteur, & quinze à dix-huit pieds de circonférence. Il exiſte une variété de cette eſpèce, dont le bois eſt rouge, & employé, ainſi que l'autre, à différens uſages. C'eſt du Liquidambar, que

l'on retire une ſubſtance liquide, réſineuſe & jaunâtre, dont l'odeur approche de celle du ſtorax.

La ſeconde eſpèce ne nous parvient jamais qu'en plant; elle eſt aſſez délicate & de courte durée : on la multiplie de marcotes. La terre de bruyère & une expoſition ombragée paroiſſent lui convenir dans notre climat.

LIRIODENDRUM.

TULIPIER.

The Tulip-Tree.

Claſs. 13. Ordre 7. Polyandrie Polyginie.

CAL. *involucre* propre, deux pièces : *folioles* triangulaires, plânes, caduques.
Périanthe, trois pièces. *Folioles* oblongues, concaves, ouvertes, en forme de pétales, caduques.

Cor. *pétales*, ſix (ſouvent plus), en cloche. *Pétales* ſpatulés, oblongs, obtus, canaliculés à la baſe, panachés : trois extérieurs caduques.

Etam. *filets*, nombreux, plus courts que la corolle, linéaires, inſérés au réceptacle. *Anthères* linéaires, unies longitudinalement aux côtés des filets.

Piſt. *germes*, nombreux, diſpoſés en cône. *Style* nul. *Stigmates* globuleux.

Per. nul. *Semences* imbriquées, en cône.

Sem. nombreuſes, terminées par une écaille lancéolée, angle aigu à la baſe, côté intérieur de l'écaille comprimé, aigu, fixées à l'axe.

LIRIODENDRUM *tulipefera*. LINN. Tulipier de Virginie. *Virginian Tulip-Tree.*

Cet arbre a ſouvent ſoixante-dix à quatre-vingt pieds de hauteur ; & plus de quatre pieds de diamètre. Son écorce eſt liſſe dans ſa jeuneſſe, mais ſillonnée lorſqu'il vieillit ; alors il perd auſſi ſes branches les plus baſſes. Ses feuilles ſont grandes, glabres, en forme de cœur à la baſe, coupées à angles droits vers l'extrémité, marquées de deux ou trois lobes de chaque côté de la côte moyenne, d'un verd foncé en deſſus, plus claires en deſſous, veinées, portées ſur des pétioles aſſez longs. Ses fleurs viennent à l'extrémité des branches ; elles reſſemblent a des tulipes, & ſont compoſées de ſix à ſept pétales, quelquefois plus, de couleur verdatre au ſommet, tachées de rouge près des onglets, leſquels ſont glanduleux, & chargés d'une ſubſtance douce. Les jeunes tulipiers ſont de la plus grande beauté, principalement lorſqu'ils ſont en fleur. Nous en poſſedons deux eſpèces ; *ſavoir*, un jaune & un blanc : il n'y a guères que le bois qui puiſſe en faire remarquer la différence. Le jaune a le bois mou & caſſant ; il ſert à faire des planches, des talons de ſouliers, &c. Le bois de l'autre eſt peſant & dur : il entre dans la conſtruction des bâtimens ; on en fait des ſolives, des planches, &c. L'écorce de ſes racines eſt de quelque uſage dans la compoſition des amers, &c.

Culture. Le tulipier peut ſe marcoter, ainſi que la plupart des autres arbres ; mais on doit

préférer de le multiplier par ſes graines, que l'on ſeme au printems, dans un ſol léger & frais : on les couvre d'environ un pouce & demi de terre de bruyère, & on les diſpoſe à germer par des arroſemens légers & fréquens (tous les jours, vers le coucher du ſoleil, dans les tems chauds), en obſervant de ſarcler ſoigneuſement les mauvaiſes herbes, à meſure qu'elles paroiſſent. Malgré ces précautions, il n'en levera qu'une partie la première année ; le reſte paroîtra la ſeconde & même la troiſième. Lorſque les plants auront trois ans, & qu'ils ſeront paſſablement forts, on pourra les repiquer dans un terrain ſubſtantiel & frais, où on les laiſſera trois autres années, après leſquelles, on les plantera à demeure dans le lieu qui leur aura été deſtiné. Je ſuppoſe toutefois que les arbres ſont aſſez beaux pour remplir l'objet que l'on ſe propoſe.

Comme les tulipiers deviennent très-gros, & qu'ils pouſſent un grand nombre de branches, je conſeille de les planter à une aſſez grande diſtance les uns des autres (vingt-quatre pieds, par exemple, encore ne ſera ce pas trop dans un bon terrain) ; car il ſeroit fâcheux d'être obligé de les élaguer. Si cependant la néceſſité exige cette opération, il faudra la faire avec attention, couper peu de branches à la fois, & recouvrir la plaie avec un mélange de terre franche & de bouſe de vache.

Le tulipier eſt un des plus beaux arbres que nous ayons acclimatés en France, parmi ceux qui nous viennent d'Amérique. Pluſieurs individus y ſont parvenus à une hauteur moyenne, & nous donnent, depuis pluſieurs années, des

graines paſſablement bonnes. On voit, dans les jardins de Verſailles, une ſalle plantée de ces arbres, dont l'aſpect eſt des plus agréables, lorſqu'ils ſont parés de leurs fleurs.

LONICERA.

CHEVRE-FEUILLE.

Honeyſuckle, or Woodbine.

Claſs. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *Périanthe*, cinq diviſions, ſupérieur, pétit.
Cor. monopétale, tubuleuſe. *Tube* oblong, renflé. *Limbe*, cinq diviſions : *découpures* roulées en-dehors, une d'elles coupée plus profondément.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, preſque de la longueur de la corolle. *Anthères* oblongues.
Piſt. *Germe*, arrondi, inférieur. *Style* filiforme, de la longueur de la corolle. *Stigmate* obtus, en tête.
Per. *baie*, ombiliquée, à deux loges.
Sem. arrondies, comprimées.

* Chevre-feuilles à tiges grimpantes.

1. LONICERA *Caroliniana*, *an* LONICERA *parviflora*. H. R. P. Chevre-feuille de Caroline. *Carolinian ſcarlet Trumpet-flowered Honeyſuckle.*

C'eſt une variété du ſuivant; elle en diffère ſeulement par ſes feuilles & ſes fleurs, qui ſont plus petites.

2. LONICERA *Virginiana*, *an* LONICERA *ſemper virens*. LINN. Chevre-feuille de Virginie. *Virginian ſcarlet Honeyſuckle.*

Sa tige ligneuſe & grimpante a beſoin de ſoutien ; il reſſemble beaucoup au chevre-feuille ordinaire : mais ſes rameaux ſont plus foibles. Ses feuilles inférieures ſont ovales-renverſées, d'un verd foncé en deſſus, blanchâtres en-deſſous. Les ſupérieures ſont connées, quelquefois plus grandes que les autres ; mais communément plus petites, ovales & concaves. Ses fleurs ſont terminales, & diſpoſées en rond ſur un ſupport long & nu. Les tubes ſont allongés, de couleur rouge, avec des bords aſſez courts. Lorſque cette plante eſt dans une expoſition chaude, ſes feuilles les plus baſſes reſtent toujours vertes.

3. LONICERA *ſemper virens*. Chevre-feuille toujours vert. *Ever-green Honeyſuckle.*

Cette eſpèce eſt regardée comme originaire de Virginie ; ſes branches ſont fortes, couvertes d'une écorce pourpre. Ses feuilles ſont luiſantes & vertes toute l'année ; ſes fleurs ſont diſpoſées comme celles de l'eſpèce précédente, d'un rouge clair en-dehors, & jaunes en-dedans : elles ſe ſuccèdent depuis le mois de Juin, juſqu'en automne.

** *Chamæ-ceraſus*, pédoncules biflores.

4. LONICERA *Canadenſis*. Chamœ-ceraſus de Canada. *Canadian dwarf cherry Honeyſuckle.*

(Catalogue de *Bartram.*)

Cette eſpèce eſt originaire du Canada. Sa tige eſt ligneuſe, droite, d'environ cinq pieds ; ſes feuilles ſont ovales, entières, d'une texture très-mince, & d'un verd brillant. Ses fleurs ſont terminales, portées deux à deux ſur chaque pédoncule, d'un jaune pâle, taché de pourpre ; elles paroiſſent d'aſſez bonne heure au printems.

*** *Chevre-feuilles* à tiges droites, pédoncules multiflores.

5. LONICERA *Diervilla*. LINN. Dierville. *Yellow flowering Diervilla.*

Ses tiges ligneuſes ſont plus minces que celles des eſpèces précédentes, & ordinairement panchées, s'élevant rarement à plus de deux pieds & demi. Ses feuilles ſont cordiformes, oblongues, aiguës, légèrement dentées & oppoſées. Ses fleurs ſont terminales ; quelquefois cependant elles ſont diſpoſées le long des branches, deux ou trois enſemble, ſur des pédoncules courts. La diviſion inférieure de la fleur eſt un peu plus grande & plus jaune que les autres ; les capſules ſont oblongues, remplies de petites ſemences. Cette eſpèce ſe plaît ſur les montagnes ; ſes racines tracent beaucoup.

6. LONICERA *Marylandica*. SPIGELIA *Marylandica*. LINN. Spigelia du Maryland. *Maryland ſcarlet Lonicera.*

Cette eſpèce eſt regardée comme originaire de Maryland. Sa tige eſt droite, ſes feuilles ſont oblongues, pointues, pétiolées ; ſes fleurs ſont rouges, & diſpoſées en épis droits.

7. LONICERA *Symphoricarpos*. LINN. Symphoricarpos. *Indian Currants, or St. Peter's wort.*

Sa tige eſt ligneuſe, haute de quatre à cinq pieds. Ses rameaux ſont nombreux, menus, garnis de feuilles oppoſées, ovales, entières, & portées ſur des pétioles courts. Ses fleurs ſont petites, de couleur herbacée, portées auſſi ſur des pédoncules très-courts, & diſpoſées en petites têtes axillaires. Il leur ſuccède des baies rouges, comprimées, creuſes & ſpongineuſes, mûriſſant très-tard ; chacune renferme deux ſemences, rondes, petites & comprimées. Cet arbriſſeau pouſſe près de terre, des branches foibles & traînantes, qui prennent racines d'elles-mêmes ; ce qui le rend facile à multiplier.

Culture. Toutes les eſpèces de chevre-feuilles ſe multiplient de boutures, de marcotes, de rejetons & de graines : celles-ci ne levent pour l'ordinaire que la ſeconde année. Les boutures & les marcotes ſe font dans le printems, ou en automne, dans un lieu frais ; c'eſt auſſi dans l'une ou l'autre de ces ſaiſons, que l'on met en terre les ſemences, mais préférablement d'abord

après leur maturité. Quoique ſes arbriſſeaux paroiſſent s'accommoder de toutes ſortes de terrains, ils croiſſent cependant mieux dans ceux qui ſont humides & ombragés.

MAGNOLIA.

MAGNOLIA.

Vulgairement LAURIER TULIPIER.

The Laurel-leaved Tulip-Tree.

Claſs. 13. Ordre 7. Polyandrie Polyginie.

CAL. *périanthe*, trois pièces : *folioles* ovales, concaves, en forme de pétales, caduques.

Cor. *pétales*, neuf, oblongs, concaves, obtus, rétrécis à la baſe.

Etam. *Filets*, nombreux, courts, aigus, comprimés, inférieurs au germe, portés ſur le réceptacle commun des ſtyles. *Anthères* linéaires, réunies au bord des filamens des deux côtés.

Piſt. *germes*, nombreux, ovales-oblongs, recouvrant un réceptacle en forme de maſſue. *Styles* recourbés, contournés, très-courts. *Stigmates* placés le long du ſtyle, velus.

Per. *cône*, ovale, recouvert par des capſules comprimées, à peine imbriquées, rapprochées, aiguës, à une loge, à deux valves, ſeſſiles, s'ouvrant extérieurement, perſiſtantes.

Sem. ſolitaires, arrondies, en baie, ſuſpendues par un fil, qui eſt fixé au fond de chacune des écailles du cône.

1. MAGNOLIA *acuminata*. Magnolia ruſtique. *Long-leaved Mountain Magnolia, or Cucumber Tree.*

Cet arbre a quelquefois trente à quarante pieds de hauteur, & un pied & demi, ou plus, de diamètre. Il ſe diviſe, vers le ſommet, en pluſieurs branches, garnies de feuilles grandes, oblongues & pointues; ſes fleurs ſe montrent de bonne heure au printems: elles ſont compoſées de douze grands pétales, de couleur bleuâtre. Ses cônes ont environ trois pouces de long, & reſſemblent un peu à de petits concombres; ce qui lui a fait donner le nom d'*arbre à concombre*, par les habitans du lieu où il croît naturellement.

2. MAGNOLIA *glauca*. LINN. Magnolia glauque. *Small Magnolia, or Swamp Saſſafras.*

Cet arbriſſeau eſt commun dans les terrains bas & humides, où il parvient ſouvent à la hauteur de quinze à vingt pieds. Sa tige eſt couverte d'une écorce unie & blanchâtre; ſes feuilles ſont entières, oblongues, ovales, d'un verd foncé en-deſſus, glauques, & un peu velues en-deſſous. Ses fleurs ſont terminales, à ſix pétales blancs & concaves, d'une odeur très-ſuave. Il leur ſuccède des fruits ovales, un peu coniques, longs d'un pouce ou davantage, & de trois quarts de pouce de diamètre, compoſés d'un grand nombre de capſules, qui s'ouvrent lorſqu'elles ſont mûres, & laiſſent échapper des

graines rouges, ſuſpendues par des fils blancs. Les ſemences & l'écorce ont été employées avec ſuccès pour guérir les rhumatiſmes.

3. MAGNOLIA *grandiflora*. LINN. Grand Magnolia *ou* Laurier Tulipier. *Ever-green Laurel-leaved Tulip-Tree.*

Cet arbre eſt originaire de la Floride & de la Caroline du Sud. Son tronc eſt droit, & s'élève quelquefois à la hauteur de quatre-vingt pieds ou davantage, avec un diamètre de plus de deux pieds. Ses branches forment une tête régulière ; ſes feuilles ſont vertes, épaiſſes, aſſez grandes, oblongues, pointues & entières (1). Leur ſurface ſupérieure eſt d'un verd luiſant, mais l'inférieure eſt quelquefois ferrugineuſe ; ſes fleurs ſont très-grandes, terminales, compoſées de huit à dix pétales blancs, oblongs, & rétrécis vers la baſe, élargis, un peu ronds, & ondulés au ſommet. Il leur ſuccède des fruits oblongs, coniques, dont les ſemences ſont diſpoſées comme celles des autres eſpèces. C'eſt avec raiſon que l'on regarde ce *magnolia*, comme un des plus beaux arbres verds, connus juſqu'à ce jour ; mais il craint le froid.

4. MAGNOLIA *tripetala*. LINN. Magnolia ombrelle. *The Umbrella Tree.*

Cet arbre eſt aſſez commun en Caroline, &

---

(1) Cette eſpèce offre deux variétés ; l'une à les feuilles étroites & lancéolées ; l'autre, les a obtus..

dans quelques parties de la Penſylvanie; il s'élève ordinairement à la hauteur de ſeize à vingt pieds. Sa tige eſt mince, & recouverte d'une écorce liſſe. Ses feuilles ont douze à quinze pouces de longueur, quelquefois davantage, & cinq à ſix de largeur : elles ſont entières, rétrécies vers leurs extrémités, & diſpoſées d'une manière circulaire au bout des branches; ce qui les fait reſſembler un peu à un paraſol, d'où il a tiré ſon nom. Ses fleurs ſont compoſées de dix à douze pétales blancs, aſſez grands & oblongs; les extérieurs ſont penchés : il leur ſuccède des fruits oblongs, coniques, longs de trois à quatre pouces, & d'un pouce & demi de diamètre. Ses ſemences ont la même diſpoſition que celles des eſpèces précédentes; elles ſont d'un rouge clair.

On croit qu'il ſe trouve deux autres eſpèces de *magnolia* dans les Etats du Sud.

Culture. Tous les *magnolias* ſe multiplient de ſemences, quelquefois de boutures, mais plus généralement de marcotes, attendu qu'il eſt aſſez difficile de ſe procurer de bonnes graines: celles ci étant ſujetes à ſe gâter dans la traverſée, doivent être renfermées dans des boîtes, bien conditionnées, & mêlées avec du ſable ſec. Dès qu'elles arrivent, toutefois ſi le tems eſt favorable, on les ſeme dans des terrines remplies d'une terre légère & fraîche, & on les place ſur une vieille couche, que l'on a ſoin d'abriter du grand ſoleil dans les jours chauds. C'eſt ainſi qu'il faut traiter les marcotes, lorſqu'elles ont été ſevrées. Il ſera eſſentiel de les préſerver de

la gelée, de leur donner de l'air lorſqu'il ſera doux, & de ménager les arroſemens. Le *magnolia glauca* n'exige d'être couvert, que lorſqu'il eſt jeune. Les deux autres eſpèces ſont peu ſenſibles au froid.

Les marcotes ſe font vers la fin de Mars ou le commencement d'Avril : on couche les jeunes branches dans des pots, & on a par ce moyen des ſujets tout repris, lorſqu'ils ſont dans le cas d'être ſevrés. On peut auſſi ſemer les graines à cette époque.

Parmi les quatre eſpèces de *magnolia*, qui, toutes cependant, méritent de trouver place dans les jardins des curieux, nous devons diſtinguer le *magnolia grandiflora*. Cet arbre exige quelques ſoins pour pouvoir braver en pleine terre les fortes gelées de notre climat. L'expérience nous a fait connoître qu'il ne faudra le riſquer, que lorſqu'il aura acquis une certaine force, encore ſera-t-il néceſſaire l'hiver, de couvrir le pied de paille ou de fougère, pour préſerver les racines du froid. Il faudra enſuite enfoncer des piquets légers autour de l'arbre, après en avoir rapproché les branches pour reduire ſon volume. Ces piquets ſerviront à ſoutenir des cerceaux, dont quelques-uns ſeront placés ſur les côtés, & d'autres ſur le ſommet. Le tout formera une eſpèce de treillage deſtiné à ſupporter des paillaſſons doubles ou ſimples, ſelon que la gelée ſera plus ou moins vive. On aura l'attention de ne fixer que par un bout, celui qui ſera placé perpendiculairement, & du côté du midi ; ce qui laiſſera la facilité de procurer à l'arbre, du ſoleil, toutes les fois qu'il

en ſera, & de l'air, lorſqu'il ſera doux. Toute la manœuvre conſiſte à lever ou baiſſer ce paillaſſon, ſuivant l'exigence des cas, & arrêter avec une ficelle la partie mobile.

Par ce procédé, on peut eſpérer d'avoir en pleine terre d'aſſez beaux arbres; mais ils ſeront encore loin d'atteindre la hauteur de ceux que l'on trouve dans la Caroline méridionale. Si l'on ſe figure un végétal haut de quatre-vingt pieds, paré, pendant près de huit mois de l'année, d'un nombre prodigieux de fleurs, dont la couleur d'un blanc pur, la forme, & ſur-tout le parfum, n'ont rien de comparable, on ſera tenté de croire que la nature a voulu favoriſer de ſes dons les plus précieux, une belle contrée, qui n'attend, pour être floriſſante, qu'une population plus nombreuſe. Je dois obſerver que la Caroline offre des forêts de deux âges; les unes ſont nouvelles, & datent ſeulement de l'époque à laquelle, après avoir été incendiées pour des défrichemens, le ſol s'eſt, par ſucceſſion des tems, recouvert de bois; les autres ſont anciennes, & comme ſorties des mains de la nature. Les arbres y ont ſuivi ſes loix; leur deſtruction n'eſt due qu'à leur vétuſté. C'eſt préciſement dans ces forêts, que l'on trouve les plus beaux *magnolias grandifloras*; là, ils jouiſſent d'un abri, & d'une humidité favorable à leur croiſſance.

MENISPERMUM.

MENISPERME.

Moon Seed.

Claſs. 22. Ordre 10. Dioécie Dodécandrie.

*FLEURS *mâles.*
Cal. *périanthe*, deux pièces. *Folioles* linéaires, courtes.
Cor. *pétales* extérieurs, quatre, égaux. *Pétales* intérieurs, huit, plus petits, ovales, concaves.
Etam. *filets*, ſeize (ou plus), cylindriques, un peu plus longs que la corolle. *Anthères* terminales, très-courtes, quatre lobes obtus.
* *Fleurs femelles.*
Cal. comme dans le mâle.
Cor. comme dans le mâle.
Etam. *filets*, huit, ſemblables à ceux du mâle. *Anthères* tranſparentes, ſtériles.
Piſt. *germes*, deux, ovales, courbés, réunis, portés ſur un pivot. *Styles* ſolitaires, très-courts, courbés. *Stigmates* bifides, obtus.
Per. *baies*, deux, réniformes-arrondies, à une loge.
Sem. ſolitaires, réniformes, grandes, un peu orbiculaires & comprimées.
Obſ. Le *meniſpermum* de Canada a un calice & une corolle à ſix pièces, ſix étamines & trois ſtyles.

1. MENISPERMUM *Canadenſe*. LINN. Méniſperme de Canada. *Canadian Moon-ſeed.*

Les racines de cette plante ſont groſſes, & pouſſent un grand nombre de tiges ligneuſes, qui s'entrelacent autour des arbres voiſins, juſqu'à la hauteur de dix ou quinze pieds. Ses

feuilles ſont grandes, arrondies, anguleuſes, glabres, portées ſur des pétioles aſſez longs, attachés à leur ſurface inférieure, & creuſes à leur ſurface ſupérieure ; ce qui les fait reſſembler un peu à un nombril. Ses fleurs ſont diſpoſées en bouquets lâches ſur les côtés des tiges, petites, de couleur herbacée, compoſées de ſix pétales oblongs, ſix étamines courtes, & trois ſtyles, qui s'élevent comme autant de germes. Il leur ſuccède trois baies cannelées, dont chacune contient une ſemence comprimée, & un peu circulaire.

2. MENISPERMUM *Carolinum*. LINN. Ménifperme de Caroline. *Carolinian Moonſeed*.

Cette eſpèce eſt plus foible & plus petite que la précédente. Ses tiges ſont à peine ligneuſes. Ses feuilles ſont auſſi plus petites, entières, en forme de cœur, & velues en-deſſous.

3. MENISPERMUM *Virginicum*. LINN. Ménifperme de Virginie. *Virginian Moonſeed*.

Cette eſpèce reſſemble à la première. Ses feuilles ſont ombiliquées, cordiformes & lobées.

Culture. Ces plantes tracent beaucoup ; on les multiplie avec facilité de drageons enracinés, que l'on trouve en abondance autour de leurs pieds. On peut auſſi marcoter leurs branches inférieures, qui prennent aiſément racine. Leurs graines nous viennent d'Amérique ; on les ſeme

au printems. Tous les terrains paroiſſent leur convenir.

La ſeconde eſpèce n'a pas encore été cultivée dans ce pays-ci.

MESPILUS.

ÉPINE.

The Medlar-Tree.

Claſs. 12. Ordre 4. Icoſandrie Pentagynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, concave-ouvert, à cinq dents, perſiſtant.
Cor. *pétales*, cinq, arrondis, concaves, inſérés au calice.
Etam. *filets*, vingt, en forme d'alêne, inſérés au calice. *Anthères* ſimples.
Piſt. *germe*, inférieur. *Styles*, cinq (ſouvent moins), ſimples, droits. *Stigmates* en tête.
Per. *baie*, globuleuſe, ombiliquée, couronnée par le calice, ombilic preſque perforé.
Sem., cinq, oſſeuſes, renflées.

Obſ. Les *aliſiers* ſe diſtinguent des épines par leurs ſemences; celles des épines étant des oſſelets fort durs, tandis que celles des aliſiers ſont ſimplement cartilagineuſes, oblongues, deux à cinq dans chaque baie.

* *Armées d'épines.*

1. MESPILUS *Coccinea*. CRATÆGUS *Coccinea*. LINN. Epine à feuilles d'Aliſier, *ou* Azérolier de Canada. *Cockſpur-Hawthorn.*

C'eſt un arbriſſeau de dix à douze pieds, dont

la tige eſt groſſe, & ſe diviſe en pluſieurs branches, armées d'épines fortes, & courbées comme des ergots de coq. Ses feuilles ſont un peu ovales, anguleuſes, dentées & glabres. Ses fleurs ſont diſpoſées en ombelles, aux extrémités & le long des rameaux, très-grandes & remplacées par des baies, groſſes à peu près comme de petites cériſes, & d'un beau rouge, lorſqu'elles ſont mûres.

On trouve une variété de cette eſpèce, qui n'a point d'épines; ſes feuilles ſont dentées plus profondément, les nervures moins marquées, du reſte c'eſt la même choſe.

2. MESPILUS *Crus galli.* Epine à feuilles luiſantes. H. R. P. *Pear leaved Thorn.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds. Son tronc eſt fort, & pouſſe des branches nombreuſes, horiſontales, chargées d'épines longues & aiguës. Ses feuilles ſont oblongues, ovales, rétrécies pour l'ordinaire vers la baſe, dentées, glabres, épaiſſes, & d'un verd luiſant & foncé. Il fleurit tard; ſes fleurs ſont diſpoſées en petites grappes à l'extrémité des rameaux: il leur ſuccède des baies d'une groſſeur moyenne & d'un rouge obſcur.

Obſ. On ne trouve ſouvent qu'un ſtyle dans chaque fleur.

3. MESPILUS *Cuneiformis.* Epine à feuilles en coin. *Wedge leaved Meſpilus.*

Cet arbre s'élève ſouvent à vingt pieds de

hauteur ou davantage ; ſon tronc eſt fort, de cinq à ſix pouces de diamètre, & recouvert d'une écorce rude. Ses épines ſont longues ; ſes feuilles, glabres, cuneiformes, aiguës, doublement dentées à leurs extrémités, d'un verd luiſant en-deſſus, avec des nervures parallèles. Ses fleurs ſont diſpoſées en petites grappes aux extrémités des branches : il leur ſuccède des fruits rougeâtres, d'une groſſeur moyenne.

4. MESPILUS *azarolus major.* MESPILUS *pyrifolia.* H. R. P Grand Azerolier. *Great Azarole, or Hawthorn.*

Le tronc de cet arbre eſt fort, haut d'environ douze à quinze pieds, recouvert d'une écorce aſſez rude, diviſé en un grand nombre de branches, & chargé d'épines nombreuſes & longues. Ses fleurs ſont plus grandes que celles des autres eſpèces, ovoïdes, anguleuſes, dentées en ſcie & très-veinées ; ſes fleurs ſont diſpoſées en corymbes au ſommet des rameaux. Il leur ſuccède des baies groſſes & d'un rouge foncé.

5. MESPILUS *Azarolus minor.* Petit Azerolier. *Smaller Azarole, or Hawthorn.*

Cet arbriſſeau reſſemble beaucoup au précédent ; mais il eſt plus petit dans toutes ſes parties.

6. MESPILUS *oxyacantha aurea*. MESPILUS *oxyacantha flava*. H. R. P. Épine à fruit jaune. *Yellow berried Hawthorn.*

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de ſix à huit pieds. Ses épines ſont aiguës ; ſes feuilles ſont un peu ovales, lobées & dentées en ſcie ; ſes fleurs ſont diſpoſées comme celles des autres eſpèces, remplacées par des fruits de groſſeur moyenne, & d'un jaune verdâtre lorſqu'ils ſont mûrs.

7. MESPILUS *apiifolia*. Épine à feuilles de perſil. *Virginian Parsley leaved Meſpilus.*

Cette eſpèce croît lentement ; elle atteint à peine la hauteur de cinq à ſix pieds. Ses épines ſont peu pointues ; ſes feuilles ſont petites, luiſantes, & très-découpées en leurs bords : ſes baies ſont petites & rouges.

** *Sans épines.*

8. MESPILUS *nivea*. Épine à fleurs blanches. *Early ripe, Eſculent fruited Medlar, or wild Service.*

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur de quinze à vingt pieds ; ſon tronc ſe diviſe en pluſieurs branches : il n'a point d'épines. Son écorce eſt liſſe, blanchâtre & mouchetée. Ses feuilles ſont ovales-oblongues, pointues, dentées, velues, blanchâtres dans le principe,

mais devenant enſuite d'un verd foncé, particulierement ſur la ſurface ſupérieure. Ses fleurs ſont d'un blanc de neige, & diſpoſées en panicules ſur les côtés des petits rameaux : il leur ſuccède des baies, groſſes à-peu-près comme des grains de groſeille, liſſes, ſucculentes, douces au goût, & d'une couleur purpurine lorſqu'elles ſont mûres. Ses fleurs paroiſſent avant le dévéloppement des feuilles : elles ſont très-nombreuſes, & d'un aſpect très agréable. Les fruits ſont mûrs en Juin : on trouve une variété de cette eſpèce, qui n'en differe que par ſa petiteſſe.

9. MESPILUS *prunifolia*. Épine à feuilles de prunier. *Plumb leaved Medlar.*

Cette eſpèce croît naturellement dans les lieux humides. Ses tiges ſont minces, hautes de ſix à huit pieds, & dépourvues d'épines ; ſes feuilles ſont ovales-renverſées, pointues, finement dentées, d'un verd foncé en-deſſus, cotonneuſes, & moins vertes en-deſſous. Ses fleurs ſont diſpoſées en grappes aux extrémités des rameaux ; il leur ſuccede de petites baies purpurines.

On en trouve une variété, qui n'a gueres que deux à trois pieds de hauteur : elle lui reſſemble beaucoup. Ses fruits ſont un peu plus gros & de la même couleur.

10. MESPILUS *Canadenſis*. Épine de Canada. *Dwarf red fruited Medlar.*

Arbuſte de quatre à cinq pieds de haut, dont les tiges ſont minces, l'écorce liſſe, & qui reſſem-

ble beaucoup au précédent. Ses feuilles ſont rouges. on en trouve une variété, qui eſt encore plus petite.

Obſ. Les caractères du *cratægus* & du *meſpilus* different ſi peu (1), que je crois que l'on pourroit n'en faire qu'un genre, avec bien plus de raiſon, que l'on en a eu pour réunir le hêtre & le chataignier. Il regne une grande confuſion parmi les Botaniſtes, à l'égard de ces deux genres ; quelques uns rapportent pluſieurs eſpèces au *cratægus*, & d'autres placent ces mêmes eſpèces dans les *meſpilus*. J'ai fréquemment obſervé trois ſtyles dans quelques eſpèces ; &, dans d'autres, de trois à cinq; mais n'en ayant remarqué aucune qui en eût conſtamment deux, ſuivant le caractère du *cratægus*, je n'en ai point placé dans ce genre.

Pluſieurs eſpèces de *meſpilus*, & un grand nombre de variétés, ſont originaires de nos Etats ; mais on ne pourra les décrire avec quelque certitude, que quand leur différence aura été mieux connue.

Culture. Toutes les eſpèces d'épines ſe perpétuent par les ſemences, les greffes & les marcotes. Les eſpèces rares ſe greffent en écuſſon ſur l'épine blanche, ou aubépine. Comme ſes graines ne levent pour l'ordinaire que la ſeconde année, on les met en terre dès l'automne. Voici le procédé le plus généralement employé.

Il s'agit de récolter les graines lorſqu'elles ſont mûres, de les étendre en plein air, ou mieux dans un grenier aéré ; de les y laiſſer juſ-

(1) Voyez ce que j'en ai dit à la ſuite du caractère générique.

qu'à ce qu'elles ſoient preſque ſeches ; de faire enſuite, dans quelqu'endroit abrité de la pépiniere, un trou d'une profondeur proportionnée à la quantité de ſemences ; d'y mettre alternativement un lit de terre, un lit de graines, & de recouvrir le tout d'un pied de terre, pour n'avoir rien à craindre de la gelée. On les laiſſe dans cet état juſqu'au printems de la ſeconde année ; alors on les ſeme en planche pêle-mêle avec le ſable ; elles ne tarderont pas à germer. Mais ces plantes, encore tendres, ne ſont pas exemptes de tout danger ; elles ont à redouter les frimats du printems ; c'eſt pourquoi, nous conſeillons de les arroſer légèrement avant le lever du ſoleil, pour en empêcher l'action, & faire fondre le givre.

Si l'on n'avoit qu'en petite quantité les graines des eſpèces précieuſes, il faudroit les faire macérer dans l'eau peur pouvoir diviſer la ſemence de la pulpe, les diſpoſer lits par lits avec de la terre un peu humide, les conſerver ainſi tout l'hiver, & les ſemer au printems, ſoit en pleine terre, ſoit dans des terrines. Quelques-unes germeront la même année ; mais la plus grande partie ne levera que la ſeconde.

N. B. Tout ce qui vient d'être dit pour les épines, peut s'appliquer aux aliſiers.

MITCHELLA.

(*De même en François & en Anglois.*)

Claſs. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

CAL. fleurs, deux à deux, ſur le même germe. Deux *périanthes* diſtincts, à quatre dents, droits, perſiſtans, ſupérieurs.

Cor. monopétale, en entonnoir. *Tube* cylindrique. *Limbe* à quatre diviſions, ouvert, velu intérieurement.

Etam. *filets*, quatre, filiformes, droits, renfermés au fond de la corolle. *Anthères* oblongues, aiguës.

Piſt. *germe*, double, orbiculaire, inférieur. *Style* filiforme, de la longueur de la corolle. *Stigmates*, quatre, oblongs.

Per. *baie*, à deux diviſions, globuleuſe, ombilics ſéparés.

Sem., quatre, comprimées, calleuſes.

MITCHELLA *repens*. LINN. Mitchella rampant.
Creeping evergreen Mitchella.

C'eſt une petite plante qui croît dans les terrains expoſés au nord, ombragés, & couverts de mouſſe. Ses tiges ſont grêles, un peu ligneuſes, couchées contre terre, & garnies de racines à ſes nœuds. Ses feuilles ſont toujours vertes, épaiſſes, ovales-obtuſes, entières, oppoſées, portées ſur des pétioles courts, & marquées pour l'ordinaire d'une veine longitudinale blanchâtre ; ſes fleurs ſont axillaires, blanches : elles ſortent deux à deux de chaque bourgeon, &

il leur ſuccède des petites baies rouges & arrondies.

Culture. Cette plante ſe multiplie par ſes tiges, qui prennent aiſément racine. La voie des ſemences n'eſt guères employée : elle ſe plaît dans une terre de bruyère très-humide ; on la trouve rarement ailleurs que dans les jardins des curieux.

M O R U S.

MURIER.

The Mulberry Tree.

Claſs. 21. Ordre 4. Monoécie Tétrandrie

*FLEURS *mâles* diſpoſées en chatons.
Cal. *périanthe*, à quatre diviſions : *folioles* ovales, concaves.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, quatre, en forme d'alêne, droits, plus longs que le calice, placés entre chaque feuille calicinale. *Anthères* ſimples.

*FLEURS femelles raſſemblées ſur le même arbre que les mâles, ou ſur des pieds différens.
Cal. *périanthe*, quatre pièces. *Folioles* arrondies, obtuſes, perſiſtantes, deux oppoſées extérieures, vacillantes.
Cor. nulle.
Piſt. *germe*, en cœur. *Styles*, deux, en forme d'alêne, longs, réfléchis, rudes. *Stigmates* ſimples.
Per. nul. *Calice* très-grand, charnu, devenant une *baie* ſucculente. Leur réunion forme un fruit oblong.
Sem. une, ovale, aiguë.

MORUS

MORUS *rubra*. LINN. Murier rouge. *Large-leaved Virginian Mulberry Tree.*

Cet arbre eſt commun dans pluſieurs cantons de l'Amérique ſeptentrionale ; il s'élève à la hauteur de vingt à trente pieds. Son tronc a depuis douze, juſqu'à dix-huit pouces de diamètre, quelquefois davantage. Ses feuilles ſont grandes, rudes, cordiformes, oblongues, pointues & en ſcie : on en trouve quelques-unes qui ſont profondément diviſées en deux ou trois lobes, ſouvent plus. Les individus mâles portent ordinairement les plus grandes feuilles. Son fruit eſt gros, d'un pourpre foncé, lorſqu'il eſt mûr, & très-agréable au goût. Comme ce murier a été trouvé très-propre à la nourriture des vers à ſoie, & qu'il croît ſpontanément & abondamment dans beaucoup de nos Provinces, il y a lieu d'eſpérer que la plupart de nos cultivateurs donneront leur attention à une culture auſſi avantageuſe.

Son bois ſert à faire d'excellens poteaux pour former des enclos.

N. B. Quoique M. Marshall annonce que cette eſpèce de mûrier ſoit très-bonne pour élever des vers à ſoie, je ſuis porté à croire que celles que l'on cultive en Italie & dans les Provinces méridionales de France, ſont bien préférables. Les feuilles du mûrier rouge de Virginie ſont très-rudes ; défauts eſſentiels, qui doivent le faire rejeter pour l'éducation des vers

à ſoie. L'arbre d'ailleurs eſt beau, & mérite de trouver place dans nos jardins.

Culture. On le multiplie de marcotes, de boutures, de greffes & de graines : ces deux derniers moyens ſont les plus expéditifs. Les greffes ſe font en flûte ou en écuſſon ſur le murier blanc. Il ne rapporte point encore de fruits dans notre climat, ſoit que l'on ne poſſede pas encore les deux individus, ou que ceux que l'on y a, ne ſoient pas aſſez forts. Ses graines nous viennent de l'Amérique ſeptentrionale ; on les ſeme au mois de Mars, dans des pots ou terrines, que l'on place ſur une couche de chaleur modérée. Lorſque les plants ont acquis une certaine force, ce qui n'a lieu au plutôt que la ſeconde année, on les repique en pleine terre. Celle qui ſera chaude, légère & profonde, lui conviendra. Comme les gelées endommagent quelquefois les ſommités des dernières pouſſes de cet arbre, il faudra l'hiver les envelopper de paille ou de fougere. Cette précaution ſera inutile, lorſque les ſujets ſeront forts.

MYRICA.

CIRIER, *ou* ARBRE DE CIRE.

Candle-berry Myrtle.

Claſs. 22. Ordre 4. Dioécie Tétrandrie.

*FLEUR mâle.
Cal. *chaton*, ovale-oblong, lâche, imbriqué de tous

côtés. *Ecailles* uniflores, en forme de croiſſant, pointes émouſſées, concaves. *Périanthe propre*, nul.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, quatre (rarement ſix), filiformes, courts, droits. *Anthères* grandes, doubles, lobes bifides.
* Fleur femelle.
Cal. comme dans le mâle.
Cor. nulle.
Piſt. *germe*, ovoïde. *Styles*, deux, filiformes, plus longs que le calice. *Stigmates* ſimples.
Per. *baie*, à une loge.
Sem. une.

Obſ. Le *myrica gale* a quatre étamines; ſes baies ſont comprimées au ſommet & à trois lobes. Le *myrica cerifera* a ſix étamines; ſes baies ſont charnues & arrondies.

1. MYRICA *cerifera*. LINN. Cirier *ou* Arbre de cire. *Candle-berry Myrtle*.

Cet arbriſſeau croît naturellement dans les terres baſſes; ſes tiges ſont fortes, ligneuſes, garnies de beaucoup de branches, & s'élevent à la hauteur de ſix à huit pieds. Ses feuilles ſont lancéolées, roides, légèrement dentées au ſommet, d'un verd luiſant, & jaunâtre en-deſſus, plus pâles en-deſſous, portées ſur des pétioles courts, & répandant une odeur aromatique lorſqu'on les froiſſe. Les chatons ſont droits, & longs d'environ un pouce. Les fleurs femelles ſont raſſemblées par paquets le long des branches. Il leur ſuccède de petites baies arrondies, & recouvertes d'une ſubſtance farineuſe, qui n'eſt autre choſe qu'une cire verte, dont on fait quelquefois des bougies.

*

2. MYRICA *cerifera humilis*. Cirier *ou* Arbre de cire nain. *Dwarf Candle-berry Myrtle.*

C'eſt une variété de la précédente ; elle en differe en ce qu'elle eſt plus petite : ſes branches ſont moins fortes, & recouvertes d'une écorce grisâtre ; ſes feuilles ſont plus courtes, plus larges, & garnies d'un plus grand nombre de dentelures. Ses baies fourniſſent de la cire.

3. MYRICA *gale*. Galé d'Amérique. *American Bog gale.*

Cet arbuſte, de deux ou trois pieds de haut, croît naturellement dans les marais & les fondrières. Ses tiges ſont ligneuſes ; ſes feuilles ſont lancéolées, glabres, & un peu dentées en ſcie vers la pointe. Ses baies ſont sèches, comprimées au ſommet, & à trois lobes.

Nota. On trouve en Caroline deux eſpèces d'*arbres de cire ;* l'une parvient à la hauteur de trente à quarante pieds, & croît dans les lieux ſablonneux & fertiles ; l'autre s'élève à peine à deux pieds. Ses tiges ſont grêles, & ſes feuilles très-petites : je les crois différentes de celles rapportées dans ce Catologue.

Culture. Les *ciriers* ſe multiplient de drageons, de marcotes, mais plus aiſément de graines, qu'il faut ſemer au printems, dans une terre légère, humide, & à une expoſition ombragée : elles exigent de fréquens arroſemens dans les tems ſecs.

Ces arbres ſe plaiſent près de l'eau ; ils réuſſiroient fort bien dans nos terrains marécageux, où il eſt à deſirer que l'on veuille les propager. Tout le monde ſait combien il ſeroit avantageux de boiſer ces lieux infects, & de leur faire produire quelque choſe d'utile. L'arbre de cire rempliroit ce double objet ; outre qu'il contribueroit à purifier l'air, il procureroit encore une récolte abondante de graines, dont on retiroit une cire, qui, quoique groſſière, pourroit être de quelque uſage dans l'économie domeſtique.

N Y S S A.

TUPÉLO.

The Tupelo - Tree.

Claſs. 23, Ordre 2. Polygamie Dioécie.

FLEURS mâles & hermaphrodites (dans quelques eſpèces mâles & femelles), ſur des pieds différens.

* Fleur mâle.

Cal. *Périanthe* à cinq diviſions, droit, ouvert ſur un fond plâne.

Cor. nulle.

Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, plus courts que le calice. *Anthères* doubles, de la longueur des filets.

* Fleur hermaphrodite.

Cal. *Périanthe*, comme dans le mâle, placé ſur le germe.

Cor. nulle.

Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, droits. *Anthères* ſimples.

Pist. *germe*, ovale, inférieur. *Style* en forme d'alêne, courbé, plus long que les étamines. *Stigmate* aigu.
Per. *brou*, à une loge.
Sem. *noyau*, ovale, aigu, sillonné longitudinalement, angulaire, irrégulier.

Obs. Le *nyssa sylvatica* porte des fleurs mâles & des fleurs femelles sur des arbres différens.

1. Nyssa *aquatica*. Tupélo aquatique. *Virginian Water Tupelo Tree.*

Cet arbre croît naturellement dans des marais, auprès des grandes rivières en Caroline & en Floride ; sa tige droite & forte s'élève à la hauteur de quatre-vingt ou cent pieds, & se divise en un grand nombre de branches vers le sommet. Ses feuilles sont assez grandes, ovales-lancéolées, ordinairement entières, mais quelquefois un peu dentées, & couvertes en-dessous d'un duvet blanchâtre, portées sur des pétioles longs & minces, & fixées sur les rameaux en manière de verticilles ; ce qui leur donne un aspect très-agréable. Ses baies ont à peu près la forme & la grosseur d'une petite olive ; elles sont conservées de la même manière par les François qui habitent les bords du Mississipi, où cet arbre est très-abondant, & porte le nom d'*olivier*. Son bois, blanc & mou lorsqu'il n'est pas sec, devient lisse & compacte à mesure qu'il seche ; il sert à faire des boules, des baquets, & autres ustensiles.

2. NYSSA *Ogeche*. Tupélo Ogeche. *The Ogeche Lime Tree.*

(Catalogue de *Bartram.*)

Ce bel arbre eſt originaire des Provinces du Sud, où il croît ordinairement dans l'eau, & s'élève à la hauteur d'environ trente pieds. Ses feuilles ſont oblongues, d'un vert luiſant & foncé en-deſſus, & un peu blanches en-deſſous. On trouve des fleurs mâles & femelles ſur des individus différents; elles ſont diſpoſées ſur des pédoncules multiflores. Ses fruits ſont un peu ovales, d'un rouge foncé, de la groſſeur d'une prune de damas, & d'un goût acide.

3. NYSSA *ſylvatica*. Tupélo de montagne. *Upland Tupelo Tree, or Sour Gum.*

Cet arbre eſt originaire de Penſylvanie; peut-être le trouve-t-on auſſi dans d'autres cantons. Son tronc, dont le diamètre a quelquefois près de deux pieds, s'élève à la hauteur de trente ou quarante; ſes branches ſont nombreuſes, horiſontales, & ſouvent pendantes. Ses feuilles ſont ovales-renverſées, un peu pointues, entières, d'un vert foncé & luiſant en-deſſus, mais plus pâles, & légèrement velues en-deſſous. Celles des individus mâles ſont quelquefois plus étroites, & d'autres fois lancéolées. Ses fleurs ſont portées ſur des pédoncules communs aſſez longs, axillaires aux jeunes rameaux, &

diviſés irrégulièrement en pluſieurs parties (ordinairement ſix ou dix). Chacun ſupporte une petite fleur, dont le calice eſt compoſé de ſix à ſept pièces linéaires & inégales. Les étamines y ſont au nombre de ſix ou huit, terminées par des antheres courtes, à quatre lobes. Les fleurs femelles ſont moins nombreuſes, portées ſur pédoncules plus longs, ſimples, cylindriques, épaiſſis vers l'extrémité, ordinairement triflores, avec un petit involucre, compoſées de cinq petites folioles ovales, dans le centre deſquelles eſt placé un ſtyle en forme d'alêne, courbé, ſurmontant un germe oblong & inférieur. Il leur ſuccède des baies ovales, oblongues, d'un pourpre obſcur lorſqu'elles ſont mûres. Son bois, d'un grain ſerré & difficile à fendre, ſert à faire des moyeux de roue, des charrettes, des voitures, &c.

Nota. Ces arbres ſont encore aſſez rares & peu connus. Nous n'avons reçu juſqu'à préſent des graines, que de la première & troiſième eſpèce. Pluſieurs Catalogues font mention du *Nyſſa ogeche*; mais il ne nous eſt jamais parvenu.

Culture. Les *tupélos* ſe perpétuent par les graines, que l'on ſeme au printems, dans une terre de bruyere paſſablement fraîche, & à une expotion ombragée. Comme l'amande eſt renfermée dans un noyau très-dur, il ſera bon de les faire tremper quelques jours dans l'eau, avant de les ſemer. Celles du *tupélo aquatique* exigeant plus d'humidité que les autres, doivent auſſi être arroſées plus ſouvent : on pourroit les ſemer dans des pots ou terrines, ſous leſquelles on

placeroit des jattes de terre toujours remplies d'eau. Elles ne germent quelquefois que la ſeconde année.

Ces arbres méritent de trouver place parmi ceux que nous eſtimons le plus. La dureté de leur bois les rendra propres à une infinité d'uſages. On a vu dans quels terrains croiſſent les deux premières eſpèces. Quant à la troiſième, je crois qu'un ſol léger, un peu humide & profond, lui conviendra.

O L E A.

O L I V I E R.

The Olive Tree.

Claſs. 2. Ordre 1. Diandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, tubulé, petit, caduque : *ouverture* droite, à quatre dents.
Cor. monopétale, en entonnoir. *Tube* cylindrique, de la longueur du calice. *Limbe* à quatre diviſions, plâne : *découpures* preſque ovales.
Etam. *filets*, deux, oppoſés, en forme d'alêne, courts. *Anthères* droites.
Piſt. *germe* arrondi. *Style* ſimple, très-court. *Stigmate* biſide, épaiſſi, diviſions échancrées.
Per. *brou*, un peu ovale, glabre, à une loge.
Sem. *noyau*, ovale-oblong, ridé.
Obſ. L'olivier d'Amérique a des Fleurs mâles & femelles, avec des Fleurs hermaphrodites ſur la même plante ; ſes fruits ſont ovoïdes, un peu ſtriés, troués à la baſe.

OLEA *Americana*. LINN. Olivier d'Amérique.
American Olive Tree.

Ce bel arbre, toujours vert, croît naturellement en Caroline & en Floride. Ses feuilles ſont oppoſées, un peu oblongues, très entieres, pétiolées, épaiſſes, & d'un vert luiſant ſur leur ſurface ſupérieure. Ses fruits ſont un peu ovales, de la groſſeur d'un œuf de moineau, & d'une belle couleur pourpre tirant ſur le bleu.

Culture. Cette eſpèce eſt encore très-rare dans nos jardins, & mérite l'attention des curieux : on la multiplie de boutures & de marcotes, que l'on fait au printems dans une terre légere & fraîche. Ses graines pourroient encore ſervir à la perpétuer, s'il étoit plus aiſé de s'en procurer. On ne devra la riſquer en plein air, que lorſque l'on en ſera pourvu de pluſieurs individus.

PHILADELPHUS.

SYRINGA.

Syringa, or mock Orange.

Claſs. 12. Ordre 1. Icoſandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à quatre diviſions, aigu ; perſiſtant.
Cor. *pétales*, quatre, arrondies, plânes, grands, ouverts.
Etam. *filets*, vingt, en forme d'alêne, de la longueur du calice. *Anthères* droites, marquées de quatre ſillons.

Pist. *germe*, inférieur. *Style* filiforme, à quatre divisions *Stigmate* simple.
Per. *capsule*, ovale, aiguë des deux côtés, recouverte à moitié par le calice, quatre loges, quatre valves.
Sem. nombreuses, oblongues, petites.

PHILADELPHUS *inodorus*. LINN. Syringa sans odeur. *Carolinian Scentless Syringua*.

Cet arbrisseau passe pour être originaire de Caroline. Sa tige est ligneuse, haute de douze à quinze pieds. Ses feuilles sont opposées, entières, semblables à celles du poirier, & portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs sont passablement grandes, composées chacune d'un calice à quatre pièces, grand, aigu; de quatre pétales blancs, ovales, ouverts, & d'un grand nombre d'étamines, dont les sommets sont jaunes. Il craint le grand froid.

Nota. Cette espèce d'arbrisseau est peu connue en France. D'après ce qu'en dit M. Marshall, il y a lieu de croire qu'elle ne pourroit point supporter en pleine terre la rigueur de nos hivers. M. Miller assure cependant qu'elle a prospéré dans le jardin de Chelsea, en Angleterre, pendant près de deux ans, mais que le froid de 1740, l'a totalement détruite. Le docteur Hales lui en avoit envoyé plusieurs fois des graines de Caroline; mais elles n'ont jamais réussi. On peut la multiplier de marcotes.

PINUS.

PIN.

The Pine Tree.

Claſs. 21. Ordre 9. Monoécie Monadelphie.

* Fleurs *mâles* diſpoſées en grappes.
Cal. *bouton*, écailles entr'ouvertes, & point d'autre calice.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, nombreux, réunis inférieurement en colonne droite, diviſée par le ſommet. *Anthères* droites, nues.
* Fleurs *femelles* ſur la même plante.
Cal. *cône commun*, ovale, formé d'écailles biflores; oblongues, imbriquées, roides, perſiſtantes.
Cor. nulle.
Piſt. *germe*, très-petit. *Style* en forme d'alêne. *Stigmate* ſimple.
Per. nul. *Cône* calicinal, d'abord fermé, mais dont les écailles ne ſont enſuite que rapprochées.
Sem. graine ſurmontée d'une aîle membraneuſe, plus grande qu'elle, mais plus petite que l'écaille du cône; oblongue, droite d'un côté, renflée de l'autre.

1. PINUS *echinata*. Miller, Dict. n°. 12. Pin à cône épineux. *Three leaved prickly-coned Baſtard Pine.*

Cet arbre eſt originaire de Virginie. Ses feuilles ſont longues, étroites, diſpoſées quelquefois trois à trois, ou bien deux à deux dans chaque gaîne. Ses cônes ſont longs, minces, & chargés d'écailles terminées en pointe.

2. PINUS *paluſtris*. Miller, Dict. n°. 14. Pin de marais. *Longeſt three leaved Marsh Pine.*

Cette eſpèce ſe trouve dans la Caroline du Sud, où elle ne parvient qu'à une hauteur moyenne. Ses feuilles viennent trois à trois dans chaque gaîne. Ses cônes ſont grands, s'ouvrent en automne, & laiſſent échapper leurs ſemences. Elle eſt eſtimée autant qu'aucune autre pour donner du goudron.

3. PINUS *rigida*. Miller, Dict. n°. 10. Pin de Virginie à trois feuilles. *Common three leaved Virginian Pine.*

Cet arbre eſt celui qui ſe trouve le plus communément dans toutes nos Provinces. Il s'éleve ſouvent à la hauteur de ſoixante à ſoixante-dix pieds. Son tronc eſt gros, droit, & garni de branches vers ſon ſommet. Ses feuilles ſont aſſez longues, diſpoſées trois à trois dans chaque gaîne ; ſes cônes ſont pour l'ordinaire raſſemblés en paquets autour des branches, longs d'environ trois pouces, & garnis d'écailles roïdes. On voit, dans quelques parties reculées de cette contrée, des forêts entières de pluſieurs centaines d'âcres de cette eſpèce d'arbre, dont on fait quantité de planches, & que l'on flotte enſuite ſur quelques-unes de nos grandes rivières.

*

4. PINUS *strobus*. LINN. Pin du Lord Weimouth. *New-England, or White Pine.*

Cet arbre eſt un des plus grands que nous poſſédions ; on en trouve qui ont cent pieds de hauteur ou davantage. Son tronc eſt gros, droit, garni d'un grand nombre de branches, & recouvert d'une écorce liſſe. Ses feuilles ſont longues, minces, placées cinq à cinq dans chaque gaîne. Ses cônes ont ſouvent ſix à ſept pouces de longueur, & ſont couverts de réſine dont l'arbre abonde ; ils s'ouvrent pour l'ordinaire au commencement de Septembre, & bientôt après laiſſent tomber leurs graines. Il eſt très commun vers les ſources de quelques unes de nos rivières, dont on en flotte de grandes quantités. Il ſert à la conſtruction des vaiſſeaux ; on en fait de bons mâts, des vergues, &c.

5. PINUS *tæda*. LINN. Pin à l'encens. *Virginian Swamp, or Frankincence Pine.*

Cet arbre devient aſſez grand ; ſes feuilles ſont très longues, étroites, & portées trois à trois dans chaque gaîne. Ses cônes ſont paſſablement longs & gros. Il peut, ainſi que les autres eſpèces, fournir de bonnes planches, de la réſine & du goudron.

6. PINUS *Virginiana*. Miller, Dict. n°. 9. Pin de Virginie à deux feuilles, *ou* Pin de Jerſey. *Two leaved Virginian, or Jerſey Pine.*

Cet arbre n'eſt pas fort grand, & porte des

branches nombreuſes. Ses feuilles ſont plus larges, plus courtes, d'un vert plus foncé que celles des autres eſpèces, & portées deux à deux dans chaque gaîne. Ses cônes ſont petits ; chacune des écailles ſe termine en une pointe couverte de piquans : on l'appelle, dans quelques cantons, *Pin ſpruce*.

Culture. Comme les cônes de la plupart des eſpèces de pins acquièrent leur parfaite maturité pendant l'hiver, il ſera à propos de ne les cueillir que vers le mois de Février, & de choiſir ceux qui ſont attachés aux dernieres pouſſes des arbres, dont les écailles ſont exactement jointes, & qui ont une couleur de canelle. Les cônes, quoique vuides, reſtent ſur les arbres deux ou trois ans : c'eſt préciſement ceux-là qu'il faudra rejeter. On les reconnoîtra aiſément à leur couleur cendrée. Les cônes à écailles tendres, tels que ceux du pin du lord, du pin alviez, ſapin, baumier de Gilead, &c., doivent être récoltés au mois de Novembre. On en tirera auſſi-tôt les graines ; on les rangera lits par lits avec du ſable ſec, & on les placera dans des boîtes que l'on tiendra en lieu ſec. Quant aux cônes cueillis en Février, on les étendra ſur des toiles, que l'on expoſera au ſoleil pendant le jour, & que l'on mettra à l'abri tous les ſoirs. Les graines ne tarderont pas à ſortir ; on les ramaſſera à meſure, ayant ſoin de les diſpoſer avec du ſable, ainſi qu'il vient d'être dit.

La ſaiſon la plus favorable pour ſemer les pins, eſt la fin de Mars, ou le commencement d'Avril. Il faut, à cet effet, choiſir une expoſition

au nord ou au levant, abritée par des murs ou des grands arbres; &, à leur défaut, par des paillaſſons de ſept à huit pieds de haut, placés perpendiculairement au bord des planches deſtinées à être ſemées, & qui n'excéderont pas la largeur de trois pieds & demi. La terre doit en être légere; ſi elle ne préſentoit pas cet avantage, & qu'elle eût trop de ténacité, il faudroit y mêler du ſable, dont les parties ſeroient déſunies. Les perſonnes qui ont la facilité de ſe procurer de la terre de bruyere, peuvent eſpérer un ſuccès plus aſſuré. On couvrira les graines d'environ un quart de pouce de la même terre; on ſarclera ſoigneuſement les mauvaiſes herbes, & on arroſera quelquefois dans les tems ſecs. Comme il eſt eſſentiel que ces arroſemens ſoient légers, on fera en ſorte de ſe procurer des arroſoirs, dont les pommes ſoient percées de trous aſſez fins. Des arroſemens bruſques & abondans font périr plus de jeunes pins que le manque d'eau; c'eſt pourquoi, quelques perſonnes, pour parer aux inconvéniens qui peuvent réſulter des pluies trop fréquentes, & particuliérement de celles d'orage, ont l'attention de diſpoſer, ſur le ſemis, des paillaſſons en faitiere; ce qui offre encore le double avantage de les préſerver de l'ardeur du ſoleil, ſi l'on a été forcé de ſemer à une expoſition chaude. On ne doit pas cependant négliger de donner de l'air aux jeunes plantes; pour cela, il ſuffit d'ôter les paillaſſons tous les ſoirs, lorſque le tems ſera beau, & même dans la journée, lorſqu'il ſera couvert, pourvu toutefois qu'il n'y ait point d'orage à craindre.

Les

Les perſonnes qui n'auront qu'une petite quantité de graines, doivent les ſemer dans des pots, caiſſes ou terrines, remplies d'une terre légère, qu'elles auront ſoin de placer à l'expoſition du levant.

Nous avons dit qu'il falloit couvrir les graines, d'environ un quart de pouce de terre; mais leur groſſeur doit ſervir de regle. Cette épaiſſeur ſuffira pour les plus fines, telles que celles du pin de Virginie, & autres. Celles du pin du Lord Weimouth devront être enterrées d'un demi pouce, & il faudra couvrir de neuf à dix lignes celles du pin cultivé.

Les grands ſemis à demeure de ces ſortes d'arbres, ſe font dans des terrains arides & incultes, à l'abri des brouſſailles, ou bien dans des planches ou liſières, de plus ou moins d'étendue, que l'on aura labouré à cet effet, afin de détruire les plantes nuiſibles, & particuliérement les racines traçantes, qui feroient périr les jeunes arbres. Les plantes annuelles, bien loin de leur nuire, les protégeront. On peut auſſi répandre pêle-mêle avec la graine, un peu d'avoine, ſur laquelle on paſſera légèrement le rateau. Cette plante abritera les jeunes pins de l'ardeur du ſoleil, & les garantira des vents deſſéchans.

Les perſonnes qui ſeront bien aiſe de ſe dédommager un peu des frais aſſez conſidérables d'une première culture, doivent donner aux planches de ſemis, deux pieds ſeulement, & laiſſer entre deux planches un eſpace de cinq

pieds, où l'on ſemera de l'avoine. Outre le bénéfice qu'elle procurera, elle ne contribuera pas peu à ombrager les jeunes plantes dans la ſaiſon chaude.

Revenons maintenant aux ſemis de la pépinière. Si tout a concouru au dévéloppement des graines, elles auront levé au bout de cinq ou ſix ſemaines, & des ſoins poſtérieurs mettront les jeunes pins en état d'être tranſplantés dès la ſeconde ou la troiſième année, en planches, à huit ou dix pouces de diſtance. Cette opération doit ſe faire vers la fin de Mars, ou le commencement d'Avril, par un des jours nébuleux de cette ſaiſon. Dès que l'on a levé les plants des ſemis, on les met dans la terre, pour empêcher le deſsèchement de leurs racines encore foibles. En les prenant ſucceſſivement pour les planter, on trempe les racines dans une terrine, où l'on a mélangé une certaine quantité de terre légère & d'eau, juſqu'à conſiſtance de mortier liquide; enſuite on les ſoupoudre avec une autre terre très-sèche, pour leur former une eſpèce de motte, qui facilite beaucoup leur repriſe. (Ce procédé peut être employé pour toutes ſortes d'arbres dans quelqu'état qu'on les plante; mais alors il faudra ſuppléer à la terre légère de l'enduit, une bonne terre franche.) Malgré cette précaution, il ſeroit utile, pour que les arroſemens ne battent pas trop la terre, & que le ſoleil la deſſeche moins facilement, de répandre ſur les planches, de la menue paille, qui toutefois n'aura pas été ſous les pieds des chevaux; car le crotin, ainſi que le terreau de couche,

ſont en général nuiſibles à tous les arbres verds. Deux ans après, on tranſplantera ces pins en pépinière, en les eſpaçant à deux pieds en tout ſens ; on les y laiſſera deux autres années, après leſquelles on pourra les planter à demeure. Si à cette époque, on n'avoit pas encore deſtiné de terrains pour les recevoir, il faudroit les changer de nouveau de place, en les eſpaçant davantage. Tous ces mouvemens feront pouſſer aux arbres beaucoup de racines latérales, qui aſſureront leur progrès futurs.

Si l'on ſe propoſoit de planter des pins à un très-grand éloignement du lieu où ils ont été ſemés, il faudroit la ſeconde année, les repiquer dans des pots ; deux ans après, les mettre dans de plus grands, les y laiſſer deux autres années, après leſquelles on pourroit les tranſporter partout avec la plus grande ſûreté. Quelques perſonnes employent cette méthode, uniquement pour faciliter la première repriſe ; elle leur laiſſe la liberté de les placer à l'abri de quelques murs (poſition bien avantageuſe) ; mais deux ans après, elles les diſtribuent en planches, à deux pieds & demi ou trois pieds de diſtance, & ne les ôtent que pour les planter à demeure.

Les pins d'Amérique, qui méritent le plus l'attention du cultivateur, ſont ceux du Lord Weimouth & de Virginie à trois feuilles. Ceux d'Europe ſont les pins d'Ecoſſe, de Bordeaux ou maritime, & Laricio. Je n'indique point le pin cultivé pour les grandes plantations, attendu que les gelées l'endommagent quelquefois.

Quoique tous ces arbres croiſſent pour l'ordi-

naître ſur un ſol aride & pierreux ; ils viennent cependant mieux & plus vîte dans les terres légères qui ont beaucoup de profondeur.

S'il étoit plus aiſé de ſe procurer des graines du pin de marais, *n°.* 2, je conſeillerois de le propager, ne fût-il propre qu'à garnir les terrains humides & tourbeux, où il ne croît pour l'ordinaire que des joncs & des roſeaux.

PINUS ABIES.

SAPIN.

The Fir-Tree.

Voyez les caractères du pin. Ceux des ſapins & des ſapinettes en different peu ; leurs feuilles ſont ſimples.

1. PINUS *Abies balſamea.* PINUS *balſamea.* LINN. Beaumier de Gilead. *Balm of Gilead Fir-Tree.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds ; il eſt garni d'un grand nombre de branches, principalement ſur deux côtés. Ses feuilles ſont fermes, linéaires, aſſez ſemblables à celles de l'*if.* La ſurface du tronc eſt preſqu'entièrement couverte de petites veſſies, remplies d'une eſpèce de baume ou thérébentine claire. Ses cônes ſont aſſez grands, tombent en automne, & ſe dépouillent alors de leurs écailles.

2. PINUS *Abies Canadenſis.* PINUS *Canadenſis.* LINN. Épinette blanche du Canada. *Newfoundland Spruce.*

Cette eſpèce offre trois variétés, qui ne ſauroient être diſtinguées que par la couleur de leurs cônes : ils ſont blancs, rouges ou noirs. Les arbres ſont très-beaux, & deviennent quelquefois aſſez grands. Leurs feuilles ſont roides, linéaires, légerement cannélées ſur les deux ſurfaces, plus petites que celles du beaumier de Gilead, & placées irrégulierement autour des rameaux : on ſe ſert de leurs pouſſes pour faire une excellente bierre.

3. PINUS *Abies Americana.* ABIES *Americana.* Miller, Dict. n°. 6. Sapinette à feuilles d'*if*. *Hemlock Spruce Fir-Tree.*

Cet arbre devient quelquefois très-grand ; ſon tronc eſt en général aſſez mince, & garni de branches, dont la direction eſt un peu horiſontale. Ses feuilles reſſemblent beaucoup à celles de l'*if* ; elles ſont diſpoſées ſur les côtés latéraux des rameaux, & applaties comme celles des ſapins argentés d'Europe. Les cônes ſont très-petits, ovales-oblongs, & compoſés d'écailles lâches. On croit que ſon écorce peut ſervir à tanner les cuirs. Les naturels du pays en teignent en rouge leurs paniers.

Obſ. La *culture* des ſapins, ſapinettes, épicéas, eſt la même que celle des pins. *Voyez* cet article.

Les cônes des eſpèces décrites ci-deſſus, nous viennent de l'Amérique ſeptentrionale. Ils arrivent pour l'ordinaire dans l'hiver; & comme l'on eſt bien aiſe de ſemer leurs graines le printems ſuivant, on ſe hâte de les faire ouvrir, & on y emploie des ouvriers, qui, quoique intelligens, ne laiſſent pas que de gâter beaucoup de ſemences, ſe ſervant à cet effet de couteaux: ce procédé eſt pénible & très-long. Il ſeroit bien préférable d'expoſer les cônes au ſoleil, & de ſuivre en tout le procédé que nous avons indiqué pour les pins. Si le mois de Mars offre quelques jours chauds, il ſera poſſible de retirer les graines, pour les ſemer au commencement d'Avril; mais ſi la ſaiſon étoit trop avancée, il faudroit les mêler avec du ſable, & les tenir en lieu ſec juſqu'à l'année ſuivante.

Les graines des arbres réſineux ſe conſervent pluſieurs années dans leurs cônes; c'eſt pourquoi, il faudra ne faire ouvrir que ce qui ſera néceſſaire pour ſon uſage. L'excédant de la proviſion doit être renfermé dans un endroit qui ne ſoit ni trop chaud, ni trop humide.

PINUS LARIX.

MÉLEZE.

The Larch Tree.

Obſ. Les caractères du *mélèze* ſont les mêmes que ceux du pin. Les cônes ſont ovales, & les feuilles raſſemblées en faiſceau.

3. PINUS LARIX *rubra*. LARIX *rubra*. H. R. P. Méleze rouge. *Red American Learch-Tree.*

Le tronc de cet arbre eſt droit, mince, & s'éleve à une hauteur conſidérable. Ses branches ſont nombreuſes & grêles ; ſes feuilles ſont aſſez longues, linéaires, molles, raſſemblées en petits faiſceaux autour des branches, d'un vert clair, & caduques. Les cônes, longs d'environ trois quarts de pouce, prennent une belle couleur rouge. Il s'ouvrent de bonne heure en automne, & laiſſent échapper des ſemences très-petites & aîlées.

2. PINUS LARIX *alba*. WESTON. Méleze blanc. *White American Larch-Tree.*

Cette eſpèce eſt variété de la précédente ; elle en differe très-peu, ſi ce n'eſt par ſes cônes, qui ſont d'un blanc verdâtre.

3. PINUS LARIX *nigra*. WESTON. Méleze noir. *Black American Larch-Tree.*

C'eſt auſſi une variété du premier. Ses cônes ſont noirs

Obſ. Le *méleze* d'Europe mérite la préférence ſur celui d'Amérique pour les grandes plantations ; il eſt infiniment plus beau, & d'une plus grande taille. Son utilité devroit le faire cultiver plus généralement. Cet arbre languit quelquefois les trois ou quatre premières années ; mais

lorſqu'il eſt accoutumé au terrain, il croît avec une vîteſſe extrême. Il ſe plaît ſingulierement ſur les hauteurs. Quant à la culture, elle eſt la même que celle des pins. J'obſerverai ſeulement, que comme le *méleze* perd ſes feuilles l'hiver, & qu'il eſt très-hâtif, il doit être planté beaucoup plutôt que les autres arbres verds, & toujours avant le dévéloppement de ſes bourgeons; c'eſt-à-dire, dans le commencement de Mars, ou même en automne.

PLATANUS.

PLATANE.

The Plane-Tree.

Claſſe 21. Ordre 8. *Monoécie Polyandrie.*

* FLEURS *mâles* compoſées, diſpoſées en chatons globuleux.
Cal. quelques *découpures* très-petites.
Cor. à peine viſible.
Etam. *filets* oblongs, renflés à leur partie ſupérieure, colorés. *Anthères* quadrangulaires, entourées d'un filament à ſa partie inférieure.
* *Fleurs femelles* diſpoſées en ſphère, nombreuſes ſur le même arbre.
Cal. *écailles*, pluſieurs, très-petites.
Cor. *pétales*, pluſieurs, concaves, oblongs, en forme de maſſue.
Piſt. *Germes*, nombreux, en forme d'alêne, terminés en ſtyles en forme d'alêne. *Stigmates* recourbés.
Per. nul. *Fruits* nombreux, diſpoſés en ſphère.
Sem. oblongue, anguleuſe, en forme de maſſue, placée ſur un ſtyle filiforme, terminée par un ſtyle en forme

d'alêne. *Aigrette* capillaire, adhérente à la baſe de la ſemence.

Obſ. Les parties des fleurs doivent être examinées avec beaucoup d'attention.

PLATANUS *Occidentalis*. LINN. Platane d'Occident. *American Plane-Tree, or Large Button Wood.*

Cet arbre eſt commun ſur les bords des rivieres dans différentes parties de l'Amérique ; il croît très-vîte, & s'éleve à la hauteur de ſoixante à ſoixante-dix pieds, avec un diamètre d'environ trois pieds. Ses branches ſont divergentes, d'une longueur moyenne; ſon écorce, ainſi que celle du tronc, tombe chaque année par écailles. Ses feuilles ſont grandes, anguleuſes, avec quelques dents aiguës ſur les bords, d'un vert clair endeſſus, plus pâles, & un peu cotonneuſes endeſſous, alternes, & portées ſur de longs pétioles. Les fleurs, diſpoſées ſphériquement, ont des pédoncules très-longs ; ſon bois ſert quelquefois à faire des planches. Nos cardiers l'ont employé depuis peu pour les manches ou doſſiers de leurs peignes à carder.

Culture. Le *platane* ſe perpétue par les ſemences, les boutures, mais plus généralement par les marcotes, que l'on fait dans le mois de Mars. Un an ſuffit pour leur faire prendre racine; après ce tems, on les plante en pépiniere à environ deux pieds & demi ou trois pieds de diſtance, dans un terrain humide & fort. Lorſque ces arbres auront acquis une groſſeur ſuffiſante pour

l'objet auquel on les deſtine, on pourra les placer à demeure.

Les boutures ſe feront vers le commencement de Mars ; on coupera les branches d'environ quinze pouces de longueur, dont huit à dix ſeront enfoncées en terre. Elles croîtront rapidement, ſi on a eu ſoin de laiſſer à leur extrémité inférieure un peu de vieux bois : on ne doit pas non plus négliger les arroſemens, ſi on eſt à portée de l'eau. Les boutures ſeront en état d'être miſe en pépiniere dès la ſeconde année.

Quoique l'on ne ſoit point dans l'uſage de ſemer les graines de platane, je conſeille cependant de le faire, & de préférer celles qui nous viennent d'Amérique. Il ne s'agit que de les répandre ſur la terre, dès qu'elles ſont mûres, de les couvrir modérement, & de leur procurer quelque abri pendant l'hiver. Ce procédé donnera de bonnes plantes, & en abondance. On a cru juſqu'à préſent, que le bois du platane étoit peu utile ; mais nous ſommes aſſurés qu'il eſt propre à une infinité d'uſages. D'ailleurs, c'eſt un des plus beaux arbres d'ornement qui puiſſe être cultivé. Il croît très-rapidement dans les lieux humides.

POPULUS.

PEUPLIER.

The Poplar-Tree.

Claſs. 22. Ordre 7. Dioécie Octandrie.

* FLEURS mâles.

Cal. *chaton commun*, oblong, lâchement imbriqué, cylindrique, compoſé d'*écailles* uniflores, oblongues: plânes, déchirées ſur les bords.

Cor. *pétales*, nuls.

Nectaire monophylle, en forme de poire à ſa partie inférieure, tubulé, terminé en haut, & obliquement, par un limbe ovale.

Etam. *filets*, huit, très-courts. *Anthères* grandes, quadrangulaires.

* Fleur femelle.

Cal. *chaton* & *écailles*, comme dans le mâle.

Cor. *pétales*, nuls. *Nectaires*, comme dans le mâle.

Piſt. *germe*, ovale-aigu. *Style*, à peine viſible. *Stigmate* à quatre dents.

Per. *capſule*, ovale, deux loges, deux valves: petites *valves* réfléchies.

Sem. nombreuſes, ovales. *Aigrette* capillaire, légère.

1. POPULUS *deltoïde*. Peuplier à feuilles triangulaires. *White poplar, or Cotton tree of Carolina.*

(Catalogue de *Bartram.*)

Le tronc de ce grand arbre eſt recouvert d'une écorce blanche & liſſe, ſemblable à celle du tremble. Ses feuilles ſont grandes, preſque triangulaires, dentées profondément, d'un vert foncé

en-deſſus, blanches en-deſſous, & portées ſur des pétioles longs & minces ; ce qui fait qu'elles ſont preſque toujours en mouvement. Son bois eſt blanc, ferme, élaſtique, & employé ordinairement pour faire des enclos. On le trouve dans les terrains fertiles, & ſur les bords des rivières en Caroline & en Floride.

2. POPULUS *heterophylla*. Peuplier argenté. *Virginian Poplar-tree.*

Cet arbre devient aſſez grand ; ſes branches ſont fortes & paroiſſent avoir quatre angles. Ses feuilles ſont grandes & de différentes formes : on en trouve d'arrondies ; d'autres en cœur, légèrement dentées en ſcie, & cotonneuſes dans leur jeuneſſe.

3. POPULUS *nigra*. Peuplier de Virginie. *Black Poplar.*

Cet arbre ne s'élève pas bien haut. Son écorce eſt rude & noirâtre ; ſes feuilles ſont un peu triangulaires, terminées en pointes aſſez longues, dentées obtuſement, portées ſur des pétioles paſſablement longs, glabres, & d'un vert clair à leur ſurface ſupérieure, plus pâles, & légèrement cotonneuſes à leur ſurface inférieure.

4. POPULUS *tremula*. Peuplier de Canada. *American Aſpen-tree.*

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur d'environ trente pieds. Son écorce eſt liſſe &

blanchâtre ; ſes feuilles ſont petites, glabres des deux côtés, d'un vert foncé en-deſſus, plus pâles en-deſſous, arrondies & un peu pointues, légérement crénelées, ondulées ſur les bords, & portées ſur des pétioles aſſez longs, arrondis à la baſe, mais comprimés vers les feuilles. Les chatons ſont grands, & paroiſſent de bonne-heure au printems.

5. POPULUS *balſamifera*. POPULUS *viminea*. H. R. P. Peuplier Liard ? *Balſam, or Tacamahac-tree.*

Le tronc de cet arbre eſt d'une grandeur moyenne, & recouvert d'une écorce d'un brun clair. Ses feuilles ſont grandes, un peu cordiformes, légèrement dentées, d'un vert foncé en-deſſus, plus pâles en-deſſous. Ses bourgeons fourniſſent une réſine, connue dans les boutiques ſous le nom de *tacamahaca*.

6. POPULUS *balſamifera lanceolata*. Peuplier baumier. *Lance-leaved Balſam-tree.*

Cet arbre eſt une variété du précédent ; il reſte petit, & croît très-lentement. Ses feuilles ſont lancéolées, d'un vert clair en-deſſus, mais blanchâtres & panachées, avec des veines brunâtres en-deſſous. Ses dentelures ſont peu ſenſibles ; ſes pétioles ſont courts, cannelés, & par fois un peu rougeâtres.

Nota. Comme le genre des peupliers offre beaucoup de variétés, & que d'ailleurs les individus mâles different pour l'ordinaire des

femelles, il eſt aiſé de confondre pluſieurs de leurs eſpèces; la même porte quelquefois deux ou trois noms différens : ce qui ne laiſſe pas que d'être aſſez embarraſſant. Le tems & une attention ſuivie peuvent ſeuls nous donner des éclairciſſemens ſur des arbres auſſi intéreſſans.

Quoi qu'il en ſoit, le peuplier, connu généralement dans les pépinieres ſous le nom do *peuplier de Canada*, mérite la préférence ſur tous ceux qui nous viennent d'Amérique. Son feuillage eſt beau, & la diſpoſition de ſes branches arrondie. Son bois eſt ſupérieur à celui de toutes les autres eſpèces; on en fait de bonnes planches.

Culture. Tous les peupliers ſe multiplient de boutures, de marcotes; quelques uns, de rejetons, qu'on leve de terre au printems, pour les mettre en pépiniere. Les boutures ſe font dans le mois de Février; on les eſpace de ſept à huit pouces dans les rangs. L'année d'enſuite, on en forme des quarrés dans la pépiniere, en les eſpaçant davantage. Si on n'a pas épargné les cultures, & que le terrain ſoit bon & frais, ces arbres ſeront en état d'être plantés à demeure la quatrième année.

Les eſpèces rares peuvent ſe multiplier par la greffe en écuſſon ſur le peuplier noir, blanc, & peuplier d'Italie.

POTENTILLA.

QUINTE-FEUILLE.

Shrub Cinquefoil.

Claſs. 12. Ordre 5. Icoſandrie Polyginie.

CAL. *périanthe*, une pièce, plâne, dix dents: *diviſions*, alternativement plus petites, réfléchies.
Cor. *Pétales*, cinq, arrondis, ouverts, inſérés au calice par des onglets.
Etam. *filets*, vingt, en forme d'alêne, plus courts que la corolle, inſérés au calice. *Anthères* oblongues, en forme de croiſſant.
Piſt. *germes*, nombreux, courts, raſſemblés en petite tête. *Styles* filiformes, de la longueur des étamines, inſérés ſur les côtés du germe. *Stigmates* obtus.
Per. nul. *Réceptacle commun*, arrondi, deſſeché, très-petit, perſiſtant, recouvert par les ſemences, renfermé dans le calice.
Sem. nombreuſes, aiguës.

POTENTILLA *fruticoſa Americana*. POTENTILLA *fruticoſa*. LINN. Quinte-feuille en arbriſſeau. *American Shrubby Cinquefoil.*

Ce petit arbuſte s'élève rarement au-deſſus de deux pieds. Ses branches ſont nombreuſes, garnies de feuilles palmées, petites, dont les folioles ſont pour l'ordinaire oblongues, velues, & roulées ſur les bords. Les fleurs ſont jaunes, & naiſſent en aſſez grand nombre ſur les rameaux. Il leur ſuccède des eſpèces de petites têtes, garnies de ſemences pointues.

Nota. La deſcription que donne M. Marshal de ce petit arbuſte, ſe rapporte parfaitement à celui que nous connoiſſons ſous ce nom, & que l'on avoit cru juſqu'à préſent être originaire de Sibérie.

Culture. On le multiplie de marcotes, de boutures, mais plus généralement de drageons, que l'on ſépare au printems, pour les planter en pépiniere. Tous les terrains paroiſſent lui convenir.

PRINOS.

APALANCHE. LAMARCK. *Encyclopédie.*

The winter Berry.

Claſs. 6. Ordre 1. Hexandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, plâne, preſqu'à ſix dents; très-petit, perſiſtant.
Cor. monopétale, en roue, ſans tube. *Limbe*, plâne, ſix diviſions, découpures ovales.
Etam. *filets*, ſix, en forme d'alêne, droits, plus courts que la corolle. *Anthères* oblongues, obtuſes.
Piſt. *germe*, ovale, terminé par un ſtyle plus court que les étamines. *Stigmate* obtus.
Per. *baie*, arrondie, plus grande que le calice, à ſix loges.
Sem. pluſieurs, oſſeuſes, convexes d'un côté, concaves de l'autre.

1. PRINOS *glaber*. LINN. Prinos *ou* Apalanche glabre. *Ever-green winter Berry.*

Cet arbriſſeau croît dans pluſieurs parties de l'Amérique

l'Amérique ſeptentrionale. Ses tiges ſont minces, & hautes de ſix à huit pieds ; ſes feuilles ſont alternes, petites, oblongues, glabres, toujours vertes, d'une conſiſtance épaiſſe, chargées de quelques dentelures vers la pointe, & portées ſur des pétioles aſſez courts. Ses fleurs ſont pédonculées & axillaires aux feuilles. Il leur ſuccède des baies rondes, petites, & noires lorſqu'elles ont atteint leur degré de maturité.

2. PRINOS *verticillatus*. LINN. Prinos, *ou* Apalanche verticillée. *Virginian winter Berry*.

Cet arbriſſeau croît naturellement dans des terrains humides & au bord de l'eau. Ses tiges ſont minces, hautes de huit à dix pieds, & garnies d'un petit nombre de branches vers le ſommet. Ses feuilles ſont lancéolées, pointues, dentées en ſcie, diſpoſées alternativement, & portées ſur des pétioles courts & minces. Ses fleurs, de couleur herbacée, ſont diſpoſées en petits corymbes aux aiſſelles des feuilles. Il leur ſuccède des baies arrondies, rouges lorſqu'elles ſont mûres, & placées ſur les rameaux en manière de verticilles.

Nota. L'écorce intérieure de cet arbriſſeau eſt très eſtimée pour des cataplaſmes, qui ont la propriété de réduire les tumeurs.

Culture. Ces deux eſpèces ſe multiplient de marcotes & de graines. On les ſeme en automne, dans une terre légère, fraîche, & à une expoſition ombragée : de cette manière, elles ſe trouvent diſpoſées à lever le printems ſuivant. Mais

ſi différentes circonſtances ont fait retarder le ſemis juſqu'au mois de Mars, alors elles ne germeront plus que la ſeconde année. Chaque baie contenant pluſieurs ſemences, il ſera à propos de les faire tremper quelque tems dans l'eau pour pouvoir les diviſer.

Le *prinos* verticillé commence à ſe naturaliſer dans nos jardins; où il produit quelquefois d'aſſez bonnes graines.

PRUNUS.

PRUNIER.

The Plumb-tree.

Claſs. 12. Ordre 1. Icoſandrie Monogynie.

Cal. *périanthe*, une pièce, en cloche, à cinq dents, caduque : *diviſions* obtuſes, concaves.
Cor. *Pétales*, cinq, arrondis, concaves, grands, ouverts, inſérés au calice par des onglets.
Etam. *Filets*, depuis vingt juſqu'à trente, en forme d'alêne, preſque auſſi longs que la corolle, inſérés au calice. *Anthères* doubles, courtes.
Piſt. *Germe*, ſupérieur, arrondi. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* orbiculaire.
Per. *brou*, arrondi.
Sem. *noyau* arrondi, comprimé, ſutures un peu ſaillantes.

1. Prunus *Americana*. Prunus *Virginiana*. Weston. Prunier de Virginie. *Large Yellow Sweet Plumb.*

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur de douze à quinze pieds. Ses feuilles ſont oblon-

gues, ovales, aiguës, finement dentées en ſcie, & très-veinées. Les fleurs ſont très-nombreuſes autour des branches : il leur ſuccède de gros fruits ovales, dont la pulpe eſt douce & agréable.

Nous poſſédons beaucoup de variétés de ces arbres ; tous croiſſent dans un terrain ſtérile & humide. Leurs fruits ſont jaunâtres ou rougeâtres ; mais ils diffèrent par la groſſeur, le goût & la conſiſtance.

2. PRUNUS *anguſtifolia*. PRUNUS *Canadenſis*. H. R. P. Prunier de Canada ? *Chicaſaw Plumb*.

Cet arbre n'eſt pas tout-à-fait auſſi grand que le précédent. Ses feuilles ſont glabres, lancéolées, beaucoup plus petites & plus étroites que celles du premier, légèrement dentéees en ſcie, & d'un verd brillant des deux côtés. Les fleurs ſont pour l'ordinaire très-nombreuſes, & remplacées par des fruits ovales, dont la pulpe eſt douce, & la peau très mince.

On trouve des variétés de cette eſpèce, dont les fruits ſont jaunes & cramoiſis. Comme elles ſont originaires des Provinces du Sud, elles craindront peut-être le trop grand froid.

3. PRUNUS *Miſſiſſipi*. Prunier du Miſſiſſipi. *Crimſon Plumb*.

Cet arbre croît naturellement ſur les bords de la rivière du Miſſiſſipi ; il eſt beaucoup plus grand que les autres eſpèces. Son fruit eſt cramoiſi & un peu acide.

4. PRUNUS *maritima*. Prunier maritime. *Sea side Plumb.*

Cet arbre croît près de la mer ; il s'élève à la hauteur de huit à dix pieds. Ses feuilles ſont oblongues, plus petites, mais pas auſſi pointues que celles du prunier ordinaire, légèrement dentées en ſcie, glabres, d'un verd luiſant en-deſſus, un peu plus pâles en-deſſous. Il eſt ordinairement couvert d'un grand nombre de fleurs, dont peu ſont fécondes, & auxquelles il ſuccède des fruits petits & arrondis.

5. PRUNUS *declinata, an* PRUNUS *Canadenſis*. LINN. Ragouminier de Canada ? *Dwarf Plumb.*

Ce petit arbuſte s'élève rarement au-deſſus de quatre à cinq pieds ; mais il donne des fruits lorſqu'il a atteint la hauteur de deux ou trois : ils ſont petits, & preſque noirs dans leur maturité.

Nota. Tous les pruniers qu'indique M. Marshall, ne nous ſont pas bien connus ; il eſt même aſſez difficile d'y rapporter le peu que nous en avons. Il ſeroit à deſirer qu'on voulût nous envoyer toutes les eſpèces bien diſtinctes ; juſqu'alors nous n'aurons point de données certaines.

Culture. Les pruniers que l'on cultive pour le fruit, s'obtiennent par les greffes des bonnes eſpèces, ſoit en fente, ſoit en écuſſon ; mais ceux qui ne ſont que de pure curioſité, ſe multiplient par les ſemences & les rejetons.

CERASUS.

CÉRISIER.

The Cherry-tree.

Les cérisiers appartiennent au genre précédent.

1. PRUNUS-CERASUS *Virginiana*. PRUNUS *Virginiana*. LINN. Padus de Virginie. *Virginian bird Cherry-tree.*

Cet arbre croît dans une bonne terre humide; il s'élève souvent à la hauteur de quarante pieds, ou davantage, sur un diamètre de dix-huit à vingt pouces. Son tronc conserve sa grosseur à une hauteur considérable; ses feuilles sont lancéolées, oblongues, étroites, pointues, & dentées en scie. Ses fleurs sont blanches, & disposées en grappes serrées sur les rameaux. Il leur succède des fruits petits, de couleur purpurine lorsqu'ils sont mûrs, & d'un goût amer désagréable; cependant, les oiseaux en sont très-friands.

Son bois est d'une couleur rougeâtre, comme rayé, & propre à recevoir un beau poli. Les ménuisiers l'employent à différens usages.

2. PRUNUS-CERASUS *Canadensis*. Cérisier de Canada. *Canadian, or Dwarf bird Cherry-tree.*

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à huit pieds; ses feuilles sont plus larges & plus courtes que celles des espèces précédentes, un peu sem-

blables à celles des pommiers ſauvages ; mais plus petites. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes, & en plus grand nombre que dans le précédent ; les fruits ſont preſque auſſi gros & de la même couleur : ils n'ont pas autant d'amertume ; mais le ſuc en eſt ſi aſtringent, qu'il reſſerre la bouche & la gorge, lorſqu'on les mange ; ce qui lui a fait donner le nom de *cériſe âpre*.

3. PRUNUS-CERASUS *montana*. Cériſier de montagne. *Mountain bird Cherry-tree.*

Cet arbriſſeau croît naturellement ſur les montagnes, dans les parties reculées de la Penſylvanie ; ſa tige mince s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, & ſe diviſe en un petit nombre de branches très-grêles. Ses feuilles reſſemblent à celles du *padus* de Virginie. Les fruits ſont diſpoſés de la même manière ; mais plus petits, rouges, & d'un goût très-acide (1).

LAURO-CERASUS.

LAURIER CÉRISE.

The Laurel-tree.

Obſ. Cette eſpèce doit auſſi être compriſe dans le genre du prunier.

---

(1) On multiplie les cériſiers comme les pruniers, en obſervant de greffer ſur les mériſiers des bois, les eſpèces dont le fruit eſt bon à manger, & ſur l'arbre de Sainte Lucie, celles qui n'offrent qu'un objet de curioſité.

PRUNUS LAURO-CERASUS *ſerratifolia*. PRUNUS *Americana*? H. R. P. Prunier toujours vert, *ou* Prunier amandé du Miſſiſſipi? *Carolinian Evergreen Bay tree.*

Ce bel arbriſſeau toujours vert, n'eſt jamais bien grand ; ſes branches ſont éparſes, & couvertes d'une écorce brune. Ses feuilles ſont alternes, lancéolées, longues d'environ deux pouces, larges de trois quarts de pouce, ou davantage, dentelées finement, épaiſſes, toujours vertes, luiſantes, & portées ſur des pétioles très-courts. Ses fleurs ſont pour l'ordinaire très-nombreuſes, & parfaitement blanches. Il leur ſuccède des fruits arrondis, de la groſſeur d'une cériſe moyenne, & noires lorſqu'elles ſont mûres. Il eſt originaire de la Caroline méridionale, & des autres Provinces du Sud.

Obſ. Cette eſpèce d'arbriſſeau ne ſauroit ſupporter, en pleine terre, la rigueur du froid que nous éprouvons aux environs de Paris; mais elle paſſe fort bien dans l'orangerie.

PTELEA.

(*De même en François & en Anglois.*)

Claſs. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, à quatre diviſions, aigu, petit.
Cor. *pétales*, quatre, ovales lancéolées, plânes, ouverst, plus grands que le calice, coriacés.
Etam. *filets*, quatre, en forme d'alêne. *Anthères* arrondies.

Pist. *germe*, orbiculaire, comprimé, supérieur.
Style court. *Stigmates*, deux, un peu obtus.
Per. *membrane* arrondie, perpendiculaire, divisée en deux loges par le centre.
Sem., une, (quelquefois deux) obtuse, amincie à la base.
Obs. Le calice, la corolle, les étamines & les divisions du calice sont souvent augmentées d'une partie.

PTELEA *trifoliata*. LINN. Ptelea *ou* Orme à trois feuilles. *Carolinian, Shrub-trefoil.*

La tige de cet arbrisseau est droite, haute de dix à douze pieds, recouverte, ainsi que les branches, d'une écorce lisse & grisâtre Ses feuilles sont ternées, d'un vert clair en dessus, plus pâles en dessous, & portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs sont terminales, disposées en manière d'ombelle, & d'une couleur blanchâtre herbacée. Il leur succède des capsules applaties, garnies d'un bord membraneux, assez semblables à celles de l'orme, contenant chacune deux semences.

Culture. Cet arbrisseau se multiplie de boutures, de marcotes, mais préférablement de graines que l'on seme au printems dans une terre légère. Elles n'exigent, après cela, d'autres soins, que d'être arrosées quelquefois dans les tems secs. Tous les terrains lui conviennent.

PYROLA.

PYROLE.

Winter Green.

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, à cinq diviſions, petit, perſiſtant.
Cor. *pétales*, cinq, arrondis, concaves, ouverts.
Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, plus courts que la corolle. *Anthères* penchées, grandes, deux cornes au ſommet.
Piſt. *germe*, arrondi, anguleux. *Style* filiforme, plus long que les étamines, perſiſtant. *Stigmate* renflé.
Per. *capſule*, arrondie, avec enfoncement, pentagone, à cinq loges, s'ouvrant par les angles.

Obſ. Les étamines & le ſtyle ſont tantôt droits, tantôt courbés ſur le côté, & tantót ouverts. La figure du ſtigmate varie dans quelques eſpèces.

1. PYROLA *maculata*. LINN. Pyrole à feuilles maculées. *Spotted Pyrola.*

Petite plante, qui s'élève rarement au-deſſus de quatre à cinq pouces, dont les tiges ſont ligneuſes & minces, les feuilles toujours vertes, oblongues, pointues, épaiſſes, avec quelques légères dentelures, d'un vert foncé, veinées longitudinalement, blanchâtres en-deſſus, un peu rougeâtres en deſſous, placées ordinairement trois ou quatre à l'extrémité de la tige, dont la diſpoſition eſt un peu horiſontale. On trouve quelquefois des feuilles inférieures plus petites, & rangées trois à trois. Les fleurs ſont

blanches, terminales, & portées deux ou trois enſemble, ſur un pédoncule aſſez long, courbé dans l'origine, mais droit enſuite. Il leur ſuccède des capſules arrondies, ombiliquées, remplies de petites ſemences.

2. PYROLA *rotundifolia*. LINN. Pyrole à feuilles rondes. *Round leaved Pyrola.*

Cette eſpèce eſt plus petite que la précédente; ſes feuilles ſont radicales, au nombre de trois ou quatre, portées ſur des pétioles aſſez longs, triangulaires, & cannelés à leur partie ſupérieure, quelquefois paſſablement grandes, un peu ondulées ſur les bords, & d'un vert clair. Leur durée eſt à peine d'une année. Les fleurs ſont diſpoſées en manière de grappe, cinq ou ſix ſur un pédoncule triangulaire, & radical. Il leur ſuccède des petites capſules arrondies.

3. PYROLA *umbellata*. Pyrole à fleurs en ombelle. *Umbellated Pyrola.*

La tige de cette plante s'élève ordinairement à la hauteur de cinq à ſix pouces; ſes feuilles ſont en aſſez grand nombre, ovales, plus étroites vers la baſe, finement dentées en ſcie, glabres, & d'un vert luiſant. Ses fleurs ſont diſpoſées en ombelles à l'extrémité des tiges, & portées ſur des pédoncules aſſez longs, courbés d'abord, mais enſuite droits. Il leur ſuccède cinq ou ſix capſules rondes, à cinq angles, avec enfoncement, & remplies de petites ſemences.

La décoction de cette plante a été employée

avec beaucoup de ſuccès : elle peut tenir lieu de quinquina. On croit que ſes racines ſont bonnes pour appaiſer le mal de dents. Les Indiens la nomment *phipſeſawa*.

Obſ. On penſe bien que des plantes auſſi petites, auſſi délicates, & qu'il eſt ſi difficile de conſerver dans nos jardins, ne doivent être recherchées que des vrais curieux.

Elles ſont aſſez communes aux environs de New York, où elles croiſſent dans des terrains marécageux, ombragés, & couverts de mouſſe.

PYRUS.

POIRIER.

The Pear-tree.

Claſs. 12. Ordre 4. Icoſandrie Pentagynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, concave, à cinq dents, perſiſtant : *découpures* ouvertes.
Cor. *pétales*, cinq, arrondis, concaves, grands, inſérés au calice.
Etam. *filets*, vingt, en forme d'alêne, plus courts que la corolle, inſérés au calice. *Anthères* ſimples.
Piſt. *germe*, inférieur. *Style*, cinq, filiformes, de la longueur des étamines. *Stigmates* ſimples.
Per. *pomme* arrondie, ombiliquée, charnue, cinq loges membraneuſes.
Sem. peu nombreuſes, oblongues, obtuſes, aiguës à la baſe, convexes d'un côté, plânes de l'autre.

PYRUS *malus coronaria*. PYRUS *coronaria*. LINN. Pommier odorant. *Virginian Sweet-Scented Crab tree.*

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur de dix à douze pieds. Ses branches ſont nombreuſes & roides ; ſes feuilles reſſemblent un peu à celles du pommier ; mais elles ſont irrégulièrement dentées en ſcie. Les fleurs ſont grandes, portées ſur des pédoncules aſſez longs, d'une belle couleur rouge, & odorantes lorſqu'elles commencent à s'ouvrir. Les fruits ſont petits, arrondis, ombiliqués, & très-acides. On en fait des conſerves, &c. J'ai ouï dire qu'il y avoit en Caroline, une variété de cet arbre, dont les feuilles perſiſtoient toute l'année ; mais je ne l'ai jamais vu.

Culture. Le pommier odorant ſe multiplie de graines, tant de celles qui nous viennent d'Amérique, que de celles qu'il eſt poſſible de récolter chaque année dans les jardins des curieux. On le greffe en écuſſon ſur le pommier ſauvageon, ſur le pommier franc, & auſſi ſur l'épine blanche. Les graines ſemées au printems, ne levent quelquefois que la ſeconde année ; c'eſt pourquoi, je conſeille de les mettre en terre dès l'automne. Quoique tous les terrains paroiſſent lui convenir, il viendra cependant mieux dans ceux qui ſeront un peu forts.

QUERCUS.

CHÊNE.

The Oak-tree.

Claſs. 21. Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* FLEURS *mâles*, diſpoſées en chatons lâches.
Cal. *périanthe*, une pièce, à quatre ou cinq dents : *découpures* aiguës, ſouvent bifides.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, pluſieurs (cinq, huit, dix,) très-courts. *Anthères* grandes, diviſées en deux.
* *Fleurs femelles*, renfermées dans des boutons, ſeſſiles, ſur le même pied que les mâles.
Cal. *Périanthe*, une pièce, coriacé, demi-ſphérique, chargé d'aſpérité, à peine viſible dans la fleur.
Cor. nulle.
Piſt. *Germe*, ovale, petit. *Style* ſimple, à cinq dents, plus long que le calice. *Stigmates* ſimples, perſiſtans.
Per. nul.
Sem. *gland* ovale, cylindrique, glabre, enchaſſé, dans une capſule peu profonde, produite par le calice de la fleur. La coque du gland eſt formée d'une peau coriace, très-liſſe, & ratiſſée à ſa baſe. Elle contient une amande plus ou moins longue, & quelquefois arrondie.

Nota. Les eſpèces & variétés de chêne ſont très-nombreuſes ; c'eſt pourquoi, j'ai cru devoir les diviſer de la manière ſuivante :

* *Chênes blancs.*

1. QUERCUS *alba*. Chêne blanc. *Common American white oak.*

Cet arbre eſt très-commun ; il parvient, avec

le tems, à la hauteur de ſoixante-dix à quatre-vingt pieds, ſur un diamètre de quatre à cinq, ou même davantage. Son écorce eſt écailleuſe & blanchâtre ; ſes feuilles ſont rétrécies vers la baſe, profondément ſinuées au ſommet, glauques, & portées ſur des pétioles très-courts. Les ſinuoſités ſont obtuſes, & les angles, inégaux en longueur, entiers, & auſſi obtus. Les glands ſont d'une groſſeur moyenne, & enchaſſés dans des cupules peu profondes.

On trouve quelques variétés de cette eſpèce, dont les unes diffèrent par la dureté de leur bois, & d'autres par leurs fruits. Le bois de celle-ci eſt dur & eſtimé ; on en fait des poutres, des chevrons, &c., pour les bâtimens. il entre dans la conſtruction des vaiſſeaux, & ſert d'ailleurs à une infinité d'autres uſages utiles. Les différentes eſpèces de glands ſervent à engraiſſer nos cochons ; mais ceux-ci, ainſi que ceux du chêne à feuilles de chataignier, rempliſſent bien plutôt cet objet.

2. QUERCUS *alba minor*. Chêne blanc de moyenne grandeur. *Barren White-oak*.

Cet arbre croît ordinairement dans un terrain ſec & aride ; il s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds. Son écorce eſt grisâtre & écailleuſe ; ſes feuilles ſont un peu rudes, d'un vert brillant en-deſſus, plus pâles en-deſſous, à ſinuoſités profondes, obtuſes, inégales, à découpures auſſi obtuſes, ſouvent un peu anguleuſes & très-irrégulières ; les glands ſont petits & rayés. On fait, avec ſon bois, des poteaux qui durent

très-long-tems en terre ; du reſte, il n'eſt guères eſtimé, ſi ce n'eſt pour le chauffage.

3. QUERCUS *alba paluſtris*. Chêne blanc de marais. *Swamp White-oak.*

Cet arbre devient aſſez grand ; ſon diamètre eſt de deux ou trois pieds, & ſa hauteur y eſt proportionnée. L'écorce eſt pour l'ordinaire plus rude, plus ſillonnée que celle des autres eſpèces, & prend une couleur grisâtre. Ses feuilles ſont un peu rétrécies vers la baſe, dentées ſur les bords & aux extrémités. Les glands ſont plus gros, & plus arrondis que ceux du chêne blanc ordinaire ; ſes cupules ſont auſſi plus grandes, plus épaiſſes, & portées ſouvent deux à deux ſur un pédoncule long & fort.

** *Chênes noirs.*

4. QUERCUS *nigra*. Chêne noir. *Common Penſylvanian Black-oak.*

Arbre, dont la hauteur eſt de ſoixante à ſoixante dix pieds, ſur un diamètre de trois à quatre pieds, & qui porte des branches fortes & étendues. Ses feuilles grandes & un peu cotonneuſes, ſont portées ſur des pétioles plus longs que ceux du chêne blanc ; les ſinuoſités ſont irrégulières, & quelquefois aſſez profondes. Les angles inégaux, & pour l'ordinaire obtus, ſe terminent en une pointe ſoïeuſe ; les glands ſont petits, arrondis, & placés dans des cupules épaiſſes & écailleuſes.

On trouve, je crois, une variété de cette eſpèce, qui eſt beaucoup plus petite, mais dont les feuilles ſont plus grandes; elle en diffère encore par les glands. Son bois eſt employé à des uſages, auxquels le cèdre peut à peine ſervir; c'eſt-à-dire, pour faire des lattes, des piquets pour des enclos, &c.

5. QUERCUS *nigra digitata.* Chêne noir à feuilles digitées. *Finger leaved Black-oak.*

Cet arbre croît dans des terrains bas; il parvient à la hauteur de trente à quarante pieds. Son tronc eſt d'une groſſeur conſidérable, & recouvert d'une écorce groſſière & noirâtre. Ses feuilles ſont ſinuées, ou diviſées vers leurs extrémités en deux ou trois lobes digités, aſſez longs, & de longueur inégale. On trouve quelquefois des découpures plus courtes ſur les côtés; toutes ſont terminées par une pointe ſoyeuſe. Les glands ſont petits, & enchâſſés dans des cupules aſſez grandes.

6. QUERCUS *nigra trifida.* Chêne noir de Maryland. *Maryland Black-oak.*

Cet arbre croît naturellement dans le Maryland, & dans d'autres terrains bas. Son tronc s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds, ſur un diamètre de dix-huit pouces à deux pieds. Ses feuilles ſont ovales, rétrécies vers la baſe, & terminées par trois pointes ſoyeuſes.

7. QUERCUS *nigra integrifolia.* Chêne noir à feuille entière. *Entire leaved Black-oak.*

Cet arbre eſt à-peu-près de la hauteur du précédent, & lui reſſemble beaucoup; ſes feuilles ſont ovales-renverſées, & ſouvent un peu échancrées des deux côtés, vers l'extrémité.

8. QUERCUS *nigra pumila.* Chêne noir nain. *Dwarf Black oak.*

Cet arbriſſeau croît dans des terrains ſecs & ſtériles. Sa tige, haute de cinq à ſix pieds, eſt tortueuſe, & garnie de quelques branches; ſes feuilles, preſque trifides, reſſemblent beaucoup à celles du chêne noir de Maryland. Ses glands ſont petits, ainſi que les cupules, dans leſquelles ils ſont enchâſſés. Cette eſpèce n'offre rien d'agréable; ſon bois n'eſt pas, je crois, d'un grand uſage.

**** Chênes rouges.*

9. QUERCUS *rubra maxima.* Chêne rouge; grande eſpèce. *Largeſt Red-oak.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de ſoixante-dix à quatre vingt pieds, ſur un diamètre de quatre, cinq, & quelquefois ſix pieds. Sa groſſeur eſt continuée juſqu'à une hauteur conſidérable, ſans branches latérales qu'au ſommet. Ses feuilles ſont grandes, à ſinuoſités obtuſes, & à découpures aiguës, terminées chacune par pluſieurs pointes ſoyeuſes. Les glands ſont gros, un peu

coniques, & placés dans des cupules larges & peu profondes. Son bois ſert à faire des douves, des lattes, des poteaux, &c.

10. QUERCUS *rubra ramoſiſſima*. Chêne rouge aquatique. *Water Red-oak.*

Cette eſpèce ſe plaît dans les terrains bas & aquatiques; elle forme un aſſez grand arbre. Ses branches ſont nombreuſes, minces, recouvertes, ainſi que ſa tige, d'une écorce liſſe & grisâtre. Ses feuilles ſont petites, à ſinuoſités obtuſes, profondes, aſſez uniformes, & continuées juſques vers la côte moyenne. Les découpures ſont étroites, aiguës, inégales, & terminées chacune par pluſieurs pointes ſoyeuſes. Cet arbre eſt généralement connu ſous le nom de *chêne aquatique*, ou *chêne d'Eſpagne* des terrains bas. Son bois eſt ſouvent employé à faire des roues de voitures.

11. QUERCUS *rubra montana*. Chêne rouge de montagne. *Upland Red-oak.*

Cet arbre croît naturellement ſur des terrains plus arides & plus élevés que les autres eſpèces; il parvient ſouvent à la hauteur de cinquante à ſoixante pieds. Son écorce eſt un peu rude & luiſante. Les ſinuoſités de ſes feuilles ſont profondes, obtuſes, & un peu régulières. Les découpures ſont en quelque façon deux fois trifides, ou terminées par des filets aigus & ſoyeux. Les pétioles ſont aſſez longs; les glands & les cupules ſont de moyenne groſſeur. Son bois eſt

ſujet à être rongé par les vers, ou à ſe pourrir dans le cœur ; c'eſt pourquoi, il eſt bien peu eſtimé. Cette eſpèce eſt auſſi connue ſous le nom de *chêne d'Eſpagne ;* je crois qu'elle offre quelques variétés, qui en diffèrent par la groſſeur du fruit & la grandeur des feuilles.

12. QUERCUS *rubra nana.* Chêne rouge nain. *Dwarf Barren-oak.*

Cet arbriſſeau ſe trouve communément dans des terrains ſecs & arides ; ſa tige eſt tortueuſe, & haute ſeulement de huit à dix pieds. Ses feuilles ſont plus petites que celles du précédent, & lui reſſemblent un peu. Les glands, ainſi que les cupules, ſont petits, rouges à la baſe, & rayés lorſqu'ils commencent à ſe montrer. Le nom de *chêne ſec* qu'il porte, eſt tiré du lieu où il croît. Il eſt en général preſque tout couvert de fruits, appliqués ſur tous les côtés des branches.

**** *Chênes à feuilles de ſaule.*

13. QUERCUS *phellos anguſtifolia.* QUERCUS *phellos.* LINN. Chêne ſaule à feuilles étroites ? *Willow leaved oak.*

Cet arbre eſt commun dans les terrains bas, où il parvient à la hauteur de cinquante à ſoixante pieds, ſur un tronc d'une groſſeur conſidérable. Ses feuilles ſont entières, glabres, lancéolées, longues d'environ trois pouces, larges d'un demi-pouce, & portées ſur des pétioles courts. Son bois eſt eſtimé.

14. QUERCUS *phellos latifolia*. Chêne ſaule à larges feuilles. *Broad Willow-leaved oak.*

Cet arbre reſſemble beaucoup au précédent ; mais ſes feuilles ſont preſque deux fois auſſi larges. Les glands ſont plus gros, & les cupules peut-être moins profondes.

15. QUERCUS *phellos ſemper virens*. Chêne ſaule toujours vert. *Ever-green Willow-leaved-oak.*

Arbre originaire de Caroline, haut de quarante pieds, ou davantage, dont les feuilles ſont entières, un peu ovales, lancéolées, épaiſſes, & perſiſtantes toute l'année. Les glands ſont petits, oblongs, très-doux au goût, & enchâſſés dans des cupules peu profondes. Son bois eſt dur, mais le grain en eſt groſſier.

***** *Chênes à feuilles de chataignier.*

16. QUERCUS *prinus*. LINN. Chênes à feuilles de chataignier. *Cheſnut-leaved oak.*

Cet arbre croît naturellement dans un terrain léger & graveleux, où il parvient aſſez généralement à la hauteur de quarante pieds, ou davantage, ſur un diamètre d'environ deux pieds. Son écorce eſt ſillonnée, & légèrement colorée; ſes feuilles ſont un peu ovales, & uniformement crénelées, ou plutôt bordées quelquefois de dents obtuſes. Les glands ſont gros, liſſes, d'une couleur grisâtre, & enchaſſés dans des cupules

larges & peu profondes. Son bois reſſemble un peu à celui du chataignier ; mais il eſt très-bon pour le chauffage, & employé d'ailleurs à différens uſages.

17. QUERCUS *prinus humilis*. Chêne nain à feuilles de chataignier. *Dwarf Cheſnut, or Chinquepin-oak.*

Cet arbriſſeau pouſſe pluſieurs tiges ligneuſes, hautes de deux ou trois pieds. Ses feuilles ſont ovoïdes & dentées, ou ſinuées obliquement. Les glands & les cupules reſſemblent beaucoup à ceux de l'eſpèce précédente, quoique infiniment plus petits.

Il ſeroit à propos d'inſérer ici quelques obſervations ſur le tems convenable de faire les coupes de bois. Une longue expérience a, je penſe, ſuffiſamment prouvé que le bois dure bien davantage, lorſqu'il eſt coupé au printems, quand l'arbre eſt en pleine sève, que les feuilles ſont entièrement dévéloppées, & pendant le troiſième ou dernier quartier de la lune (1). Le bois, rempli de sève, contient auſſi plus de parties

(1) Nous avons en France une opinion tout-à-fait contraire, & qui n'eſt pas, je penſe, dénuée de fondement. L'exploitation de nos bois ſe fait conſtamment depuis la ceſſation de la sève, & ſe continue tout l'hiver, ſans avoir égards aux différentes phaſes de la lune.

Quelques particuliers, pour avoir du bois de durée, font écorcer ſur pied, & pendant la plus grande sève, les arbres qu'ils deſtinent à la charpente de leurs maiſons ; alors l'aubier ſe convertit en bois, & le bois lui même acquiert plus de ſolidité (*voyez les expériences de M. de Buffon*). On les coupe l'hiver ſuivant, ou dans toute autre ſaiſon ; car alors le premier traitement met dans le cas de faire peu d'attention aux époques.

huileuſes, qui, à raiſon de leur nombre, lui donnent, comme l'on ſait, une qualité plus durable. Quant à l'influence de la lune, on regardera probablement cela comme une chimère; cependant, ceux qui ſont occupés à dépouiller les arbres de leur écorce, pour l'uſage des tanneurs, ſavent bien qu'elle agit eſſentiellement ſur le bois. Ce phénomène ayant lieu dans ce cas, doit néceſſairement donner quelques éclairciſſemens ſur d'autres circonſtances. J'ajouterai de plus, un fait bien connu; c'eſt qu'un arbre dont on enlève un anneau d'écorce pour le faire mourir, conſerve ſouvent ſa verdure pendant un tems conſidérable, ſi toutefois cette opération ſe fait au déclin de la lune; au lieu qu'il la perd en bien moins de tems, ſi elle ſe fait à ſon croiſſant. Nous pouvons conclure de cette obſervation, que la sève des arbres éprouve, tous les mois, une eſpèce de révolution; elle monte au déclin de la lune, & elle deſcend à ſon croiſſant. Quoi qu'il en ſoit, l'expérience nous prouve, que le tems que l'on choiſit dans les différentes phaſes de la lune, pour faire les coupes de bois, influe eſſentiellement ſur ſa durée.

Obſ. De dix-ſept eſpèces de chênes qu'indique M. Marshall, nous n'en connoiſſons qu'un petit nombre, qui ſont, le chêne blanc, le noir, deux rouges, dont un de montagne, deux à feuilles de ſaule, & un chêne à feuilles de chataignier. Reſte à ſavoir ſi toutes les autres ſont des eſpèces bien diſtinctes, ou ſimplement des variétés des premiers; ſi les caractères qui les

différencient, ſont toujours conſtans, & ſi leurs glands conſervent leurs nuances. Comme les chênes ſe propagent naturellement par leurs graines, n'y a-t il pas à craindre que la plupart des variétés ſoient purement ſéminales ? Le terrain où elles croiſſent, peut auſſi influer pour quelque choſe dans leur différence. Il ſeroit donc bien eſſentiel qu'on envoyât des glands de toutes les eſpèces (avec quelques cupules), exactement ſéparés & bien étiquetés. Comme en général, les ſemences ont beaucoup à ſouffrir dans la traverſée, il faudroit qu'elles fuſſent placées dans des boîtes ou caiſſes, lits par lits, avec de la mouſſe ni trop sèche, ni trop humide, & chaque eſpèce ſéparée d'une autre par une planche mince, ou de toute autre manière; alors les glands arriveroient en bon état, & preſque germés. On juge que le ſuccès doit ſuivre ce procédé. Un autre objet encore important, ſeroit de ſavoir en quel terrain, & à quelle expoſition croiſſent tous ces arbres. Ce n'eſt qu'ainſi que nous pouvons eſpérer de débrouiller un genre auſſi intéreſſant, & de voir réuſſir les individus qui le compoſent.

Pluſieurs de ces arbres nous paroiſſent précieux; le chêne blanc eſt le meilleur de tous. Après lui, vient celui à feuilles de chataignier, le rouge, le noir, les chênes aquatiques; & parmi eux, celui qui porte en Caroline le nom de *Live-oak* (c'eſt je crois la quinzième eſpèce, *chêne ſaule* toujours vert), où il croît, ainſi qu'en Floride, ſur les bords de la mer, & dans des eaux ſalées, expoſé aux vents les plus violens,

qui le renverſent quelquefois; néanmoins, il ne laiſſe pas que de végéter dans une ſituation preſque horiſontale. Son bois n'eſt pas bien bon; mais il ſera toujours précieux dans les pays où il n'y en a point.

On trouveroit, ſur les côtes méridionales de France, ſur la rive droite du Rhône, du côté de Saint-Gilles, d'Aigues-mortes, dans le bas Languedoc, la Camargue, &c., de grandes étendues de terrains aquatiques, où il ne croît que des joncs & des roſeaux, qui ſeroient très-propre à recevoir cet arbre.

Culture. Les glands ſe ſement ordinairement vers le mois de Mars; mais il faut les conſerver l'hiver, en les mettant lits par lits avec du ſable, ou de la terre sèche, & les tenant dans un lieu frais & ſec, où les mulots, les rats, & autres animaux deſtructeurs n'auront aucun accès. Comme ils peuvent germer avant le printems, il eſt bon de les viſiter de tems en tems; & ſi on les trouvoit dans cet état, même avant le mois de Mars, il ſeroit à propos de les répandre dans le terrain qu'on auroit préparé à cet effet.

Si on avoit intention de tranſplanter les chênes, il faudroit retrancher la radicule ou pivot des glands germés; ce qui fera pouſſer des racines latérales, & facilitera ſingulièrement leur repriſe dans la ſuite.

Lorſqu'on a à faire des ſemis conſidérables de glands, on les répand aſſez abondamment dans des rayons tracés par la charrue à quatre ou cinq pieds de diſtance l'un de l'autre; il ſuffira qu'ils

ſoient recouverts d'environ un pouce & demi de terre.

Il ſeroit poſſible d'obtenir, par les marcotes, les eſpèces rares ; mais on préfère de les greffer en écuſſon, ou bien par approche, ſur notre chêne ordinaire.

La plupart des eſpèces étrangères s'élèvent de la manière ſuivante. Lorſque les glands ſont germés, on en coupe le pivot, & on les met chacun dans un pot d'environ cinq à ſix pouces de diamètre, & ſept à huit pouces de profondeur. L'année d'après, on leur en donne de plus grands, & ainſi d'année en année, juſqu'à ce qu'ils ſoient en état d'être plantés à demeure. Par ce procédé, on peut eſpérer un ſuccès aſſuré, & les tranſporter même à de grandes diſtances, ſans le moindre inconvénient.

Les chênes élevés en pépiniere, ſe tranſplantent ordinairement lorſqu'ils ont deux ans, ou tout au plus trois ans; plus forts, ils reprendroient moins bien. Cette opération ſe fait de préférence en automne.

Nous ne ſaurions trop recommander la culture d'un arbre auſſi précieux que le chêne, & dont le bois eſt d'un uſage ſi général.

RHODODENDRUM.

(*De même en François.*)

Dwarf Roſe-Bay.

Claſs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *Périanthe*, cinq diviſions, perſiſtant.
Cor. monopétale, en entonnoir, un peu en roue. *Limbe* ouvert : diviſions arrondies.
Etam. *filets*, dix, filiformes, preſque de la longueur de la corolle, penchés. *Anthères* ovales.
Piſt. *germe*, à cinq angles, en forme de réſeau. *Style* filiforme, de la longueur de la corolle. *Stigmate*, obtus.
Per. *Capſule*, ovale, un peu anguleuſe, à cinq loges.
Sem. nombreuſes, très petites.

RHODODENDRUM *maximum*. LINN. Rhododendrum à grandes feuilles. *Penſylvanian Mountain Laurel.*

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur d'environ ſix à huit pieds, & pouſſe ſouvent pluſieurs tiges de la même racine. Ses feuilles ſont entières, longues d'environ quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & demi ou deux pouces, d'une conſiſtance épaiſſe, d'un verd foncé & luiſant en-deſſus, plus pâles en-deſſous, & perſiſtantes. Ses fleurs ſont diſpoſées en bouquets arrondis à l'extrémité des rameaux de l'année précédente, aſſez grandes, & d'un roſe pâle taché de rouge. Leur tubes ſont un peu pliés. Cet arbriſſeau eſt eſtimé à cauſe de la beauté de ſes fleurs.

Nota. Cet arbriſſeau eſt un de ceux qui contribuent le plus à l'ornement de nos jardins ; il forme un ſuperbe buiſſon, & ſe charge d'une quantité prodigieuſe de fleurs, dont l'élégance & la diſpoſition ajoutent à la beauté. Il offre encore un agrément ; c'eſt de conſerver ſon feuillage tout l'hiver.

Culture. Les ſoins qu'il exige, ſont les mêmes que ceux dont j'ai fait mention à l'article de l'*andromeda* (voyez ce genre). Il ne ſe plaît que dans les terrains légers & humides.

R H U S.

S U M A C.

Sumach.

Claſs. 5. Ordre 3. Pentandrie Trigynie.

Cal. *périanthe*, cinq diviſions, inférieur, droit, perſiſtant.
Cor. *pétales*, cinq, ovales, droits, ouverts.
Etam *Filets*, cinq, très-courts. *Anthères* petites, plus courtes que la corolle.
Piſt. *germe*, ſupérieur, arrondi, de la grandeur de la corolle. *Style*, preſque nul. *Stigmates*, trois, cordiformes, petites.
Per. *baie*, arrondie, à une loge.
Sem. une, arrondie, oſſeuſe.

Obſ. Les baies du *rhus toxicodendrum* ſont liſſes & ſtriées. Les ſemences ſont comprimées & ſillonnées. Il eſt dioïque, ainſi que le *rhus vernix* & le *rhus radicans*.

Le *rhus glabrum* (& peut-être quelques autres) porte des fleurs femelles & hermaphrodites ſur des individus différens.

1. RHUS *copallimum*. LINN. Sumac copalme; *Lentiſcus-leaved Sumach.*

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de ſix, huit, & quelquefois dix pieds ; il porte des branches minces, couvertes, ainſi que ſa tige, d'une écorce tachetée. Ses feuilles ſont aîlées, compoſées de quatre à cinq paires de folioles étroites, entières, terminées par une impaire, & portées ſur un pétiole commun, décurrent, ou membraneux & articulé. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules lâches, de couleur herbacée, & remplacées par des ſemences rougeâtres.

2. RHUS *glabrum*. LINN. Sumac glabre. *Smooth Penſylvanian Sumach.*

Cet arbriſſeau croît naturellement dans pluſieurs Provinces du nord de l'Amérique, où il parvient à la hauteur de ſix à huit pieds, portant un petit nombre de branches épaiſſes, remplies de moëlle, & un peu anguleuſes. Ses feuilles ſont grandes, aîlées, compoſées de huit, neuf, ou dix paires de folioles, avec une impaire, oblongues, pointues & dentées ; leur ſurface ſupérieure eſt d'un vert aſſez foncé, l'inférieure eſt beaucoup plus claire : elles deviennent rougeâtres en automne. Les fleurs ſont hermaphrodites & femelles ſur des individus ſéparés, diſpoſées en grandes panicules à l'extrémité des rameaux, & d'une couleur herbacée. Les fleurs hermaphrodites ſont plus grandes & ſtériles. Aux fleurs femelles, il ſuccède des ſemences

couvertes d'ene ſubſtance farineuſe ; rouge , & d'un goût acide.

RHUS *glabrum Carolinienſe*. Sumac glabre de Caroline. *Carolinian Scarlet-Flowering Sumach.*

C'eſt une variété du précédent ; elle en differe par ſes fleurs , qui ſont rouges.

RHUS *glabrum Canadenſe*. Sumac glabre de Canada. *Canadian Red-Flowering Sumach.*

C'eſt auſſi une variété du même, originaire du Canada, & à fleurs rouges.

3. RHUS *typhinum*. LINN. Sumac de Virginie, *ou* Sumac amaranthe. *Stag's-horn Sumach.*

Cet arbre croît naturellement dans la Virginie & la Penſylvanie , où il parvient ſouvent à la hauteur de douze à quinze pieds , ſur un diamètre de ſix à huit pouces. Sa tige ſe diviſe au ſommet en pluſieurs branches , qui , dans leur jeuneſſe, ſe trouvent couvertes d'un duvet léger , ſemblable à du velour , d'une texture , & d'une couleur qui approche beaucoup de celles des cornes de cerf naiſſantes. Ses feuilles ſont compoſées de ſix à ſept paires de folioles oblongues, aiguës , terminées par une impaire , & un peu velues en-deſſous , ainſi que leurs côtes moyennes. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules droites & ſerrées , à l'extrémité des rameaux , & d'une couleur verdâtre. Il leur ſuccède des

ſemences pourpres, cotonneuſes & charnues; dont l'aſpect eſt agréable en automne.

4. RHUS *Canadenſe*. Sumac de Canada. *Canadian trifoliate Sumach.*

On trouve cette eſpèce en Canada; peut-être croît-elle auſſi dans les parties ſeptentrionales de la Penſylvanie. Ses tiges ſont minces, hautes de ſix à huit pieds, & couvertes d'une écorce brune. Ses feuilles ſont compoſées de trois folioles ovoïdes, unies à un pétiole commun. Les fleurs ſont mâles & femelles ſur des pieds différens.

5. RHUS *vernix*. LINN. Sumac vernis. *Varnish-Tree, or Poiſon Ash.*

La tige de cet arbre eſt droite, aſſez forte; haute de douze à quinze pieds, & diviſée en pluſieurs branches vers ſon extrémité. Ses feuilles ſont alternes, ailées, avec une impaire, & compoſées de trois ou quatre paires de folioles, ordinairement ovales, lancéolées, glabres, d'un vert luiſant en-deſſus, plus pâles, & un peu velues en-deſſous. Leurs pétioles prennent une couleur pourpre en automne. Les fleurs ſont mâles & femelles ſur des individus différens, diſpoſées en panicules lâches, & d'une couleur herbacée. Aux fleurs femelles, il ſuccède de petites ſemences arrondies, & légèrement colorées lorſqu'elles ſont mûres.

La ſubſtance que l'arbre fournit, eſt de la même qualité que celle du véritable vernis du Japon, & préſente un avantage conſidérable.

On l'en retire en grande quantité, en faiſant des inciſions ſur ſon tronc, & en plaçant, à leur partie inférieure, des vaſes pour en recevoir le ſuc, qui eſt blanc, durcit enſuite, & forme ce qu'on appelle le *vernis*, dont on fait un grand uſage pour différens ouvrages précieux.

Cet arbre doit être touché avec précaution; car il eſt dangereux pour beaucoup de perſonnes, & regardé comme poiſon.

6. RHUS *toxicodendron*. LINN. Arbre à la puce. *Poiſon-oak.*

La tige de cet arbriſſeau eſt ligneuſe, & s'élève rarement au-deſſus de trois ou quatre pieds. Ses feuilles ſont compoſées de trois folioles entières, glabres, un peu cordiformes, & portées ſur des pétioles aſſez longs. Ses fleurs ſont petites, verdâtres, & diſpoſées en panicules lâches. Les baies ſont arrondies, cannelées, glabres, & d'un gris jaunâtre lorſqu'elles ſont mûres.

Obſ. Ce pourroit être le *rhus rădicans* de M. *Linné.*

7. RHUS *radicans*. LINN. Arbre à la puce grimpant. *Poiſon-Vine.*

Ses tiges, qui ſont nombreuſes, grimpantes, ligneuſes, s'attachent d'elles mêmes à tout ce qu'elles rencontrent; elles s'élèvent ſouvent à la hauteur de vingt à trente pieds, avec un diamètre de deux ou trois pouces. Ses feuilles ſont portées ſur des pétioles aſſez longs, compoſées

de trois folioles un peu ovales, pointues, & quelquefois légèrement dentées. Ses fleurs ſont diſpoſées en panicules ſur les côtés des branches; il leur ſuccède des baies arrondies, brunâtres dans leur maturité.

Nota. Ces deux dernières eſpèces ne ſont pas moins dangereuſes que la cinquième. Il eſt bon de les connoître pour ſavoir les éviter ; mais auſſi, il eſt eſſentiel de les placer dans un endroit écarté, & hors de la portée des enfans.

Culture. Les ſumacs ſe multiplient de racines, de drageons, qu'ils produiſent en abondance ; & de graines, qu'on ſeme au printems, dans un ſol léger. Ils s'accommodent en général de tous les terrains. La cinquième eſpèce eſt moins commune, & plus délicate que toutes les autres. Elle gèle quelquefois.

RIBES.

GROSEILLER.

The Currant-Bush.

Claſs. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, renflé; cinq diviſions oblongues, concaves, colorées, réfléchies, perſiſtantes.

Cor. *pétales*, cinq, petits, obtus, droits, unis au bord du calice.

Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, droits, inſérés au calice. *Anthères* penchées, comprimées, ouvertes ſur les bords.

Piſt.

Pist. *germe*, arrondi, inférieur. *Style* bifide. *Stigmate* obtus.
Per. *baie*, globuleuse, ombiliquée, à une loge: deux réceptacles latéraux, opposés, longitudinaux.
Sem. nombreuses, arrondies, légèrement comprimées.

* *Groseiller sans épines.*

1. RIBES *nigrum Pensylvanicum.* RIBES *nigrum. Varietas.* B. LINN. Groseiller de Pensylvanie à fruit noir. *Pensylvanian Black currants.*

Arbrisseau de la hauteur du groseiller cultivé, dont les tiges, ordinairement plus minces, sont couvertes d'une écorce lisse & noirâtre. Ses feuilles lui ressemblent beaucoup, quoique plus petites. Ses fleurs sont disposées en grappes lâches. Il leur succède des baies oblongues, noires lorsqu'elles sont mûres, & d'une saveur fade.

** *Groseillers épineux.*

2. RIBES *oxyacanthoïdes.* LINN. Groseiller à feuilles d'aube-épine. *Mountain Wild Goose-Berry.*

Cette espèce est de la hauteur du groseiller ordinaire. Ses tiges, plus minces & moins rameuses, sont souvent chargées de piquans près de terre; ses feuilles, quoique plus petites, lui ressemblent beaucoup. Le fruit est aussi bien moins gros, & d'un goût agréable lorsqu'il est mûr. Il acquiert, ainsi que le précédent, de la douceur par la culture. Nous en possédons une autre espèce, qui n'est pas plus épineuse que le groseiller commun.

3. RIBES *cynosbati*. LINN. Groſeiller à fruit hériſſé. *Prickly fruited Wild Gooſe Berry.*

Cet arbriſſeau ſe trouve en Canada, & dans les parties hautes de la Penſylvanie. Il reſſemble beaucoup au précédent; mais ſes fruits ſont couverts de piquans aſſez mous.

Nota. La ſeconde eſpèce ſe trouve en Canada, & dans la baie d'Hudſon; elle n'eſt point commune en France, non plus que la troiſième. Il ſeroit intéreſſant de les recevoir l'une & l'autre.

Culture. Les groſeillers ſe perpétuent par les marcotes, les boutures, mais ſur-tout par les drageons enracinés, qu'on ſépare en automne ou au printems, pour les planter en pépiniere. On pourroit auſſi les obtenir de graines; mais ce moyen n'eſt pas le plus expéditif, car elles ne lèvent pour l'ordinaire que la ſeconde année, & les plantes croiſſent lentement. Quoique tous les terrains conviennent en général à ces arbriſſeaux, ils préféreront cependant un ſol riche & fertile. Les climats chauds leur ſont peu favorables; auſſi en trouve-t-on bien moins dans nos Provinces méridionales, que dans nos contrées tempérées.

ROBINIA.

FAUX ACACIA.

Robinia, or falſe Acacia.

Claſs. 17. Ordre 4. Diadelphie Décandrie.

CAL. *périanthe*, une pièce, petit., campanulé, quadrifide : trois *dents inférieures* plus petites; la *ſupérieure*, quatre fois plus grande, échancrée d'une manière peu apparente, toutes de la même longueur.
Cor. papillonacée.
Etendard arrondi, grand, ouvert, obtus.
Aîles oblongues, ovales, libres, avec des appendices obtuſes, courtes.
Carêne, preſque demi orbiculaire, comprimée, obtuſe, de la longueur des aîles.
Etam. *filets*, réunis en deux corps (l'un ſimple, l'autre à neuf diviſions). Direction aſcendante. *Anthères* arrondies.
Piſt. *germe*, cylindrique, oblong. *Style* filiforme, plié vers le haut. *Stigmate* velu à ſa partie antérieure, vers le ſommet du ſtyle.
Per. *gouſſe*, grande, comprimée, renflée, longue.
Sem. peu nombreuſes, réniformes.

1. ROBINIA *Pſeudo Acacia*. LINN. Faux Acacia, *ou* Acacia blanc. *White flowering Robinia, or locuſt-tree.*

Cet arbre croît ſpontanément dans quelques-unes de nos Provinces. Sa tige s'élève à la hauteur de quarante à cinquante pieds, ſur un diamètre de dix-huit à vingt pouces. Ses bran-

ches ſont nombreuſes, armées d'épines courtes & fortes; ſon écorce eſt rude & noirâtre. Ses feuilles ſont aîlées, avec une impaire, & compoſées pour l'ordinaire de huit ou dix paires de folioles, entières, ovales, rapprochées de la côte moyenne, & d'un vert clair. Ses fleurs ſont diſpoſées en longues grappes pendantes ſur les côtés des branches, & portées chacune ſur un pédoncule particulier. Elles ſont blanches, & répandent une odeur douce & agréable. Il leur ſuccède des gouſſes comprimées, longues de trois à quatre pouces, & larges de ſix lignes, contenant pluſieurs ſemences dures & réniformes. Son bois dure très-long-tems; on l'emploie avec ſuccès pour les poteaux que l'on deſtine à mettre en terre: il ſert auſſi à une infinité d'autres uſages économiques; c'eſt pourquoi, nous ne pouvons trop recommander de cultiver & multiplier cet arbre. Il croît naturellement dans un bon terrain humide.

2. ROBINIA *roſea*. ROBINIA *hiſpida*. LINN.
Acacia roſe. *Roſe Coloured Robinia.*

Les racines de cet arbriſſeau tracent beaucoup. Ses tiges ſont foibles, hautes de ſix à huit pieds, & très-caſſantes (Elles portent quelquefois des fleurs avant d'avoir atteint cette grandeur). Toute la plante, ainſi que les pétioles & les pédoncules, ſont couverts de poils, dont la couleur eſt purpurine. Ses fleurs ſont plus grandes que celles de l'eſpèce précédente, & d'une belle couleur roſe. Les étamines forment deux corps diſtincts; au lieu que celles des fleurs du *faux*

acacia, ſont unies à leur baſe. Il n'eſt pas rare de voir fleurir ce bel arbriſſeau deux fois, ou même davantage, dans une année ; mais il produit difficilement des graines. On trouve encore d'autres variétés, qui diffèrent un peu par les gouſſes, ou la couleur des fleurs.

Culture. Le *faux acacia* eſt un des arbres qui mérite le plus d'être cultivé, comme objet de ſpéculation. Il croît d'une vîteſſe extrême, & ſon bois eſt fort dur : on doit le planter à l'abri des montagnes, & en maſſe ; car il eſt ſujet à être caſſé par les vents, lorſqu'il eſt iſolé & dans les plaines. Quelques perſonnes lui trouvent un inconvénient pour les jardins de propreté ; c'eſt de pouſſer à de très-grandes diſtances, des rejets ſans nombre, pour peu que ſes racines ſoient endommagées. Dans pluſieurs cantons de l'Amérique ſeptentrionale, cette végétation prodigieuſe a été regardée comme un des moyens les plus sûrs de le perpétuer : en effet, coupez les racines du faux acacia, à la diſtance d'environ un pied & demi tout autour du tronc ; arrachez l'arbre, & laiſſez la foſſe ouverte, vous ne tarderez pas à voir paroître quantité de jeunes plants. Cependant, la voie de multiplication la plus expéditive, eſt celle des ſemences. Il ne s'agit que de répandre les graines au printems, dans un ſol léger ; de les couvrir, d'environ ſix lignes, d'une terre très-meuble, qui ne ſoit pas ſuſceptible de ſe durcir, ou même de terreau ; de les arroſer fréquemment dans les tems ſecs, & de ſarcler ſoigneuſement les mauvaiſes herbes. A l'aide de ces ſoins, & d'une

saiſon favorable ; on aura la même année des *acacias* d'environ deux pieds de hauteur, qui ſeront en état d'être plantés en pépinière dès la ſeconde année. Il eſt eſſentiel de ne pas ſemer trop dru ; car, à défaut de cette précaution, les plants, privés d'air & preſſés les uns contre les autres, s'étioleroient, & ſe nuiroient réciproquement. On remarque en général que ceux qui ſe trouvent ſur les bords des planches de ſemis, ſont toujours les plus beaux.

Le *faux acacia* eſt naturaliſé en France, depuis près de deux cents ans; quelques-uns y donnent de fort bonnes graines, dont il eſt aiſé de ſe pourvoir chez les marchands. On peut auſſi s'en procurer de l'Amérique ſeptentrionale, où il eſt abondant, & ſingulièrement eſtimé, tant à cauſe de la fertilité qu'il donne aux terres, que par rapport à la durée de ſon bois. Nul n'eſt plus propre à ſervir de poteaux pour être mis en terre. Dans les pays de vignoble, il deviendroit précieux pour les échalas, les cercles, &c. On le plante en Amérique ſur les bords des rivières, pour empêcher la dégradation que cauſent les eaux, & donner de la ſolidité aux rivages ; alors, il eſt eſſentiel de le tenir en buiſſon au moyen de la taille. Il peut auſſi former de bonnes haies. Son bois eſt d'un uſage très-étendu : on l'emploie dans la conſtruction navale ; il ſert à faire d'excellentes chevilles de vaiſſeaux, &c.

Il croît aſſez bien dans tous les terrains; mais il ſe plaît préférablement dans ceux qui ſont légers & profonds.

Les ſemis du faux acacia nous ont enrichi

d'une variété qui n'a point d'épines, & que cette particularité doit nous rendre intéreſſante, puiſqu'elle peut offrir une très-grande reſſource pour la nourriture des beſtiaux. Le ſeul inconvénient que j'y trouve, relativement à ſon objet d'utilité, c'eſt de ne pouvoir être multipliée que de greffes. On pourroit encore l'obtenir par ſes racines ; mais alors il faudroit l'avoir franche de pied.

L'*acacia roſe* eſt, parmi les arbriſſeaux d'ornément, un des plus agréables que nous connoiſſions. On le greffe en fente, ou en écuſſon à œil pouſſant, ſur l'acacia blanc. Lorſqu'il eſt franc de pied, il produit des rejetons en aſſez grande abondance.

ROSA.

ROSIER.

The Roſe Bush.

Claſs. 12. Ordre 5. Icoſandrie Polyginie.

CAL. *périanthe*, une pièce. *Tube* renflé, col rétréci. *Limbe* ouvert, globuleux, à cinq diviſions : *découpures* longues, lancéolées-étroites (dont deux alternes ont un appendice de chaque côté dans quelques fleurs ; deux autres alternes ſont nues de chaque côté ; une cinquième n'a d'appendice que d'un ſeul côté).

COR. *pétales*, cinq, un peu en cœur, inſérées au col du calice, & de même longueur que lui.

ETAM. *filets*, nombreux, capillaires, très-courts, inſérées au col du calice. *Anthères* à trois angles.

PIST. *germes* nombreux au fond du calice. *Styles*, même nombre, velus, très-courts, comprimés vers la partie

étroite du calice, inſérés ſur les côtés du germe. *Stigmates* obtus.

Per. *baie*, charnue, en forme de poire, colorée, molle, à une loge, couronnée par des découpures rudes, rétrécie au col, formé par le tube du calice.

Sem. nombreuſes, oblongues, velues, fixées aux côtés intérieurs du calice.

1. ROSA *Carolinenſis*. ROSA *Carolinia* ? LINN. Roſier de Caroline. *Wild Virginian Roſa.*

Ses tiges ſont hautes de cinq à ſix pieds, & un peu épineuſes, ainſi que les pétioles & les pédoncules. Ses feuilles ſont aîlées, avec un impaire, & compoſées de quatre ou cinq paires de folioles lancéolées, & dentées en ſcie. Ses fleurs ſont ſimples, rouges, & ſe montrent tard.

2. ROSA *paluſtris*. Roſier des marais. *Swamp Penſylvanian Roſe.*

Cette eſpèce ſe plaît dans les marais. Ses tiges ſont hautes de quatre à cinq pieds, droites, très-épineuſes; ſes branches forment une tête régulière. Ses feuilles ſont aîlées, avec une impaire, & compoſées de trois paires de folioles, oblongues, ovales, légèrement dentées, & réunies ſur un pétiole commun, chargé de quelques épines à ſa partie inférieure. Ses fleurs ſont ſimples, & d'une couleur damaſſée. Il leur ſuccède des baies rouges, arrondies, inclinées, velues & très-gluantes.

3. Rosa *humilis*. Rosier nain de Pensylvanie. *Dwarf Pensylvanian Rose.*

Ses tiges sont minces, hautes de deux à trois pieds, armées d'aiguillons peu aigus, & couvertes d'une écorce verte & brunâtre. Ses feuilles sont aîlées, avec une impaire, & composées de trois ou quatre paires de folioles, oblongues, ovales, & finement dentées en scie. Les découpures du calice ont souvent des prolongemens membraneux & linéaires. Ses fleurs sont simples, & d'un rouge pâle.

4. Rosa *Pensylvanica plena*. Rosier de Pensylvanie à fleurs doubles. *Double Pensylvanian Rose.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en differe par ses fleurs, qui sont doubles.

Nota. De toutes les espèces ci-dessus, il n'y a, je crois, que la première qui puisse se rapporter à une de celles décrites par M. *Linné*. Les deux dernières sont connues & cultivées chez quelques curieux. Celle à fleur double est en général assez recherchée, quoique ses fleurs soient fort petites. Outre ces rosiers, on en trouve plusieurs en Virginie; les uns croissent dans des lieux aquatiques; plusieurs ont les feuilles odorantes, & d'autres s'élevent jusqu'à vingt pieds de hauteur.

Culture. Ces arbrisseaux se multiplient de drageons, de marcotes, & de graines, qui ne

germent ordinairement que la ſeconde année. Les eſpèces rares & les doubles ſe greffent en écuſſon ſur l'églantier, ou ſur tout autre qui ſera vigoureux de ſa nature. Pour avoir en quantité des drageons bien enracinés, il faut chaque année, vers la fin de l'hiver, rabattre, très-près de terre, les roſiers que l'on deſtine pour mères. Cette opération rendra les plants plus forts, & leur fera produire de plus belles fleurs. Les roſes doubles produiſent quelquefois des graines; on ne doit pas négliger de les ſemer pour pouvoir en obtenir des variétés.

RUBUS.

RONCE.

The Raſpberry bush and Bramble.

Claſs. 12. Ordre 5. Icoſandrie Polyginie.

CAL. *Périanthe*, une pièce, à cinq diviſions: *découpures* oblongues, ouvertes, perſiſtantes.
Cor. *pétales*, cinq, arrondis, droits-ouverts, de la longueur du calice.
Etam. *filets*, nombreux, plus courts que la corolle, inſérés au calice. *Anthères* arrondies, comprimées.
Piſt. *germes*, nombreux. *Styles* petits, capillaires, s'élevant ſur les côtés du germe. *Stigmates* ſimples, perſiſtans.
Per. *baie*, compoſée: *grains* arrondis, raſſemblés en petite tête convexe, concave à ſa partie inférieure: chaque grain à une loge.
Sem. ſolitaires, oblongues, *réceptacle* conique.

1. RUBUS *fruticosus*. LINN. Ronce ordinaire d'Amérique. *Common Blackberry Bush.*

Ses tiges parviennent à la hauteur de quatre à cinq pieds, & quelquefois de dix : elles sont un peu anguleuses & assez piquantes. Ses feuilles sont ternées ; les folioles, quelquefois découpées sur les côtés, sont pour l'ordinaire ovales, pointues, avec des dentelures aiguës & inégales, légèrement velues en dessous, & réunies sur un pédoncule assez long & couvert de piquans. La foliole du milieu est un peu distante des autres. Ses fleurs sont nombreuses, & disposées en bouquets terminaux : il leur succède des fruits noirs.

2. RUBUS *hispidus*. LINN. Ronce velue. *American Dewberry Bush.*

Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente. Ses tiges sont plus minces, & traînent quelquefois sur terre à une distance considérable. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles de la ronce ordinaire, quoiqu'en général plus petites. Les fruits sont aussi plus petits, plus arrondis, plus noirs, & soutenus par des pédoncules longs, simples, & garnis de piquans.

3. RUBUS *Canadensis*. LINN. Ronce de Canada. *Smooth Stalked Canadian Bramble.*

Cette espèce est, dit-on, originaire du Canada.

Ses tiges ſont purpurines & ſans piquans; ſes feuilles ſont frangées, compoſées de trois, cinq, ou dix folioles trés-petites, lancéolées, & dentées finement.

4. RUBUS *Occidentalis*. LINN. Ronce d'Occident. *American Raſpberry*.

Ses tiges ſont cylindriques, garnies de piquans recourbés, longues de ſept à huit pieds, dirigées ſouvent vers la terre d'une manière circulaire, & y prenant quelquefois racine; l'écorce eſt recouverte d'une ſubſtance mince & bleuâtre. Ses feuilles ſont ternées; les folioles ſont un peu cordiformes ou ovales, découpées & dentées en ſcie, blanchâtres, & tomenteuſes en-deſſous. Les latérales ſont quelquefois diviſées, toutes ſont portées ſur un pétiole commun; l'intermédiaire l'eſt de plus ſur un pédicule particulier. Les fleurs ſont diſpoſées en bouquets terminaux: il leur ſuccède de petits fruits, d'un noir tirant ſur le rouge, lorſqu'ils ſont mûrs. Tous les grains ſont réunis, & portés ſur un réceptacle conique.

5. RUBUS *odoratus*. LINN. Framboiſier odorant de Virginie. *Virginian Roſe-Flowering Raſpberry*.

Ses tiges ſont ligneuſes, droites, dépourvues de piquans, hautes de trois à quatre pieds, & recouvertes d'une écorce écailleuſe brune. Ses feuilles ſont grandes, ſimples, palmées, un peu

velues, & portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs sont terminales, disposées en espèce de panicule, & d'une couleur rougeâtre: elles ressemblent un peu à une rose simple, tant par leurs pétales, que par les divisions du calice, qui sont velues, & terminées par des prolongemens membraneux. Cette espèce croît naturellement sur les montagnes couvertes de rochers de la Pensylvanie & de la Virginie. Ses fleurs se succèdent pendant long-tems; ce qui la rend fort agréable.

Culture. Les ronces se multiplient avec la plus grande facilité, soit de graines que l'on a soin de faire tremper quelques heures avant de les semer, pour en détacher la pulpe, soit de drageons, & même de marcotes, puisque leurs branches prennent racine par-tout où elles touchent immédiatement la terre.

Nota. De toutes les espèces précédentes, la dernière est la seule qui mérite notre attention. Néanmoins, les personnes qui font des collections, les recherchent toutes. La ronce ordinaire de nos haies, nous a procuré une variété à fleur double, qui est assez estimée.

SALIX.

SAULE.

The Willow Tree.

Claſs. 22. Ordre 2. Dioécie Diandrie.

* FLEUR *mâle.*

Cal. *chaton commun*, oblong, imbriqué de tous côtés; (involucre formé par le bouton) compoſé d'écailles uniflores, oblongues, plânes, ouvertes.

Cor. *Pétales*, nuls. *Nectaire* glanduleuſe, cylindrique, très-petite, tronquée, mellifere, au centre de la fleur.

Etam. *filets*, deux, droits, filiformes, plus longs que le calice. *Anthères* doubles, à quatre dents.

* *Fleur femelle.*

Cal. chaton & écailles, comme dans le mâle.

Cor. nulle.

Piſt. *germe*, ovale, aminci en ſtyle, à peine apparent, un peu plus long que les écailles du calice. *Stigmates*, deux, bifides, droits.

Per. *capſule*, ovale, en forme d'alêne, à une loge, à deux valves: *valvules* réfléchies.

Sem. nombreuſes, ovales, très-petites, couronnées d'une aigrette ſimple & velue.

Obſ. On trouve des ſaules qui ont trois étamines, & quelquefois cinq, d'inégale longueur.

* *Feuilles glabres & dentées.*

1. SALIX *nigra.* Saule noir. *Rough American Willow.*

La tige de cet arbre eſt ordinairement penchée, haute d'environ vingt pieds, & recouverte d'une écorce rude & noire. Ses feuilles

ſont glabres ; d'un vert égal des deux côtés ; étroites , lancéolées , & dentées très-finement. Ses chatons ſont longs & minces.

** *Feuilles velues & dentées.*

2. SALIX *ſericea*. Saules à feuilles ſoyeuſes. *Ozier , or Silky leaved Willow.*

Ses tiges ſont nombreuſes , hautes de huit à dix pieds , & recouvertes d'une écorce un peu glabre , & d'un vert obſcur. Ses feuilles ſont plus courtes , & un peu plus larges que celles de l'eſpèce précédente , lancéolées , ſoyeuſes en-deſſous , & très-finement dentées.

*** *Feuilles entières & velues.*

3. SALIX *humilis*. Saule nain. *Dwarf willow.*

Ses tiges ſont verdâtres , légèrement velues , & s'élèvent rarement au-deſſus de trois à quatre pieds. Ses feuilles ſont plus longues que celles des deux autres eſpèces , entières , ovoïdes , & glauques à leur partie inférieure. On en trouve quelques variétés qui ſont plus élevées , & que l'on pourroit rapporter , ſoit à cette eſpèce , ſoit à la précédente.

Nota. Nous connoiſſons un petit ſaule d'Amérique , auquel le nom d'*humilis* conviendroit très-bien : il paroît ſe rapporter à la troiſième eſpèce qu'indique M. Marshall , & n'a point encore été nommé. Quant aux deux premiers , il y a lieu de croire qu'ils ne ſont pas connus.

M. *Linné* ne fait mention d'aucune eſpèce de ſaule qui croiſſe en Amérique ; cependant, M. *Duhamel*, dans ſon Traité des Arbres & Arbuſtes, *pag.* 249, dit, que les ſaules viennent naturellement à la Louiſiane & au Canada, & qu'il en a reçu de ce pays une eſpèce dont les feuilles ſont aſſez grandes.

Le genre des ſaules ne ſera bien connu, que lorſqu'on aura cultivé & examiné avec attention tous les individus. Sans cela, qui pourra aſſurer que telle eſpèce n'eſt pas l'individu mâle ou femelle d'une autre ?

Culture. Toutes les eſpèces de ſaules ſe multiplient de boutures, de marcotes, & de plants enracinés. Lorſqu'on les deſtine à former de grands arbres, il ne faut point les étêter. Les boutures ſe font en Février : on les enfonce de ſept à huit pouces en terre, en laiſſant ſortir deux ou trois yeux. Si on ſe propoſoit d'avoir des têtards, il faudroit couper des perches de neuf à dix pieds de haut, ſur environ ſix pouces de circonférence, en amincir le bout inférieur, & les enfoncer en terre de deux pieds. Cette plantation pourra être étêtée tous les ſept ou huit ans, & ſera d'un bon produit. Quoique les ſaules ſe plaiſent en général dans les terres aquatiques, ils préféreront cependant de ſe trouver ſur des berges entourées de foſſés, où l'eau puiſſe ſéjourner. Ceux dont les pieds ſeroient tout-à-fait dans l'eau, ne réuſſiroient pas auſſi bien.

Les avantages que l'on retire de quelques eſpèces de ſaules, ſont aſſez connus de tout le monde ;

monde; il eſt par conſéquent inutile de s'étendre ſur ce ſujet.

SAMBUCUS.

SUREAU.

The Elder Tree.

Claſs. 5. Ordre 3. Pentandrie Tryginie.

CAL. *Périanthe*, une pièce, ſupérieur, très-petit, à cinq *diviſions*; perſiſtant.
Cor. monopétale, en roue-concave, à cinq diviſions obtuſes: *découpures* réfléchies.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, de la longueur de la corolle. *Anthères* arrondies.
Piſt. *germe*, inférieur, ovale, obtus. *Style* nul. *Stigmates*, trois, obtus.
Per. *baie*, arrondie, à une loge.
Sem. trois, anguleuſes d'un côté, convexes de l'autre.

1. SAMBUCUS *nigra*. LINN. Sureau noir. *American Black-berried Elder.*

Sa tige s'élève ordinairement à la hauteur de ſix à huit pieds, ſur un diamètre d'environ deux à trois pouces. Ses feuilles ſont oppoſées, aîlées, avec une impaire, & compoſées pour l'ordinaire de trois paires de folioles, ovales, pointues, finement dentées en ſcie, un peu velues des deux côtés, d'un vert clair en-deſſous, & portées ſur un pétiole commun aſſez long & cannelé. Les fleurs ſont blanches, & diſpoſées en ombelles terminales, formées de cinq ombelles partielles,

dont chacune ſe ſubdiviſe encore. Il leur ſuccède des baies noirâtres. L'infuſion de l'écorce intérieure eſt regardée comme purgative. On prépare, avec ſes baies, une liqueur ſpiritueuſe, qui provoque les urines, & rétablit la tranſpiration.

2. SAMBUCUS *Canadenſis*. LINN. Sureau de Canada. *Canadian Red-berried.*

On trouve cet arbriſſeau ſur le penchant des montagnes ou dans les terrains fertiles, humides & ombragés des parties reculées de la Penſylvanie. Il reſſemble beaucoup au précédent; mais il porte des baies rouges, mûres, au plus tard, à la fin de Juin, tems auquel l'autre eſt en fleur.

Culture. Le ſureau eſt un des arbres qui ſe multiplie avec le plus de facilité; il reprend très-aiſément de marcotes & de boutures. Ses graines, ſemées au printems dans une terre légère, donnent en peu du tems du beau plant. Tous les terrains lui conviennent.

SMILAX.

SALSEPAREILLE.

Roug Brindweed, or Green Briar.

Claſs. 22. Ordre 6. Dioécie Hexandrie.

FLEUR *mâle.*
Cal. *périanthe* ſix pièces, en cloche ouvert: *folioles* oblongues, réunies à la baſe, réfléchies au ſommet, ouvertes.

Cor. nulle; à moins que l'on ne prenne le calice pour elle.
Etam. *filets*, fix, ſimples. *Anthères* oblongues.
* *Fleur femelle.*
Cal. comme dans le mâle, caduque.
Cor. nulle.
Piſt. *Germe*, ovale. *Styles* très-petits. *Stigmates* oblongs, réfléchis, velus.
Per. *baie*, globuleuſe, à trois loges.
Sem. deux, globuleuſes.

* *Tiges anguleuſes, garnies de piquans.*

1. SMILAX *ſarſaparilla*. LINN. Salſepareille du commerce. *Ivy leaved Rough Bindweed, or Sarſaparilla.*

Cette plante croît naturellement dans la partie méridionale de la Virginie. Ses tiges ſont anguleuſes, garnies de piquans; ſes feuilles ovales, pointues, à trois nervures, ſont dépourvues de piquans.

2. SMILAX *Virginiana*. Salſepareille de Virginie. *Lanceolate-leaved Rough Bindweed.*

Ses tiges ſont minces, anguleuſes, garnies de piquans; les feuilles en ſont dépourvues, lancéolées, pointues, & ſans prolongement à la baſe.

** *Tiges cylindriques, épineuſes.*

3. SMILAX *rotundifolia*. LINN. Salſepareille à feuilles rondes. *Canadian Round-leaved Smilax.*

Les tiges grimpantes de cette eſpèce ſont

cylindriques, garnies d'aiguillons droits & rares. Les feuilles ſont en cœur, ſans épines, à cinq nervures, portées ſur des pétioles courts, qui ſoutiennent deux vrilles filiformes.

4. SMILAX *laurifolia*. LINN. Salſepareille à feuilles de laurier. *Bay leaved Rough Bindweed.*

Sa tige eſt cylindrique & épineuſe. Ses feuilles ſont ovales lancéolées, dépourvues de piquans, & d'une conſiſtance plus épaiſſe que celles des autres eſpèces. Ses fleurs ſont petites & blanchâtres : il leur ſuccède des baies noires, lorſqu'elles ſont mûres.

5. SMILAX *tamnoïdes*. LINN. Salſepareille à feuilles de tamnus. *Bryony leaved Rough Bindweed.*

Ses tiges ſont cylindriques, épineuſes, grimpantes ; ſes feuilles ſont oblongues, cordiformes, ſans piquans, & à cinq nervures. Les baies ſont noires.

6. SMILAX *caduca*. LINN. Salſepareille qui perd ſes feuilles. *Three-nerved-leaved Rough Bindweed.*

Ses tiges grimpantes ſont cylindriques, recouvertes d'une écorce verte, & armées d'épines noires. Ses feuilles ſont ovales, pointues, à trois nervures, & caduques. Ses baies ſont noires.

**** Tiges anguleuſes, ſans épines.*

7. SMILAX *bonna nox*. Salſepareille à feuilles ciliées. *Carolinian Prickly leaved Smilax.*

Ses tiges anguleuſes & ſans épines, portent des feuilles garnies de piquans ſur les bords. On trouve une variété de cette eſpèce, dont les feuilles ſont rudes, étroites, oreillées, & anguleuſes à la baſe.

***** Tiges cylindriques, ſans épines.*

8. SMILAX *lanceolata*. LINN. Salſepareille lancéolée. *Red berried Virginian Smilax.*

Ses tiges ſont cylindriques, ſans épines, ainſi que les feuilles. Celles ci ſont lancéolées. Les baies ſont rouges.

9. SMILAX *Pſeudo China*. Salſepareille à racines rouges. *Baſtard China.*

Ses tiges ſont comme celles de l'eſpèce précédente. Ses feuilles n'ont point d'épines; les caulinaires ſont en cœur, & les raméales ſont lancéolées. Les baies ſont noires, & portées ſur des pédoncules aſſez longs.

Culture. Les *ſmilax* ſe multiplient de graines & de drageons enracinés, qu'on ſépare au commencement de l'automne. Les eſpèces délicates doivent être ſemées au printems, dans des pots

ou terrines ; & placées ſur une couche de chaleur modérée, en ayant ſoin de leur procure de l'ombrage, & de les arroſer aſſez fréquemment. Elles ne lèvent ordinairement que la ſeconde année, quelquefois la troiſième, & même la quatrième ; néanmoins, il faut les tenir à l'abri de la gelée pendant l'hiver. Les plants doivent être repiqués au printems dans des pots, qu'on met encore ſur une couche, pour en faciliter la repriſe. Les eſpèces ruſtiques peuvent être traitées de même, juſqu'à ce qu'elles aient acquis aſſez de force ; alors on les plantera dans un ſol léger & frais : on les arroſera quelquefois dans les tems ſecs ; & lors des fortes gelées, on jetera un peu de paille au pied, pour préſerver leurs racines.

Comme la plupart des *ſmilax* ſont originaires de la Caroline du Sud, il y a lieu de croire qu'on ne parviendra à les élever qu'avec peine, en pleine terre, aux environs de Paris.

La première eſpèce eſt très-employée en médecine ; ſa culture en grand pourroit ouvrir une nouvelle branche de commerce dans les Provinces méridionales de France.

SORBUS.

SORBIER.

The Service tree, Quickbeam, or Mountain Ash.

Claſs. 12. Ordre 3. Icoſandrie Trigynie.

Cal. *périanthe*, une pièce, concave-ouvert, à cinq dents; perſiſtant.
Cor. *pétales*, cinq, arrondis, concaves, inſérés au calice.
Etam. *filets*, vingt, en forme d'alêne, inſérés au calice. *Anthères* arrondies.
Piſt. *germe*, inférieur. *Styles*, trois, filiformes, droits. *Stigmates* en tête.
Per. *baie*, molle, globuleuſe, ombiliquée.
Sem. trois, un peu oblongues, diſtinctes, cartilagineuſes.
Obſ. Le nombre des piſtils varie.

SORBUS *Americana*. Sorbier d'Amérique. *American Service tree*.

Cet arbre eſt originaire des montagnes qui avoiſinent le Canada. Sa tige eſt droite, haute d'environ quinze à dix-huit pieds, & garnie d'un aſſez grand nombre de branches; ſes feuilles ſont aîlées, avec une impaire, & compoſées de huit ou neuf paires de folioles étroites & dentées. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelle, à l'extrémité des rameaux. Il leur ſuccède des baies arrondies & rouges.

Culture. Cette eſpèce, qui ne paroît pas différer de notre ſorbier des chaſſeurs, ſe multiplie de graines, ainſi que lui. Elles exigent le même

traitement que celles d'épines (voyez l'article *Meſpilus*). Les pépinieriſtes ſont dans l'uſage de perpétuer tous les ſorbiers par la greffe en écuſſon ſur l'épine blanche. Les arbres croiſſent beaucoup plus vîte que ceux provenus de graines, & ſont infiniment plus beaux. Ils méritent avec raiſon d'être cultivés dans les jardins d'agrément. Ils ſe plaiſent en général dans les terres fortes & humides ; cependant, on en voit d'aſſez beaux dans les terrains légers & ſecs.

SPIRÆA.

(De même en François & en Anglois.)

Claſs. 12. Ordre 4. Icoſandrie Pentagynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à cinq dents, plâne à ſa baſe ; perſiſtant : *découpures* aiguës.
Cor. *pétales*, cinq, oblongs, arrondis, inſérés au calice.
Etam. *filets*, plus de vingt, filiformes, plus courts que la corolle, inſérés au calice. *Anthères* arrondies.
Piſt. *germe*, cinq, ou plus. *Styles*, même nombre, filiformes, de la longueur des étamines.
Per. *Capſules*, oblongues, aiguës, comprimées, à deux valves.
Sem. peu nombreuſes, aiguës, petites.
Obſ. Le *ſpiræa* à feuilles d'obier, a trois ſtyles.

1. SPIRÆA *hypericifolia*. Mille-pertuis (1). *Canadian Spiræa, or Hypericum frutex.*

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de quatre à

(1) Comme il n'y a point d'eſpèce de *ſpiræa*, qui ait les feuilles oppoſées, & les fleurs jaunes, on ne peut rapporter celle-ci qu'à un *mille-pertuis*.

cinq pieds. Ses branches ſont nombreuſes, minces, & recouvertes d'une écorce d'un brun obſcur. Ses feuilles ſont oppoſées, oblongues, entières, glabres, & ſemblables à celles du millepertuis. Ses fleurs ſont jaunes, diſpoſées en petites ombelles, ſeſſiles ſur les rameaux, & portées chacune ſur un pédoncule long & mince. Il leur ſuccède des capſules oblongues, pointues, & remplies de petites ſemences. Son aſpect eſt très-agréable, lorſqu'il eſt en fleur.

2. SPIRÆA *opulifolia*. LINN. Spiræa à feuilles d'obier. *Guelder Roſe-leaved Spiræa, or Nine-Bark.*

Cette eſpèce, qui s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds, pouſſe un grand nombre de tiges ligneuſes, recouvertes d'une écorce brune & écailleuſe. Ses feuilles ſont comme trilobées; les deux découpures latérales ſont petites, obtuſes & rapprochées de la baſe, l'intermédiaire eſt grande & pointue; toutes ſont légèrement crénelées & dentées en ſcie. Les fleurs ſont diſpoſées en eſpèce de corymbe à l'extrémité des rameaux: elles ſont blanches, avec quelques taches, d'un rouge pâle. Il leur ſuccède des capſules renflées & verdâtres.

3. SPIRÆA *Caroliniana*. Spiræa de Caroline. *Carolinian Guelder Roſe-leaved Spiræa.*

C'eſt une variété du précédent, qui lui reſſemble beaucoup par la manière de croître.

3. SPIRÆA *tomentoſa*. Spiræa tomenteux. *Scarlet Flowered Philadelphian Spiræa.*

Cet arbriſſeau eſt originaire de Penſylvanie. Sa tige, haute de trois à quatre pieds, eſt recouverte d'une écorce pourpre, & d'un duvet farineux gris. Ses feuilles ſont petites, lancéolées, inégalement dentées, d'un vert clair en-deſſus, tomenteuſes & veinées en-deſſous. Ses fleurs ſont petites, d'une belle couleur rouge, & diſpoſées en bouquets à l'extrémité des rameaux.

4. SPIRÆA *tomentoſa alba*. Spiræa tomenteux à fleurs blanches. *White flowered Philadelphian Spiræa.*

C'eſt une variété du précédent, dont la tige s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses feuilles ſont petites, minces, ovales-oblongues, légèrement dentées en ſcie, & un peu velues des deux côtés. Ses fleurs ſont diſpoſées en bouquets, & d'un vert blanc; ce qui les rend très-agréables.

On appelle cet arbriſſeau, *tuyau de pipe Indien*, parce que les naturels du pays font ſervir à cet uſage ſes tiges moëlleuſes.

Culture. Tous les *ſpiræas* peuvent ſe multiplier de graines; mais on préfère de marcoter leurs branches: un an ſuffit pour leur faire prendre racine. Alors on les met en pépinière; & deux ou trois ans après, lorſque les plants ont acquis aſſez de force, on peut les planter à demeure.

Les eſpèces qui pouſſent beaucoup de drageons, offrent encore ce moyen de les perpétuer : on les ſépare en automne, ou même au printems, & on les traite d'ailleurs comme les marcotes. En général, ces arbriſſeaux ont beſoin d'être renouvellés ſur eux-mêmes tous les ſept à huit ans ; car ils perdent de leur beauté à meſure qu'ils vieilliſſent.

Le *ſpiræa* à feuilles d'obier, forme un buiſſon agréable, & eſt très-propre à garnir des maſſifs. Il croît dans des terrains aſſez médiocres.

Le *ſpiræa tomenteux* ne réuſſit que dans les terres fortes & humides ; il n'eſt pas très-commun, quoiqu'il mérite, autant que tout autre, d'être cultivé.

STAPHYLEA.

NEZ-COUPÉ.

Blader Nut-tree.

Claſs. 5. Ordre 3. Pentandrie Trigynie.

CAL. *périanthe*, cinq diviſions, concave, arrondi, coloré, à-peu-près de la grandeur de la corolle.
Cor. *pétales*, cinq, oblongs, ſemblables au calice. *Nectaire* porté ſur le réceptacle de la fructification, au fond de la fleur, concave, en forme de godet.
Etam. *filets*, cinq, oblongs, droits, de la longueur du calice. *Anthères* ſimples.
Piſt. *germe*, épaiſſi, à trois diviſions. *Styles* trois, ſimples, un peu plus longs que les étamines. *Stigmates* obtus, contigus.
Per. *capſules*, trois, renflées, flaſques, réunies par des

futures longitudinales, ſommets aigus, s'ouvrant intérieurement.

Sem. deux, oſſeuſes, arrondies, unies aux futures intérieures, pointe oblique, foſſette arrondie ſur le côté du ſommet.

STAPHYLEA *trifolia*. LINN. Nez-coupé à feuilles ternées. *Three leaved Bladder-nut-tree.*

Cet arbriſſeau, dont la hauteur ordinaire eſt de huit à dix pieds, porte des branches nombreuſes & oppoſées. L'écorce du tronc & des vieilles branches eſt grisâtre; celle des jeunes rameaux eſt d'un vert clair. Ses feuilles ſont oppoſées, ternées; les folioles ſont ovales, lancéolées, dentées finement en ſcie, & portées ſur un pétiole commun, aſſez long. La foliole intermédiaire eſt portée ſur un pédicule particulier. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en panicules, & portées ſur des pédoncules paſſablement longs. Il leur ſuccède des capſules aſſez grandes, en forme de veſſie à trois côtés, & renfermant pluſieurs ſemences dures & arrondies.

Culture. Le *nez-coupé* ſe propage de boutures, de marcotes, mais plus généralement de drageons & de graines. On les ſeme en automne, dans une terre légère; elles n'exigent après cela que quelques arroſemens dans les jours chauds. Lorſque les plants ont deux ans, on les met en pépinière à environ un pied de diſtance, & on choiſit de préférence l'automne pour faire cette tranſplantation.

Cet arbriſſeau fait un effet très-agréable dans

les boſquets, ſur-tout ſi on le laiſſe venir en buiſſon.

Nota. Lorſque les graines ſont ſemées au printems, elles ne levent quelquefois que la ſeconde année.

STEWARTIA.

(De même en François & en Anglois.)

Claſs. 21. Ordre 9. Monadelphie Polyandrie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à cinq diviſions, ouvert : *découpures* ovales, concaves, perſiſtantes.
Cor. *pétales*, cinq, ovoïdes, ouverts, égaux, grands.
Etam. *filets*, nombreux, filiformes, réunis en cylindre à leur partie inférieure, plus courts que la corolle, & fixés à la baſe des pétales. *Anthères* arrondies, vacillantes.
Piſt. *germe*, arrondi, velu. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmates* à cinq dents.
Per. *pomme*, dépourvue de ſuc, cinq lobes, cinq loges.
Sem. ſolitaires, ovales, comprimées.

STEWARTIA *Malacodendron.* LINN. Stewartia de Virginie. *Virginian Stewartia.*

Cet arbriſſeau eſt originaire de Virginie. Ses tiges ſont fortes, hautes de dix à douze pieds, & recouvertes d'une écorce brunâtre. Ses feuilles ſont ovales-lancéolées, très-finement dentées, & velues en-deſſous. Ses fleurs ſont blanches, grandes, ſolitaires, & ſeſſiles ſur les petits rameaux. Les capſules ſont sèches, ligneuſes, un peu coniques, à cinq angles, & à cinq loges,

dont chacune contient une ſemence liſſe & oblongue. Son aſpect eſt très-agréable, lorſqu'il eſt paré de ſes fleurs.

Culture. Cet arbriſſeau eſt très-rare, & auſſi difficile à ſe procurer en plant qu'en graine. Celles que nous avons reçu pluſieurs fois d'Amérique, n'ont jamais levé. Il ſe plaît dans les terrains bas, humides, ombragés, & même ſur les bords des ruiſſeaux. On peut le demander dans la Caroline du Sud.

STYRAX.

STYRAX.

The Storax tree.

Claſs. 10. Ordre 1. Dodécandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, cylindrique, droit, court, à cinq dents.
Cor. monopétale, en entonnoir. *Tube* court, cylindrique, de la longueur du calice. *Limbe* à cinq diviſions, grand, ouvert : *découpures* lancéolées, obtuſes.
Etam. *filets*, dix (quelquefois davantage), droits, placés circulairement, peu adhérent à la baſe, en forme d'alêne, inſérés à la corolle. *Anthères* oblongues, droites.
Piſt. *germe*, ſupérieur. *Style* ſimple, de la longueur des étamines. *Stigmate* tronqué.
Per. *brou*, arrondi, à une loge.
Sem. deux, noyaux arrondis, aigus, convexes d'un côté, plânes de l'autre.

STYRAX *Americana*. Styrax d'Amérique. *Carolinian Storax-tree.*

Cet arbriſſeau eſt originaire de Caroline. Son

tronc, d'une groſſeur moyenne, & recouvert d'une écorce liſſe, brunâtre, s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, & porte un grand nombre de branches minces. Ses feuilles ſont aſſez grandes, ovales, un peu pointues, à peine dentées, d'un vert foncé, légèrement velues en deſſus, mais bien davantage en deſſous. Les pétioles ſont courts & cotonneux, ainſi que les jeunes pouſſes. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées ſur les petits rameaux en eſpèce de grappe pendante, éparſes, & compoſées chacune de dix étamines. L'odeur qu'elles répandent, approche un peu de celles des fleurs d'orangers. Il leur ſuccède des baies arrondies, dont chacune contient deux ſemences auſſi arrondies

Culture. Cet arbriſſeau ſe multiplie de marcotes & de graines, qu'on ſeme au printems dans des pots, & ſur une couche tiède : on leur procure de l'ombrage dans les jours chauds, & l'hiver on les met à l'abri de la gelée. Il ſe plaît dans un ſol léger & humide.

Nota. On trouve en Caroline deux eſpèces de *ſtyrax;* l'une a les feuilles larges & cotonneuſes, & l'autre les a lancéolées & glabres. Ces arbres méritent d'être cultivés; & quoiqu'ils ſupportent aſſez bien le froid de notre climat, je conſeille de ne les riſquer en pleine terre, que lorſqu'ils ſeront un peu forts.

*

TAXUS.

IF.

The Yew-tree.

Class. 22. Ordre 12. Dioécie Monadelphie.

*FLEUR mâle.

Cal. nul, à moins qu'on ne considère le bouton comme un calice à quatre pièces.

Etam. *filets*, nombreux, réunis à leur partie inférieure, en colonne plus longue que le bouton. *Anthères* comprimées, obtuses sur les bords, à huit dents, s'ouvrant de tous côtés (lorsqu'elles ont jeté leur poussière), plânes, en plateau, remarquables par les huit dents du bord.

* Fleur femelle.

Cal. comme dans le mâle.

Cor. nulle.

Pist. *germe*, ovale-aigu. *Style* nul. *Stigmate* obtus.

Per. *baie*, réceptacle, avec un enfoncement globuleux, charnue, colorée, s'ouvrant à son sommet.

Sem. une, ovale-oblongue, apparente au sommet de la baie.

TAXUS *Canadensis*. TAXUS *baccata*. LINN.
If. *Canadian Yew-tree.*

Cet arbre croît lentement; il porte des branches nombreuses & éparses. Ses feuilles sont étroites, roides, linéaires, aiguës & persistantes. Ses fleurs viennent en grand nombre sur les côtés des rameaux. Il leur succède des baies ovales, rouges, charnues, ouvertes à leur sommet, contenant chacune une semence ovale, brune.

Il eſt ſuſceptible de recevoir toutes les formes qu'on veut lui donner.

Nota. Cette eſpèce ne me paroît pas différente de celle que nous avons en Europe ; c'eſt pourquoi, j'ai cru devoir lui reſtituer le nom ſous lequel elle eſt généralement connue.

Culture. L'*if* ſe multiplie de ſemences & de boutures, qu'on plante au printems, dans un terrain frais & ombragé. Les graines doivent être cueillies d'abord après leur maturité, & ſemées tout de ſuite, encore ne leveront-elles, en grande partie, que le printems de la ſeconde année. Il faut les couvrir d'environ un demi pouce de terre légère, les arroſer dans les tems ſecs, & ſarcler les mauvaiſes herbes. Deux ans après, ſi ces plantes ont fait quelques progrès, elles ſeront en état d'être miſes en pépinière. Le tems le plus favorable pour la tranſplantation, eſt le commencement de Septembre, ou les premiers jours d'Avril. Cet arbre croît aſſez bien dans toutes ſortes de terres ; mais il ſe plaît particulièrement à l'ombre.

Tout le monde connoît l'uſage aſſez général que l'on faiſoit autrefois de l'*if ;* mais le peu d'agrément qu'il préſente, l'a fait bannir de nos jardins modernes. Il n'a de mérite que pour les boſquets, où l'on raſſemble les arbres qui ne quittent point leurs feuilles.

THUYA.

THUYA, Arbre de vie.

Arbor vitæ, or Tree of life.

Claſs. 21. Ordre 9. Monoécie Monadelphie.

* Fleurs mâles.
Cal. *chaton*, ovale, formé d'un axe commun, ſur lequel ſont portées des fleurs en triple oppoſition; à la baſe de chaque fleur, une *écaille* concave, obtuſe.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, quatre (dans chaque fleuron), à peine viſibles. *Anthères*, même nombre, ſortant de l'écaille calicinale.
* *Fleurs femelles* ſur le même individu.
Cal. *cône commun*, ovoïde, formé de *fleurons* oppoſés: *écailles* biflores, ovales, convexes, ſe réuniſſant dans leur longueur.
Cor. nulle.
Piſt. *germe*, très-petit. *Style*, en forme d'alène. *Stigmate* ſimple.
Per. *cône*, ovale-oblong, obtus, s'ouvrant longitudinalement: *écailles* oblongues, preſque égales, obtuſes, convexes extérieurement.
Sem. oblongues, entourées longitudinalement d'une aîle membraneuſe, échancrées.
Obſ. Ce genre a beaucoup d'affinité avec le cyprès.

Thuya *Occidentalis*. Linn. Thuya d'Occident; *ou* de Canada. *American arbor vitæ*.

Cet arbre ſe trouve dans le Canada, & dans les autres parties ſeptentrionales de l'Amérique. Son tronc devient aſſez gros; & s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds. Ses branches ſont

nombreuſes, irrégulières, & dirigées preſque horiſontalement. L'écorce des jeunes pieds eſt liſſe, & d'un brun foncé ; mais elle ſe fend, & devient rude à meſure qu'ils vieilliſſent. Les rameaux ſont applatis, & couverts de petites feuilles appliquées les uns ſur les autres, comme des écailles de poiſſon. Les cônes ſont petits, lâches & contiennent pluſieurs ſemences oblongues & membraneuſes.

2. THUYA *Occidentalis variegata*. Thuya d'Occident panaché. *Striped leaved Arbor vitæ*.

C'eſt une variété du précédent, qui n'en diffère que par ſes feuilles panachées.

3. THUYA *Occidentalis odorata*. Thuya d'Occident odorant. *American Sweet-ſcented Arbor vitæ*.

C'eſt encore une variété du premier, avec la ſeule différence ; que ſes feuilles & ſes petites branches répandent une odeur agréable, lorſqu'on les froiſſe.

Culture. Cet arbre reprend aſſez bien de boutures dans les lieux frais & ombragés. On le multiplie plus généralement de marcotes ; & ſur-tout de graines, qu'il faut ſemer au printems, dans une planche de terre de bruyère, & à l'ombre : on leur donnera d'ailleurs tous les ſoins qu'exigent les ſemis un peu précieux, qui ſont d'arroſer de tems en tems, de nétoyer les mauvaiſes herbes, &c. Malgré ces précautions, les plants ne paroiſſent quelquefois que la ſeconde année.

Les marcotes ſe font vers le mois de Mars. On doit avoir ſoin de mettre de la menue paille ſur la terre, près de leur tige, pour entretenir le ſol humide, ſans qu'il ſoit beſoin d'arroſer trop ſouvent.

Quelques perſonnes font les boutures au printems; mais je crois qu'il eſt préférable d'attendre le commencement du mois d'Août. Alors, on coupe des jeunes rameaux (d'un an ou deux), à leur naiſſance de la tige ou des branches, en laiſſant un peu de vieux bois; on retranche enſuite les feuilles & les petites brindilles à la partie inférieure, qui doit être enfoncée en terre d'environ ſix pouces. On répand également de la menue paille, pour empêcher l'action du ſoleil, & on arroſe quelquefois dans les tems ſecs.

Les deux variétés qu'indique M. Marshall, ne ſauroient être élevées autrement, que de marcotes ou de boutures.

Nous obſerverons que le *thuya* de la Chine peut être traité comme celui de Canada; mais qu'il eſt en général moins délicat, & plus aiſé à multiplier. Ses graines réuſſiront dans une terre légère, de médiocre qualité, & à toute expoſition, pourvu qu'on n'épargne pas les arroſemens, lorſque le tems l'exigera. Elles levent pour l'ordinaire la même année.

Si l'on avoit à faire de grandes plantations de ces deux eſpèces d'arbres dans des lieux éloignés, il ſeroit avantageux de les élever en pots, ainſi que nous l'avons dit pour les pins. Cette opération eſt à la vérité un peu coûteuſe; mais il y a toujours à gagner de ne planter qu'une fois.

L'eſpèce d'Amérique exige un terrain frais ; celle de la Chine vient aſſez bien dans les terres sèches. Le bois de l'une & de l'autre eſt très-durable, & peut être employé à différens uſages.

TILIA.

TILLEUL.

The Lime, or Linden Tree.

Claſs. 13. Ordre 1. Polyandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, cinq diviſions, concaves, colorées, preſque de la longueur de la corole, caduque.
Cor. *pétales*, cinq, oblongues, obtuſes, crénelées au ſommet.
Etam. *Filets*, nombreux (trente & plus), en forme d'alêne, de la longueur de la corolle. *Anthères* ſimples.
Piſt. *Germe*, arrondi. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* à cinq loges, obtus.
Per. *capſule*, coriacée, globuleuſe, cinq loges, cinq valves, s'ouvrant par la baſe.
Sem. ſolitaire, arrondie.

Obſ. La capſule paroît n'avoir qu'une loge & une graine, parce que les autres parties avortent.

Le tilleul d'Amérique a cinq écailles placées autour du germe, & unies aux onglets de la corolle.

1. TILIA *Americana*. Tilleul d'Amérique. *American Black Lime, or Linden Tree.*

Cet arbre parvient quelquefois à une hauteur conſidérable. Son tronc eſt couvert d'une écorce d'un brun foncé, & porte des branches nombreuſes ; ſes feuilles ſont grandes, en cœur, pointues, dentées en ſcie, portées ſur de longs pétioles, d'un vert foncé en-deſſus,

plus pâles, & légèrement velues en-deſſous. Les fleurs ſont de couleur herbacée, diſpoſées ſur les petits rameaux, & remarquables par une bractée, ou feuille florale, unie à chaque pédoncule. Les pétales ſont étroits, & nectariferes à leur baſe. Les capſules ſont rondes, un peu velues, & groſſes à-peu-près comme un pois ; chacune contient une ſemence arrondie.

2. TILIA *Caroliniana*. Tilleul de la Louiſiane.

Carolinian oblique-leaved Lime Tree.

Cet arbre croît plus lentement que le précédent. Son tronc s'élève ordinairement à la hauteur d'environ quarante pieds, ſur un diamètre de dix-huit pouces, ou davantage. Son écorce eſt mince & ſillonnée ; ſes feuilles ſont plus petites que celles de l'eſpèce précédente, un peu cordiformes, inégales à leur baſe, terminées par une pointe, & finement dentées en leurs bords. Les pédoncules ſont longs, minces, & adhérens à une eſpèce de languette ou feuille florale. Les fleurs ſont petites, & compoſées de pétales rétrécis, aigus, & garnis à leur baſe de nectaires ou écailles. Elles répandent une odeur agréable, & ſont très-recherchées des abeilles. On a fait uſage avec ſuccès dans l'épilepſie, de l'infuſion des fleurs de tilleul. Son bois, très-mou pour ſervir à des ouvrages où il faut de la ſolidité, eſt employé principalement par les tourneurs, les ſculpteurs & les architectes, qui en font les modèles de leurs bâtimens.

Nota. On pourroit ajouter à ces deux eſpèces,

un tilleul à feuilles argentées, qui ſe trouve auſſi dans l'Amérique ſeptentrionale.

Culture. Les tilleuls élevés de ſemences, font bien peu de progrès les premières années ; c'eſt pourquoi, il eſt préférable de les multiplier de marcotes. On choiſit, à cet effet, un bon terrain, qu'on a ſoin de bien labourer ; on y plante en automne des tilleuls ſains & vigoureux, de ſix à ſept ans, & on les rabat près de terre, à environ ſept à huit pouces. Lorſque ces arbres ſont bien enracinés, ils pouſſent quantité de fortes branches, qui ſont très-propres à être marcotées ; il ne s'agit que de les coucher, & de les couvrir de ſix à ſept pouces de terre, en laiſſant ſortir de trois ou quatre pouces (même davantage, ſelon la force de la branche), l'extrémité des jets. Si la ſaiſon eſt favorable, un an ſuffira pour leur faire prendre racine ; alors elles ſeront en état d'être plantées en pépinière, à deux pieds de diſtance en tout ſens. S'il ſe trouvoit des marcotes trop foibles, on les laiſſeroit ſe fortifier, ou bien on réduiroit leurs tiges à huit ou dix pouces de terre, plus ou moins en proportion des racines. Cette opération les feroit pouſſer avec vigueur.

Quoique nous ne conſeillions pas la voie des ſemences, pour ſe procurer des tilleuls ; néanmoins, ſi on étoit bien aiſe de l'employer, il faudroit, dès l'automne, répandre les graines ſur les planches deſtinées à les recevoir, ou bien les conſerver dans du ſable juſqu'au printems. A défaut de ces précautions, elles ne leveront que la ſeconde année.

Les eſpèces rares ſe greffent en écuſſon ſur le tilleul des bois.

Quoique ces arbres croiſſent aſſez bien dans les terrains ſecs & graveleux, ils viennent cependant mieux dans une terre profonde, légère & humide.

TILLANDISA.

(*De même en François & en Anglois.*)

Claſs. 6. Ordre 1. Hexandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à trois dents, oblong, droit, perſiſtant : *découpures* oblongues-lancéolées, aiguës.

Cor. monopétale, tubuleuſe. *Tube* long, renflé. *Limbe* trifide, obtus, droit, petit.

Etam. *filets*, fix, de la longueur du tube de la corolle. *Anthères* aiguës, renfermées dans le tube de la corolle, vacillantes.

Piſt. *germe*, oblong, aigu des deux côtés. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* trifide, obtus.

Per. *capſule*, longue, à trois angles obtus, aiguë, à une loge, à trois valves.

Sem. nombreuſes, fixées à une aigrette capillaire très-longue.

TILLANDSIA *uſneoïdes*. LINN. Tillandſia de Caroline. *Carolinian Tillandſia.*

Plante paraſite, qui croît ſur les branches des arbres, & qui eſt compoſée de fils rudes & minces, ainſi que les mouſſes. Ses feuilles ſont blanchâtres & velues.

Nota. Cette plante paraſite abonde en Caro-

line, où on la fait ſervir, dit-on, à la nourriture de quelques animaux. Les emballages intérieurs des caiſſes d'arbres qu'on nous envoie de ce pays, ſont en grande partie faits avec cette plante. Elle exigeroit pour réuſſir, une température plus chaude, & en même tems plus humide que celle des environs de Paris.

U L M U S.

O R M E.

The Elm-Tree.

Claſs. 5. Ordre 2. Pentandrie Digynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, en forme de poire, ridé. *Limbe*, cinq dents; droit, coloré intérieurement, perſiſtant.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne. deux fois plus longs que le calice. *Anthères* droites, courtes, à quatre ſillons.
Piſt. *germe*, orbiculaire, droit. *Styles*, deux, plus courts que les étamines, réfléchis. *Stigmates* velus.
Per. *baie*, ovale, grande, dépourvue de ſuc, comprimée membraneuſe.
Sem. ſolitaire, arrondie, légèrement comprimée.

ULMUS *Americana*. Orme d'Amérique, *ou* bois dur. *American Rough leaved Elm-tree.*

Cet arbre s'élève à la hauteur d'environ trente pieds. Son tronc eſt aſſez gros, & couvert d'une écorce rude, légèrement ~~brune~~ colorée. Ses feuilles ſont oblongues-ovales, terminées par une pointe, dentées aſſez irrégulièrement, inégales à leur

baſe, très-rudes en-deſſus, & velues en deſſous. Les fleurs ſont portées ſur des pédoncules courts, & diſpoſées par bouquets ſur les rameaux. Il leur ſuccède des fruits comprimés, membraneux, contenant chacun une ſemence ovale & applatie.

2. ULMUS *mollifolia*. Orme à feuilles douces. *American Soft-leaved Elm.*

Cet arbre devient quelquefois plus grand que le précédent. Ses feuilles ſont ovales-oblongues, terminées par une pointe, inégales à leur baſe, doublement dentées, velues en-deſſous, glabres en-deſſus, moins rudes, & d'une texture plus mince que celle de l'eſpèce précédente. Les fruits ſont auſſi beaucoup plus petits, échancrés au ſommet, & frangés ſur les bords.

Nota. La première eſpèce eſt celle qu'on appelle *bois dur* d'Amérique. La ſeconde eſpèce, quoiqu'ayant les feuilles moins rudes, en eſt vraiſemblablement une variété.

Culture. Tous les ormes ſe multiplient par les rejetons, les marcotes, les greffes & les graines. Pour les marcotes, voyez le procédé indiqué à l'article du Tilleul (*tilia*). Les eſpèces rares ſe greffent en écuſſon ſur l'orme ordinaire. La voie des graines eſt la plus généralement employée; on les traite de la manière ſuivante. Dès qu'elles ſont mûres (c'eſt ordinairement vers le milieu de Mai), il faut les récolter, les étendre dans un grenier aéré, les y laiſſer quelques jours; les ſemer enſuite dans un terrain bien préparé, &

les couvrir, d'environ cinq à ſix lignes ; d'une terre légère, ou même de terreau. Elles ne tarderont pas à lever ; on les arroſera quelquefois dans les tems ſecs, & on ôtera ſoigneuſement les mauvaiſes herbes. Avec ces précautions, les plants acquéreront, dans la même année, une bonne hauteur, & on pourra les diſpoſer en pépinière dans l'automne de la ſeconde année. C'eſt encore à la ſeconde année de plantation, où à la troiſième, ſi les pieds étoient trop foibles, qu'il faut rabattre rez-terre ces jeunes arbres, pour leur faire pouſſer une belle tige droite, dont on aura ſoin de racourcir les branches latérales à environ quatre à cinq pouces du maître-brin ; ce qui entretiendra la sève également ſur toute la hauteur de l'arbre, & le fera groſſir en proportion de ſon élévation.

Les ormes croiſſent dans toutes ſortes de terrains ; mais ils deviennent plus beaux dans ceux qui ſont profonds, & un peu humides.

VACCINIUM.

AIRELLE.

Whortle-Berry.

Claſs. 8. Ordre 1. Octandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, très-petit, ſupérieur, perſiſtant.
Cor. monopétale, en cloche, quadrifide, ou quinquefide : *découpures* roulées en-dehors.
Etam. *filets*, huit (quelquefois dix), ſimples, inſérés au réceptacle. *Anthères* fourchues, garnies ſur le dos de deux barbes ouvertes, s'ouvrant au ſommet.

Pist. *germe*, inférieur. *Style* simple, plus long que les étamines. *Stigmate* obtus.
Per. *baie*, globuleuse, ombiliquée, à quatre ou cinq loges.
Sem. peu nombreuses, menues.

* *Feuilles caduques ou annuelles.*

1. VACCINIUM *arboreum*. Airelle en arbre. *Winter, or tree whortle berry.*

Arbre originaire de Caroline, dont le tronc, assez gros, parvient à la hauteur de dix à quinze pieds, & porte au sommet un grand nombre de branches. Les fruits sont petits, & mûrissent tard en automne.

2. VACCINIUM *album*. LINN. Airelle blanche. *Pensylvanian White whortle-berry.*

Arbrisseau qui s'élève à environ deux pieds, dont les feuilles sont entières, ovales, & velues en leur surface inférieure; celle-ci est un peu blanchâtre, lorsqu'elles sont jeunes. Les fleurs naissent vers l'extrémité des branches; elles sont portées deux ou trois ensemble, sur des pédoncules très-courts & nus. Les fruits sont petits & blanchâtres.

3. VACCINIUM *corymbosum*. LINN. Airelle à fleurs en corymbe. *Cluster-Flowered Vaccinium.*

Cette espèce croît naturellement dans les lieux humides & les marais, où elle s'élève à la hauteur de cinq à six pieds. Ses feuilles sont entières,

oblongues-ovales, & un peu velues en leur ſurface inférieure. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes ſeſſiles autour des rameaux. Les fruits prennent une couleur pourpre foncé en mûriſſant ; ils ſont acides, & d'un goût agréable. On trouve, je crois, quelques variétés de cette eſpèce, beaucoup plus petites, & qui croiſſent ſur des terrains plus élevés. Les feuilles de quelques unes ont des dents très-fines & aiguës.

4. VACCINIUM *frondoſum*. LINN. Airelle à fleurs accompagnées de feuilles. *Leaf Vaccinium, or Indian Gooſe-berry.*

Cet arbriſſeau croît dans les lieux humides. Sa tige, ordinairement penchée & tortueuſe, s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Les feuilles ſont entières, ovales-lancéolées ; les fleurs ſont campanulées, & portent des anthères très-longues, fourchues, dont chaque bifurcation eſt elle-même à deux dents. Ces fleurs ſont portées ſur des pédoncules ſimples, aſſez longs & grèles, diſpoſées en grappes feuillées, & munies de feuilles florales, de l'axe deſquelles elles ſortent. Les baies ſont ovales, de la groſſeur d'un petit grain de groſeille, rougeâtres, molles, pleines de ſuc, & d'un goût déſagréable.

5. VACCINIUM *liguſtrinum*. LINN. Airelle à feuilles de troëne. *Privet-leaved Whortle-berry.*

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur d'environ deux à trois pieds. Ses feuilles ſont petites & oblongues ; les fleurs ſont nues, ou dépourvues

de feuilles florales, disposées en grappes courtes, nombreuses, & fixées alternativement sur les branches. Les baies sont rondes, noires, & d'un goût agréable.

6. VACCINIUM *stamineum*. LINN. Airelle à étamines longues. *Long-leaved Vaccinium.*

Cet arbrisseau est petit. Ses feuilles sont oblongues, très-entières; les fleurs sont axillaires, solitaires, portées chacune sur un pédoncule filiforme: leur corolle est campanulée, & à cinq dents.

Nota. Les fleurs étamines sont au nombre de dix, & saillantes hors de la corolle.

** *Feuilles persistantes.*

7. VACCINIUM *hispidulum*. LINN. Airelle de marais. *Marsh Viccinium, or Cran-berry.*

Ce sous-arbrisseau croît naturellement dans les marais couverts de mousse. Ses tiges sont rampantes, minces, & garnies d'écailles soyeuses. Ses feuilles sont ovales, un peu oblongues & luisantes; les baies sont grosses, rougeâtres, & d'un goût acide piquant.

8. VACCINIUM *Pensylvanicum*. Airelle de Pensylvanie. *Myrtle-leaved Vaccinium, or Cranberry.*

Les feuilles de ce petit arbrisseau sont ovales & terminées en pointe; les fleurs sont blanches, axillaires, & pendantes. Les baies sont rouges & petites.

Nota. Je n'oſe pas aſſurer que cette plante ſoit la même que celle que l'on démontre, ſous ce nom, au Jardin du Roi.

Obſ. La premiere eſpèce eſt nouvelle, & mérite de trouver place dans les jardins des curieux; elle ſe plaît dans les terrains humides.

Culture. Ces arbriſſeaux ſe multiplient de marcotes, de drageons, & de graines, que l'on répand au printems, ſur une terre légère, & à une ſituation ombragée. Comme elles ſont fines, il faut peu les couvrir. Les arroſemens doivent être légers & fréquens: on peut les traiter d'ailleurs comme celles d'*Andromede* (voyez cet article).

VIBURNUM.

VIORNE.

Plant Meally, or Way-faring tree.

Claſs. 5. Ordre 3. Pentandrie Trigynie.

CAL. *Périanthe*, cinq diviſions, ſupérieur, très-petit; perſiſtant.
Cor. monopétale, campanulée, cinq dents: *découpures* obtuſes, réfléchies.
Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, de la longueur de la corolle. *Anthères* arrondies.
Piſt. *germe*, inférieur, arrondi. *Style* nul. On trouve à ſa place, une glande en forme de poire. *Stigmate*, trois.
Per. *baie*, ovale, comprimée, à une loge.
Sem. Solitaire, oſſeuſe, même forme que la baie.

1. VIBURNUM *acerifolium*. Viorne à feuilles d'érable. *Maple-leaved Viburnum.*

Arbriſſeau qui s'élève ordinairement à la hauteur de quatre à cinq pieds, dont le tronc droit & mince, eſt garni d'un petit nombre de branches oppoſées. Ses feuilles ſont preſque trilobées, dentées, un peu velues en leur ſurface inférieure, & portées ſur des pétioles ronds. Les fleurs ſont terminales, & diſpoſées en ombelles, compoſées, pour la plupart, de ſept rayons; elles ſont blanches, & remplacées par des baies ovoïdes, comprimées, & noires lorſqu'elles ſont mûres.

2. VIBURNUM *dentatum*, an VIBURNUM *lantana Canadenſis*. H. R. P. Viorne à feuilles dentées. *Too-thed-leaved Viburnum.*

Cet arbriſſeau croît dans les lieux humides; il pouſſe pluſieurs tiges droites, hautes de dix à douze pieds, & garnies de branches minces & oppoſées. Ses feuilles ſont oppoſées, arrondies ou ovales, terminées en pointe, dentées en leurs bords, fortement veinées, & portées ſur des pétioles velus. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en manière d'ombelles à l'extrémité des rameaux, & aſſez ſemblables à celles du ſureau; mais beaucoup plus petites. Il leur ſuccède des baies oblongues, & d'une couleur noire tirant ſur le bleu. Les naturels du pays ſe ſervent des jeunes rameaux de cet arbriſſeau pour faire des flêches,

flèches ; ce qui lui a fait donner le nom de *bois de flèche.*

3. VIBURNUM *prunifolium.* LINN. Viorne à feuilles de prunier. *Black haw.*

Cette eſpèce eſt, je penſe, la même que notre *viorne* ordinaire à petites baies noires, dont les tiges ſont roides, hautes d'environ dix à quinze pieds, & garnies d'un aſſez grand nombre de rameaux courts, forts, dirigés horiſontalement, & oppoſés. L'écorce du tronc eſt noirâtre & rude ; celle des jeunes branches eſt liſſe. Ses feuilles ſont ovales-oblongues, glabres, finement dentées, & portées ſur des pétioles cannelés. Les fleurs ſont blanches, d'un aſpect très-agréable, & diſpoſées en ombelles terminales, compoſées de quatre rayons. Il leur ſuccède des baies oblongues, ovales, comprimées & noires.

4. VIBURNUM *nudum.* LINN. Viorne nue. *Tinus leaved, or Swamp Viburnum.*

Cette eſpèce ſe trouve dans les lieux humides & les marais, où elle croît à la hauteur de dix à douze pieds. L'écorce des jeunes rameaux eſt liſſe & purpurine. Les feuilles ſont oppoſées, ovales-lancéolées, glabres, quelquefois légèrement dentées, épaiſſes, & d'un vert luiſant ; les fleurs ſont diſpoſées comme celles des autres eſpèces ; leurs baies ont preſque la même forme & la même groſſeur, & deviennent noires en mûriſſant.

Obſ. Je crois qu'on lui donne le nom de

viorne nue, parce que les ombelles de fleurs ſont dépourvues d'involucres.

5. VIBURNUM *lentago*. LINN. Viorne à manchettes. *Canadian Viburnum.*

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Sa tige eſt couverte d'une écorce brune, & garnie d'un grand nombre de branches. L'écorce des jeunes rameaux eſt liſſe & purpurine; les feuilles ſont oppoſées, ovales, légèrement dentées en ſcie en leurs bords, glabres, & portées ſur des pétioles courts & minces. La diſpoſition des fleurs, la forme & la groſſeur des baies, ne diffèrent pas de celles des autres eſpèces.

Obſ. D'après les caractères rapportés dans le *Species Plantarum*, LINN., cette eſpèce devroit ſe diſtinguer par des pétioles ondulés en leurs bords.

6. VIBURNUM *alnifolium*. VIBURNUM *dentatum*. H. R. P. Viorne à feuilles d'aune. *Alder-leaved Viburnum.*

Cet arbriſſeau ſe trouve en Caroline & dans d'autres parties de l'Amérique. Sa tige s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, & ſe diviſe en pluſieurs branches. Son écorce eſt liſſe & purpurine; ſes feuilles ſont oppoſées, cordiformes, ovales, terminées en pointe, profondément dentées en ſcie en leurs bords, fortement veinées, & portées ſur des pétioles longs & minces. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles à l'extrémité des branches; les fleurs mâles ſe trouvent à la

circonférence de l'ombelle; & les hermaphrodites, dans le centre. Les baies ſont aſſez groſſes, ovales, & rouges dans leur maturité.

7. VIBURNUM *tribola*, an VIBURNUM *Canadenſe*. H. R. P. Viorne de Canada, *ou* Pimina des Canadiens ? *Mountain Viburnum.*

Cet arbriſſeau croît naturellement ſur les montagnes, dans l'intérieur de la Penſylvanie. Ses tiges ſont minces, hautes de dix à douze pieds. Ses feuilles reſſemblent un peu à celles de la roſe de gueldre, ou pélote de neige, *Viburnum opulus ſterilis, H. R. P.* Elles ſont rétrécies à la baſe, & ſe terminent en trois lobes aigus, dont celui du milieu eſt plus grand, plus long, & quelquefois légèrement denté. Les fleurs ſont comme celles des autres eſpèces; il leur ſuccède des baies rouges & paſſablement groſſes.

Obſ. On trouve en Amérique une autre eſpèce de *viorne*, dont les feuilles reſſemblent un peu à celles du *caſſine*. Elle eſt connue ſous le nom de *Viburnum Caſſinoïdes*, LINN.

Culture. Les *viornes* ſe multiplient de graines, de marcotes, & même de boutures. Les eſpèces rares ſe greffent en écuſſon ſur la *viorne* de nos bois ou coudre mancienne. Les marcotes ſe font au printems ou en automne, ordinairement en pots, pour avoir la facilité de les enlever toutes repriſes. Ces arbriſſeaux ſe plaiſent dans les terrains légers & frais.

Les graines doivent être ſemées en automne,

d'abord après leur maturité ; mais comme la plupart nous viennent d'Amérique, il ne ſera guères poſſible de le faire avant le printems ; alors la majeure partie ne levera que la ſeconde année. Pendant cet intervalle, il ne faudra pas négliger de les arroſer dans les tems ſecs, & de les tenir nettes des mauvaiſes herbes.

V I S C U M.

G U I.

Miſſeltoe.

Claſs. 22. Ordre 4. Dioécie Tétrandrie.

*Fleurs *mâles*.
Cal. *Périanthe*, à quatre divisions : *folioles* ovales, égales,
Cor. nulle.
Etam. quatre. *Filets* nuls. *Anthères* oblongues, aiguës. chacune d'elles unies à chaque foliole calicinale.
* Fleurs *femelles*, oppoſées quelquefois aux mâles.
Cal. *périanthe*, quatre pièces : *folioles* ovales, petites, ſeſſiles, caduques, inſérés au germe.
Cor. nulle.
Piſt. *germe*, oblong, triangulaire, inférieur. *Limbe* couronné de quatre dents, peu marquées. *Style* nul. *Stigmate* obtus, à peine échancré.
Per. *baie*, globuleuſe, liſſe, à une loge.
Sem. ſolitaire, en cœur, comprimée, obtuſe, charnue.

1. Viscum *rubrum*. Gui rouge. *Red berried Miſſeltoe.*

Cette plante paraſite ſe trouve ſur les branches des arbres. Ses tiges ſont minces, ligneuſes, hautes de quelques pouces, éparſes, & forment

buiſſon. Ses feuilles ſont lancéolées & obtuſes ; ſes fleurs ſont diſpoſées en épis ſur les côtés des rameaux. Aux fleurs femelles, il ſuccède des baies rouges, arrondies, contenant chacune une ſemence en cœur, comprimée, & couverte d'une ſubſtance groſſière & viſqueuſe.

2. VISCUM *purpureum*. LINN. Gui pourpre. *Purple-berried Miſſeltoe.*

Cette eſpèce eſt auſſi paraſite. Ses feuilles ſont ovales, & rétrécies vers la baſe; les fleurs ſont diſpoſées en grappes ſur les côtés des rameaux. Les baies ont une couleur pourpre dans leur maturité.

On en trouve une variété, dont les feuilles jaunes reſſemblent à celles du buis. Ses baies ſont auſſi diſpoſées en grappes, & d'un blanc de neige lorſqu'elles ſont mûres.

Dans les Provinces de l'intérieur, on rencontre ordinairement le gui ſur le *nyſſa ſylvatica* ; mais, dans celles du ſud, on le trouve ſur les chênes. Cette plante eſt multipliée par les oiſeaux, qui ſe nourriſſent de ſes baies; la partie glutineuſe des graines fait qu'elles s'attachent à leurs becs, & qu'elles ſont ainſi tranſportées ſur les arbres voiſins où elles ſe fixent, germent, & produiſent des nouvelles plantes.

On ſe ſervoit autrefois de l'écorce du gui pour faire de la glu; mais on a trouvé, dit-on, le houx ordinaire, bien préférable pour cet uſage. Cette plante a été fort eſtimée pour les épilepſies.

Obſ. Quoique le gui puiſſe être ſemé & cul-

tivé ſur pluſieurs arbres, cependant on voit que, ſuivant le climat, il préfère quelques eſpèces à d'autres, ainſi que M. Marshall nous le fait connoître.

Le gui d'Europe a été élevé avec ſuccès ſur le pommier, le ſaule, le peuplier, le pin, &c. Il a fallu ſeulement en placer les graines ſur ces arbres.

VITIS.

VIGNE.

The Vine.

Claſs. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, à cinq dents, très petit.
Cor. *pétales*, cinq, rudes, petits, caduques.
Etam *filets*, cinq, en forme d'alêne, droits-ouverts, caduques. *Anthères* ſimples.
Pift. *germe*, ovale. *Style*, nul. *Stigmate* en tête, obtus.
Per. *baie*, arrondie, grande, à une loge.
Sem. cinq, oſſeuſes, en forme de poire, cordiformes à une extrémité, & comprimées à l'autre, comme à deux loges.

1. VITIS *arborea*. LINN. Vigne en arbre. *Carolinian Vine, or Pepper-tree.*

Cette plante eſt originaire de Caroline. Ses tiges ſont minces, ligneuſes, grimpantes, & s'attachent, au moyen de leurs vrilles, à tous les corps voiſins. Ses feuilles ſont deux fois aîlées; les folioles latérales ſont pinnées, & légèrement dentées. Les fleurs ſont blanches, petites,

axillaires, & disposées en grappes lâches. Ses baies sont petites, & de couleur propre, lorsqu'elles sont mûres.

2. VITIS *vinifera Americana*. Vigne d'Amérique cultivée. *American grape Vine*.

Cette espèce a plusieurs variétés, dont le tiges fortes, grimpent souvent sur les arbres, jusqu'à la hauteur de trente à quarante pieds. Elles sont couvertes d'une écorce lâche & noirâtre. On voit des tiges qui ont deux, trois, & même quatre pouces de diamètre. Les feuilles sont pour l'ordinaire cordiformes, à trois lobes, dentées, & velues en leur surface inférieure. Les baies sont disposées en grappe, ainsi que dans la vigne d'Europe : elles tiennent le milieu pour la grosseur, entre les groseilles rouges & les groseilles à maquerau. Elles sont teintes d'une couleur un peu bleuâtre, & ont en général un goût acide agréable.

3. VITIS *vulpina*. LINN. Vigne de renard. *Fox-Grape-Vine*.

Cette espèce ressemble beaucoup aux autres, quant à sa manière de croître. Ses feuilles sont en général plus grandes, glabres, & blanchâtres en-dessous. Les baies ont à-peu-près la grosseur d'une cérise ordinaire ; leur odeur est forte, & approche un peu de celle du renard : ce qui lui a fait donner le nom de *Vigne de renard*. On trouve aussi des variétés de cette espèce, dont

quelques-unes ont des fruits blanchâtres ou rougeâtres, généralement fort eſtimés ; d'autres ont les fruits ~~noirs~~ *noirs* & plus gros.

4. VITIS *labruſca*. LINN. Vigne ſauvage. *Wild American Vine.*

Ses tiges ſont comme celles des autres eſpèces. Ses feuilles ſont en général moins grandes, & d'une texture plus mince. Les baies ſont diſpoſées en grappes lâches, petites, & variées pour la couleur : on en trouve quelques-unes de rougeâtres ; d'autres, d'un noir brillant, & enfin de bleuâtres. Toutes ont un goût âpre & déſagréable.

5. VITIS *lacinioſa*. Vigne à feuilles laciniées. *Canadian Parsley-leaved Vine.*

Ses tiges ne ſont pas différentes de celles des autres eſpèces. Les feuilles ſont découpées en pluſieurs ſegmens déliés, ainſi que celles du perſil. Les baies ſont rondes, blanches, & diſpoſées en grappes lâches. Elles mûriſſent tard, & ne ſont pas d'un bien bon goût.

Obſ. On trouve encore en Amérique, une vigne à feuilles d'érable, que nous connoiſſons ſous le nom de *vitis Virginenſis*. H. R. P.

Je n'oſe pas aſſurer que toutes les eſpèces décrites dans ce Catalogue, ſoient exactement conformes à celles qu'on trouve dans le *Spec. Plant. de M. Linné*. Cet Auteur n'indique point le lieu natal de l'eſpèce, qu'il nomme *Vitis la-*

cinioſa. Peut-être eſt-elle originaire de l'Amérique ſeptentrionale, & ne diffère-t elle en rien de celle-ci. C'eſt ce que nous ne pourrons affirmer, que lorſque nous en aurons vu une deſcription un peu plus étendue.

Culture. Il ſeroit facile de perpétuer les vignes par les ſemences ; mais les plants qui en proviendroient, ne rempliroient pas l'objet du cultivateur, qui eſt d'avoir du fruit d'une bonne qualité, & en très-peu de tems. On préfère avec raiſon la voie des marcotes & des boutures, ou *crocettes*. Dans quelques-unes de nos Provinces méridionales, on a de plus la reſſource de la greffe. Cette opération ſe fait ordinairement dans le mois de Février; on rabat, le plus près de terre poſſible, le ſujet dont on veut renouveller l'eſpèce, & on ſuit en tout le procédé de la greffe en fente.

ZANTHOXYLUM.

FAGARA, Frêne Épineux.

The Tooth-ach Tree.

Claſs. 22. Ordre 5. Dioécie Pentandrie.

*Fleur *mâle*.
Cal. *périanthe*, à quatre diviſions : *folioles* ovales, droites, colorées.
Cor. nulle.
Etam. *filets*, le plus ſouvent cinq, en forme d'alêne, droits, plus longs que le calice. *Anthères* doubles, arrondies, fillonnées.

* *Fleur femelle.*

Cal. comme dans le mâle.

Cor. nulle.

Pift. *germe*, arrondi, terminé en *Style* en forme d'alêne; plus long que le calice. *Stigmates* obtus.

Per. *capſule*, oblongue, à une loge, à deux valves.

Sem. ſolitaire, arrondie, liſſe.

Obſ. On trouve ordinairement cinq germes, ſouvent moins, portés ſur des pédicules courts. Les capſules ſont alors en nombre égal aux germes.

ZANTHOXYLUM *fraxinifolium*. ZANTHOXYLUM *clava herculis*. B. LINN. Fagara, Frêne épineux. *Ash leaved Tooth-ach Tree.*

Cet arbriſſeau eſt originaire de la Penſylvanie & du Maryland. Sa tige eſt aſſez forte, haute d'environ dix à douze pieds, diviſées en rameaux nombreux, recouverts d'une écorce purpurine, & armés de deux fortes épines à chaque bourgeon. Ses feuilles ſont aîlées, avec une impaire. Les folioles ſont entières, oblongues, & ſeſſiles ſur un pétiole commun, garni de quelques piquans à ſa partie inférieure. Les fleurs ſont diſpoſées ſur la longueur des branches, & portées ſur des pédoncules courts. A chaque fleur femelle, il ſuccède pour l'ordinaire cinq capſules diſtinctes, ouvertes au ſommet, ovales, & réunies à un réceptacle commun, par des pédicules courts. Chacune d'elles contient une ſemence liſſe & arrondie.

On croit que la Caroline méridionale offre une autre eſpèce de *fagara ;* peut être n'en eſt-ce qu'une variété : elle en diffère par ſes folioles, qui ſont lancéolées, dentées en ſcie & pétiolées.

L'écorce & les capſules ont un goût piquant: on les emploie pour ſoulager le mal de dents. Cette propriété lui a fait donner le nom d'*arbre au mal de dents.* On en recommande la décoction pour guerir les rhumatiſmes.

Culture. Cet arbriſſeau ſe multiplie de drageons enracinés, de marcotes, mais principalement de graines, qu'il faut ſemer au printems, dans une terre légère, ou bien dans des pots, que l'on placera ſur une couche tiède, pour hâter leur végétation. On ne peut eſpérer d'avoir des graines du *frêne épineux*, qu'autant qu'on rapprochera les deux individus. Il n'eſt pas délicat ſur la nature du terrain, & s'accommode aſſez bien d'un ſol médiocre. Il croît cependant mieux dans les terres humides, où, parvenu à une certaine groſſeur, il trace beaucoup.

ZANTHORHIZA (1).

ZANTHORHIZE.

Shrubb Yellow Root.

Claſſe V.-X.-Andrie Polyginie.

* FLEUR terminale, le plus ſouvent ſtérile, quelquefois hermaphrodite-mâle.

---

(1) La deſcription de cet arbriſſeau ſe trouve dans la quatrième Décade que vient de publier tout récemment M. l'Héritier : elle eſt faite avec le ſoin & l'exactitude qui diſtinguent l'ouvrage précieux qu'il a entrepris. C'eſt d'après cet auteur, que j'en donne ici la tra-

Bractée linéaire, aiguë, accompagne chaque fleur, & chacune des grappes partielles.

Cal. *périanthe*, nul.

Cor. *pétales*, cinq, insérés au réceptacle, ovales, pointus, aigus à la base.

Nectaire, cinq, petits corps insérés au réceptacle, entre la corolle & les étamines, alternes aux pétales, portés sur un pivot, arrondis en forme de coin, tronqués, distincts à la base par une zône un peu saillante, très-ouverts, plus courts que la corolle, & de la même longueur.

Etam. *filets*, 5, 6, 7, 8, 10, insérés au réceptacle, en forme d'alêne, très-courts, à peine ouverts, quelques-uns alternes au nectaire. *Anthères* arrondies, à deux loges, droites, jaunes.

Pist. *germes*, 4, 5, 6, 7, 8, 9, & davantage, supérieurs, un peu allongés, droits. *Styles*, en forme d'alêne, droits, de la longueur du nectaire. *Stigmates* aigus.

Per. *capsules*, nombreuses, autant qu'il y avoit de germes, rassemblées en petites têtes, renflées, oblongues, comprimées, un peu obtuses, retenant le style au milieu du dos, membraneuses, pubescentes, à une loge, demi bivalves, s'ouvrant par le haut, longues de deux lignes, larges d'une ligne.

Sem. une, oblongue, comprimée, petite, glabre, fixée au sommet de la capsule, penchée.

Caractère essentiel.

Calice, nul. *Pétales*, cinq. *Nectaire*, cinq pièces, pédiculé. *Filets*, 5-10, insérés au réceptacle. *Germes*, supérieurs, nombreux. *Capsules*, même nombre, monospermes.

---

duction. Ce n'est pas que les caractères que rapporte M. Marshall de cet arbrisseau, n'eussent été suffisans pour le faire connoître ; mais j'ai pensé qu'une recherche plus scrupuleuse, & plus de détails sur un végétal encore rare, pourroient plaire à nos lecteurs.

ZANTHORHIZA *ſimpliciſſima.* Marshall. ZANTHORHIZA *apiifolia.* L'Héritier. *Stirp. Faſc.* 4. *p.* 79. *t.* 38. Zanthorhize à feuilles de perſil. *Shrubb Yellow Root.*

Arbriſſeau de deux ou trois pieds. Sa racine eſt ligneuſe, porte des rameaux, & eſt traçante: elle a une couleur jaune, intérieurement ſafranée, légèrement odorante. De cette racine, s'élève un grand nombre de tiges droites, dont les ramifications ſont peu ſenſibles. Les rameaux en ſont alternes, cylindriques, de couleur cendrée, portans des anneaux; le *liber* eſt jaune. Les bourgeons des jeunes rameaux ont des involucres oblongs, pointus, qui perſiſtent quelque tems. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, pinnées avec une impaire, deux à deux, ouvertes. Leur longueur, y compris le pétiole, eſt de cinq à ſix pouces; leur largeur eſt de trois. Elles ont des folioles oppoſées, ſeſſiles (la foliole terminale eſt ordinairement pétiolée & plus grande), lancéolées, aiguës, découpées profondément, glabres, d'un vert clair ſur les deux ſurfaces, ouvertes, longues d'un pouce & demi, ſur un pouce de largeur, avec des pétioles cylindriques, plânes en-deſſus, élargis à la baſe, amplexicaules. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes, qui prennent naiſſance ſur le bourgeon terminal: elles s'ouvrent depuis le commencement, & preſque juſqu'après le développement des feuilles. Des grappes partielles-alternes compoſent la grappe générale: elle eſt d'abord droite, en-

ſuite penchée, couverte de duvet, bracteifere, d'un rouge de ſang, longue de quatre à ſix pouces. Les grappes partielles ſont compoſées de pédoncules, qui portent deux ou trois fleurs; les fleurs latérales ſont tardives & plus petites: toutes ſont pédonculées, droites, d'un pourpre obſcur, & larges de trois à quatre lignes. La fleur terminale, ſi je ne me trompe, porte des étamines, dont le nombre ſurpaſſe celui des germes; le contraire a lieu dans les fleurs latérales.

Cet arbriſſeau eſt indigène de la Géorgie, ſelon Bartram; on le trouve auſſi en Caroline.

J'en ai reçu, depuis peu, des graines de l'Amérique ſeptentrionale, qui germent rarement. Il croît en plein air, & fleurit au commencement du printems; mais les fleurs ſont expoſées à être endommagées par le froid; ce qui les empêche le plus ſouvent de porter du fruit. Il paroîtroit propre à la teinture, à en juger par ſa racine & le bois, qui ſont très-jaunes. Cet uſage n'eſt point encore aſſez conſtaté.

Il eſt rare que l'on trouve des étamines, quoiqu'il ait quelque affinité avec des plantes de la polyandrie, telles que l'*iſopyrum*, & d'autres.

Si lon n'avoit égard au nombre des parties, on trouveroit à peine quelques rapports entre le *zanthorhiza* & le *zantoxilum*, malgré que les jardiniers n'en aient fait qu'un genre juſqu'aujourd'hui. Le *zanthorhiza* en differe par la ſtructure

de la capſule, ainſi que par des fleurs hermaphrodites, ſans polygames.

Culture. Cet arbriſſeau paroît ſe plaire à une expoſition ombragée, dans une terre humide & légère. On pourra le multiplier de drageons enracinés. Ses graines doivent être ſemées dans le terreau de bruyere.

F I N.

TABLE

des noms Latins génériques.

ACER.
Æſculus.
Amorpha.
Andromeda.
Annona.
Aralia.
Arbutus.
Ariſtolochia.
Aſcyrum.
Azalea.
Baccharis.
Berberis.
Betula.
Bignonia.
Callicarpa.
Calycanthus.
Carpinus.
Caſſine.
Ceanothus.
Celaſtrus.
Celtis.
Cephalanthus.
Cercis.
Chionanthus.
Clethra.
Cornus.
Corylus.
Cupreſſus.
Dioſpiros.
Dirca.
Epigea.
Evonimus.
Fagus.
Fothergilla.
Franklinia.
Fraxinus.
Gaultheria.
Gleditſchia.
Glycine.
Guilandina.
Haleſia.
Hamamelis.
Hedera.
Hippophaë.
Hopea.
Hydrangea.
Hypericum.
Ilex.
Itea.
Juglans.
Juniperus.
Kalmia.
Laurus.
Ledum.
Liquidambar.
Liriodendrum.
Lonicera.
Magnolia.
Meniſpermum.
Meſpilus.
Mitchella.
Morus.
Myrica.
Nyſſa.
Olea.
Philadelphus.
Pinus.
Platanus.
Populus.
Potentilla.
Prinos.
Prunus.
Ptelea.
Pyrola.
Pyrus.
Quercus.
Rhododendrum.
Rhus.
Ribes.
Robinia.
Roſa.
Rubus.
Salix.
Sambucus.
Smilax.
Sorbus.
Spiræa.
Staphylea.
Stewartia.
Styrax.
Taxus.
Thuya.
Tilia.
Tillandſia.
Ulmus.
Vaccinium.
Viburnum.
Viſcum.
Vitis.
Zantoxilum.
Zanthorhiza.

TABLE

des noms François.

A

	Page.
ACACIA blanc.	211
Airelle.	16
Amorpha.	8
Andromède.	10
Angélique en Arbre.	16
Apalanche.	176
Aralie.	16
Arbouſier.	18
Arbre de cire.	146
Arbre de Judée.	48
Arbre de vie.	242
Ariſtoloche.	19
Aſcyre.	21
Aſſiminier.	15
Aune.	30
Azalée.	22
Azerole.	138

B

Bacchante.	25
Beaumier de Giléad.	164
Benjoin.	112
Bignone.	31
Bois-bouton.	47
Bois de cuir.	64
Bon duc.	86
Bouleau.	27
Buſſerole.	18

C

Callicarpa.	35
Calycant.	36
Caſſine.	40
Catalpa.	32
Céanote.	41
Cèdre rouge.	108
Célaſtre.	43
Céphalanthe.	47
Ceriſier.	181
Charme.	37
Chataignier.	70
Chêne.	189
Chevre-feuille.	124
Chinquapin.	71
Chionanthe.	50
Cirier.	146
Clethra.	52
Cniquier.	86
Cornouiller.	53
Cyprès.	58

D

Dirca.	63

E

Epigée.	65
Epine.	136

	Page.
Epinete blanche de Canada.	165
Epine-venitte.	26
Erable.	1
F	
Fagara.	265
Faux acacia.	211
Févier.	81
Fothergilla.	73
Franklinia.	74
Frêne.	77
Frêne épineux.	265
Fusain.	66
G	
Gaînier.	48
Gaulther.	80
Génevrier.	107
Glycine.	84
Groseiller.	208
Guaïacana.	61
Gui.	260
H	
Halesia.	87
Hamamelis.	89
Hêtre.	69
Hopea.	93
Houx.	97
Hydrangea.	94
I	
If.	240
Itea.	100
K	
Kalmia.	110
L	
Laurier.	112
Laurier cérise.	182
Ledum.	117
Lierre.	90
Liquidambar.	118
M	
Magnolia.	128
Marronier d'Inde.	6
Mélèze.	166
Ménisperme.	134
Micocoulier.	45
Mille pertuis.	96
Mitchella.	143
Murier.	144
N	
Nez-coupé.	235
Noisettier	59
Noyer.	101
O	
Olivier.	153
Orme.	249
P	
Peuplier.	171
Pin.	156
Plaqueminier.	61
Platane.	168
Poirier.	187
Prinos.	176
Prunier.	178
Ptélea.	183
Pyrole.	185
Q	
Quinte-feuille.	175

	Page.
R	
Rhamnoïde.	92
Rhododendrum.	202
Ronce.	218
Rosier.	215
S	
Salsepareille.	226
Sapin.	164
Sapinette à feuilles d'if.	165
Sassafras.	114
Saule.	222
Sorbier.	231
Spiræa.	232
Stewartia.	237
Styrax.	238
Sumac.	203
Sureau.	225
Syringa.	154
T	
Tillandsia.	248
Tilleul.	245
Tulipier	121
Tupelo	149
V	
Vigne.	262
Vigne-vierge.	91
Viorne.	255
Z	
Zanthorhize.	267

TABLE

des noms Anglois.

A

	Page.
Acacia falſe.	211
Acacia three thorned.	81
Alder.	30
Allſpice Carolinian.	36
Angelica tree.	16
Apple cuſtard.	15
Arbor vitæ.	242
Arbutus, trailing.	65
Arrow wood.	256
Ash mountain.	231
Ash, poiſon.	206
Asp, or aſpen-tree.	172
Azarole.	138

B

	Page.
Balm of Gilead fir.	164
Balſam tree.	173
Barberry.	26
Bay tree.	112
Bay, dwarf roſe.	202
Bean tree, kidney.	84
Bear berry.	18
Beech.	69
Bell tree, ſilver.	87
Benjamin tree.	112
Berry, winter.	176
Bindweed, rough.	226
Birch.	27
Bird cherry.	181
Birthwort.	19
Black-berry-bush.	219
Bladder nut-tree.	235
Bon-duc.	86
Briar.	226
Briar green.	220
Buck-thorn, Sea.	92
Button-tree, or wood.	47
Button wood, large.	168

C

	Page.
Candleberry.	146
Catalpa.	32
Cedar, red.	108
Cherry tree.	181
Cherry, dwarf.	126
Cheſnut.	70
Cheſnut, horſe.	6
Chinquepin.	71
Cinquefoil.	175
Ciſtus, marsh.	117
Cornel tree.	53
Cranberries.	254
Creeper, Virginian.	91
Croſs vine.	32
Cucumber tree.	129
Currants bush.	208
Cuſtard apple.	15
Cypreſs.	58

D

	Page.
Date Plumb.	61

	Page.
Dewberry-bush.	219
Dogberry.	53
Dog Wood.	54
E	
Elder tree.	225
Elm tree.	249
Evonimus, Climing.	44
F	
Fern, ſweet.	20
Fir tree.	164
Fox grape.	263
Fringe tree.	60
G	
Gale, Bog.	148
Gale, ſpleenwort-leaved.	120
Gilead, Balm of.	164
Gooſe-berry.	209
Gooſe-berry, Indian.	253
Grape.	263
Groundſel tree.	25
Gum, Sour.	151
Gum, Sweet.	118
H	
Hawthorn, or haw.	136
Haw, black.	257
Hazel.	56
Hazel, witch.	89
Hemlock ſpruce.	165
Hickery.	103
Holly tree.	97
Honey-locuſt.	81
Honey-ſuckle.	124
Honey-ſuckle, Upright.	22
Horn-beam.	37
Horſe cheſnut.	6
I	
Jaſmine, Yellow.	33
Jerſey tea.	41
Indigo, baſtard.	8
Iron wood, Carolinian.	13
Judas tree.	48
Ivy.	90
K	
Kidney Bean tree.	84
L	
Larch tree.	166
Laurel, American.	110
Laurel, Mountain.	202
Leather wood.	63
Lime, or linden tree.	245
Lime, Ogeche.	151
Locuſt tree.	211
M	
Maple.	1
Mealy-tree, pliant.	255
Medlar.	136
Miſſeltoe.	260
Mock orange.	154
Moon-ſeed.	134
Mountain tea.	80
Mulberry tree.	144
Myrtle, candle-berry.	146
N	
Nettle tree.	45
Nickar tree.	86
Nine bark.	232
Nut, bladder.	235
Nut, hazel.	56
O	
Oak tree.	189
Oak, poiſon.	207
Olive tree.	153
Orange, mock.	154
P	
Papaw-tree.	15
Pepper-tree.	262
Perſimmon tree.	61

	Page.
Pignut.	104
Pine tree.	156
Plane tree.	168
Pliant Meally tree.	255
Plowman's Spikenard.	25
Plumb tree.	178
Plumb, Indian date.	61
Poiſon Ash.	206
Poiſon oak.	207
Poiſon vine.	*id.*
Poplar tree.	171.

Q

Quick beam tree.	231

R

Raſpberry.	218
Red-bud.	49
Red-buds.	12
Red-rod.	55
Red-root.	41
Roſe bush.	215
Roſe bay, dwarf.	202
Roſe mary, Wild.	117

S

Saint John's-wort.	96
Saint Peter's-Wort.	21
Saſſafras tree.	114
Saſſafras, Swamp.	129
Service tree.	231
Service tree, wild.	139
Snow-drop tree.	50
Sorrel-tree.	10
Sour gum.	151
Spice Wood.	112
Spindle tree.	66
Staff tree.	43
Stag's-Horn-tree.	205
Storax tree.	238

	Page.
Strawberry.	18
Sugar tree.	4
Sumach.	203
Sweet gum tree.	118

T

Tacamahac tree.	173
Tea, New-Jerſey.	41
Tea, Mountain.	80
Tea, ſouth ſea.	40
Tooth-ach tree.	265
Trefoil, Shrub.	184
Tree of life.	242
Trumpet flower.	31
Tulip tree.	121
Tulip tree, laurel leaved.	128
Tupelo tree.	149

U

Umbrella tree.	130

V

Vine.	262
Vine, poiſon.	207

W

Walnut.	101
Way-faring tree.	255
Whortle berry.	251
Willow tree.	222
Winter green.	185
Witch Hazel.	89

Y

Yellow root.	267
Yew tree.	240
Yapon.	40

FIN des Tables.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un manuſcrit ayant pour titre : *Catalogue deſcriptif des Arbres & Arbriſſeaux de l'Amérique Septentrionale*, traduit de l'Anglois, par M. Lezermes, Directeur Adjoint des Pépinieres de Sa Majeſte ; & il m'a paru que cet Ouvrage ne pouvoit qu'être fort utile & agréable à tous les amateurs de cette partie de la Botanique. A Verſailles, le Avril 1788.

MONTUCLA, Cenſeur Royal.

PRIVILEGE.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE; à nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le Sieur CUCHET, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public *le Catalogue deſcriptif des Arbres & Arbuſtes de l'Amérique Septentrionale*, traduit de l'Anglois, par M. *Lezermes*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege à ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons par ces préſentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de cinq années conſécutives, à compter de la date des préſentes. FAISONS défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres ; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & à l'Arrêt de notre Conſeil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la préſente Permiſſion ; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres ; qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de

uotre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur DE LAMOIGNGN; le tout à peine de nullité d'icelles ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires Car tel est notre plaisir. Donné à Paris, le deuxieme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-huit, & de notre Regne le quinzieme.

Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XXII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1693, fol. 586, conformément aux dispositions énoncées dans la présente Permission, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf Exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil du 16 Avril 1785 A Paris, ce 16 Avril 1781.

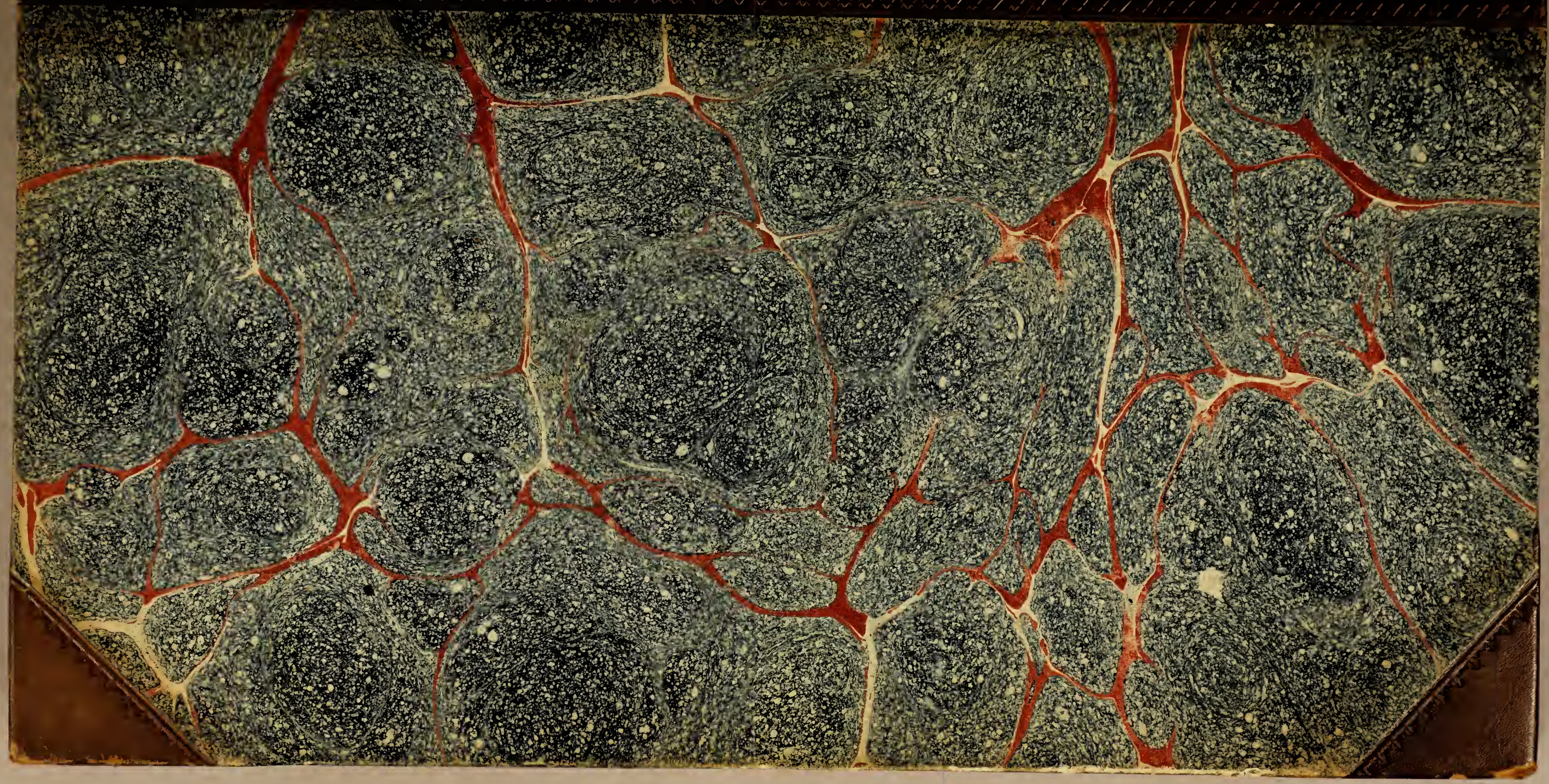
CAILLEAU, *Adjoint.*

De l'Imprimerie de LAPORTE, rue des Noyers.

ERRATA.

PAGE 29, *lig.* 23, comme les ſemences du bouleau, *liſ.* comme les ſemences des bouleaux.
62, *lig.* 34, un très-bon cedre, *liſ.* un très-bon cidre.
93, *lig.* 10, celle de l'Europe, *liſ.* celle d'Europe.
93, *lig.* 31, ce qui annonça, *liſ.* ce qui annonce.
94, *lig.* 12, d'un beau pâle, *liſ.* d'un jaune pâle.
100, *lig.* 16, Itea virginia, *liſ.* Itea virginiana.
105, *lig.* 18, & découvrant une noix, *liſ.* & recouvre une noix.
141 *lig.* 26, ou autre épine, *liſ.* ou aube-épine.
145, *lig.* 9, & en ſcie, *liſ.* & dentées en ſcie.
146, *lig.* 19, les ſomnités, *liſ.* les ſommités.
209, *lig.* 18, Rhus, *liſ.* Ribes.
249, *lig.* 28, légérement dentées, *liſ.* légérement colorée.
261, *lig.* 29, du houx ordinaire, *liſ.* le houx ordinaire.
264, *lig.* 3, les fruits mûrs, *liſ.* les fruits noirs.
267, *lig.* 4, la décoction, *ajoutez* pour guérir les rhumatiſmes.
274, noiſe, *liſ.* noiſettier.
275, tulipie, *liſ.* tulipier.

cor. Sept 29

09954

D 788
M 368c